

281
GEF

SOURCES CHRÉTIENNES

N° 334

GERTRUDE D'HELFTA

ŒUVRES SPIRITUELLES

TOME V

LE HÉRAUT

(Livre V)



TEXTE CRITIQUE, TRADUCTION, NOTES ET INDEX
PAR

Jean-Marie CLÉMENT, les Moniales de Wisques
moine de Steenbrugge

et

Bernard de VREGILLE, s. j.

Ouvrage publié avec le concours du Centre national des Lettres

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, BD DE LATOUR-MAUBOURG,
PARIS 7^e

1986

La publication de cet ouvrage a été préparée
avec le concours de l'Institut des Sources Chrétiennes
(UA 993 du C.N.R.S.)

NIHIL OBSTAT :

Lyon, 4 juillet 1986
Louis DOUTRELEAU, s.j.

IMPRIMI POTEST :

Wisques, 12 mars 1986
Dom Jean PROU
Abbé de S. Pierre de Solesmes

IMPRIMI POTEST :

Paris, 15 juillet 1986
Jacques GELLARD, s.j.
Provincial de France

IMPRIMATUR

Lyon, 11 juillet 1986
Jean ALBERTI, p.s.s.
Cens. dep.
Card. A. Decourtray

© Les Éditions du Cerf, 1986
ISBN 2-204-01346-3

AVANT-PROPOS

Dom P. Doyère n'a présenté que brièvement, dans l'Introduction au *Héraut*, le livre V et dernier des révélations de sainte Gertrude (t. II, p. 23). La compagne de Gertrude qui compila tout le recueil a consigné là les lumières reçues par la sainte à l'occasion des derniers jours et de la mort de nombreuses personnes de son entourage, des religieuses surtout. Les physionomies de telle ou telle de ces mourantes sont bien mises en relief (l'Abbesse Gertrude, la Chantre Mechtilde...). Vis-à-vis de toutes, Gertrude manifeste sa délicate charité, sa compassion pour les souffrances physiques ou morales, son zèle à soulager les âmes. C'est au Cœur du Christ qu'elle puise cette miséricorde, à lui qu'elle rapporte toute la gloire de la victoire des élus. Au terme de l'œuvre, la rédactrice offre liturgiquement à Dieu ce livre de Gertrude pour qu'il l'authentifie et l'agrée.

*
* *

A la suite de ce livre V et en appendice à tout le *Héraut* est publiée une *Missa* de même origine figurant dans les meilleurs manuscrits et dans les éditions antérieures. Distinct des cinq livres, et de caractère assez différent, ce texte appelle une introduction propre.

*
* *

Les problèmes que pose l'établissement du texte du livre V, comme de la *Missa*, sont relativement simples.

Seuls sont en présence les manuscrits B (Munich 15332) et W (Vienne 4224). Il s'est avéré que les *extracta* contenus également dans W, mais d'autre provenance (cf. t. IV, p. 491-492), étaient ici de peu d'utilité.

W dérive vraisemblablement de B, dont il intègre les nombreuses corrections (d'où la fréquente mention B²W dans l'apparat); la dépendance ne paraît pourtant pas immédiate (cf. t. II, p. 63-64). Avec Dom Doyère, on est normalement « amené à donner la préférence » à B, tel qu'il se présentait avant correction (B¹).

Il arrive cependant que certaines des corrections de B, passées dans W, soient à prendre en considération. Il arrive aussi que l'édition de Lansperge (*l*), basée sur un manuscrit inconnu λ, fournisse ici ou là le seul texte acceptable, qu'il s'agisse de variantes provenant de ce manuscrit ou parfois, peut-être, d'heureuses conjectures de l'éditeur.

*
* *

Comme pour le livre VI, l'établissement du texte, préparé par Dom J.-M. Clément, a été achevé par le Père B. de Vregille. La traduction est due à Mère Bénédicte Masquelier, moniale de Wisques. Les éditeurs ont eu tous trois part à la rédaction des notes et des index. Ceux-ci portent sur les cinq volumes des *Œuvres spirituelles* de sainte Gertrude (SC 127, 139, 143, 255 et 331).

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

Texte du Legatus divinae pietatis (cf. t. II, p. 58-70).

- B Codex de Munich 15332 (Buxheim).
W Codex de Vienne 4224 (Werdaun).
l édition Lansperge, Cologne 1536.

Apparat critique

- B¹ B prima manu
B² B secunda manu
a. corr. ante correctionem
add. addidit
codd. codices
del. delevit
mg. in margine
om. omisit
p. corr. post correctionem
s.l. super lineam

Références des sources et notes

- CAO Corpus antiphonarum officii (R. Hesbert).
DACL Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie.
DTC Dictionnaire de théologie catholique.
EC Éditions Cisterciennes (*Sancti Bernardi Opera*, éd. J. Leclercq et H. Rochais).
MECHTILDE Sainte MECHTILDE, *Liber specialis gratiae*, éd. Paquelin.
PL Migne, Patrologie latine.
RB Règle de saint Benoît.
RH Repertorium hymnologicum (U. Chevalier).
SC Sources Chrétiennes.

TEXTE ET TRADUCTION

CAPITULA
LIBER QUINTUS

Prologus

- i. De glorioso transitu praedulcis memoriae venerabilis Domnae G. abbatissae.
- ii. De anima E. quam Dominus lilio comparavit.
- iii. De anima G. quae devota fuit beatae Virgini.
- iv. De felici obitu piaae memoriae M. cantriciis.
- v. De animabus M. et E. sororum.
- vi. De anima S. cujus sessio in sinu Domini praemonstrabatur.
- vii. De felici transitu beatae memoriae M.
- viii. De anima M. cui suffragia amicorum profuerunt.
- ix. De animabus G. et S. quibus Dominus similiter benefecit.
- x. De S. quae cum ferventi desiderio migravit.
- xi. De anima Fratris S. qui pro benignitate sua in exitu consolabatur.
- xii. De anima Fratris H. qui pro fidelitate remunerabatur.
- xiii. De anima Fratris Joannis, qui pro fidelibus laboribus promovebatur.
- xiv. De anima Fratris Th. qui gratias egit pro beneficiis.
- xv. De anima Fratris F. cui valebat devota oratio.
- xvi. De anima cui per hujus preces profuerunt suffragia Ecclesiae.
- xvii. De liberatione animarum parentum Congregationis.
- xviii. De effectu magni Psalterii.
- xix. De anima quae per magnum Psalterium fuit adjuta.
- xx. De augmento meriti oblati.
- xxi. De merito bonae voluntatis.
- xxii. De punitione inobedientium murmuratorum.
- xxiii. De instigatione desiderii ad obitum.
- xxiv. De apparatu profectionis ipsius.
- xxv. De sagitta amoris.
- xxvi. De fideli conservatione praeparationum animae.

- xxvii. De praememoratione obitus.
- xxviii. De consolatione Domini et Sanctorum.
- xxix. De fidelibus promissis Domini et privilegiis.
- xxx. De suavi pausatione.
- xxxi. De persolutione beatae Virginis.
- xxxii. De praeostensione obitus ipsius.
- xxxiii. De commendatione libri hujus.
- xxxiv. De acceptatione hujus libri.
- xxxv. Oblatio hujus libri.
- xxxvi. Conclusio hujus libri.

PROLOGUS

1. Cum ad salutem viventium Dominus frequentius
revelet merita decedentium, quatenus exempla sumat
aut praemium agendi aut impedimentum praecavendi,
hinc etiam simul sunt conscripta de quibusdam anima-
5 bus quarum merita Dominus huic revelare dignatus est.
Et primo, de gloriosissima et amabilissima venerabili
Domna G. benignissima abbatissa, cujus facta etsi
arduum sit imitari, pium tamen est admirari, et Deo,
qui omne bonum dignatur conferre, devotas pro ea
10 grates referre. Amen.

Prol., 1. 2 sumat (sūat B¹) : sinuat B² sinuant W *deest l* ||
4 sunt *om.* W || 8 deo : ideo B²W || 9 ea : eam B^{ac} || 10 *post*
grates *add.* debemus domino W || amen : etc. W

PROLOGUE

Pour le bien des vivants, le Seigneur révèle souvent
ce qu'ont mérité les défunts afin de donner des exemples
de récompense à gagner et d'obstacles à éviter. C'est
pourquoi l'on a réuni ici ce que le Seigneur a daigné
révéler à Gertrude¹ des mérites de quelques âmes et
tout d'abord de la vénérable Dame G., Abbessse pleine
de bonté, digne de tout éloge et de toute affection². Ses
actions sont, il est vrai, difficiles à imiter ; du moins, est-ce
piété que de les admirer et d'en rendre à Dieu, dispensa-
teur généreux de tout bien, de dévotes actions de grâces.
Amen.

1. Il a paru nécessaire d'introduire parfois dans la traduction,
sans user de parenthèses, le nom de Gertrude, qui ne figure jamais
dans le texte : la désignation *haec, illa, ou ipsa*, qui demeure claire
en latin, prête souvent à équivoque si on veut la rendre en fran-
çais.

2. Il s'agit de Gertrude de Hackeborn, deuxième abbesse du
monastère, qui mourut en 1291 (voir t. II, p. 13-16).

CAPUT PRIMUM

DE GLORIOSO TRANSITU PRAEDULCIS MEMORIAE
VENERABILIS DOMNAE G. ABBATISSAE

1. Vere digna et Spiritu Sancto plena, venerabilis memoriae, sinceraeque caritatis brachiis amplectenda, veneranda Domna G., benignissima et omni laude et honore digna abbatissa, per quadraginta annos et undecim dies officium abbatiae, sapienter, suaviter ac prudenter, cum mirabili discretione, Deo laudabiliter et hominibus utiliter rexit : ferventissima caritate et devotione, quantum ad Deum ; in summa pietate ac sollicitudine, quantum ad proximum ; prima in humilitate et afflictione, quantum ad seipsam ; humilitatem operibus praetendens, studiosissima in visitandis infirmis et ipsis procurandis, propriis manibus eos juvando, tam ad recreandum quam ad pausandum, et alia quaecumque necessaria, a quibus eam affectus non repellerent subditorum violenti. Nec solum in his, sed etiam in aliis, sicut in emundando claustrum et componendo incomposita, quandoque prima, immo etiam frequentius sola laborabat ; quousque subditos induxit, vel magis allexit exemplo sive blandis verbis ad se juvandum.

I Tit. G. : Galbe W (*pro G. abbe ?*) || 1, 14 repellerent *scr.* :
-ret BWI || 17 etiam *om.* B¹

CHAPITRE I

DU GLORIEUX TRÉPAS
DE LA VÉNÉRABLE DAME ABBESSE G.,
DE TRÈS DOUCE MÉMOIRE

Vie exemplaire. 1. Oui, elle fut vraiment digne et remplie de l'Esprit-Saint, il nous faut vénérer sa mémoire, il nous faut l'étreindre dans les bras de notre pure charité, la révérende Dame G., cette abbesse très bonne, digne de toute louange et de tout honneur. Durant quarante ans et onze jours, admirable par sa discrétion, elle exerça la charge abbatiale avec sagesse, douceur et prudence, pour la gloire de Dieu et le bien de tous : brûlante de charité et toute donnée à Dieu, pleine de bonté et de sollicitude dans ses rapports avec le prochain, mais la première en humilité et en mortification en ce qui la concernait elle-même ; témoignant, par ses actes, de cette humilité, elle était très empressée à visiter et à soigner les malades, les aidait de ses propres mains, tant pour les soulager que pour faciliter leur repos ou leur procurer tout ce qui pouvait leur être nécessaire, à moins que celles qui lui étaient soumises ne viennent lui faire une douce violence pour l'en empêcher. Et non seulement dans cet office, mais aussi en d'autres besognes, comme de balayer le cloître et d'y mettre de l'ordre, elle était la première et même souvent la seule à l'ouvrage jusqu'à ce que ses filles, attirées ou plutôt séduites par son exemple et ses douces paroles, viennent lui prêter leur aide.

2. His caeterisque diversis, immo universis virtutibus cum floreret per totam vitam suam, ut rosa, ut tam Deo quam hominibus appareret mirabiliter amabilis et gratiosa, tandem, ut supra dixi, post quadragesimum 5 annum et undecim dies, heu ! heu ! heu ! infirmitatem incurrit, quae dicitur apoplexia minor. Quod jaculum, de manu Omnipotentis emissum ad attrahendum sibi et a campo corporalis miseriae educendum praenobilem illam animam tot virtutum fructibus saginatam, quam 10 medullitus intima subditorum pertransierit, omnes scire possent quae eam noverant. Quia contra nostram aestimationem est quod per latitudinem totius mundi possit homo inveniri qui in tam larga benedictione sit a Deo praeventus, tam in naturalibus quam gratuitis, et etiam 15 fortuitis, quantum spectat ad Deum. Nam cum longe supra centenarium excreverit numerus personarum quas ipsius materna cura suscepit et educavit in religione, a nulla inter omnes unquam audivimus quod videretur sibi homo posse inveniri ad quem majorem affectum 20 posset habere, et qui in aliquo posset isti praeferrari. In tantum quod etiam dictu mirabile est, cum infantes infra septem annos quandoque susciperentur in monasterium, cum adhuc naturalem intelligentiam non haberent ad intelligenda ea quae Dei sunt, statim tamen 25 ut ipsam primo pueriliter cognoscere potuerunt esse matrem suam specialiter, tanto affectu ad ipsius piam benignitatem sunt acclinati, quod quasi absurdum videbatur eos unquam fateri quod patrem vel matrem vel aliquem parentum suorum diligerent supra illam. Haec

2, 12 posset W || 17 materna : paterna W

1. La règle de S. Benoît prévoit la présence dans le monastère d'enfants donnés par leurs parents dans le but d'être formés à la vie monastique (c. 59). Gertrude elle-même fut ainsi confiée dès l'âge de cinq ans aux moniales d'Helfta. Elle est donc cer-

**Début
de la maladie.**

2. C'est par ces vertus et beaucoup d'autres, ou plutôt par toutes les vertus, que, durant sa vie entière, elle fleurit, telle une rose, attrayante et pleine de grâce aux yeux de Dieu et à ceux des hommes, jusqu'à ce que, comme je l'ai dit, après quarante ans et onze jours, hélas ! trois fois hélas ! elle fut atteinte du mal que l'on appelle petite apoplexie. Ce fut une flèche envoyée par la main du Tout-Puissant pour attirer à lui et retirer de ce monde terrestre et misérable cette âme si noble enrichie du fruit de tant de vertus ; à quelle profondeur cette flèche pénétra dans le cœur de celles qui étaient sous sa conduite, tous ceux qui l'ont connue peuvent s'en faire une idée. Car nous ne pensons pas que dans tout l'univers il se puisse trouver quelqu'un que Dieu ait prévenu plus largement de ses bénédictions, aussi bien par les dons de la nature que par ceux de la grâce et même par une sorte de réussite dans les choses divines. Oui, bien que le nombre des personnes reçues et formées par elle à la vie religieuse avec un soin maternel, dépasse de beaucoup la centaine, jamais cependant nous n'avons entendu aucune d'entre elles s'imaginer pouvoir rencontrer quelqu'un qui lui inspirât plus d'affection ou fût susceptible de lui être préférée en quelque chose ; et ceci au point que — chose étonnante à dire — lorsque des enfants de moins de sept ans étaient reçues dans le monastère, bien qu'elles n'eussent pas encore le discernement naturel nécessaire pour saisir les choses de Dieu, néanmoins, dès que, à leur manière enfantine, elles prenaient conscience qu'elle était tout spécialement leur mère, elles ressentaient aussitôt un tel attrait pour son affectueuse bonté qu'il leur eût semblé absurde d'affirmer qu'elles lui préféreraient leur père, leur mère ou quelqu'un de leurs parents¹. Il serait

tinement au nombre de ces enfants qui, reçues par l'abbesse Gertrude, s'attachèrent à elle avec une grande affection.

30 et similia, et specialiter quid extranei de ea senserint, videntes eam et audientes verba ipsius omnino sapientiam redolentia, cum longissimum esset enarrare, ergo omnia simul cum laude et gratiarum actione refundamus in illam abyssum ex cujus profluvio omne bonum
35 procedit.

3. Cum ergo ille solaris radius ad occasum tenderet mortis per infirmitatem corporis, filiae, metuentes ne forte, subtractis fulgoribus tam lucidorum exemplorum tanque pia matris ducatus auxilio, contingeret eas quandoque in via religionis aberrare, toto cordis affectu ad Patrem misericordiarum^a confugerunt, quibus poterant precibus pro sanitate ipsius exorantes. Et quia ipse est summe bonus, a quo omnis bonus accepit bonum suum, non despexit preces pauperum suorum^b, et quibus non
10 decebat effectum praestare contra divinam ordinationem maternae sanitatis, sic tamen praestitit effectum ut et filiae consolarentur, Matris beatitudini congaudentes. Unde et orantibus pro ea saepius per istam in spiritu dedit responsa consolatoriorum verborum, ut in
15 consequentibus clare patebit.

4. Quadam enim vice, dum ista orans pro ea statum ipsius cognoscere desideravit, respondit Dominus : « Cum inaestimabili gaudio expectavi tempus hoc, ut electam meam ducerem in solitudinem, ut ibi loquerer ad cor
5 ejus^a. Non sum fraudatus a desiderio meo^b, quia ipsa secundum acceptissimum beneplacitum meum respondet ad cuncta, et secundum dulcissimum delectamentum meum mihi in omnibus obsequitur. » Verbi gratia,

3, 3 tam om. W

I. 3 a. II Cor. 1, 3 || b. Cf. Ps. 21, 25 || 4 a. Cf. Os. 2, 14 || b. Cf. Ps. 77, 30

trop long de rapporter des traits analogues et, en particulier, de décrire les sentiments des étrangers à son égard après l'avoir vue et avoir entendu ses paroles débordantes de sagesse. Que tout ceci fasse donc retour avec louange et action de grâces à cet abîme d'où jaillissent tous les biens avec surabondance !

3. Lors donc que, par la voie de la maladie, ce rayon de soleil s'inclinait vers ce couchant qu'est la mort, ses filles, craignant que, sans la clarté d'exemples si lumineux, sans l'aide efficace de la conduite d'une si bonne mère, il ne leur arrivât un jour ou l'autre de s'écarter du droit chemin de la vie religieuse, ses filles, donc, se réfugièrent de toute l'ardeur de leur cœur vers le Père des miséricordes^a, implorant son rétablissement par toutes les prières possibles. Or Dieu, qui est le bien suprême dont tout bien reçoit sa propre bonté¹ ne méprisa pas les prières de ses pauvres^b. S'il ne leur accorda pas la santé de leur Mère (ce qui eut été contraire à ses divins desseins), du moins donna-t-il à leur prière une autre efficacité : pour qu' en se réjouissant du bonheur de leur mère, les filles puissent y trouver leur propre consolation, il répondit en effet à plusieurs reprises à celles qui priaient pour elle par des paroles consolantes dites en esprit à Gertrude, ainsi qu'on le verra clairement par ce qui suit.

Patience et courage. 4. Un jour, donc, où Gertrude priaait pour elle avec le désir de connaître dans quelle situation elle se trouvait, le Seigneur répondit : « C'est avec une joie incomparable que j'ai attendu ce jour pour conduire dans la solitude celle que je me suis choisie, afin de lui parler au cœur^a. Je n'ai pas été déçu dans mon attente^b : elle répond toujours selon mon parfait bon plaisir et m'obéit en tout pour ma plus douce

1. Formule tout augustinienne.

solitudo est infirmitas ubi Dominus loquitur ad cor
 dilectae suae et non ad aurem, quia talia sunt eloquia
 ejus, quod humano modo non possunt intelligi: sicut
 illa quae ad cor dicuntur magis sentiuntur quam au-
 diantur. Unde verba Domini ad electam sunt tribula-
 tiones et gravamina cordis sui, ut cum infirmus cogitat
 se esse inutilem, et tempus inutiliter perdere, et alios
 propter se laborare, et etiam tempus consumere, quia
 forte utilitas sanitatis nunquam consequitur. Ad quod
 ipsa secundum optimum placitum Dei respondet, cum,
 patientiam conservans in corde, desiderat omnem volun-
 tatem Dei in se perfici; quia tale responsum in caelo
 humano modo non auditur, sed quasi per dulcissimum
 organum divinum, scilicet Cor Jesu Christi, resonat in
 summa delectatione totius Trinitatis et totius curiae
 caelestis; quia nullum cor humanum in terris hoc potuis-
 set proferre, interim quod sentit gravamina, quod vellet
 hoc habere secundum voluntatem Dei, si ab illo per-
 fectissimo Corde Jesu Christi in illud non profluxisset.
 Unde oportet ut per Cor illud, scilicet Jesu Christi, sem-
 per resonet in caelo.

5. Et adjecit Dominus: « Secundum dulcissimum delectamentum meum obsequitur mihi electa mea, quando non contemnit gravamina infirmitatis, sicut Vasthi regina contempsit imperium regis Assueri, quando jussit eam intrare posito super caput ejus diademate, ut ostenderet principibus suis pulchritudinem ejus^a: sic ego, quando delector hujus electae meae pulchritudinem ostendere in praesentia semper venerandae Trinitatis totiusque curiae caelestis; et tunc magis gravo ipsam infirmitate simul et taedio, et ad hoc ipsa servit mihi

4, 18 placitum: beneplacitum B²W || 25 gravamina sentit W

5 a. Cf. *Esther* 1, 11

joie. » Ce qui signifie : la maladie est cette solitude où le Seigneur parle au cœur et non à l'oreille de sa bien-aimée. Il s'agit en effet de discours qui ne peuvent être saisis par des procédés humains. S'adressant au cœur, ils sont sentis plutôt qu'entendus. Ces paroles que le Seigneur dit à son élue sont les épreuves et les préoccupations de son cœur : la malade songe qu'elle est inutile, qu'elle perd son temps sans résultat, que les autres travaillent pour elle, et cela en pure perte puisque le bien de la santé ne s'ensuivra peut-être jamais. A tout cela elle répond d'une manière conforme au bon plaisir divin, gardant la patience en son cœur, désirant que la volonté de Dieu s'accomplisse parfaitement en elle. Une telle réponse se fait entendre au ciel, non pas selon un mode humain, mais par ce très doux et divin instrument qu'est le Cœur de Jésus-Christ où elle résonne pour la plus grande joie de la Trinité entière et de toute la cour céleste; car il n'y a pas sur terre de cœur humain qui, sentant l'épreuve peser sur lui, soit capable de déclarer vouloir la porter comme Dieu le veut, si cette disposition n'a été versée en lui par le Cœur très parfait de Jésus-Christ. Et voilà pourquoi il faut que ce soit par ce Cœur — celui de Jésus-Christ — qu'elle résonne sans fin dans le ciel.

5. Et le Seigneur ajouta : « Mon élue se soumet à moi pour ma plus grande joie lorsqu'elle ne cherche pas à se soustraire aux incommodités de la maladie, alors que la reine Vasthi ne tint pas compte des ordres du roi Assuérus quand il lui ordonna de faire son entrée avec son diadème sur la tête pour que la cour puisse contempler sa beauté^a. Moi de même, je me fais une joie de présenter la beauté de celle que j'ai choisie aux regards de la toujours vénérable Trinité et de toute la cour céleste. Or, plus je fais peser sur elle l'infirmité et la fatigue, plus aussi elle m'est docile en acceptant patiemment et avec

secundum Cordis mei dulcissimum oblectamentum, quando cum patientia tunc magis accipit relevamina et commoda corporis sui cum discretione. Et hoc est ei pro ornamento coronae, quod talia quandoque facit
 15 cum gravamine. Sed decet ipsam sibi hoc alleviare, recolendo quod per benignissimam pietatem meam *diligentibus omnia cooperantur in bonum* ^{b.} »

6. Hinc alia vice, dum iterum oraret pro ea, Dominus respondit : « Ego quandoque delector, ut electa mea paret mihi xenia ; et tunc do illi margaritas et flores de auro. Verbi gratia, margaritae sunt sensus et flores de
 5 auro sunt otium temporis, cum quibus decentissima et acceptissima praeparat mihi ornamenta, quando, vacante sibi otio et viribus aequaliter resumptis, officio suo intendit quantum potest, sollicita quomodo sic disponat singulas causas quae religionem possunt augere
 10 et conservare, ut post mortem suam statuta et exempla ipsius sint quasi pro columna firmissima ad sustentandum religionem mihi in laudem aeternam. Sed cum in his laborat, si sentit suae infirmitati nocere, statim desistat, et cum fiducia mihi commendet ut ego perficiam.
 15 Quia haec est fidelitas quae commovet Cor meum divinum, quod cum sentit se melius habere, tentet quid praevaleat ad officium suum pertinens ; et statim cum sentit se pejus habere, iterum desistat et mihi bene credat. »

7. Alia vice, cum jam dicta dulcis memoriae Domina G. abbatissa specialius pro eo gravaretur, quod nullum opus facere posset cum manibus, unde timebat tempus inutiliter consumere, et solita humilitate ab ista, cuius
 5 responsum aliis praeferebat, quaereret sublevamen, ipsi commisit ut pro hoc Domino funderet preces. Quod cum ista devote faceret, tale a Domino accepit responsum : « Benignus rex nunquam exigeret ab electa sua, si orna-

b. Rom. 8, 28

discretion, pour le plaisir très doux de mon Cœur, les soulagements et ménagements nécessaires à son corps. Et ceci est une pierre de plus à sa couronne, car parfois elle ne le fait pas sans peine. Qu'elle reprenne courage cependant en se rappelant que grâce à ma bienveillance et à ma tendresse *tout coopère au bien de ceux qui aiment* ^{b.}

6. Une autre fois où elle priaît encore pour elle, le Seigneur fit cette réponse : « Je me réjouis de voir mon élue me préparer des étrennes et je lui donne alors des perles et des fleurs d'or. Voici ce que je veux dire : Les perles sont ses sens et les fleurs d'or sont les loisirs qu'elle utilise pour me préparer de beaux et agréables ornements. Lorsqu'elle a du temps et qu'elle recouvre un peu de forces, elle s'applique à sa charge autant qu'il lui est possible, attentive à prendre des dispositions pour accroître et conserver l'esprit religieux, afin qu'après sa mort ses décisions et ses exemples soient comme des colonnes très fermes qui, pour ma gloire, à jamais, soutiennent la vie religieuse. Mais si elle sent que, par ce travail, elle nuit à sa santé, elle l'abandonne aussitôt et, en toute confiance, s'en remet à moi du soin de l'achever. Oui, mon divin Cœur est touché de la fidélité avec laquelle, quand elle se sent mieux, elle fait tout son possible en ce qui regarde sa charge et, dès qu'elle se sent moins bien, elle l'abandonne de nouveau pour me la confier entièrement. »

7. Une autre fois où ladite Dame Abbessse G., de douce mémoire, s'affligeait particulièrement de ne pouvoir faire aucun travail manuel et craignait de perdre ainsi un temps utile, elle chercha du secours, avec son humilité coutumière auprès de celle dont elle préférait les avis à ceux des autres et lui recommanda de répandre devant le Seigneur ses prières à cette intention. Celle-ci le fit avec dévotion et reçut du Seigneur cette réponse : « Le roi, dans sa bonté, ne blâmera jamais celle qu'il a choisie de négliger

menta sua negligeret promovere illa hora, qua ipsa sibi
 10. blandiundo delectaretur ejus manus contrectare; sed
 magis acceptum esset, quod in diversis semper parata
 esset voluntati suae deservire. Ergo multo magis dul-
 cedo benignissimi Cordis mei acceptat, si ista electa
 mea patienter tolerat quod per infirmitatem impeditur.
 15 Et statim cum sibi sentit relaxari, redit ad voluntatem
 promovendi religionem in quantum potest absque nocu-
 mento suae infirmitatis. »

8. Item dum propter infirmitatem, quia nullam vide-
 batur sibi utilitatem posse perficere in officio, abbatiam
 desideraret resignare, et super hoc etiam ab ista divi-
 nam perquireret voluntatem, his verbis a Domino est
 5 instructa : « Ego per infirmitatem istam sanctifico elec-
 tam meam mihimetipsi ad inhabitandum, sicut per con-
 secrationem pontificis sanctificatur ecclesia. Item, sicut
 ecclesia seris obfirmatur ne intrent indigni, sic istam
 etiam per infirmitatem obsero ne sensus ejus exteriora
 10 tam diversa possint capere, in quibus quandoque non
 est magna utilitas, et tamen cor inquietant, et etiam
 mihi quandoque minus intendere faciunt. Unde ego qui
 loquor in libro Sapientiae, dicens : *Deliciae meae sunt*
esse cum filiis hominum^a, istam talem mihi effeci, ut
 15 propter gravamina infirmitatum juste debeam habitare
 in ea, secundum illud : *Juxta est Dominus his qui tribu-*
lato sunt corde^b.

9. Insuper addidi eam taliter in bonis intentionibus
 et bona voluntate exornare, ut in ea manens tamquam
 rex in quietissimo cubili suo, ad tempus delicias in ea
 secundum optimum placitum possim habere in terris,

7, 10 manus contr. eius B manus eius contr. l || 8, 9 ne :
 ut B^{ac} || 10 diverse B || 11 post est prius scripserat necessaria
 W || 9, 1 addi B^{ac} || 4 placitum : beneplacitum B²W

8 a. Prov. 8, 31 || b. Ps. 33, 19

de travailler à sa propre parure au moment où, tandis
 qu'il la caresse, elle se plaît à lui prendre les mains. Ce
 qui lui agréé avant tout, n'est-ce pas qu'en toute cir-
 constance, elle soit prête à se plier à sa volonté ? C'est
 pourquoi, voici ce que la douce bonté de mon Cœur
 trouve plus agréable que tout : c'est si mon élue supporte
 patiemment les impuissances de la maladie, et, aussitôt
 qu'elle sent une détente, revient au dessein de pro-
 mouvoir l'état religieux, autant qu'elle le peut sans nuire
 à sa santé. »

8. Et comme il lui semblait qu'à cause de son infir-
 mité elle ne pouvait plus utilement remplir sa charge,
 l'abbesse, songeant à la résigner, demanda de nouveau
 à Gertrude de s'enquérir de la volonté divine à ce sujet.
 Le Seigneur lui fit alors cette réponse : « Par cette mala-
 die, je sanctifie celle que j'ai choisie afin d'habiter en
 elle, de même que par la consécration le pontife sanctifie
 une église. Et comme l'église est fermée avec des ser-
 rures pour que n'y entrent que ceux qui en sont dignes,
 ainsi, grâce aux verrous de la maladie, ses sens ne peu-
 vent percevoir la foule des choses extérieures dans les-
 quelles il n'y a pas toujours grande utilité et qui cependant
 agitent le cœur et parfois même le distraient quel-
 que peu de moi. Aussi, moi qui dis dans le livre de la
 Sagesse : *Mes délices sont d'être avec les enfants des hom-*
mes^a, je l'ai mise dans un état où, à cause même du
 poids de ses infirmités, il est bien juste que j'habite en elle,
 puisque *le Seigneur est proche de ceux qui ont le cœur*
brisé^b.

**Efficacité
 spirituelle.**

9. A cela j'ai ajouté en outre la parure
 de ses bonnes intentions et de son bon vou-
 loir, de manière à pouvoir demeurer en elle
 comme le roi sur son lit de repos et y prendre un moment
 mes délices sur la terre avant de la conduire aux délices

5 antequam ipsam ad aeternas delicias perducam in caelis. Sensus vero exteriores ex parte reliqui ei saniores, ad hoc ut per ipsamdem responsa et voluntatem meam notificem filiis sibi subditae congregationis : sicut olim arcam testamenti dederam filiis Israel in oraculum, ut
 10 me in ipsa revererentur ^a. Ipsa vero secundum arcam illam contineat in se manna ^b, id est, dulcedinem consolationis in affectu et etiam in verbis, pro posse suo, ad omnes sibi subditos. Habeat etiam tabulas testamenti ^c, id est praecipiat facienda et dimittenda secundum suum
 15 beneplacitum, prout ipsa discernere potest. Habeat quoque virgam Aaron ^d, id est, correptionem improborum, injungendas paenitentias discernendo cum alacritate spiritus, recolens quod ego per memetipsum omnia incorrupta possem corrigere sive inspiratione sive tribulatione ; sed quod facio ipsa mediante, in hoc meritum
 20 ipsius augeo. Si vero non corriguntur quos corripit, hoc sibi nihil oberit, cum tantummodo curam diligentem adhibuerit. Quia homo potest rigare et plantare, sed ego solus possum incrementum dare ^e. »

10. Item cum timeret negligenter agere in hoc quod omitteret sanctam communionem et orationes, caeterasque spirituales exercitationes, et inde timeret indigne communicare, cum propter infirmitatem nullis exercitiis ad sanctam communionem se posset praeparare, talibus per istam a Domino meruit instrui simul et consolari : « Quando pure propter me dimittit communionem, vel similium aliquid quod libenter faceret, sed sentit sibi

9 a. Cf. *Nombr.* 7, 89 || b. Cf. *Ex.* 16, 34 ; *Hébr.* 9, 4 || c. Cf. *Ex.* 31, 18 ; 34, 29 ; *Hébr.* 9, 4 || d. Cf. *Nombr.* 17, 10 ; *Hébr.* 9, 4 || e. Cf. *I Cor.* 3, 6

1. Ce passage s'inspire de la règle de S. Benoît (c. 2, 38), où la responsabilité de l'abbé est dégagée vis-à-vis des fautes de ses moines, s'il les a avertis et qu'ils ne se soient pas corrigés.

éternelles du ciel. Je lui ai laissé partiellement l'usage de ses sens extérieurs, afin de pouvoir notifier par son intermédiaire mes décisions et ma volonté à ses filles dans la communauté qu'elle dirige, de même que jadis j'avais donné l'arche d'alliance aux fils d'Israël pour rendre mes oracles, afin qu'ils me révèrent à travers elle ^a. Qu'à l'instar de cette arche, elle contienne, elle aussi, la manne ^b, c'est-à-dire la douceur des consolations, dans son cœur d'abord et, autant qu'elle le pourra, dans ses paroles à celles qui lui sont soumises. Qu'elle renferme aussi les tables de l'alliance ^c en leur prescrivant à son gré ce qu'il faut faire et éviter, autant qu'elle aura pu en juger. Qu'elle possède également la verge d'Aaron ^d, c'est-à-dire qu'elle corrige ce qui est mauvais, en discernant d'un esprit prompt les pénitences à imposer, se souvenant que je pourrais, il est vrai, corriger directement moi-même, soit par une inspiration, soit par une épreuve, tout ce qu'elle laisserait sans réprimande, mais, qu'en me servant d'elle comme intermédiaire, j'augmente par là-même son mérite. Si celles qu'elle a repris ne s'amendaient pas, elle n'en subira elle-même aucun détriment, pourvu qu'elle ait fait preuve de zèle et de diligence ¹. Car l'homme peut bien arroser et planter, mais c'est moi seul qui peut donner la croissance ». ^e

10. Elle craignait aussi de commettre une négligence en omettant la sainte communion et l'oraison, ainsi que les autres exercices spirituels, et, d'autre part, elle craignait d'être indigne de communier lorsque la maladie lui rendait impossible tout exercice pour se préparer à la sainte communion. Le Seigneur daigna alors par l'entremise de Gertrude l'instruire et la consoler ainsi : « Lorsque, uniquement par amour pour moi, elle omet la communion ou tout autre exercice qu'elle accomplirait volontiers si elle ne sentait qu'il lui est nuisible, alors,

nocere, tunc liberalissima pietas mea, pro parte propria
 10 quam negligit, vult illi dare partem suam, sicut meum
 est proprium quicquid in tota Ecclesia fit boni. »

11. Cum etiam, sicut bonarum mentium est ibi cul-
 pam timere ubi culpa non fuit, pro eo etiam vice qua-
 dam gravata esset, quod considerabat sibi servientes
 quasi tempus consumere, cum nullus fructus sanitatis
 5 suae inde sequeretur, fidelis Deus, qui nullum permit-
 tit *tentari supra id quod potest*^a, etiam super hoc per
 istam consolabatur eam his verbis : « Ob amorem et
 honorem meum servietur ei cum reverentia et beni-
 gnitate, diligentia et hilaritate, quia ego Deus, habitans
 10 in ea, constitui eam caput congregationis ; unde singuli
 tenentur ei subvenire, sicut membra capiti suo. Et ipsa
 suscipiat in honorem mei gaudens quod ego per ipsam,
 quasi per fidelio rem amicum, augeo merita electorum
 meorum, dum singula beneficia non solum per facta,
 15 sed etiam per affectus seu verba illi impensa remun-
 rabo tamquam mihimetipsi impensa^b. »

12. Item in die sancti Lybuini, dum tota congregatio
 communem orationem pro ea faceret, ut per merita
 ejusdem sancti sanaretur, idem beatus martyr, ab ista
 instantius exoratus, tale ipsi videbatur responsum dare :
 5 « Cum rex delectatur blandiri electae suae in conclavi,
 cui militi expedire posset ipsum regem interpellare ut
 eam emitteret, ad hoc ut familia ejus praesentia ipsius
 consolaretur ? Sic non decet ut aliquis expostulet sani-
 tatem illius, cujus infirmitas per patientiam et bonam
 10 voluntatem cum Deo unita est, ipsi Regi caelorum quasi

11, 2 fuit : est *Wl* || 11 subvenire : subservire *B²W*

11 a. *I Cor.* 10, 13 || b. Cf. *Matth.* 25, 40

en échange de cette part qui lui reviendrait mais à
 laquelle elle est obligée de renoncer, ma généreuse bonté
 lui donnera sa propre part, puisque, après tout, le bien
 qui se fait dans l'Église entière m'appartient personnel-
 lement. »

11. Comme c'est le propre des âmes bonnes de craindre
 la faute là même où il n'y en a pas¹, elle s'affligeait un jour
 en voyant celles qui la soignaient perdre apparemment
 leur temps, puisque cela n'apportait aucune améliora-
 tion à sa santé. Dieu, qui est fidèle et ne permet pas que
 quelqu'un soit tenté au-delà de ses forces^a, lui adressa à
 ce sujet par la même entremise ces paroles consolantes :
 « Que pour mon amour et en mon honneur on la serve
 avec un affectueux respect et un empressement joyeux,
 parce que moi, Dieu, qui habite en elle, j'en ai fait la
 tête de la communauté : c'est pourquoi chacune est tenue
 de la servir comme les membres servent la tête. Qu'elle-
 même se réjouisse donc d'accepter que j'use de son entre-
 mise, comme celle d'un ami très sûr, pour accroître les
 mérites de celles que j'ai choisies. Oui, tout le bien qu'on
 lui fera, non seulement par des services rendus, mais
 même par un mot affectueux, tout cela je le récompens-
 serai, comme fait à moi-même. »^b

12. En la fête de saint Liévin², toute la communauté
 s'étant réunie pour implorer sa guérison par les mérites
 de ce saint, le bienheureux martyr sembla répondre ainsi
 à la prière instante de Gertrude : « Lorsque le roi trouve
 sa joie à caresser dans le secret de ses appartements celle
 qu'il aime, conviendrait-il qu'un officier apostrophe le roi et
 lui demande de la laisser aller afin que sa famille puisse
 jouir de sa présence ? Ainsi ne peut-on demander la gué-
 rison d'une personne tellement unie à Dieu par la patience
 et le bon vouloir que sa maladie est comme une caresse

1. Cf. S. GRÉGOIRE LE GRAND, *Ep.*, XI, 64 : *PL* 77, 1195 B,

2. La fête de S. Liévin, missionnaire anglo-saxon du VIII^e s.,
 est célébrée le 12 novembre.

amatorium blandimentum. » Unde sciendum quod illi quorum infirmitas Deo laudabilior est, dum invocant sanctorum suffragia, hoc accipere merentur, quod gratia Dei ipsos suavius influens reddit patientiores, et inde
15 uberiores fructum ac Deo laudabiliorem referunt ex infirmitate.

13. Testimonia ista vere fidelissima sunt : fateri oportet omnes quae in infirmitate illa gratiam Dei cognoscentes, vitae ipsius consideraverunt qualitatem. Nam cum per viginti et duas hebdomadas loquelam amisisset, in
5 tantum quod nullo verbo nec etiam nutibus indigentias suas indicare praevaleret, exceptis illis duabus solis dictionibus : *Spiritus meus* — per quod cum praesentes non intelligerent quid intenderet, et aliter facerent quam ipsa vellet, et illa beata mater diutius laborasset repli-
10 cando : *Spiritus meus*, et nihil proficeret —, tandem, sicut agnus mansuetus obmutescens ^a, et columbino intuitu respiciens, ad ea quae contra voluntatem suam fiebant quandoque benignissime risit, nec unquam considerari potuit ad impatientiam esse lapsa. Ex radice etiam
15 caritatis Dei et proximi, quae visceribus ejus tam profunde erat infixata per omne tempus vitae suae, hoc etiam in ista infirmitate in ea claruit, quod nunquam ita male valuit, quin alacrior fieret velut si nihil pateretur, cum aliquem sermonem vel etiam verbum de Deo audiret.

14. Permagnam etiam devotionem illam habere claruit per lacrymas quas tam ubertim fundebat, cum esset communicatura, et per caetera studia quae sibi inerant ad audiendam Missam ; ad quam semper duci volebat,
5 quasi praemortuo uno cruce, et cui innitebatur tam

13, 2 omnes om. B¹ || quae : qui Wl || 7 quod : quae W quas l || 14 lapsa : prolapsa W || 18 si om. B

13 a. Cf. Is. 53, 7

d'amour pour le Roi des cieux. » On apprend par là que ceux dont la maladie rend plus gloire à Dieu obtiennent, lorsqu'il invoquent le secours des saints, une grâce de Dieu qui, se répandant en eux avec douceur, accroît leur patience, et qu'ainsi leur infirmité produit un fruit meilleur et plus glorieux pour Dieu.

13. Qu'elles attestent la parfaite fidélité de ces témoignages, toutes celles qui, reconnaissant en cette maladie la grâce de Dieu, ont pu juger de la qualité de cette vie ! Pendant vingt-deux semaines, elle fut privée de l'usage de la parole, au point de ne pouvoir manifester ses nécessités ni par un son de voix, ni même par des signes, à la seule exception de ces deux mots : *Spiritus meus*. Lorsque les personnes présentes, ne saisissant pas ce qu'elle voulait dire, faisaient le contraire de ce qu'elle désirait, cette vénérée Mère, après avoir longtemps peiné à répéter : *Spiritus meus* sans aboutir à rien, gardait finalement le silence, tel un doux agneau ^a, et regardait avec des yeux de colombe ce qui se faisait à l'encontre de sa volonté ; elle en souriait même parfois doucement, sans que jamais on ne la vît tomber dans l'impatience. La charité envers Dieu et envers le prochain avait poussé en son cœur, durant tout le cours de sa vie, des racines très profondes. Cela apparut clairement durant cette maladie : jamais en effet son état ne fut assez grave pour l'empêcher de se montrer aussi joyeuse que si elle ne souffrait pas, dès qu'elle entendait dire ne fût-ce qu'une parole au sujet de Dieu.

Dévotion. 14. Il apparut clairement aussi combien sa dévotion était grande par l'abondance des larmes qu'elle répandait lorsqu'elle devait communier, et en outre par le zèle qu'elle mettait à entendre la Messe. Elle voulait toujours qu'on l'y conduisît, bien qu'une de ses jambes fut comme déjà morte. Cette jambe, lorsqu'elle

intolerabiliter dolente, quod mirum videri posset si pedem illum lenissime tangi sustineret super quem calcavit ; nunquam gestum dolentis ostendens, ne prohiberetur amplius ad Missam ire. Circa Horas canonicas
 10 mirabiliter studiosa fuit et devota, in tantum quod, cum ex infirmitate dormitaret, quandoque habens offam in ore vel scyphum ad os ut biberet, semper tamen in mora Horarum vim sibi inferens miraculose vigilavit. Ultimum etiam *Spiritus meus* quod audivimus ab ea
 15 fuit pro exposcendo Completorio, post quod coepit agonizare.

15. In caritate etiam proximi se esse perfectam tam profusa benignitate ostendit, quod, cum, ut praedixi, nihil loqui posset nisi *Spiritus meus*, cum illo verbo universis satisfacit plenissime, intrantes januam suscipiendo et amicabiliter unam manum quam vix movere poterat blande extendendo, praesentibus blandiendo et ad omnia interrogata respondendo, mentum ipsorum sive manus suaviter contrectando : in tantum quod etiam maturiores personae fatebantur se nunquam posse tae-
 5 diari ejus commansionis, sed magis delectari quam cum aliquo alio esse qui valde delectantem sermonem vel donum proficuum eis conferret. Valedicebat in eodem verbo, scilicet *Spiritus meus*, abeuntibus, tam benigne infirmam elevans manum ad eas benedicendum, quod
 15 vere multum delectabile fuit ad intuendum.

16. Cum aliquam ex filiabus suis intellexit decubuisse, quae pejus dicebatur valere, quamvis unum vestigium calcare non posset, vel aliquod verbum loqui, praeterquam quod saepe dictum est, scilicet *Spiritus meus*, nuti-
 5 bus tamen quibus poterat, tam vehemens desiderium

s'y appuyait était si affreusement douloureuse, que c'était merveille que ce pied avec lequel elle marchait pût supporter le plus léger contact. Jamais néanmoins il ne lui échappait un mouvement de douleur, tant elle craignait qu'on l'empêchât d'aller encore à la Messe. Elle demeura extraordinairement attentive et dévote aux Heures cano- niales, au point que même si elle s'assoupissait parfois, du fait de sa maladie, avec une bouchée entre les dents ou, aux lèvres, une coupe qu'elle allait boire, elle se fai- sait néanmoins violence pour demeurer toujours éveillée, comme par miracle, durant le temps de l'Office. Le der- nier *Spiritus meus* que nous ayons entendu fut pour demander la récitation de Complies, après quoi elle entra en agonie.

15. Elle montra la perfection de sa charité
Charité envers le prochain par son extrême bonté, car,
délicate. bien qu'elle n'eût plus la possibilité de pro- noncer autre chose que *Spiritus meus*, avec ce seul mot. elle suffisait largement à tout ; elle s'en servait pour accueillir celles qui franchissaient le seuil de sa porte, leur tendant affectueusement la seule main qu'elle pouvait encore remuer, elle les caressait lorsqu'elles étaient près d'elle, répondant de la même manière à toutes leurs ques- tions, tandis qu'elle leur saisissait doucement le menton ou les mains, si bien que des personnages sages disaient ne pouvoir se lasser de sa compagnie et y trouver plus de charme qu'à celle d'une personne aux discours bril- lants et aux présents somptueux. Quand elles la quit- taient, elle leur disait adieu par ce même *Spiritus meus*, levant avec tant de bonté sa main infirme pour les bénir que c'était une scène ravissante à contempler.

16. Ayant appris qu'une de ses filles était alitée et qu'on la disait plus mal, bien qu'elle-même ne pût faire un pas ni prononcer autre chose que *Spiritus meus*, ainsi qu'on l'a déjà dit, elle manifesta cependant par

10 suum ostendit ad visitandam infirmam quod praesentes non poterant dissimulare quin ipsam illuc deferrent. Quo cum pervenisset, gestu et nutibus tam fidelissimum praetendebat compassionis affectum, quod duriora corda
 10 ad fletum commovebat. Et cum ad explananda singula virtutum ac pietatis ejus insignia nullus sufficiat stylus, largitori omnium bonorum pro universis sacrificium laudis medullitus immolemus ^a.

17. Cum, sicut ex praecedentibus colligi potest, miraculose tam expedite proferret hoc verbum, scilicet *Spiritus meus*, et tam continue iteraret, et omnino nullum aliud ad intellectum proferret, ista suavius erga eam
 5 affecta requisivit a Domino quid significaret. Unde et his verbis a Domino est instructa : « Quia ego Deus, habitans in ea, spiritum ejus mihi sic intraxi et univi, quod in omni creatura me solum vult, ideo loquendo, respondendo et necessaria exposcendo, mei in quo vivit
 10 spiritus ipsius mentionem facit. Et quotiescumque hoc facit, ego toti curiae caelesti do signum, quod ipsa ad me solum intendat : unde aeternalem gloriam habebit in caelis. »

18. His similia de felicitate beatissimae matris nostrae huic ipsius filiae revelata a Domino plura possent scribi testimonia ; quae tamen causa brevitatis transcurro, cum omnia simul in hoc concordent, et ad hoc
 5 unum tendant, quod etiam corporalibus oculis visa, apertissime sacra Scriptura monstrante testantur, quia vere Deus habitabat in ea et cum ea, et omnia quae

16, 6 visitandum infirmum Bl || 7 deferrent : transf- W^{ac} || 11 stilo B (bene ?) || 18, 1 ante his scripserat hec et W^{ac}

16 a. Cf. Ps. 49, 14 ; Ps. 106, 22

1. Ce même trait sur les derniers jours de l'abbesse Gertrude

tous les signes en son pouvoir un si véhément désir de rendre visite à la malade que celles qui se trouvaient là ne purent refuser de l'y conduire. Arrivée chez elle, elle exprima par gestes et par signes les sentiments d'une si tendre compassion que les cœurs les plus durs en étaient touchés aux larmes. Et comme aucune plume ne pourra jamais retracer dans le détail les merveilles de ses vertus et de sa piété, offrons pour tout cela, du fond du cœur, un sacrifice de louange ^a à celui qui nous distribue tout bien avec largesse.

17. Ainsi qu'il ressort de ce qui précède, il était vraiment extraordinaire qu'elle articulât si aisément ces mots *Spiritus meus* et les répêât sans cesse, alors qu'elle ne pouvait préférer aucune autre parole intelligible ; aussi, celle qui l'aimait d'une tendre affection demanda au Seigneur ce que cela pouvait vouloir dire ¹. Elle reçut alors du Seigneur cette explication : « Moi, le Seigneur qui habite en elle, j'ai pénétré en son esprit et me le suis uni de telle manière qu'en toute créature elle ne recherche que moi : qu'elle parle, qu'elle réponde, qu'elle demande ce qui lui est nécessaire, c'est toujours de moi qu'il est question, de moi en qui vit son esprit. Or, chaque fois qu'elle en agit ainsi, je signifie à toute la cour céleste que c'est à moi seul qu'elle se réfère, et il en résultera pour elle une gloire éternelle dans les cieus. »

18. On pourrait encore rapporter plusieurs révélations analogues que fit le Seigneur à cette fille de notre bienheureuse Mère au sujet de sa béatitude ; je les passe cependant sous silence pour abréger un peu ; d'ailleurs toutes concordent et tendent à prouver la même chose : ces traits que nous avons pu voir même de nos yeux de chair témoignent, comme l'atteste très clairement la sainte Écriture, que Dieu habitait véritablement en elle

est rapporté, avec une explication différente, dans le livre de sainte Mechtilde (VII, 4, p. 381).

per eam fiebant suo dulcissimo Spiritu sibi placitissime dirigebat.

19. Post amissionem autem loquelae prope per mensem, mane quodam ita male valuit, quod putabatur agonizare, et cum convocato conventu citius inungeretur, apparuit Dominus formam et decorem sponsi secundum Bernardum indutus, quasi ad amplexandum extendens brachia et blandiendo ipsam respiciens, ac versus faciem infirmæ, quocumque vertebatur, se statuens. Per quod datum est huic intelligere, quod tanta amoris dulcedine Dominus afficeretur erga dilectam suam, quod quasi prae desiderio recipiendi illam ad se in tali preparatione, scilicet extensis manibus in amplexus ejus, quodam modo cum vehementi desiderio expectaret resolutionem ejus, cum tamen post hoc plus quam quatuor menses supervixerit. Cumque ista perquireret qualiter ipsa venerabilis Mater nostra et Domna de qua est sermo, meritis virginum beatarum quæ jam canonizatae essent et sanguinem pro fide fudissent, posset aequiperari, Dominus respondit : « In primo anno abbatiae suae sic voluntatem suam univit mihi et me cooperante in omnibus operibus probata est, quod meritis maxime coronatarum potuit coaequari. Sed nunc, quantum superaddidi numerum annorum cum profectu virtutum, tantum etiam ego addidi super gloriam meritorum. » Unde perpendat quilibet quam praeutilanti gloria haec electa Dei Mater nostra benignissima sit coronata.

20. Adveniente itaque die qui ab ipsa electa Dei tot jucundis desideriis fuerat praeoptatus tamque devotis orationibus praemunitus, quando agonizare coepit, vide-

19, 3 convocatu conventu B || 4 forma et decore W || 20 post meritis add. virginum B²W

et avec elle, et que, par son Esprit infiniment doux, il dirigeait toutes ses actions selon son bon plaisir.

**Dernière
préparation.**

19. Environ un mois après avoir perdu l'usage de la parole, elle fut si mal un certain matin qu'on pensât que c'était l'agonie. Le convent ayant été appelé, elle reçut sans tarder les onctions. C'est alors que le Seigneur apparut ayant l'aspect d'un époux dans toute sa beauté — comme le dit Bernard. Il tendait les bras pour l'étreindre et la regardait avec douceur, se tenant toujours en face de la malade de quelque côté qu'elle se tournât. Il fut ainsi donné à Gertrude de comprendre quel tendre amour le Seigneur éprouvait à l'égard de sa bien-aimée : dans le désir qu'il avait de la posséder, il s'y préparait en quelque sorte par le geste d'ouvrir les bras pour l'étreindre, attendant avec impatience l'heure de sa délivrance, bien qu'elle dût encore survivre plus de quatre mois. A la question de savoir comment notre vénérable Mère et Dame pourrait atteindre aux mérites des bienheureuses vierges déjà canonisées qui ont répandu leur sang pour la foi, le Seigneur répondit : « Dès la première année de son abbatiat, elle a tellement identifié sa volonté à la mienne, et, par mon secours, tellement excellé en toutes ses actions, qu'elle a pu atteindre aux mérites de celles qui ont les plus belles couronnes. Mais à présent, toutes les années que j'y ai ajoutées, avec leur progrès dans la vertu, marquent autant d'accroissements à ses glorieux mérites. » On peut juger par là de quel éclat brille la couronne de gloire de cette élue de Dieu qu'est notre très bonne Mère.

Agonie. 20. Il arriva enfin, pour cette élue de Dieu, ce jour, objet de ses désirs et de sa joyeuse attente, préparé par de si ardentés prières, où elle entra en agonie.

batur Dominus per se totus festivus^a occurrere, comita-
 5 tus dextra laevaue beatissima Matre sua dilectoque
 discipulo Joanne evangelista. Post quos sequebatur
 innumerabilis multitudo utriusque sexus totius caelestis
 curiae, et specialiter virginum candidatarum exercitus^a ;
 10 qui videbatur per diem illum quo agonizavit domum
 illam implere, admiscentes se inter congregationem, quae
 etiam per diem illum mansit ibidem, desolationem suam
 fletibus ac suspiriis deplangens, Matris tam dilectae
 transitum devotis precibus Deo commendans. Dominus
 15 vero Jesus cum pervenisset ad lectulum dilectae suae,
 tam dulcissimis gestibus ipsi blandiri videbatur, quod
 exinde mortis amaritudo digne potuit leniri. Et cum
 coram infirma in Passione legeretur : *Et inclinato capite*
emisit spiritum^b, Dominus Jesus, quasi ex incontinentia
 amoris, super agonizantem inclinatus, ambabus manibus
 20 Cor proprium aperiens, super eam expandit.

21. Et cum tota congregatio esset in oratione, ista
 iterum dulciori affectu ducta, dixit ad Dominum : « Eia,
 benignissime Jesu, propter indeficientem pietatem tuam,
 qua nobis tam amabilem Matrem dedisti, cum eam nunc
 5 recipere disponas, fletibus nostris ac suspiriis flexus in
 quantum possibilitas permittit, adaequa eam nunc Matri
 tuae, exhibendo ipsi aliquid affectus illius, quem Matri
 tuae beatissimae exhibuisti de corpore exeunti. » Ad
 quod Dominus pia miseratione commotus, videbatur
 10 Matri suae dicere : « Dic mihi, domina Mater, quid sua-
 vius fuit tibi in terris inter illa quae tibi exhibui a cor-
 pore exeunti, quia ista rogat me ut Matri suae similiter

21, 9 quod : quid B

20 a. Cf. oraison *Commendo te* de la recommandation de

On vit accourir le Seigneur tout en fête^a, ayant à sa
 droite sa bienheureuse Mère et à sa gauche Jean l'évan-
 géliste, le disciple bien-aimé. Derrière eux venait une
 multitude innombrable de saints et de saintes, toute la
 cour céleste et, en particulier, la blanche phalange des
 vierges^a. On la vit, durant tout ce jour que dura l'ago-
 nie, remplir la maison, mêlée à la communauté qui, toute
 la journée, demeurait là, désolée, se lamentant dans les
 larmes et les soupirs, et recommandant à Dieu, par de
 dévotes prières, le trépas de cette Mère bien-aimée.
 S'étant approché du lit de sa bien-aimée, le Seigneur la
 caressa avec des gestes si doux que toute l'amertume de
 la mort dut en être adoucie. On lisait le récit de la Passion
 devant la malade. Lorsqu'on arriva aux mots : *Et, incli-*
nant la tête, il rendit l'esprit^b, le Seigneur Jésus sembla
 ne plus pouvoir contenir son amour et, s'inclinant au-
 dessus de l'agonisante, il ouvrit de ses deux mains son
 propre Cœur et le mit à découvert devant elle.

21. Toute la communauté était donc en prière. Ger-
 trude, toujours guidée par la tendresse de son affection,
 dit au Seigneur : « Ah ! très bon Jésus, au nom de cette
 inépuisable bonté avec laquelle vous nous avez accordé
 une Mère si digne de notre amour, à cette heure où vous
 vous disposez à l'accueillir, laissez-vous toucher par nos
 pleurs et nos soupirs, et, dans toute la mesure du pos-
 sible, traitez-la maintenant comme votre propre Mère, en
 lui témoignant quelque chose de l'affection que vous avez
 témoignée à votre très bienheureuse Mère lorsqu'elle a
 quitté son corps. » A cette demande, on vit le Seigneur,
 ému d'une tendre compassion, dire à sa Mère : « Dites-
 moi, ma Dame et Mère, ce que j'ai fait pour vous de plus
 doux ici-bas lorsque vous avez quitté votre corps, car
 celle-ci me prie d'agir de la même manière envers sa

l'âme || b. Cf. *Matth.* 27, 50 ; *Jn* 19, 30 (d'après le répons
Tenebrae du Vendredi Saint).

faciam ? » Tunc misericordissima Virgo benigne respondit : « In hoc, Fili mi, magis delectabar quod tam secu-
 15 rum refugium in ulnas tuas habui. » Ad hoc Dominus respondit : « Hoc, Mater mea, pro eo accepisti, quod toties dolorosis suspiriis passionem meam in terris reco-
 20 luiti. » Et subjunxit Dominus : « Hoc meritum ista electa mea per hoc suppleat quod per diem istum laboret, toties cum gravamine trahendo flatum, quoties tu
 in terris traxisti suspiria pro recordatione meae passionis. »

22. Unde sic per diem illum agonizavit. Per moram autem diei illius ministrabatur ei de Corde divino, velut coram se aperto, divinae pietatis fruitione, tamquam ex horto delectamentum florum seu ex apotheca odoriferarum specierum. Singulis etiam momentis apparuerunt caelestes spiritus, se de caelo inclinantes in terram et respicientes ad ipsam, decantare pro ejus invitatione cum dulcissima melodia hoc carmen : « Veni, veni, veni, domina, quia te expectant caeli deliciae ^a. Alleluia, alleluia. »
 10

23. Deliciosissima itaque hora instante qua ille caelestis sponsus, altissimi Patris imperialis Filius, dilectam suam post longa desideria egredientem de carcere mundi, ad pausandum secum in thalamum amoris, suscipere disponebat, appropinquans illi auditus est ab ista haec verba mellifluae blanditatis dicere ad eam : « Ecce nunc tandem per efficacissimae suavitatis osculum te mihi acquiram, et per strictissimum divini Cordis mei amplexum te Domino Deo Patri meo caelesti praesentabo. »
 5
 10 Quasi diceret : Cum omnipotentia mea per hanc horam

22, 7 decantare : decantantes W decantabant l

22 a. Texte repris par l'antienne à *Magnificat* aux 2^e Vêpres de la fête de sainte Gertrude.

Mère. » La très miséricordieuse Vierge répondit : « Ce qui m'a paru le plus délicieux, ô mon Fils, ce fut de trouver entre vos bras un refuge assuré. » A cela, le Seigneur répondit : « Si je vous ai accordé ceci, ô ma Mère, c'est pour avoir si souvent médité ma passion sur la terre avec des soupîrs de douleur. » Et le Seigneur ajouta : « A ce qu'elle n'a pas mérité, mon élue suppléera en supportant durant tout le jour l'angoisse d'une respiration pénible : autant de râles pour elle que vous-même avez poussé de soupîrs sur la terre en vous remémorant ma passion. »

22. Et c'est ainsi que l'agonie se poursuivait durant toute la journée. Pendant ce laps de temps, afin qu'elle pût jouir de son divin amour, le Cœur divin paraissait ouvert devant elle comme un jardin de fleurs exquises ou un cellier d'essences embaumées. A chaque instant, on voyait des esprits célestes se pencher du ciel vers la terre. Ils la regardaient et, en guise d'invitation, chantaient sur une mélodie très douce ce refrain : « Viens, viens, ô Dame, car les délices du ciel sont préparées pour toi. » Alleluia, alleluia. »

**La fête
de la rencontre.**

23. Elle approchait enfin, cette heure exquise entre toutes, où l'époux céleste, Fils impérial du Père souverain, avait décidé d'accueillir sa bien-aimée, délivrée, comme elle le désirait depuis si longtemps, de ce monde qui la retenait prisonnière, pour la faire reposer avec lui sur la couche de l'amour. Alors qu'il s'avançait vers elle, Gertrude l'entendit lui dire ces mots d'une caressante douceur : « Voici qu'enfin je vais maintenant te posséder dans le baiser de ma tendresse, et c'est dans l'étroit embrassement de mon divin Cœur que je vais te présenter au Seigneur Dieu, mon Père céleste. » Comme s'il voulait dire : « Ma toute-puis-

te ad amplius merendum continuerit, fervor delicati amoris mei, ultra non sustinens, te desideratum thesaurum meum a carne solvendo mihi praesentabit, ad refrigerandum in te incontinentiam amoris mei ardentissimi, 15 pro libitu mearum dulcissimarum delectationum. Quo dicto, felix illa anima, centupliciter beata, carnis ergastulo derelicto, et cum júbilo inaestimabilis suavitatis elevata, in illud unice praeexcellentissimum sacrarium, scilicet Cor Jesu suavissimum, sibi tam fideliter, largi- 20 ter ac jucunde patefactum, sicut isti per moram praecedentis diei est demonstratum. Ibi quid senserit, quid viderit, quid audierit, quidve beatitudinis affectu intraxerit ex superabundantia divinae pietatis, quae speciali privilegio tanto talique meruit vehiculo, quis mortalium aestimare potest? Quam mellifluis etiam flori- 25 didi et delicati sponsi, se deducunt in dulcissimis intimis suis, blanditatibus, quamque laeto tripudio comitantium coronatisque gaudiis suscipientium, et insimul universorum festivis laudibus glorificatio tam felicissimae animae sit perfecta, cum nihil inde balbutire queat humana fragilitas, decet proinde in commune cum caeli civibus, qui his gaudiis feliciter interesse meruerunt, carmen jubilationis cum gratiarum actione Deo auctori omnium decantare.

24. Cum igitur praefulgidus ille sol, qui tam late sparse-
rat radios suos, in terra nostra subductus esset, et illa exi-
gua guttula abyssum suum unde profluxerat feliciter repe-

23, 14 *post in te add. etiam B²W || 27 comitantium : concom-*
B²Wl || 24, 2 esset addidi cum l

1. *tanto talique vehiculo* : le Cœur du Seigneur est pour l'âme de la mourante le « véhicule » qui la conduit au ciel. Réminiscence du char d'Élie. Symbole expressif aussi du rôle de l'humanité du Christ (de son Cœur, en particulier), dans l'accession de l'âme au

sance t'a retenue jusqu'à cette heure pour augmenter tes mérites, mais l'ardeur de mon amour et de ma tendresse ne peut souffrir d'autres délais ; elle te met en ma présence en te libérant de la chair, toi, le trésor que pardessus tout je désire, afin qu'en toi j'apaise la violence de l'amour qui me brûle en trouvant mon plaisir dans les jouissances les plus douces. » Aussitôt, cette âme bénie, cent fois bienheureuse, abandonnant sa prison charnelle, s'éleva dans une jubilation d'une incomparable suavité jusqu'à cet unique sanctuaire parfait qu'est le très doux Cœur de Jésus, ouvert devant elle avec tant d'amour, de générosité et de joie, ainsi que Gertrude avait pu le constater durant l'attente du jour précédent. Là, ce que put éprouver, voir, entendre, dans quel sentiment de béatitude pénétra, par la largesse de la tendresse divine, celle qui, grâce à un privilège spécial, mérita d'être ainsi transportée¹, quel mortel pourrait l'imaginer ? Quelle fut la douceur des caresses de son époux dans la fleur de sa beauté, lorsque, tendrement, il la conduisit dans ses appartements secrets, combien fut joyeuse la danse de ceux qui les accompagnaient et les accueillèrent par des ovations de victoire, quelles universelles louanges, quelles fêtes vinrent mettre le comble à la glorification de cette âme bienheureuse, tout cela, la fragilité humaine ne peut pas même en balbutier quelque chose. Qu'il nous suffise donc, unis aux citoyens du ciel qui méritèrent la joie d'avoir part à ces fêtes, de chanter un cantique de jubilation et d'action de grâces à Dieu, auteur de tout bien.

Chagrin
et confiance. 24. Lors donc que ce brillant soleil qui avait envoyé si loin ses rayons eut disparu de notre terre, lorsque cette petite goutte d'eau eut heureusement regagné l'abîme d'où elle

monde divin et à la Trinité. A noter également la couleur nuptiale très marquée de tout ce passage.

tisset, filiae in tenebris desolationis derelictae, per viam
 5 spei ad maternae beatitudinis gloriam oculos fidei velut
 per tenuissimas rimas moeroris lustrare levantes, lacry-
 mas jam tunc veraciter fundunt ex corde pro oblatione
 talis tamque benignae Matris, cui nec similem viderant,
 nec subsequentem ^a sperabant. Attamen intermixtis cae-
 10 lestibus gaudiis de maternae gloriae congratulatione,
 altis vocibus laudes dederunt in caelum, desolationemque
 suam maternis affectibus commendaverunt cum respon-
 sorio : *Surge virgo* ^b, ista imponente quae et ejusdem
 gaudiis familiariter meruit interesse. Sicque corpus illud
 15 virgineum, Christi Jesu venerabile templum, manibus
 virgineis in capellam est delatum et ante altare stratum.
 Cumque tota congregatio se simul circa corpus
 prostravisset ad orandum, apparuit anima ipsius cum
 incredibili gloria et honore, stans in praesentia semper
 20 venerandae Trinitatis, orans pro omnibus sibi quondam
 commissis.

25. Cum vero cantaretur pro ea Missa, et ista desola-
 tionem suam coram Domino moerens retractaret in ora-
 tione sua, blande ipsam consolans, hoc dedit respon-
 sum : « Numquid non ego sufficiens sum in ea supplere,
 5 quicquid vobis abstuli ? Alicui probo viro in mundo
 creditur, si accipit bona militum suorum defunctorum,
 quod filios ipsorum non sinat deperire : ergo magis credite

7 ex corde om. B¹ || 20 omnibus : ovibus B²W || 25, 7 ipso-
 rum : eorum W

24 a. Cf. ant. *Genuit* des Laudes de Noël || b. Répons propre
 à Helfta (dans éd. Paquelin, p. 510, note 1).

1. *desolatio* a ici, comme à la l. 11, son sens étymologique de
 « solitude ». Voir aussi IV, 3, l. 6, et XXX, 1, l. 15.

2. *via* peut avoir le sens de « passage, couloir, fissure, fente » ;
 il est donc ici à peu près synonyme du mot *rima* qui suit.

était issue, ses filles, abandonnées aux ténèbres de leur
 solitude ¹, levèrent les yeux de leur foi pour contempler,
 par la porte entrebaillée ² de l'espérance, la gloire et le
 bonheur de leur Mère, comme à travers une fente très
 étroite ouverte dans leur chagrin. Du fond de leur cœur
 néanmoins, elles versaient littéralement des larmes en fai-
 sant le sacrifice d'une Mère si grande et si bonne. Une
 semblable ? Non, dans le passé on n'en avait jamais vu ;
 on ne pouvait non plus en espérer pour l'avenir ^a. A leurs
 larmes, cependant, se mêlaient les joies célestes éprou-
 vées à féliciter leur Mère de sa gloire. A haute voix, elles
 faisaient monter leurs louanges vers le ciel et confiaient
 leur solitude à la tendresse de leur Mère en chantant le
 répons : *Surge Virgo* ^b, celle qui l'entonna étant celle-là
 même qui avait obtenu de prendre part le plus intime-
 ment à ses joies ³. C'est dans ces circonstances que ce
 corps virginal, temple vénérable du Christ Jésus, fut
 transporté dans la chapelle par les mains des vierges et
 placé devant l'autel. Après que toute la communauté se
 fut prosternée d'un même mouvement autour du corps
 pour prier, on vit l'âme de la défunte se tenir dans une
 gloire et des honneurs inimaginables en présence de la
 toujours vénérable Trinité, priant pour toutes celles qui
 lui avaient été jadis confiées.

25. Comme on chantait la Messe pour elle et que Ger-
 trude, tandis qu'elle priait, repassait en son esprit devant
 le Seigneur la douleur de la séparation, celui-ci la consola
 doucement en lui faisant cette promesse : « Ne suis-je
 donc pas capable de suppléer à tout ce que je vous ai
 retiré ? Si, dans le monde, on fait cette confiance à un
 homme honorable, lorsqu'il recueille les biens de ses che-
 valiers morts, qu'il ne laissera pas périr leurs enfants,

3. Le Répons est entonné par Gertrude, Mechtilde, chantre du
 monastère et sœur de la défunte, se trouvant malade. On peut
 en conclure que Gertrude avait la charge de seconde chantre.

mihi, qui sum ipsa bonitas, quod si in toto corde ad me
 convertimini ^a, ego ipse volo vobis esse totum, quod
 10 quilibet vestrum se dolet in ea perdidisse. » Ab hora
 igitur qua, ut supra dictum est, Dominus suscepit in
 se animam illam beatam, tam mellea pietate liquefac-
 tum est Cor Jesu super universum mundum, quod ista,
 cui donatum est intelligere in spiritu, certo certius
 15 cognovit, quia in latitudine totius orbis terrarum nulla
 petitio justa illa hora esset petita, quae non esset
 obtenta.

26. Sequenti deinde die, quo corpus fuit sepeliendum,
 inter primam Missam, Dei famula inter offertorium obtu-
 lit pro anima ejus, scilicet in suppletionem meriti ejus-
 dem, Cor amantissimum Jesu Christi, sicut illud in
 5 unione humanitatis possidere potuit repletum et perfec-
 tum in omnibus bonis, quae unquam de illo Corde in
 aliquod cor humanum profluxerunt, et iterum per inten-
 tionem in ipsum sine omni defectu redierunt. Quod cum
 faceret, apparuit Dominus recipere hoc in similitudinem
 10 vasculi ad formam cordis humani, quod impletum erat
 diversis delectabilibus xeniis et pretiosis. Et cum posuis-
 set hoc in sinum suum, vocavit animam benignae
 Matris nostrae ad se cum his verbis : « Venite, virguncu-
 la, ad me, et disponite bona vestra, quae a filiabus
 15 vestris vobis sunt transmissa. » Ad quod illa ponere se
 videbatur versus faciem dilecti sui, et extensa manu in
 sinum Domini, diligenter considerare quid intus lateret.
 Et cum inveniret in Corde illo dignissimo perfectionem
 omnium virtutum omniumque bonorum, eo pio affectu
 20 quem naturaliter a Deo acceperat, quasi singula quae

⁸ post mihi add. quia ego consolabor vos B² (ex citatione
 marginali) W

25 a. Cf. Joël 2, 2

allouez-moi une confiance encore plus grande, puisque je
 suis la bonté même. Si vous vous tournez vers moi de
 tout votre cœur ^a, je serai moi-même pour vous — je le
 veux — tout ce que chacune d'entre vous regrette d'avoir
 perdu en sa personne. » Ainsi donc, à l'heure où, comme
 on l'a relaté, le Seigneur accueillit cette âme bienheu-
 reuse, le Cœur de Jésus fut tellement liquéfié de tendresse
 et de douceur à l'égard du monde entier que celle à qui
 il a été donné d'en avoir l'intelligence spirituelle eut l'évi-
 dence que sur toute la surface du globe il n'y eut aucune
 juste demande faite à cette heure qui ne fût exaucée.

**Intercession
 par le Cœur
 de Jésus.**

26. Le lendemain, jour des funérailles,
 pendant la première Messe, la servante de
 Dieu présenta à l'offertoire, pour l'âme de
 la défunte, c'est-à-dire pour suppléer à ce
 qu'elle n'avait pas mérité, le Cœur très aimant de Jésus-
 Christ, ce Cœur tel qu'il le possède dans son union avec
 l'humanité ¹, rempli de la perfection de tous les biens qui,
 de là, se sont jamais épanchés sur un cœur humain pour
 revenir ensuite avec élan vers lui dans toute leur pléni-
 tude. Le Seigneur parut recevoir cette offrande sous
 l'aspect d'un vase ayant la forme d'un cœur humain rem-
 pli de présents agréables et précieux. Il le plaça sur sa
 poitrine et, appelant à lui l'âme de notre bonne Mère,
 lui dit : « Venez à moi, petite enfant, et disposez des biens
 qui vous sont envoyés par vos filles. » A ces mots, on la
 vit se placer en face de son bien-aimé et, étendant la main
 vers la poitrine du Seigneur, considérer avec attention ce
 qui s'y cachait. Et, ayant découvert dans ce Cœur très
 saint la perfection de toutes les vertus et de tous les biens,
 avec cette tendre bonté dont le Seigneur avait doté sa
 nature, elle prit un à un les dons qu'elle y trouvait et,

1. Il s'agit de la sainte humanité du Christ.

intus reperit manu levans, ad singula dixit : « Eia, aman-
tissime Domine mi, hoc conveniret priorissae, et hoc illi
et hoc isti », secundum quod in terris noverat cujuslibet
necessitatem, quam tunc suppleri desiderabat ex abun-
25 dantia virtutum divini Cordis. Ad quod Dominus eam
amanter respiciens, benigne allocutus est, dicens :
« Accede ad me propius, electa mea. » Tunc illa, festine
consurgens, calcavit ad sinistrum latus Domini, et Do-
minus elevato brachio suscepit eam in amplexum, et
30 delicatissime ipsam stringens ad Cor suum, dixit : « Res-
pice nunc, sicut ego respicio. » Per quod dabatur intel-
ligi quia hoc quod antea voluit amicis suis bona virtu-
tum partiri, secundum quod in terris cognovit ipsas
indigere, hoc erat humani affectus ; sed per illum am-
35 plexum sic eam sibi univit Deus, quod tunc aliter velle
non potuit, nisi sicut Deus, qui licet supra humanum
sensum omnem hominem diligat, dispensative tamen per-
mittit eis aliquos defectus inhaerere.

27. Hinc circa horam elevationis hostiae sacrosanctae,
ista cum eadem hostia obtulit Deo in meritum praedictae
Matris suae defunctae affectum filialis dilectionis illius,
quem Cor Jesu Christi habuit ad dulcissimam Matrem
5 suam semper virginem Mariam. Quod cum fieret, Filius
Dei blandissime dixit ad animam illam : « Accedite, vir-
guncula, quia debeo vobis exhibere filialem affectum mei
dulcissimi Cordis. » Tunc beata Virgo Mater Maria, susci-
piens animam illam inter amplexus suos, duxit ad Domi-
10 num. Ad quam Dominus Jesus inclinatus, praesuavissi-
mum osculum illi infixit, cum quo dedit illi aliquo-
liter praegustare suum filialem affectum. Quod cum saepius
fieret ad plures missas, tandem, cum bene viginti vel
plures cantarentur, desiderabat aliquid majoris offerre

1. *supra humanum sensum* : On peut penser à deux interpré-
tations différentes : 1) L'amour de Dieu est bien au-dessus de
l'amour que l'homme peut éprouver lui-même. 2) L'amour de
Dieu dépasse tout ce que l'intelligence de l'homme peut en saisir.

tandis que sa main les tenait élevés, elle dit à propos de
chacun : « Ah ! mon Seigneur très aimé, voilà ce qui con-
vient à la prieure, et voici pour une telle, et voilà pour
une autre ! » Sur terre, elle avait en effet connu les besoins
de chacune et désirait maintenant y subvenir grâce à
l'abondance des vertus du divin Cœur. Le Seigneur,
cependant, la considérant avec amour, lui dit doucement
ces paroles : « Viens plus près de moi, ô mon élue. » Se
levant en hâte, elle s'avança vers la gauche du Seigneur,
et le Seigneur, levant le bras, la saisit pour l'étreindre et,
tout en la serrant doucement contre son Cœur, lui dit :
« Et maintenant, considère les choses avec mon propre
regard. » Elle comprit alors que, d'avoir voulu distribuer
à ses amies les biens de la vertu selon les besoins qu'elle
leur avait connus sur terre, cela était le fait d'une affec-
tion trop humaine. Par cette étreinte, cependant, Dieu se
l'était tellement unie que désormais elle ne pouvait rien
vouloir que selon Dieu, qui, bien qu'il aime tous les
hommes au-delà même de tout ce que l'homme peut
éprouver¹, permet pourtant, dans sa providence, que
certains défauts leur demeurent.

27. Ensuite, au moment de l'élevation de la sainte
hostie, Gertrude offrit à Dieu avec cette hostie, pour la
gloire de cette Mère défunte, la tendresse de la dilection
filiale du Cœur de Jésus-Christ pour sa propre Mère,
Marie, toujours vierge, Le Fils de Dieu dit alors douce-
ment à cette âme : « Venez, petite enfant, car il me faut
vous témoigner la filiale affection de mon Cœur très
doux. » La bienheureuse Marie, Vierge et Mère, accueillit
alors l'âme, l'étreignit, et la conduisit ainsi au Seigneur. Le
Seigneur Jésus s'inclina vers elle et imprima sur ses lèvres
un baiser très suave qui lui fit pressentir quelque chose
de son affection filiale. Ceci s'étant répété au cours de
plusieurs Messes chantées — disons : plus d'une ving-
taine de fois — Gertrude finit par éprouver le désir d'offrir

15 in augmentum meritorum Matris suae tam praedilectae.
Unde et obtulit illum filialem affectum, quem Christus
Jesus habuit ad Deum Patrem in divinitate, et ad Mariam
matrem in humanitate. Hoc cum faceret, Filius Dei
20 assurgens stabat ante Patrem, et vocabat ad se animam
defunctae, dicens : « Venite huc, Domina regina, quia
nunc aliquid majoris vobis est missum. » Et cum illa,
iterum ducente Matre Domini, nimis sublime elevaretur,
ista quae hoc vidit dixit ad eam : « Nunc vos, o Domina
25 Mater, amplius videre non possum, nec aliquid de mer-
itis vestris ultra intelligere. » Et illa : « Bene tamen,
inquit, me posses interrogare, unde velles edoceri. »

28. Tunc ista : « Bona Mater, cur non obtinetis nobis
precibus vestris apud Deum quod lacrymas continere
possimus, quia nimis nocemus capitibus nostris tam
ubertim eas pro amissione vestri fundentes, cum semper
5 molestum fuerit vobis quod nos indebite depravaremus ? »
Cui illa respondit : « Dominus meus, tenere me diligens,
hoc dat mihi in gloriam et profectum in quo caeteri
parvum habent profectum. Nam pro discretione qua
nimis discrete studui vobis praeesse, hoc mihi nunc dona-
10 vit quod omnes lacrymas vestras quasi in aureo calice
Domino meo propino. Unde ipsius supereffluentia pro
singulis lacrymis reinfundit mihi rivulum suae melleae
divinitatis ; unde ego jucunde potata dulciter decanto
dilecto meo cantica gratiarum actionis pro filiabus meis,
15 vel a quibuscumque sunt fusae. »

29. Et cum ista perquireret utrum hoc fieret solum-
modo de illis lacrymis quae funderentur ob honorem Dei,

29, 2 illis : his W

quelque chose de plus grand pour accroître la récom-
pense de sa Mère si aimée. Elle offrit donc cet amour filial
que le Christ Jésus en tant que Dieu, avait eu pour Dieu
le Père et que, en tant qu'homme, il avait eu pour Marie.
Le Fils de Dieu se leva à cet instant et, se tenant debout
devant son Père, il appela ainsi l'âme de la défunte :
« Venez ici, ma Dame et reine, car quelque chose de plus
grand vous est envoyé. » Et comme, toujours conduite
par la Mère du Seigneur, elle était élevée à des hauteurs
sublimes, celle qui la voyait lui dit : « Maintenant, ô ma
Dame et Mère, je ne puis plus ni vous contempler, ni rien
saisir désormais de votre gloire. » Mais elle : « Tu pourrais
cependant très bien m'interroger sur ce que tu désires
apprendre. »

Larmes. 28. « O bonne Mère, dit-elle alors, pourquoi
ne pas nous obtenir de Dieu par vos prières
la force de retenir nos larmes ? Nous en versons avec une
si grande abondance depuis votre départ que nous avons
de violents maux de tête. Il vous déplaisait toujours
cependant que nous nous fassions du tort sans motif. »
Elle répondit alors : « Mon Seigneur, qui m'aime tendre-
ment, fait tourner à ma gloire et à mon profit cela même
dont les autres profitent bien peu. Oui, en récompense
de cette discrétion avec laquelle je me suis efforcée de
vous gouverner, en évitant tout excès, il m'accorde main-
tenant de pouvoir lui présenter, à lui, mon Seigneur,
toutes vos larmes comme dans un calice d'or. Et, en
échange de chaque larme qui en déborde, il déverse à
son tour vers moi le ruisseau de miel de sa divinité. Ainsi
abreuvée de cette allégresse, je chante doucement à mon
bien-aimé des cantiques d'action de grâces pour mes
filles et pour tous ceux qui ont versé des larmes sur
moi. »

29. Elle demanda alors si les larmes versées pour
l'honneur de Dieu, avec la crainte que, de ce décès, ne

quia ex decessu illius timeretur religionis defectus, illa respondit : « Ad omnes lacrymas, quae etiam solo affectu pietatis funduntur, fit istud ; sed ad istas quae fluunt pro honore Dei, ut dixisti, pro illis ipse Filius Dei cantat mecum in gratiarum actione. Et hoc tanto jucundius mihi est, quanto Creator distat a creatura. » Hinc proprio nomine istam vocans dicebat : « De te, filia mea, specialem remunerationem accepi a Deo, pro eo quod fideliter et affectuose promovi te ad laudem Dei in illa causa, sicut nosti. Nam in Corde dilecti mei Domini Jesu ad instar dulcisonae fistulae decantatur mihi layum amoris sine intermissione, pro quo me tota caelestis curia glorificat. Additum est et mihi hoc suavissimo sono, quod oculis meis amoenissimum reddit splendorem, naribusque et ori suavissimum odorem et saporrem. Sed quod tactui meo nullam specialem dat delectationem, inde est quod aliquantulum negligens extiti in eodem, quamvis bona intentione et propter bonum pacis. »

30. Et cum pulsaretur ad elevationem hostiae, ista obtulit Deo eandem hostiam in suppletionem defectus illius defunctae. Quod cum fieret, oblata hostia in modum delectabilissimi sceptri, quod in seipso delectabilissimo modo ludere videbatur, apparuit coram anima defunctae, sed ipsa tamen nusquam tangere potuit hoc sceptrum, quia quicquid hic negligitur, in alia vita nunquam plene poterit suppleri. Ex pietate gratitudinis

3 illa om. W || 12 causa om. B¹ || 30, 6 nunquam B^{ae} || 7 nusquam B¹

1. Quelle est cette conjoncture particulière ? Il est permis de faire des suppositions : l'insistance avec laquelle l'abbesse aura demandé à Gertrude d'écrire ses révélations ne serait-elle pas le motif de cette récompense spéciale ?

2. Cette affirmation très nette et sans aucun échappatoire possible (voir dans le même sens XXIII, 3, l. 5-8) permet d'interpréter

résultât un détriment pour la vie religieuse, étaient les seules qui eussent ce privilège, et voici quelle fut la réponse : « Non, il en est ainsi de toutes les larmes, fussent-elles provoquées par la seule affection filiale. Quant à celles qui, ainsi que tu l'as dit, sont versées pour l'honneur de Dieu, c'est le Fils de Dieu lui-même qui, à leur occasion, chante avec moi un cantique d'action de grâces ; et cela m'est d'autant plus agréable que le Créateur est au-dessus de la créature. » Puis, l'appelant par son nom, elle lui disait : « A cause de toi, ô ma fille, j'ai reçu une récompense spéciale, pour t'avoir, avec affection, fait constamment avancer, pour la gloire de Dieu, dans la conjoncture que tu sais ¹. Oui, le Cœur de Jésus, mon bien-aimé Seigneur, est comme une flûte douce sur laquelle se chante sans trêve pour moi un lai d'amour, ce dont la cour céleste me félicite. A cette très suave mélodie s'ajoute pour mes yeux une lumière pleine de charme, pour mon odorat et pour mes lèvres une senteur et un goût exquis. Et si le sens du toucher n'éprouve aucune délectation, c'est que j'ai montré quelque négligence sur ce point, quoique avec une intention droite et pour le bien de la paix. »

30. Lorsque la cloche annonça l'élévation de l'hostie, Gertrude offrit cette même hostie pour suppléer aux mauquements de la défunte. L'hostie offerte apparut alors sous la forme d'un très gracieux sceptre qui semblait animé d'un très gracieux mouvement. L'âme de la défunte ne put cependant toucher ce sceptre, bien qu'il fût placé devant elle, car ce qui a été omis ici-bas ne peut jamais trouver une pleine compensation dans l'autre vie ². Par ce sentiment de gratitude dont elle avait reçu

correctement certains passages plus ambigus où la sainte semblait envisager par suppléance une sorte d'augmentation des mérites dans l'au-delà (voir par exemple III, 4, l. 6-8). Il faut alors le comprendre soit d'une expiation des fautes à la suite de prières faites pour les défunts, soit d'un accroissement de gloire accidentelle.

quam speciali praerogativa acceperat a Deo, videbatur
 10 orare pro omnibus qui ad celebrandas exsequias ipsius
 convenerant, in tantum quod unicuique meritis ipsius
 dabatur remissio plurimorum peccatorum, et ex divina
 gratia virtus ad bene agendum augebatur.

31. Ad benedictionem vero finientem unam Missam,
 videbatur ipsa benedicta Mater nostra ante thronum
 semper venerandae Trinitatis stare et petere, dicens :
 « O dator munerum, dono tuae pietatis concede hanc
 5 gratiam defunctis ossibus meis, ut quoties filiae meae,
 ad sepulchrum meum venientes, suas mihi desolationes
 seu defectus conqueruntur, aliquantulum me matrem suam
 esse per experientiam consolationis recognoscant. » Qui-
 bus verbis benignissimus Deus pie annuens, ex divina
 10 omnipotentia, sapientia et benignitate cuilibet personae
 dedit benedictionem sigillatim. Cum vero in sepulchrum
 posita esset illa beata et vere benedicta Mater, ad con-
 firmandum hanc benedictionem, singulis vicibus cum
 terra jaceretur super venerabile corpus, Dominus extensa
 15 manu videbatur facere signum crucis super corpus.
 Ultimo autem, cum tota terra congesta esset, Mater
 Domini Virgo Maria delicata manu sua etiam signum
 crucis fecit super sepulchrum, quasi ad imprimendum
 sigillum, in testimonium quod Dominus tale donum
 20 praestiterit defunctae.

32. Post sepulturam vero, dum imponeretur respon-
 sorium *Regnum mundi*^a, tanta gloria et exultatio appa-
 ruit in caelo ac si in domo una singuli lapides tam parietum
 quam pavementum, speciali exultatione moverentur.
 5 Et inter hoc apparuit chorea virginum speciosissimas

31, 10 cuiuslibet B¹ || 17 maria : mea B² || 32, 5-7 speciosissimarum — virginum om. B¹ rest. in mg. B²

32 a. Répons emprunté à l'office de sainte Agnès et utilisé

de Dieu le privilège spécial, on la voyait prier à l'intention de toutes les personnes réunies pour célébrer ses funérailles : si bien qu'à toutes était accordé, par ses mérites, la pleine rémission de leurs péchés, et, par la grâce divine, une force nouvelle pour faire le bien.

Je suis toujours
 leur Mère.

31. A la bénédiction qui terminait l'une des Messes, notre Mère bénie apparut debout devant le trône de la toujours vénérable Trinité pour faire cette demande : « Ô vous, l'auteur de tout don, par une faveur de votre bonté, accordez cette grâce à mes ossements : chaque fois que mes filles viendront à mon tombeau se plaindre à moi d'être abandonnées et frustrées, que la consolation qu'elles éprouveront leur fasse sentir que je suis toujours leur mère. » Le Seigneur, en sa grande bonté, acquiesça avec bienveillance, sa sagesse et sa bénignité, une bénédiction particulière à chacun des assistants. Lorsque cette Mère bienheureuse et vraiment bénie eut été déposée dans la tombe, pour confirmer cette bénédiction, à chaque fois que l'on jetait de la terre sur le corps vénérable, le Seigneur semblait étendre la main pour faire un signe de croix sur le corps. A la fin, lorsque toute la terre eut été jetée, la Mère du Seigneur, la Vierge Marie, de sa main délicate fit aussi un signe de croix sur la tombe comme pour y imprimer le sceau qui attesterait la faveur accordée par le Seigneur à la défunte.

32. A l'intonation du répons *Regnum mundi*^a après les funérailles, on vit dans le ciel une gloire et une allégresse aussi grandes que si toutes les pierres d'une même maison, aussi bien celles des murs que celles du pavement, se mettaient chacune à danser de joie à sa manière. On

aussi pour l'office des Onze mille Vierges. Cf. l. IV, LIV, 3 (t. IV, p. 448).

marum, quas praecedebat illa cujus exsequiae agebantur, quasi regina virginum, delicatissimo gestu praefrens in manu sua candens quoddam lilium cum vernantia florum diversorum, altera vero manu post se ducens illas virgines, proxime quae de numero congregationis sibi commissae fuerant jam glorificatae. Post quas etiam sequebantur caeterae virgines caeli.

33. Et dum sic cum gloria et exultatione ineffabili pervenissent ante thronum Dei, in illo verbo, scilicet *quem vidi*^a, videbatur Deus Pater huic quae praecedebat nova dona praestare. In illo quoque verbo, *quem amavi*^a, similiter ipsi praebere videbatur Filius Dei; et in illo verbo, *in quem credidi*^a, Spiritus sanctus. In illo autem verbo, *quem dilexi*^a, videbatur ipsa defuncta brachia sua delicata extendere, et blande amplecti Jesum amantissimum sponsum. Post hoc, dum cantaretur responsorium *Libera me Domine*^b, videbatur alia chorea in caelo, in qua laetabantur illae animae quae ipso die permissas et orationes pro ista factas et etiam per merita ipsius caelestia petierunt. Inter quas specialius cognoscebatur anima cujusdam conversi ad claustum, qui aliquantulum negligens in spiritualibus fuisse judicabatur, et meritis ipsius, scilicet gloriosae Matris nostrae, fuerat multum consolatus.

34. Ad tricesimum vero, apparuit iterum huic inclyta et beata Mater nostra tam mirabili varietate exornata, quod quasi parum reputari poterat quicquid antea monstratum fuerat. In qua splenduit omne meritum quod a pietate Dei acceperat pro eo quod ex corpu-

33, 4 ante quem add. scilicet WI || 16 post fuerat add. iterum meritis B²

33 a. Répons *Regnum mundi* (CAO 7524) || b. Répons de l'office des défunts

vit alors un chœur de vierges très belles précédées par celle dont on célébrait les funérailles et qui paraissait leur reine. D'un geste plein de grâce, celle-ci tenait d'une main, avec d'autres fleurs printanières, un lis éclatant de blancheur, tandis que de l'autre main elle guidait ces vierges. Plus près d'elle, se trouvaient celles dont elle avait eu la charge, comme membres de sa communauté, et qui l'avaient précédée dans la gloire; puis, venait le cortège des autres vierges du ciel.

33. Lorsqu'elles furent parvenues, dans cette gloire et cette allégresse ineffables, jusqu'au trône de Dieu, au mot *quem vidi*^a, Dieu le Père sembla accorder de nouveaux présents à celle qui marchait en tête. Au mot *quem amavi*^a, il en fut de même du Fils de Dieu, et au mot *in quem credidi*^a, de l'Esprit-Saint. Mais quand on chanta *quem dilexi*^a, on vit la défunte ouvrir tendrement les bras à Jésus, son époux très aimé, pour l'étreindre avec douceur. Puis, pendant le chant du répons *Libera me Domine*^b, apparut dans le ciel un autre chœur plein de joie. C'était celui des âmes qui, en ce même jour, avaient gagné le ciel grâce aux messes et aux prières offertes pour la défunte, grâce aussi à ses mérites. Parmi elles, on remarquait particulièrement l'âme d'un frère convers du monastère qui avait été jugé un peu négligent dans sa vie spirituelle et qui, par les mérites de notre glorieuse Mère, reçut beaucoup de soulagement.

34. Au trentième jour¹, notre glorieuse et bienheureuse Mère apparut de nouveau, parée de manière si admirable et si inouïe qu'il fallait compter pour peu de chose tout ce qu'on avait pu voir auparavant. Elle resplendissait de toute la gloire qu'elle avait reçue de Dieu pour la gêne éprouvée en cette vie du fait de sa corpu-

1. Le 3^e, le 7^e et le 30^e jour après la mort, était célébré, selon les anciennes rubriques, un service pour l'âme du défunt. C'est probablement à l'occasion de cette célébration qu'eut lieu la vision relatée ici.

lencia corporis gravamen habuerat in hac vita. Apparuit etiam aureus liber mirifice ornatus ante thronum, in quo scripta videbatur omnis doctrina quam monstraverat subditis suis in terris, et in eo adhuc scriberentur ad meritum ipsius, quandocumque aliquis perfece-
 10 rit ex verbis ipsius sive exemplis.

35. Et cum ista quae haec vidit requireret quid specialis meriti haberet de dextra illa in qua magis passa fuerat, respondit : « Dilectum meum cum ea suaviter amplector ; et hoc est cordi meo inaestimabilis jucunditas, quod ipse amantissimus Jesus dignatur eam habere quasi pro torque, et delectatur ea frui pro dulcedine amplexus. » Apparuit enim tota pars dextra a vertice usque ad plantam miro decore quasi gemmis ornata, et eundem in sinistram partem reddebat decorem. Per
 10 dextrum enim ornatum notabatur meritum quod acceperat pro ea infirmitate ; et sinistrum vero decorem notabatur meritum quod acceperat pro eo quod voluntas ipsius concordabat cum divina voluntate. Unde de una parte in aliam transmittentur radii ludentes insimul,
 15 sicut cum sol ludit in aqua. Pro amissa igitur loquela, mox ut obierat tale accepit osculum a Domino, quod aeternaliter servabit unum fulgorem procedentem de ore ipsius tantae pulchritudinis, quod omnis caelestis curia speciale gaudium inde sumit.

36. Inter Missam vero, dum ex integro affectu exoraret Dominum ut animae saepe dictae Matris meae et Domnae abbatissae restitueret quicquid sibi impenderat beneficii, Dominus ait : « Sic quaelibet vestrum mihi suppleat quod jam quasi nullum bonum possum continere quod non oporteat me totum animae isti infundere. » Hinc amanter respiciens ad animam, dixit : « Vere bene fuit expensum quod cum tanta gratitudine

lence. Devant le trône apparut un livre d'or, merveilleusement enluminé. Là étaient consignés tous les enseignements qu'elle avait donnés sur terre à celles dont elle avait la conduite. C'est là qu'à l'avenir serait encore inscrit, au compte de ses mérites, tout le profit que quel-
 qu'un pourrait retirer de ses paroles ou de ses exemples.

35. Celle qui voyait tout ceci lui demanda alors quelle récompense spéciale elle avait reçue pour cette main droite dont elle avait tant souffert ; et voici quelle fut la réponse : « J'enserme tendrement mon bien-aimé de cette main, et c'est pour mon cœur une joie sans prix que ce très aimé Jésus daigne l'avoir en guise de collier et jouisse d'en recevoir de douces étreintes. » Tout son côté droit, de la tête au pied, avait revêtu une beauté merveilleuse comme s'il était orné de pierreries, et l'éclat en rejaillissait sur le côté gauche. La parure du côté droit symbolisait ce qu'elle avait mérité par ses infirmités, et celle du côté gauche ce qu'elle avait mérité en conformant toujours sa volonté à la volonté divine. Les rayons étaient renvoyés d'un côté à l'autre en un jeu simultané comme celui du soleil jouant sur la surface de l'eau. Pour avoir perdu la parole, elle reçut du Seigneur, dès qu'elle eut expiré, un tel baiser qu'elle en garderait éternellement un éclat d'une beauté inouïe qui, sortant de sa bouche, procurerait à toute la cour céleste une joie spéciale.

36. Pendant la Messe, comme Gertrude priait le Seigneur de tout son cœur de rendre à l'âme de ma Mère et Dame Abbessé, dont on ne se lasse pas de parler, tout ce qu'elle en avait reçu de bienfaits, le Seigneur dit : « Oui, que chacune d'entre vous me vienne ainsi en aide, car déjà il n'est nul bien que je puisse ne pas considérer comme très opportun de répandre sans réserve en cette âme. » Et considérant l'âme avec tendresse, il lui dit : « Vraiment, tu as dépensé à bon escient ce qui

34, 7 ante aureus scripserat alius B^{ac}. 35, 9 sinistram om.
 B¹ || 11-13 infirmitate — pro om. W

est repensum. » Tunc illa procedens ante thronum gloriae, gratias egit Deo pro fidelitate subditarum suarum, in haec verba : « Laus aeterna, immensa et incommutabilis sit tibi, dulcissime Deus meus, pro omnibus beneficiis tuis ; et benedictum sit tempus illud in quo me praeparasti ad suscipiendum hunc tam saluberrimum ac tam suavissimum fructum. » Et subjunxit : « Eia, Deus vitae meae, tu responde eis pro me. » Ad quod Dominus : « Ego, inquit, firmabo oculos misericordiae meae super eas. » Et sic videbatur Dominus sanctissima manu sua facere duas cruces, cum quibus unicuique de congregatione gratiam boni exempli dabat foras in operatione et intentionem divini amoris intus in corde.

CAPUT II

DE ANIMA E. QUAM DOMINUS LILIO COMPARAVIT

1. Duodecimo igitur die post obitum beatae memoriae Domnae G. benignissimae abbatissae, obiit etiam alia persona de relictis filiabus ejus. Cujus transitus addidit congregationi dolorem super dolorem, quia extitit tam Deo quam hominibus multum amabilis, tum propter gloriam innocentissimae puritatis et magnae devotionis, tum propter morum mirabilem suavitatem et ad omnes mirae dulcedinis socialitatem. Post cujus mortem ista, conversationis ejus recolens suavitatem, moerore ducta dixit ad Dominum : « Eia, amantissime Domine, quare tam subito eam a nobis assumpsisti ? » Ad quod Dominus : « Dum celebrarentur exsequiae

est maintenant acquitté avec tant de reconnaissance ! » Se prosternant alors devant son trône de gloire, elle rendit grâces à Dieu en ces termes pour la fidélité de celles dont elle avait eu la conduite : « Qu'une louange éternelle, immense et immuable vous soit rendue, ô mon Dieu très doux, pour tous vos bienfaits ; et béni soit le temps où vous m'avez préparée à recevoir ce fruit si salutaire et si suave dont je jouis maintenant. » Et elle ajouta : « Ah ! Dieu de ma vie, récompensez-les vous-même à ma place. » A cela, le Seigneur répondit : « Je fixerai moi-même sur elles le regard de ma miséricorde. » Et l'on vit le Seigneur tracer deux croix de sa main très sainte, par lesquelles il accordait à chacune des personnes de la communauté la grâce de donner de bons exemples dans ses activités extérieures, et de posséder au fond de son cœur l'ardeur du divin amour.

CHAPITRE II

L'ÂME DE E.,

COMPARÉE PAR LE SEIGNEUR À UN LIS

**Je l'ai
prise pour moi...**

1. Douze jours après le décès de Dame G. de bienheureuse mémoire, la très bonne abbesse, mourut encore l'une de ses filles qu'elle venait de quitter. Son départ ajouta pour la communauté le chagrin au chagrin, car elle était aimable à Dieu et aux hommes, d'une part par l'éclat de sa parfaite pureté et de sa grande ferveur, d'autre part par l'étonnante douceur de son caractère et l'aménité vraiment merveilleuse qu'elle montrait dans ses rapports avec tout le monde. Après sa mort, Gertrude se rappelant le charme de son commerce dit au Seigneur : « Hélas ! ô Seigneur très aimé, pourquoi nous l'avoir enlevée si subitement ? » Et le Seigneur répondit : « Tan-

dilectae mihi G. abbatissae, ego delectatus intentissima devotione congregationis, quasi descendi ut pascerer *inter lilia* ^a. Et cum viderem illud lilium oculis meis magis placitum, misi in illud manum. Et cum sic tenerem jam per undecim dies inter digitos meos ad frangendum, ex ipsa aegritudine crevit et convaluit in admirabilem odorem simul et decorem. Unde nunc eam mihi assumpsi, et delector in ea. » Et adjecit Dominus : « Quando aliqua vestrum, suavitatem socialitatis ipsius recolens, vellet eam habere, si eam tunc voluntati meae offert, suavissimè odoris lilium adhibet naribus meis, quod ego ipsi secundum pietatem meam cum centuplicato fructu rependam. »

2. Et cum ad elevationem hostiae ista offerret pro ea cum sororia fidelitate omnem fidelitatem Cordis Jesu Christi, vidit ipsam elevari in majorem dignitatem, tamquam si in sublimiorem dignitatem statueretur, et fulgentioribus vestimentis indueretur, ac gloriosioribus ministris honoraretur. Et hoc ipsum videbatur quoties eandem oblationem fecit pro ea. Hinc cum requireret a Domino unde hoc fuisset, quod eadem virgo, dum in extremis laboraret, tam formam quam sonum paventis praetulisset, tale accepit responsum : « Mea pernicia fidelitas hoc ipsi intulit. Nam cum ante aliquos dies in eadem infirmitate per preces tuas obtinere desiderasset, ut ipsam post mortem absque impedimento ad me susciperem, et a te promissum meum suscipiens fideliter crederet, ego considerans confidentiam ipsius, delectatus sum ipsi magis benefacere. Et cum juvenilis aetas raro sit plene purgata etiam a levioribus negligentibus,

II, 2, 12 tuas *scr. cum l* : suas BW || 14 a te : a me B² || 17 purgata : expurgata B²Wl

II. 1 a. Cant. 6, 1-2

dis qu'on célébrait les funérailles de l'abbesse G., ma bien-aimée, je trouvais mes délices dans la dévotion si fervente de la communauté et je descendis pour paître parmi les lis ^a. Quand je vis ce lis-là, il plût à mes yeux et je mis la main sur lui. Je le tins ainsi durant onze jours entre mes doigts avant de le cueillir. La maladie le fit croître, rendant admirable son parfum comme sa beauté, et maintenant je l'ai prise pour moi et trouve en elle mes délices. » Le Seigneur ajouta encore : « Lorsque l'une d'entre vous, au souvenir du charme de sa présence, souhaiterait la posséder encore, mais l'abandonne cependant à mon bon plaisir, elle approche ce lis de mes narines pour que j'en respire le parfum si suave, et moi, selon ma bonté, je l'en récompenserai au centuple. »

2. Et comme, à l'élévation de l'hostie, elle offrait pour elle, avec la fidèle affection d'une sœur, toute la fidélité du Cœur de Jésus, elle la vit élevée à une plus grande dignité, comme si elle eût été placée à un rang plus noble, revêtue de vêtements plus splendides et assistée de serviteurs d'une plus grande distinction. Et ceci se reproduisit chaque fois qu'elle fit pour elle la même offrande. Elle demanda ensuite au Seigneur pour quel motif cette même vierge durant sa dernière agonie avait manifesté de la frayeur tant par son expression que par ses cris, et elle reçut alors cette réponse : « C'est mon amour très fidèle qui en fut pour elle la cause. Oui, quelques jours auparavant, étant malade, elle avait exprimé le désir que, grâce à tes prières, rien ne s'opposât à ce que je puisse l'accueillir après sa mort, et comme je le lui avais promis par ton intermédiaire, elle y comptait fermement. Or, voyant sa confiance, j'ai trouvé ma joie à lui accorder de plus grands biens encore. Car, en ce temps de la jeunesse, il est rare que l'on soit entièrement purifié de toute négligence, même légère, comme serait par exem-

ut est delectari et non valde necessariis et similibus, et ista a talibus purganda esset per dolorem infirmitatis, cum eam jam ad gloriam revocarem, non sum passus talem dolorem tam patienter perlatum non plene ipsi in aeternam cedere gloriam. Unde permisi eam tunc aspectu daemonis terri, ut hoc esset sibi pro omni purgamento, et alia omnia quibus purgata fuerat in meritum sibi cederent aeternale. » Tunc illa : « Ubi interim tu, spes desperatorum, eras ? » Respondit Dominus : « Ad sinistram ipsius absconderam me ; sed statim ut purgata fuit, praesentavi me illi, et assumpsi eam mecum ad requiem et gloriam sempiternam. »

CAPUT III

DE ANIMA G. QUAE DEVOTA FUIT BEATAE VIRGINI

1. Post hoc migravit quaedam puella quae ab infantia Matri Salvatoris nostri specialiter fuerat devota. Haec igitur cum stadio laboris consummato ad bravium supernae remunerationis vocaretur, omnibus ecclesiasticis sacramentis devotissime praeparata agonizans, manibus jam pene praemortuis, ipsa accepit imaginem crucifixi, et tam mellifluis verbis sacrosancta vulnera salutavit, gratias egit et adoravit ac dulcissima singulis impressit oscula, quod mirifice circumstantes ad compunctionem provocavit. Et postquam diversis oratiunculis peccato-

24 post fuerat add. etiam B²W || 25 aeternalem BW
III. 1, 8-9 oscula impressit W

1. *puella* : il s'agit très vraisemblablement d'une jeune religieuse, comme la suite du texte semble l'indiquer clairement (§ 7 et 8). Voir de même l. IV, II, 8, l. 19-23.

ple de trouver son plaisir en des choses sans grande utilité, et autres peccadilles semblables. Tout cela, il fallait qu'elle en soit purifiée par les souffrances de la maladie. Déjà, il est vrai, elle était appelée à la gloire, mais je n'ai pas voulu que de telles souffrances si patiemment supportées ne tournent pas totalement pour elle à la gloire de l'éternité. Voilà pourquoi j'ai permis qu'elle soit alors terrifiée par la vue du démon, afin que cette frayeur lui tienne lieu de purgatoire et que toutes les purifications antérieures soient changées pour elle en mérites pour l'éternité. » Et Gertrude de demander : « Où donc étiez-vous alors, ô vous, l'espoir des désespérés ? » Le Seigneur répondit : « Je m'étais caché pour son épreuve, mais, dès qu'elle fut purifiée, je me suis présenté à elle et l'enlevai avec moi dans le repos et la gloire éternelle. »

CHAPITRE III

L'ÂME DE G., DÉVOTE À LA BIENHEUREUSE VIERGE

Dévotion. 1. Après cela décéda une jeune religieuse¹ qui, depuis son enfance, avait été particulièrement dévote à la Mère de notre Sauveur. Ayant donc achevé de peiner dans la carrière, elle fut appelée à recevoir au ciel le prix de la victoire. Munie de tous les sacrements de l'Église reçus avec ferveur, tandis qu'elle agonisait, elle saisit de ses mains mourantes une image du crucifié et salua les saintes plaies avec des mots si tendres, leur rendit grâces, les adora et les baisa tour à tour avec tant de ferveur, qu'elle excita d'extraordinaires sentiments de compunction chez tous les assistants. Puis, par quelques brèves invocations, elle solli-

rum indulgentiam, defectuum suppletionem et exitus sui tuitionem a Domino beatissimaque Virgine Maria atque a sanctis angelis omnibusque sanctis expetisset, tandem, quasi fessa per brevissimam horam repausans, 15 feliciter obdormivit in Domino. Et cum congregatio se pro remedio animae ejus dedisset in orationem, apparuit huic Dominus Jesus tenens animam defunctae inter brachia sua, blandiendoque mentum ipsius contrectans, eam sic alloquebatur : « Agnoscis mene, filia mea ? » Et cum 20 ista quae haec vidit exoraret Dominum ut speciali remuneratione retribuere illi humilitatem illam qua libenter sibi servierat, et etiam aliis quas credidit Deo magis placere, ut ipsorum gratia participaretur, Dominus prae-buit ipsi defunctae Cor suum deificatum cum his verbis : 25 « Bibe nunc pleno poculo ex me quod in terris sitisti per electas meas. »

2. Sequenti autem die, inter Missam, apparuit anima defunctae quasi sedens in sinu Domini. Et Regina caeli, scilicet Mater Domini, etiam videbatur adesse et praebere illi gaudia et merita sua. Et specialiter dum conventus legeret pro ea psalterium distinctum cum *Ave* 5 *Maria*, ad singula verba videbatur Mater misericordiae ipsi animae xenia porrigere, quae ipsa velut in meritum suscepit, cum eadem verba recitarentur a conventu. Tunc ista discere cupiens, requisivit a Domino quid 10 anima illius defunctae ex humana fragilitate contraxisset, quod ipse maxime in ea purgandum judicasset, antequam egrederetur de corpore. Cui respondit Dominus : « Hoc, inquam, quod aliquantulum complacebat

1. *deificatum*, qui paraît moins exact que *deificum*, est pourtant préféré habituellement ici pour qualifier le Cœur du Christ.

cita du Seigneur et de la bienheureuse Vierge Marie, des saints anges et de tous les saints, le pardon de ses péchés, le remède à ses manquements, et leur protection au moment de la mort. Enfin, comme recrue de fatigue, elle se reposa durant une petite heure et s'endormit heureusement dans le Seigneur. Tandis que la communauté se mettait en prière pour le soulagement de son âme, le Seigneur Jésus se montra à Gertrude. Il tenait entre ses bras l'âme de la défunte, lui touchait le menton, la caressait et lui disait : « Me reconnais-tu, ma fille ? » Celle qui voyait ces choses demanda au Seigneur de la récompenser d'une manière spéciale pour cette humilité qui l'avait portée à rendre des services à elle-même et à d'autres parce qu'elle les jugeait plus agréables à Dieu et espérait avoir part à leur grâce. Le Seigneur alors présenta à la défunte son Cœur déifié¹ en lui disant : « Abreuve-toi maintenant à cette coupe remplie à pleins bords ; là tu trouveras en moi ce que tu cherchais à boire à travers mes élus lorsque tu étais sur la terre. »

2. Le lendemain, pendant la Messe, **Purification.** l'âme de la défunte apparut comme siégeant dans le sein du Seigneur. On voyait aussi la Reine du ciel, la Mère du Seigneur, venir présenter à l'âme ses joies et ses mérites. Et tout particulièrement, tandis que le convent récitait pour elle le psautier ponctué d'*Ave Maria*, on voyait, à chaque mot, la Mère de miséricorde offrir à l'âme des présents que celle-ci recevait en guise de récompense pendant que le convent récitait ces prières. Gertrude, dans son désir d'être instruite par le Seigneur, lui demanda de quelles fautes, contractées du fait de la fragilité humaine par l'âme de la défunte, il avait jugé particulièrement nécessaire de la purifier avant qu'elle ne quittât son corps. A quoi le Seigneur répondit : « Elle se complaisait tant soit peu en ses idées person-

sibi in suo singulari sensu. Quod etiam purgavi in illa,
 15 quae ante obierat quam conventus communem orationem pro ea persolvisset. Quodque ipsa valde anxie tulit, quia sibi multum obesse timebat, cum suffragia orationum conventus sibi videbat deesse. Et per hoc purgatur ab hoc defectu. »

3. Et cum ista diceret : « Domine, non potuit hoc purgari per cordis contritionem, cum peteret a te in exitu suo indulgentiam omnium peccatorum ? » Respondit Dominus : « Ideo per talem generalem contritionem non potuit purgari, quia aliquantulum suo sensu permansit, non plene consentiens illis quae eam docebant. Et sic oportebat eam cum gravamine purgari. » Et subjunxit Dominus : « Adhuc in una causa purgari debuit, scilicet quod non volebat habere gratiam ad
 10 confessionem. Sed pietas mea relaxavit propter praesentiam amicorum meorum atque suorum curam ejus gerentium, et cum solo gravamine quo in die exitus sui coacta confitebatur dimisi ipsi totam culpam quam in hoc habuit. »

4. Inter Missam vero, dum cantaretur in offertorium *Hostias ac preces*^a, Dominus videbatur elevare dexteram suam, et exinde mira facta est claritas, quasi totum caelum illuminaretur; et specialiter illa anima, quae
 5 apparuit sedere in sinu Domini, mirifice illustrabatur, et accedentes omnes sancti secundum dignitatem chororum obtulerunt merita sua in sinum Christi Jesu, in suppletionem meritorum animae illius. Et hoc intellexit, ideo fieri quia anima illa, vivens adhuc in corpore,
 10 hoc solebat orare ut fieret pro animarum defunctorum

2, 15 antea B || 18 ante conventus add. ipsius B²W || 4, 5 domini : dei B

nelles. De cela, je l'ai purifiée : elle est morte en effet avant que le convent n'achevât pour elle les prières habituelles, et elle en a éprouvé une véritable angoisse, car elle a craint de subir un grand détriment en se voyant privée de suffrages de la prière conventuelle ; et c'est ainsi qu'elle a été purifiée de son imperfection. »

3. Gertrude dit alors : « Seigneur, n'aurait-elle pu être purifiée par la contrition de son cœur lorsqu'au moment de la mort elle implorait de vous la rémission de tous ses péchés ? » Le Seigneur répondit : « Non, cette contrition trop générale ne pouvait suffire à la purifier, car elle demeurait malgré tout quelque peu attachée à son sens propre, sans être parfaitement docile à celles qui la dirigeaient. C'est pourquoi il a été nécessaire qu'elle fût purifiée par cette grande souffrance. » Et le Seigneur poursuivit : « Il y avait encore un autre point qui demandait une purification : c'est qu'elle refusait d'aller se confesser de son plein gré. Mais ma bonté lui a pardonné par l'intercession de ceux qui prenaient soin d'elle et qui sont mes amis et les siens. La peine qu'elle eut d'être obligée de se confesser le jour de sa mort suffit à ce que je lui remette toutes ses fautes à ce sujet. »

Dans le Cœur
 du Christ.

4. Pendant la Messe, comme on chantait à l'offertoire *Hostias ac preces*^a, le Seigneur parut lever sa main droite et ce geste, ô merveille, fit briller une telle clarté que le ciel entier en fut illuminé. Cette âme en particulier, qui semblait comme siéger dans le sein du Seigneur, en reçut un merveilleux éclat. Tous les saints s'approchèrent par ordre, selon leur rang pour déposer leurs mérites dans le sein du Christ Jésus afin de suppléer à ce que cette âme n'avait pas mérité. Gertrude comprit que les choses se passaient de la sorte parce que cette âme, alors qu'elle vivait en son corps, avait coutume de prier pour qu'il

salute. Cum igitur omnes sancti seipsi amicabilem valde exhiberent, specialiter tamen virgines, quasi collegae suae, suavissima exhibitione ipsi blandiebantur.

5. Item alia vice, dum ista oraret pro ea paucis verbis, sed nimium ponderosis, apparuerunt omnia verba illa, quae orando dixerat, quasi scripta ante pectus Jesu, et facta velut fenestras quae tenderent ad Cor Jesu Filii Dei. Et audivit Dominum dicentem ad ipsam animam : « Circumspice totum caelum, et considera si quid in aliquo sanctorum videas quod tu velles habere, et hoc trahe de Corde meo per istas fenestras. » Similiter intellexit fieri de omni oratione quae devote dicebatur pro ea.

6. Ad elevationem autem hostiae, videbatur Filius Dei praeberere illi corpus suum in specie agniculi immaculati ; cui cum ipsa dulcissimum praeberet osculum, in ipso osculo videbatur sic immutata quasi novum receperit gaudium in cognitione divinitatis. Tunc ista admonuit eam ut oraret pro sibi commissis. Quae respondit : « Ego oro pro eis, sed nihil possum velle quam quod video velle amantissimum Dominum meum. » Tunc ista : « Non prodest tunc illis quod sperant ad tuam orationem ? » Respondit : « Prodest plurimum, quia Dominus videns earum desiderium dat nobis orare pro illis. » Et ista : « Potestne aliquid quis specialius orare pro specialibus amicis tuis quae te non rogaverunt ? » Et illa : « Dominus noster ex naturali pietate sua eis magis benefacit propter nos. » Tunc ista : « Ora tamen

11 salute om. B¹ || sancti om. B¹ || 6, 4 sic om. Bae || 11 desideria W

en soit ainsi en faveur des âmes des défunts et qu'elles soient sauvées. Et bien que tous les saints lui manifestassent une grande affection, c'était surtout les vierges qui lui donnaient, comme à l'une d'entre elles, les plus douces marques de tendresse.

5. Une autre fois, comme Gertrude pria pour elle en des formules brèves mais très denses, tous les mots qu'elle prononçait en priant apparurent comme écrits sur la poitrine de Jésus. C'étaient comme autant de fenêtres ouvertes sur le Cœur de Jésus, Fils de Dieu. Et elle entendit le Seigneur dire à cette âme : « Fais du regard le tour du ciel et vois si, en quelque saint, tu découvres quelque chose que tu désirerais posséder ; prends-le alors dans mon Cœur par ces ouvertures. » Gertrude comprit que cela se renouvelait à chaque prière qui se récitait pour elle avec dévotion.

6. A l'élévation de l'hostie, elle vit le **Intercessions.** Fils de Dieu présenter à la défunte son propre corps sous l'aspect d'un petit agneau tout blanc, et comme elle lui donnait un baiser plein de tendresse, elle sembla transformée par ce baiser qui lui valut une joie nouvelle dans la connaissance de la divinité. Gertrude alors lui demanda de prier pour les personnes qui lui étaient confiées. Elle répondit : « Oui, je prie pour elles, mais je ne puis vouloir autre chose que ce que je vois mon très aimé Seigneur vouloir lui-même. » Gertrude reprit : « Il leur est donc inutile d'espérer en ton intercession ? » Elle répondit : « Mais si, cela leur est très utile, car le Seigneur, voyant leur désir, nous incite à prier pour ces personnes. » Mais elle : « Peut-on prier particulièrement pour tes amies particulièrement chères, sans qu'elles-mêmes aient eu recours à ton intercession ? — Notre-Seigneur, répondit-elle, avec la bonté qui le caractérise, leur accorde, à cause de nous, plus largement ses bienfaits. — Prie cependant maintenant, ajouta son

nunc specialius pro sacerdote illo qui jam pro te communicat. » Et illa : « Ipse duplicatum lucrum inde reportabit, quia sicut Dominus ab eo suscipit et in me refundit salutem, sic a me refundetur in ipsum, etiam meo adaucto, sicut aurum distinctis coloribus magis gratum apparet. » Tunc ista : « Verbis tuis mihi videris affirmare quod fructuosius sit celebrare missam pro defunctis, quam aliam. » Ad quod illa : « Propter caritatem, inquit, quia animas cum illa juvat, est fructuosius quam si aliam missam solummodo propter debitum sacerdotii celebraret. Si vero ex commotione cordis fertur in Deum, et sic celebrat, hoc est fructuosissimum. » Et cum ista diceret ad illam : « Unde haec omnia nosti, cum nimis simplicem sensum habueris in corpore ? », illa respondit : « Inde habeo unde Augustinus dicit : Quem semel inspexisse, est omnia didicisse. »

7. Item alia vice, videns eam in magna gloria vestimentis rubeis decoratam, perquisivit a Domino unde hoc illi esset. Respondit Dominus : « Ego sicut per te promiseram sibi, vestivi eam passione mea, pro eo quod cum magnum defectum cordis pateretur, non tamen subtraxit se a communibus laboribus ordinis. Et quando in talibus ultra vires laborabat, nec tamen magnam querimoniam cum impatientia inde faciebat. » Et adjunxit Dominus : « Pro eo etiam quod in infirmitate sua aliquos sustinuit defectus, dedi illi tot ex nobilioribus principibus meis ministros, qui specialem delectationem gloriae ipsi frequenter exhibent pro illis defectibus, quot-

28 ad illam *om.* W

1. Duquel des traités mis sous le nom de S. Augustin cette belle sentence est-elle tirée ?

interlocutrice, de façon spéciale pour le prêtre qui actuellement communie à ton intention. — Il en retirera, répliqua-t-elle, un profit qui se répétera deux fois, car, de même que le Seigneur a reçu de lui pour la reverser en moi une grâce de salut, ainsi, de moi, elle sera reversée en lui, sans que moi-même j'y perde rien. L'or ne semble-t-il pas plus beau lorsque s'y intercalent d'autres couleurs ? — En disant cela, reprit Gertrude, tu parais m'assurer qu'il est plus avantageux de célébrer la messe des défunts plutôt que n'importe quelle autre. » Mais elle répondit : « Si elle porte plus de fruits, c'est à cause de la charité avec laquelle le prêtre cherche ainsi à aider les âmes, au lieu de célébrer une autre messe simplement pour accomplir son devoir sacerdotal. Mais si un mouvement du cœur le porte vers Dieu et qu'il célèbre dans cette disposition, voilà qui est plus fructueux que tout. » Et comme Gertrude lui demandait : « Mais où donc as-tu appris tant de choses, toi qui, dans ta vie mortelle, avais une intelligence si ordinaire ? » Elle répondit : « Je les ai apprises de celui dont Augustin dit : L'avoir une fois contemplé, c'est avoir tout appris¹. »

Revêtue de la passion. 7. Une autre fois, Gertrude la voyant dans une grande gloire, parée de vêtements rouges, en demanda la raison au Seigneur. Le Seigneur répondit : « Comme je le lui avais promis par ton entremise, je l'ai revêtue de ma passion, car, bien qu'elle souffrit d'une grande faiblesse cardiaque, elle ne se dispensait pas cependant des travaux réguliers de la communauté. Et lorsque, dans ces occasions, elle travaillait au-delà de ses forces, elle ne faisait cependant pas de grandes plaintes et de grands éclats à ce propos. » Et le Seigneur ajouta : « Parce qu'elle a supporté plusieurs défaillances durant sa maladie, je lui ai donné pour l'assister autant de princes, parmi les plus nobles de ma cour, qui ne cessent de lui offrir de glorieuses délices pour

quot sustinuit. Pro eo autem quod graviorem poenam
 pertulit in uno brachio, cum tantae beatitudinis gloria
 15 me amplexatur, quod centies majora se pertulisse optaret. »

8. Ubi in maxima gloria videbantur sedere quaedam
 animae venientes et gemiculantes ante eam, quae erant
 liberatae per orationes, quae pro ea erant factae supra
 id quod indigebat. Et cum ista perquireret ab ea si
 5 congregatio aliquod auxilium haberet ex eo quod ex
 ipsis jam plures in caelum essent receptae, illa respon-
 dit : « Magnum vobis inde suffragium est, quia Dominus
 propter unamquamque nostrum beneficia sua erga vos
 multiplicat. » Et cum in alia missa, quae non cantaba-
 10 tur pro defunctis, ista pro ea orans videret ipsam in
 gloria, requisivit ab ea quid ipsa ab illa missa posset
 habere, quae non cantaretur pro defunctis. Ad quod
 illa : « Et quid habet regina de bonis regis domini sui ?
 Nam ego nunc conjuncta sum Regi Domino et sponso
 15 meo dulcissimo sic quod omnibus bonis ejus in veritate
 communico, sicut regina communicat regi in mensa
 sua. » Pro quo sit ipsi Regi regum Domino laus et gloria
 per infinita saecula.

8, 3 pro ea *scr. cum l* : per eam BW || 6 *ante* essent *scr.*
iterum iam W || 7 inde vobis W || 8 nostram W || 11 requireret
 W || 15 sic *om.* W

chacune de ces défaillances qu'elle a supportées. Un de
 ses bras aussi l'a fait beaucoup souffrir. Elle m'étreint
 maintenant avec ce bras, et son bonheur en est si grand
 et si éclatant qu'elle souhaiterait avoir souffert cent fois
 plus. »

8. On voyait siéger là dans une très
 grande gloire des âmes qui venaient s'agenouiller devant elle. Elles avaient été déli-
 vrées par les prières qui avaient été faites pour elle, au-
 delà même de ses besoins. Et comme Gertrude s'enqué-
 rait si la communauté obtenait quelque secours du fait
 que plusieurs d'entre elles avaient déjà été reçues au ciel,
 elle répondit : « C'est pour vous l'occasion de grandes
 faveurs car, en considération de chacune de nous, le Sei-
 gneur multiplie ses bienfaits à votre égard. » Au cours
 d'une autre Messe, qui, celle-ci, n'était pas chantée pour
 les défunts, comme Gertrude, priant pour elle, la voyait
 dans la gloire, elle lui demanda quel fruit lui revenait de
 cette Messe qui n'était pas chantée pour les défunts. Elle
 répondit : « Et quelle est donc la part de la reine dans les
 biens du roi, son seigneur ? Maintenant que je suis unie
 au Roi, mon Seigneur et époux très aimé, tous ses biens
 nous sont communs, de même que la reine fait table
 commune avec le roi. » Que louange et gloire en soient
 rendues à ce Roi des rois, le Seigneur, dans tous les
 siècles !

CAPUT IV

DE FELICI OBITU PIAE MEMORIAE M. CANTRICIS

1. Cum felicis memoriae domna M. cantrix nostra devotissima aegrotaret ad mortem, bonis operibus nec non Deo plena, vix ante mensem obitus sui, solito sibi more devotionis et bonae voluntatis, jam lecto decumbens, memoriam mortis quam ista composuerat celebrare studuit. Cumque in die dominico, quo per sacramentissimi corporis et sanguinis susceptionem extremam horam expirationis suae divinae misericordiae committeret, ista pro ea orans cognovit in spiritu quod Dominus animam ipsius totam sua divina virtute sibi intravit, et post moram iterum eam corpusculo inspiravit, per tempus ibi inde moraturam. Tunc ista ait ad Dominum : « Ad quid, Domine, adhuc eam in terris morari vis ? » « Ad hoc, inquit Dominus, ut perficiam opus quod divina dispensatione mea in diebus illis operandum praeparavi. Et ad hoc ipsa triplex mihi ministerium exhibebit, scilicet quietem humilitatis, mensam patientiae et lusum virtutum. Verbi gratia : in omnibus quae videt vel audit ab aliquo, semper se humiliando reputabit indignam ac omnibus viliores^a ; per quod exhibet mihi satis deliciosam quietem in corde et anima sua. Secundo, in omnibus infirmitatibus et tribulationibus suis gaudens^b, patientiam amplexatur et libenter pro

IV. 1, 1-2 ibi inde : inibi B²W

IV. 1 a. RB, 7, 51 || b. RB, 7, 39

1. Il s'agit de Mechtilde de Hackeborn, chantre du monastère et sœur de l'abbesse Gertrude, auteur du *Liber specialis gratiae*. Elle mourut le 19 novembre 1298.

CHAPITRE IV

DE L'HEUREUX TRÉPAS DE LA CHANTRE M.,
DE PIEUSE MÉMOIRE

Délai. 1. Au cours de la maladie dont elle mourut, Dame M. d'heureuse mémoire¹, notre chantre, dont la dévotion fut si grande et qui fut riche de bonnes œuvres et toute pleine de Dieu, voulut, environ un mois avant son trépas et alors qu'elle était déjà alitée, célébrer, avec la dévotion et la bonne volonté dont elle était coutumière, l'exercice de préparation à la mort que Gertrude avait composé². Un dimanche donc, par la réception du corps et du sang très saints, elle avait confié à la divine miséricorde l'heure de son dernier soupir. Or, Gertrude, priant pour elle, connut en esprit que le Seigneur, par sa vertu divine, avait totalement attiré à lui son âme, et après un instant, l'avait réinsufflée dans le corps pour y demeurer encore quelque temps. Gertrude demanda alors au Seigneur : « Pourquoi donc voulez-vous qu'elle demeure encore sur terre ? — A cette fin, dit le Seigneur, de pouvoir parfaire l'œuvre que ma divine providence a décrété de réaliser ces jours-ci. Et pour cela, elle m'offrira un triple service : le repos de l'humilité, le festin de la patience, le plaisir des vertus. Oui, en tout ce qu'elle verra ou entendra du prochain, dans son humilité, toujours elle s'estimera dépourvue de mérites et inférieure à tout le monde^a, et elle m'offrira de la sorte un repos absolument délicieux dans son cœur et dans son âme. Puis, si, joyeuse^b au milieu de toutes les infirmités et les épreuves, elle embrasse la patience et sup-

2. Il sera de nouveau question de cette *memoria mortis*, à propos de la préparation de Gertrude à sa propre mort, au ch. xxvii (p. 210, avec la note sur l'*Exercice VII*).

25 amore meo omnia gravamina sua sufferat ; sicque mensam mihi praeparat valde sumptuosam. Tertio, per diversarum virtutum exercitationem delectabilissimum divinae voluptati meae exhibet lusum. »

2. Item altera vice communicatura, cum ista interrogaret Dominum quid operaretur cum ea, respondit : « In thalamo suavis amplexus quiesco. » In quibus verbis intellexit hoc esse thalamum suavis amplexus in
5 quo cum Domino et Dominus cum ea requiescebat, quod quamvis diversis gravaminibus et continuis doloribus vexaretur, tamen de pietate Domini confidens, omnia sibi ex divina misericordia provenire credebat ad salutem, semper gratias Deo agens, ejusque paternae
10 Providentiae omnia sua fiducialiter committens.

3. Cumque jam ad extrema acceleraret, et singulis diebus contra vesperum intolerabili eruciaretur cordis dolore, quadam vice circumstantes sorores, et dolori ipsius amarissimo compatientes ipsas benigne consolabatur, dicens : « Eia, nolite flere neque contristari propter me ^a, carissimae, quia ego in tantum vestrae desolationi condoleo, quod si esset voluntas nostri dulcissimi amatoris, ego semper vivere vellem in his poenis, ut
5 possem vestra in omnibus esse consolatrix. » Et cum vice una instantius compelleretur precibus quarumdam ut sumeret medicinam ad sedandum dolorem, ut sperabant, et ipsa licet invita tamen benigne consentiret, et statim post sumptam medicinam graviolem dolorem incurreret, et ista sequenti die exoraret Dominum quatenus ipsi infirmae talem benignitatem recompensaret, cui
15 respondit Dominus : « Ego ex dolore illo quem dilecta

3, 7 voluntas om. B¹

3 a. Cf. Lc 23, 28

porte volontiers pour mon amour tout ce qui est pénible, elle me prépare une table des plus somptueuses. Enfin, en s'exerçant aux diverses vertus, elle offre un plaisir extrêmement délectable à ma jouissance divine. »

Souffrances. 2. Une autre fois où la malade devait communier, Gertrude demanda au Seigneur quelle était son occupation avec elle, et il répondit : « Je repose sur un lit nuptial en ses douces étreintes. » A ces mots, elle comprit ce qu'étaient ces douces étreintes et ce lit nuptial où la malade reposait avec le Seigneur, et le Seigneur avec elle : car, bien qu'elle souffrit de multiples incommodités et des douleurs continuelles, pourtant, se confiant en la bonté du Seigneur, dans la certitude où elle était que tout cela lui était envoyé pour son bien par la miséricorde divine, elle en rendait sans cesse grâce à Dieu, s'en remettant totalement avec confiance à sa paternelle Providence.

3. Comme elle approchait rapidement de sa fin et que chaque jour, vers le soir, son cœur lui occasionnait d'intolérables souffrances, une fois que les sœurs l'entouraient pour compatir à cette atroce douleur, elle les consola doucement par ces paroles : « Ah ! ne pleurez pas et ne vous affligez pas sur moi ^a, mes bien-aimées, car moi j'ai si grande pitié de vous qui allez rester seules que, si c'était la volonté de notre très doux amant, je voudrais vivre toujours dans de pareilles souffrances afin de pouvoir continuer à vous consoler dans toutes vos peines. » Une autre fois, quelques-unes la pressèrent avec d'instantes prières de prendre un médicament qui devait, elles l'espéraient, calmer sa douleur, et elle, bien qu'à contre-cœur, y consentit obligeamment. Mais à peine eut-elle pris ce médicament que la douleur s'accrut. Le lendemain, Gertrude demanda au Seigneur comment il récompenserait la malade de sa condescendance, et le Seigneur répondit : « De cette douleur survenue hier soir

mea contraxit in sero, dum propter preces aliorum
benigne sumpsit medicinam, confeci saluberrimum reme-
dium omnibus per universum mundum peccatoribus ac
20 animabus purgandis. »

4. In penultima vero dominica, scilicet *Si iniqui-
tates*, dum ultimo ante obitum suum communicaret,
ista pro ea orans inspirata est a Domino ut ipsam
electam suam commoneret ut se ad suscipiendum sacrae
5 unctionis sacramentum praepararet, asserens ut sibi ex
parte sui diceret quod post susceptionem illius saluti-
feri sacramenti ipse custos diligentissimus amicorum
suorum in sinu suo eam ab omni macula custodire vellet
10 immunem, sicut pictor summo studio conservat imagi-
nem noviter depictam, ne aliquo pulvere obfusctur.
Haec cum ista ipsi infirmæ diceret, ipsa, ut erat in
omnibus semper praelatis suis subjecta, humiliter hoc
ad eorum placitum dimittens, nihil in his promovere
voluit, sed totam se divinae providentiae commisit,
15 quae nunquam in se sperantes derelinquit. Praelati vero,
cum ipsam in tanta reverentia haberent quod non dubi-
tarent quin ipsamet optime praesciret tempus quo Do-
mino complaceret hoc eam sacramentum suscipere, cum
viderent quod seriose non exposceret, ipsa die unctio-
20 nem distulerunt. Dominus autem verificans illud evan-
gelicum : *Caelum et terra transibunt, verba autem mea
non transibunt*^a, verbum quod fecerat ad electam suam
tali testimonio comprobavit. Nam ante Matutinas secun-
dae feriae, ipsa felicitis memoriae beata M. tam repentinis
25 coepit doloribus vexari, quod certissime putabatur ago-
nizare. Tunc confestim convocati sacerdotes, unctionis

19 mundum om. B¹

4 a. *Matth.* 24, 35 ; *Mc* 13, 31 ; *Lc* 21, 33

à ma bien-aimée lorsqu'à cause des prières d'autrui elle
a pris obligeamment ce médicament, j'ai préparé un
remède très salutaire pour tous les pécheurs dans le monde
entier et pour toutes les âmes du purgatoire. »

L'onction. 4. Au dimanche *Si iniquitates*, l'avant-
dernier de l'année¹, alors qu'elle commu-
niait pour la dernière fois avant de mourir, Gertrude qui
priaît pour elle fut inspirée du Seigneur d'avertir son
éluë d'avoir à se préparer à recevoir le sacrement de
l'onction sainte. Elle devait lui assurer de sa part qu'après
la réception de ce sacrement de salut, lui-même, gardien
très vigilant de ses amis, voulait la garder sur sa poi-
trine, pure de toute tache, tel un peintre qui veille avec
le plus grand soin à préserver le tableau qu'il vient
d'achever de la moindre poussière susceptible de le ter-
miner. Gertrude le dit à la malade ; mais celle-ci, toujours
soumise en toutes choses aux supérieurs, s'en remit hum-
blement à leur décision et, sans vouloir prendre aucune
initiative en ce sens, s'abandonna entièrement à la divine
providence qui ne délaisse jamais ceux qui espèrent en
elle. Or les supérieurs, qui l'avaient en haute estime, ne
doutaient pas qu'au moment opportun elle aurait le
pressentiment que c'était la volonté de Dieu qu'elle
reçoive ce sacrement, Aussi, voyant qu'elle ne le récla-
mait pas avec instance, ils remirent, ce jour-là, l'onction
à plus tard. Le Seigneur, cependant, pour montrer la
vérité de ce mot de l'évangile : *Le ciel et la terre passeront,
mais mes paroles ne passeront pas*^a, confirma de cette
manière la parole qu'il avait dite à son éluë : le lundi,
avant les Matines, la bienheureuse M., d'heureuse
mémoire, fut prise en effet de douleurs si soudaines qu'il
parut évident qu'elle entraînait en agonie. On appela donc

1. Cet introit du 22^e dimanche après la Pentecôte était repris
à chacun des dimanches précédant le dernier.

percepit sacramentum, sicque contigit ut, quamvis non ipso die, ante ortum tamen sequentis diei inungeretur.

5 Cumque ista pro ea oraret, intellexit quod, dum oculi infirmæ per sacerdotem inungerentur, amantissimus Dominus omnem aspectum suæ divinæ pietatis, quo unquam mellifluum Cor suum propria benignitate
 5 est commotum, cum quodam divini splendoris radio ad ipsam dignantissime convertens, donavit illi cum ipso splendore omnem exercitationem sanctissimorum oculorum suorum. Unde videbantur oculi ejus ex abundantia divinæ pietatis tamquam liquorem suavissimi olei emanare. Per quod intellexit quod Dominus meritis ipsius
 10 omnibus eam cum fiducia invocantibus consolationis subsidium large dignaretur conferre. Et hoc meruit pro eo quod se erga omnes homines semper piam et benivolam caritativo exhibebat affectu. Similiter, cum inungerentur
 15 caetera membra, ad singula Dominus donabat illi sanctissimorum membrorum suorum perfectissimam operationem. Ad unctionem vero oris, ipse incontinentissimus animæ zelator se dignantissime ad porrigendum ori sponsæ suæ osculum, vincens mellis poculum, coaptavit; cum quo et omnem fructum sanctissimi oris sui contulit ipsi.

6. Dum vero in letania legeretur : *Omnes sancti Seraphim et Cherubim, orate pro ea*, vidit quod ipsa beata Seraphim et Cherubim, in summa reverentia maximoque tripudio velut ab invicem se secedentes, locum inter se

5, 5 commotum est B || 9 liquore W || 6, 2-3 orate — cherubim om. W || 4 secedentes : sedentes B¹

en toute hâte les prêtres pour qu'elle reçoive les onctions sacramentelles et c'est ainsi que la chose eut lieu, sinon le jour même, du moins avant l'aube du jour suivant.

5 Or voici ce que comprit Gertrude tandis qu'elle pria pour elle : au moment où le prêtre faisait l'onction sur les yeux de la malade, le Seigneur daigna tourner vers elle un regard chargé de toute la divine tendresse dont son Cœur très doux a jamais pu être ému, lui qui est en lui-même toute bienveillance. Ce regard s'accompagnait du rayonnement d'une clarté divine, et, avec cette clarté, le Seigneur lui fit don de toute l'activité de ses propres yeux très saints. On vit alors les yeux de la malade, grâce au flot de la tendresse divine, distiller une sorte de liqueur semblable à une huile extrêmement suave. Cela fit comprendre à Gertrude que, par les mérites de Dame M., le Seigneur daignait accorder, à tous ceux qui
 10 faisaient appel à celle-ci avec confiance, le secours de ses consolations. Et si elle avait mérité cette grâce, c'est que, par un sentiment de charité, elle s'était toujours montrée bonne et bienveillante envers tout le monde. Il advint de même que, lors de l'onction des autres membres, le Seigneur lui fit don, à chaque fois, de l'activité si parfaite de ses propres membres très saints. Mais, quand on en vint à l'onction des lèvres, l'amant passionné de cette âme ne put se contenir et daigna s'approcher pour déposer lui-même sur les lèvres de son épouse un baiser plus suave encore qu'une coupe de miel : et c'est ainsi qu'il lui conféra toute la richesse sortie de sa bouche très sainte.

6. Tandis qu'on récitait dans la litanie :
 Les anges et les saints. *Omnes sancti Seraphim et Cherubim, orate pro ea*, Gertrude vit que ces bienheureux séraphins et chérubins, avec la plus grande révérence et d'immenses transports de joie, s'écartaient les uns des autres pour offrir au milieu d'eux une place d'honneur

5 congruentissimum ipsi electae Dei praebuerunt, potissimum censentes ut quae in terris angelicam duxerat vitam per virgineae conversationis sanctimoniam, et etiam super angelos cum Cherubim fluenta gratiae spiritalis intelligentiae de ipso fonte omnis sapientiae hauserat copiose, necnon cum ignitis Seraphim ipsum qui
 10 *ignis consumens est* ^a caritatis brachiis amplexata fuerat, inter se sublimer collocari, qui super omnes meruerunt divinae majestati approximare. Cumque singuli sanctorum in letania nominarentur, quilibet eorum, cum ingenti gaudio maximaque reverentia exurgens, flexis genibus merita sua in specie pretiosarum xeniarum in sinum Domini offerebant, ut ea in augmentum gaudii et gloriae suae dilectae donaret. Peracta vero unctione,
 15 Dominus eam in amplexus amantissime suscipiens sic per biduum sustentabat, ut vulnus dulcissimi Cordis sui ad os infirmas pateret, a quo omnem flatum quem spirabat trahere et iterum in idem Cor dulcissimum emitte-
 20 tere videbatur.

7. Appropinquante autem jucundissimo tempore beatissimi transitus ipsius, quo post diversarum infirmitatum laborem, somnum perpetuae quietis imperturbabilem Dominus electae suae donare disposuit, feria tertia,
 5 in vigilia scilicet beatae Elisabeth, ante Nonam coepit

8 spirit. gratiae B

6 a. Deut. 4, 24

1. Le féminin *xeniae*, -arum, fautif, remplace plus d'une fois dans les manuscrits le neutre *xenia*, -orum. Nous l'avons conservé.

2. Le souffle vital joue un très grand rôle dans les visions de sainte Gertrude au sujet des mourantes. Déjà au l. IV, XLVIII, 14-15, il est question de la Vierge agonisante aspirant avec l'aide des anges la vertu de fleurs merveilleuses et l'exhalant dans le Cœur de son Fils; aspirant aussi le souffle de S. Jean. Ici, et dans les chapitres suivants, on verra plusieurs fois un échange de ce

à cette élue de Dieu. Elle avait sur terre mené dans le saint état de la virginité une vie angélique; plus encore que les anges, elle avait puisé largement avec les chérubins à la source même de toute sagesse d'où jaillit la grâce de l'intelligence spirituelle; avec les séraphins embrasés, elle avait étreint dans les bras de sa charité celui qui est un feu consumant ^a; il était donc bien juste qu'elle fût placée dans un rang sublime au milieu de ceux qui sont les plus proches de la divine majesté. A mesure que, dans la litanie, on récitait les noms des saints, chacun d'eux se levait avec une joie immense et un très grand respect, fléchissait les genoux, et, comme on offrirait un cadeau de grand prix ¹, plaçait ses mérites dans le sein du Seigneur afin qu'il les donnât à sa bien-aimée pour accroître sa joie et sa gloire. Les onctions achevées, le Seigneur la reçut dans son étreinte pleine d'amour et, durant deux jours, la soutint de manière à ce que la plaie de son Cœur très doux soit ouverte devant la bouche de la mourante. Celle-ci semblait aspirer de là tout son souffle et le renvoyer ensuite dans ce Cœur très doux ².

Le souffle de l'agonie. 7. L'heure très joyeuse de son bienheureux passage approchait, heure où, après les labeurs de multiples infirmités, le Seigneur avait décidé de donner à son élue le sommeil, jamais troublé, de l'éternel repos. Ce fut le Mardi, veille de la sainte Élisabeth ³, que, avant None, il fut évident

souffle entre le Cœur du Seigneur et la moniale sur le point de quitter ce monde (voir par exemple IV, 17; VI, 3; VII, 5). Cette image évoque sans doute des réminiscences bibliques: Dieu créateur insufflant à l'homme son principe vital; de même Élie et Élisée lors de leurs miracles de résurrection. Mais n'y aurait-il pas aussi, dans cette importante donnée aux mouvements alternés de la respiration, le rappel d'un mode d'oraison?

3. La veille de la sainte Élisabeth, c'est-à-dire le 18 novembre, est bien tombée un mardi en 1298.

evidenter agonizare. Cumque conventus summa cum devotione convenisset et praedilectae sibi in Christo consororis suae exitum praestolando cum orationibus consuetis praemuniret, haec, ardentiori ducta desiderio, vidit animam ipsius in specie cujusdam puellae valde delicatae coram Domino stantem, et omnem flatum quem spirabat, per vulnus sanctissimi lateris Cordi ipsius mellifluo immittentem. Ex quo Cor deificum incontinentia propriae benignitatis et dulcedinis commotum, quoties flatum ipsius sibi intrahebat, toties ex superabundantia amoris supereffluens per totam ecclesiae latitudinem stillicidia gratiarum respersit, et specialiter in personas ibi praesentes. Et hoc intellexit ex eo esse quod ipsa beata infirma, Deo donante, devotam intentionem fervensque desiderium tunc specialius habebat pro omnibus, tam vivis quam defunctis, quibus omnibus Dominus sua beneficia gratiae large diffudit.

8. Cum vero legeretur antiphona *Salve Regina*, in illo verbo : *Eia ergo advocata nostra*, electa Dei infirma, Matrem Virginem blande alloquens, commendavit ipsi consortes suas, quas in proximo erat relictura, orans ut eas causa sui in majorem susciperet affectum, et sicut ipsa, quoad vixit, in quantum poterat, se omnibus praeberat benivolam et paratam advocatam, ita ipsa Mater misericordiae nunc post obitum ejus dignaretur secum apud suum Filium esse interventrix et advocata congregationis. Ad quod intemerata Virgo se paratissimam exhibuit, extensisque manibus suis delicatis ad

8, 2 nostra om. W || 12 sibi congreg. W

1. haec ardentiori ducta desiderio : cf. VII, 3, 2, ista desiderio ducta, et aussi I, 21, 2, dulciori affectu ducta, et V, 2, 7, ducta zelo pietatis. On peut comprendre ici : son désir de connaître les réalités surnaturelles de ce trépas, et aussi peut-être (avec une autre

qu'elle entraînait en agonie. Le convent se réunit avec grande ferveur dans l'attente du départ de cette sœur si aimée dans le Christ, pour lui assurer le secours des prières accoutumées. Gertrude, sous la motion d'un désir plus ardent¹, vit l'âme de la malade sous l'aspect d'une jeune fille très belle qui, debout devant le Seigneur, par la plaie de son côté très saint, exhalait dans son Cœur mellifluo tout le souffle qu'elle expirait. Le Cœur divin en était si touché que, ne pouvant plus contenir sa propre bonté et douceur, chaque fois qu'il attirait à lui le souffle de la mourante, il faisait déborder de l'excès de son amour une pluie de grâces qui se répandait sur l'Église tout entière et particulièrement sur les personnes présentes. Cela fit comprendre à Gertrude que, par une faveur de Dieu, la sainte malade portait à cet instant même de façon toute spéciale sa dévote intention et son affectueuse ferveur vers tous ceux à qui, vivants ou morts, le Seigneur distribuait alors largement les bienfaits de sa grâce.

8. Pendant l'antienne *Salve Regina*,
La Vierge Mère. lorsqu'on prononça les mots : *Eia ergo advocata nostra*, la malade, cette élue de Dieu, s'adressant avec tendresse à la Vierge Mère, lui confia ses sœurs qu'elle allait bientôt quitter, lui demandant de les accueillir, à cause d'elle, avec un surcroît d'affection. Durant sa vie, elle s'était montrée pour toutes, autant qu'elle l'avait pu, une avocate dévouée et pleine d'empressement, que désormais, après son trépas, la Mère de miséricorde veuille bien, de même, être avec elle auprès de son Fils la médiatrice et l'avocate de la communauté. La Vierge très pure se montra toute disposée à ce qu'il en fût ainsi. Elle étendit ses mains délicates vers la main

nuance de *desiderium*) son affectueuse sollicitude pour la sœur très aimée qui va la quitter.

manus infirmae, curam congregationis sibi commissae quasi de manu ejus suscepit. Hinc cum legeretur orationucula *Ave Jesu Christe*, in illo verbo : *via dulcis*,
 15 videbatur Dominus Jesus, sponsus animae delicatus, quasi ex adipe suae divinitatis sponsae suae viam delinire, ut eo suavius et delicatius eam attraheret sibi.

9. Sicque tota die illa in agone jacens, nil aliud dicebat nisi : *Jesu bone, Jesu bone*, apertissime demonstrans quod medullitus sibi infixus erat in corde cujus nomen inter tam acerbos mortis dolores continue tam dulciter
 5 ruminabat in ore. Cumque singulae se orationibus ipsius devote committerent et quasilibet necessitates commendarent, cum plus loqui non posset, saltem submisce dicebat : « Libenter » vel « Eia ». Per quod expresse declarabat quo affectu quaeque sibi commissa Domino commendar
 10 daret. Intellexit etiam de omnibus membris infirmae, in quibus cruciabatur, exire quasi quemdam vaporem eximium, qui animam ejusdem contingens miro modo ab omnibus maculis purificabat, sanctificabat et aeternae beatitudini coaptabat.

10. Haec omnia cum ista in spiritu cognovisset, proposuit in corde suo haec celata velle habere, ne ipsa proderetur esse illa cui hoc foret revelatum. Quod quam contrarium fuerit Domino, cujus *gloria est revelare sermonem*^a, quique dixit : *Quod in aure auditis praedicate super tecta*^b, luce clarius patet per sequentia. Nam cum
 5 inter Vesperas beatae Elisabeth iterum domna M. tam

17 eo : ego B¹

10 a. *Prov.* 25, 2 (Voir éd. Paquelin p. 529, n. 1) || b. *Matth.* 10, 27

1. *adipe suae divinitatis* : l'image est très expressive : la divinité est une sorte d'huile, de graisse (on n'ose dire de lubrifiant), avec

de la malade, comme pour recevoir de cette main la charge de la communauté qu'on lui confiait. Comme l'on récitait ensuite la courte prière *Ave Jesu Christe*, à cette parole *via dulcis*, le Seigneur Jésus, tendre époux de cette âme, sembla rendre lisse le chemin de son épouse, grâce à l'onction de sa divinité¹, afin de l'attirer à lui avec plus de douceur et moins d'efforts.

9. Durant tout le jour, l'agonisante demeura ainsi sans forces, elle ne disait rien d'autre que : *Jesu bone, Jesu bone*, montrant ainsi clairement combien était profondément gravé en son cœur celui dont, au milieu même des douleurs atroces de la mort, sa bouche ne cessait de répéter le nom avec une telle tendresse. Or, chacune venait avec dévotion se confier à ses prières et lui recommander ses intentions. Comme elle ne pouvait plus guère parler, elle se contentait de murmurer : « Volontiers » ou « Bien sûr », pour affirmer expressément avec quelle affection elle recommanderait au Seigneur tout ce qu'on lui confiait. Gertrude vit tous les membres de la malade — qui la faisaient souffrir — exhaler comme une vapeur merveilleuse qui, parvenant jusqu'à son âme, la purifiait, selon un mode étonnant, de toute souillure, la sanctifiait et la préparait à l'éternelle béatitude.

10. Celle qui, en esprit, avait eu connaissance de toutes ces choses était bien décidée dans son cœur à les garder secrètes, afin que ne soit pas divulgué qu'elle-même avait bénéficié de ces révélations. Mais cette résolution n'était pas conforme à ce que désirait le Seigneur, lui dont *la gloire est dans la révélation de sa parole*^a et qui a dit : *Ce que vous entendez dans le creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits*^b. Cela, la suite le montra bien ; oui, ce fut plus clair que le jour. Pendant les Vêpres de sainte Elisabeth, en effet, on crut que Dame M. expirait ; cela sem-

laquelle le Seigneur rend glissant le chemin de l'âme afin qu'elle parvienne plus facilement jusqu'à lui.

evidenter exspirare videretur, quod conventus repente de choro vocatus, circa infirmam orationes solitas replicaret, ipsa omni conatu virium et sensuum suorum interiorum, nec unicum quidem percipere potuit de his quae tunc circa infirmam agebantur, donec culpam suam agnosceret, et paenitendo diluens voveret Domino quod ad sui solius gloriam libenter, ad consolationem proximorum, patefacere vellet quaecumque dignaretur sibi revelare.

11. Hinc post Completorium, dum iam dicta infirma jam tertio agonizare videretur, ista iterum rapta in spiritu vidit animam infirmae, ut supra, in specie tenerae multum et amabilis puellulae, sed quasi novis ornamentis et diuturnis passionibus decoratae, in impetu circa collum Jesu Christi sponsi delicati irruentem, ac blandis ipsum amplexibus constringendo, ex singulis vulneribus Domini ad modum apis diversos flores avidè sugentis, speciales sibi intrahere delectationes. Cum autem inter caetera legeretur responsorium *Ave sponsa Virginum Regina, rosa sine spina*^a, procedens animam infirmae magis coaptavit et habilitavit ad perfruendum et delectandum in deliciis divinitatis. Tunc Dominus Jesus, ex meritis Matris suae et ex dignitate illa qua ipsa sola meruit dici et esse Mater et Virgo, et quasi quoddam monile mirabiliter radiantibus gemmis compactum sumens, pectori infirmae imposuit, hoc eam speciali privilegio condonans, ut ad similitudinem suae virgineae Matris, etiam ipsa diceretur Mater et Virgo, eo quod casto zelo memoriam sui in multorum cordibus genuisset.

11, 6 christi iesu W

11 a. Ancien répons

blait si évident que le convent fut convoqué d'urgence et quitta le chœur pour réciter une seconde fois auprès de la mourante les prières d'usage. Mais Gertrude eut beau mettre en œuvre toutes les forces de ses sens intérieurs, elle ne put absolument rien saisir de ce qui se passait vis-à-vis de la malade, jusqu'à ce qu'enfin elle reconnaisse sa faute, l'efface par son repentir et promette à Dieu, pour sa seule gloire, de faire connaître, sans réticences, pour le profit du prochain, tout ce qu'il daignerait lui révéler.

11. Après Complies, alors que pour la troisième fois notre malade semblait agoniser, Gertrude, ravie en esprit, vit comme précédemment l'âme de la mourante sous l'aspect d'une adolescente très jeune et charmante. Mais elle semblait revêtue d'une nouvelle parure, celle de ses longues souffrances. Elle se jetait avec élan au cou de Jésus-Christ, son tendre époux et, le serrant dans ses affectueuses étreintes, semblable à une abeille qui suce avec avidité des fleurs variées, de chacune des plaies du Seigneur, elle recueillait des délices particulières. Puis, comme, parmi d'autres prières, on récitait le répons *Ave sponsa Virginum Regina, rosa sine spina*^a, la Vierge s'avança pour préparer et habiliter l'âme de la malade à goûter la jouissance délicieuse de la divinité. Alors, en considération des mérites de sa Mère et de ce privilège unique qui lui a valu d'être, de nom et de fait, à la fois Mère et Vierge, le Seigneur Jésus, prenant un collier composé de pierreries d'un éclat extraordinaire, le plaça sur la poitrine de la malade, lui accordant par une faveur particulière d'être elle-même appelée Mère et Vierge, à l'instar de la Vierge Mère, pour avoir, par son chaste zèle, fait naître la pensée de Dieu dans le cœur d'un grand nombre.

12. In nocte itaque beatae Elisabeth, dum Matutinae jam essent inceptae, coepit electa Dei iterum taliter immutari, ut putaretur jam ultimum spiritum exhalare. Unde omissis Matutinis conventus celeriter circa ipsam
 5 more solito convenit. Tunc in splendore divinae virtutis suae coruscans, Dominus sponsi forma indutus, gloria et honore coronatus ac ineffabiliter fulgurantis divinitatis decore mirabiliter perornatus apparuit. Hinc et animam infirmae suavissima blanditate alloquens ait :
 10 « Modo, dilecta mea, exaltabo te apud proximos tuos ^a », hoc est, in praesentia praedilectae mihi congregationis. Sicque incomprehensibili et inestimabili modo salutavit animam illam beatissimam per singula vulnera sanctissimi corporis sui ; ita quod unumquodque vulnus quatuor
 15 mirabiles et omni delectatione plenos emittebat modos vocandi, scilicet suavissimi soni, efficacissimi vaporis, uberrimi roris, ac amoenissimi splendoris. Per quos electam suam transituram salutando Dominus vocavit.

13. Per sonum itaque suavisonum qui omnem excelebat modum organicum, notabantur omnia verba quae ipsa electa Dei in omni vita sua ad Deum dulciter vel propter Deum utiliter ad salutem proximorum locuta
 5 fuerat ; quae omnia centuplicato fructu in Corde divino dulcorata per emissiones singulorum vulnerum Domini recompensabantur ipsi. Per vaporem vero mirificum signabantur omnia desideria quae habuerat ad laudem Dei post Deum, vel propter Deum ad salutem universi-
 10 tatis ; quae similiter incomprehensibiliter multiplicato effectu per singula vulnera Jesu dulciflua ipsi remetiebantur. Per rorem autem largifluum exprimebatur omnis

12, 16 vaporis : saporis B¹

12 a. Cf. *Sir.*, 15, 4

Les plaies du Seigneur. 12. En la nuit de la fête de sainte Élisabeth, les Matines étant déjà commencées, cette élue de Dieu se mit de nouveau à changer tellement que l'on pensa son dernier soupir arrivé. Quittant donc les Matines, le convent se réunit en toute hâte auprès d'elle selon l'usage. Étincelant de l'éclat de sa puissance divine, le Seigneur fit alors son apparition, tel un époux couronné de gloire et d'honneur et merveilleusement paré de l'ineffable beauté de sa resplendissante divinité. Il parlait à l'âme de la mourante avec une caressante douceur. Il disait : « Bientôt, ô mon aimée, je t'exalterai aux yeux de tes proches ^a », c'est-à-dire de cette communauté qui m'est particulièrement chère. » D'une manière qui ne se peut ni comprendre ni saisir, il salua cette âme par chacune des plaies de son très saint corps. Oui, chacune de ces plaies avait quatre manières, admirables et pleines d'un charme infini, de faire retentir son appel : c'était un son très mélodieux, des exhalaisons capiteuses, une rosée surabondante, une lumière exquise, par lesquels se faisait entendre l'appel du Seigneur venant saluer son élue au moment de son passage.

13. Le son très mélodieux, qui l'emportait sur l'harmonie de tout instrument, symbolisait toutes les paroles adressées à Dieu avec tendresse par cette élue de Dieu, ou, à cause de Dieu, prononcées par elle de façon utile au salut du prochain. Ces paroles, enrichies dans le Cœur divin d'un fruit centuple, lui revenait maintenant par la voix de chacune des plaies du Seigneur. Les merveilleuses exhalaisons signifiaient tous les désirs qu'elle avait dirigés vers Dieu, pour la gloire de Dieu, ou, à cause de Dieu, pour le salut du monde. Ceux-ci également, avec des effets multipliés de façon inimaginable, lui étaient rendus par le moyen de chacune des plaies de Jésus qui répandent la douceur. La rosée surabondante exprimait

affectus quem unquam habuit ad Deum, vel ad aliquam creaturam propter Deum; qui etiam ineffabiliter
 15 suaviflua delectatione per vulnera dominica afficiebant animam ejus. Per splendorem ergo clarissimum signabantur diversae passiones quas ab infantia usque ad
 20 praesens corpore et spiritu pertulerat; quae supra omnem capacitatem humanam in unione passionum Jesu nobilitatae animam ipsius sanctificabant et divinae claritati configurabant.

14. In tali delectatione caelestium deliciarum anima illa repausans, nequaquam vice illa expirabat, sed adhuc ad eminentiora bona sibi a dilectore suo praeparanda aspiravit. Dominus autem rore largifluo suae diuinae
 5 benedictionis omnes praesentes copiose respersit, dicens: « Ego propria benignitate coactus dulcore caritatis intrinsecus delectabar, ut omnes personae mihi dilectae congregationis huic dignantissimae transfigurationi meae interessent; ex qua tantum honorem habeant in caelis
 10 coram omnibus sanctis meis, quantum illi tres praecunctis electi, scilicet Petrus, Jacobus et Joannes, habent praecacteris apostolis, ex eo quod transfigurationi^a meae in monte meruerunt interesse. » Tunc ista: « Domine, quid tua largiflua benedictio et copiosa gratiarum infusio prodesse potest illis quae per internum sapor
 15 rem hoc non sentiunt? » Respondit Dominus: « Cum alicui conceditur pomerium fructiferum a domino suo, non tamen statim scire potest sapor singulorum fructuum, sed expectare oportet quousque fructus maturescat. Similiter cum alicui dona gratiarum infundo, non
 20 statim percipit etiam interioris delectationis sapor, donec per exteriorum virtutum exercitationem, testa ter-

13, 13 effectus B¹

14 a. Cf. *Matth.* 17, 1; *Mc* 9, 1; *Lc* 9, 28

tout l'amour qu'elle avait jamais eu pour Dieu ou pour une créature à cause de Dieu. Cet amour, par l'intermédiaire des plaies du Seigneur, comblait maintenant son âme d'un flot de suaves délices. La lumière très pure signifiait les multiples souffrances qu'elle avait supportées depuis son enfance jusqu'au moment présent, tant dans son corps que dans son âme. Leur union à la passion de Jésus les avait ennoblies au-delà de ce que l'homme peut concevoir. Elles sanctifiaient maintenant son âme et la rendaient conforme à la lumière divine.

14. Cette âme, trouvant son repos dans une si grande jouissance de délices célestes, ne s'exhala pas néanmoins à cet instant, mais aspira plutôt aux biens encore plus excellents que lui préparait son bien-aimé. Le Seigneur répandit à flots sur toutes les personnes présentes l'abondante rosée de sa bénédiction tandis qu'il disait: « Poussé par ma propre bonté, je me complais intérieurement, grâce à la tendresse de mon amour, à ce que tous les membres de cette chère communauté soient témoins de la transfiguration de ma bien-aimée. Ils en auront au ciel devant tous mes saints un honneur analogue à celui des trois apôtres que j'ai choisi de préférence aux autres — je veux dire: Pierre, Jacques et Jean — pour être, sur la montagne, témoins de ma propre transfiguration^a. — Mais, Seigneur, dit-elle alors, quel avantage peut donc procurer ce flot de vos bénédictions et l'abondante effusion de vos grâces à celles qui n'en goûtent pas intérieurement la saveur? » Le Seigneur répondit: « Lorsque quelqu'un reçoit de son suzerain la possession d'un verger d'arbres fruitiers, il ne peut, sur le champ, connaître le goût de tous les fruits, mais il lui faut attendre leur maturité. Il en va de même lorsque je répands en quelqu'un les dons de la grâce: ce n'est pas à l'instant qu'il en percevra intérieurement la saveur délicate; mais, lorsque, dans son comportement extérieur, il aura pratiqué les vertus et brisé ainsi entièrement le noyau des

renae delectationis penitus confracta, degustare mereatur nucleum internae suavitatis. » Tunc, accepta saluberrima benedictione, conventus iterato chorum intrans Matutinas complevit.

15. Dum vero cantaretur XII^{um} responsorium : *O lampas*^a, apparuit anima infirmæ, in conspectu summæ Trinitatis stans, devote pro Ecclesia supplicare. Quam Deus Pater per eadem verba dulciter decantando salutabat, dicens : « Ave, electa mea, quæ per exempla sanctæ conversationis vere dici poteris *lampas ecclesiæ, rivos fundens olei*, id est orationum, in totam latitudinem mundi. » Tunc Filius Dei subjunxit dicens : « Gaude, sponsa mea, quæ juste diceris *medicina gratiæ*, quia diversis gratia privatis copiosior restituetur precibus tuis. » Hinc Spiritus Sanctus concinuit : « Ave, immaculata mea, quæ merito *nutrimentum fidei* vocaberis, quia in omnibus cordibus quæ pie credunt divinæ operationi meæ, quam in te non corporaliter sed spiritualiter operor, fidei virtus nutritur et stabilitur. »

16. Dehinc Deus Pater donavit illi de omnipotentia sua ut omnibus ex humana fragilitate *paventibus* et nondum de divina bonitate plene confidentibus *tutelam* præstaret securitatis. Spiritus quoque Sanctus contulit illi ut ex fervore suæ divinæ caritatis *calorem minus fervidis* ministraret. Deinde Filius Dei concessit illi ut in unione sanctissimæ passionis et mortis suæ omnibus in peccato *languidis* conferret *medelam*. Tunc multitudo angelorum et sanctorum, ipsam coram Domino honorifice elevantes, clara voce insimul resonabant :

15 a. Répons de l'office de sainte Élisabeth (dans éd. Paquelin, p. 532, n. 1), tiré de la séquence *Laetare Germania* (RH 10059)

délectations terrestres, il méritera de déguster l'amande de la suavité intérieure. » Et après avoir reçu une si excellente bénédiction, le convent retourna au chœur pour achever les Matines.

15. Comme l'on chantait le douzième **La Trinité.** répons : *O lampas*^a, l'âme de la malade apparut debout, en présence de la Trinité suprême, priant pour l'Église avec ferveur. Dieu le Père, en guise de salut, lui chantait doucement les paroles de ce répons. Il disait : « Salut, ô toi que j'ai choisie et qui, par les exemples de ta sainte vie, peut en toute vérité être appelée *lampe de l'Église, répandant des ruisseaux d'huile*, c'est-à-dire ceux de tes prières dans toute l'étendue du monde. » Le Fils de Dieu poursuivit alors : « Réjouis-toi, ô mon épouse, toi qui, à bon droit, est appelée *medicina gratiæ*, car, par tes prières, ceux qui s'étaient éloignés de la grâce et l'avait perdue la retrouveront plus abondante. » L'Esprit-Saint chanta ensuite : « Salut, ô ma toute pure, à juste titre tu seras nommée *nutrimentum fidei*, car la vertu de foi sera nourrie et affermie dans le cœur de tous ceux qui avec piété tiennent pour authentique tout ce que j'opère divinement en toi, non pas matériellement, mais spirituellement. »

16. Puis Dieu le Père lui accorda une participation à sa toute-puissance, en sorte que tous ceux qui, du fait de la fragilité humaine, seraient dans la crainte et ne se confieraient pas encore entièrement à la bonté divine pourraient recevoir d'elle l'assurance de cette protection. L'Esprit-Saint, à son tour, lui conféra le don de réchauffer les tièdes par la ferveur de son amour de Dieu. Puis le Fils de Dieu lui concéda, par l'union à sa passion et à sa mort très saintes, d'apporter le remède à tous ceux qui languissent dans le péché. La multitude des anges et des saints se mit alors à l'exalter devant le Seigneur ; d'une voix claire, ils faisaient retentir en chœur leur louange :

« *Tu Dei saturitas, oliva fructifera, cujus lucet puritas, et resplendent opera* » ; in illo verbo, *cujus lucet puritas*, collaudantes suavissimam quietem qua Dominus in ipsius anima dignanter quievit ; in illo verbo vero, *et resplendent opera*,
 15 *omnium operum ejus laudabilem et puram intentionem. Hinc omnes sancti altisone intonabant antiphonam Deus palam omnibus*^a, etc.

17. Inter Praefationem vero summae Missae, iterato, velut novae gloriae indutus decore, floriger sponsus Jesus suavissima quadam blanditate vultum sponsae suae versus faciem suam tam directe convertit, quod flatum
 5 infirmae recto tramite afflatu suo intrahere videbatur, oculosque suos deificos ipsius opponens oculis ipsos mirifice perlustravit ; sicque eam feliciter sanctificando futurae beatitudinis gloriae coaptavit.

18. Hinc, instante hora desiderantissima qua saepius dicta Christi Jesu sponsa electa, secundum optimum placitum dilecti sui perfecte composita, ingressura erat thalamum sponsi, tunc deliciis affluens^a ipse Dominus
 5 majestatis, lumine divinitatis suae totam eam circumfulgens, suavissime intonabat, dicens : *Venite, benedicta Patris mei, percipite regnum*^b, etc. *Surge, propera, amica mea, et veni*^c, commonefaciens eam doni illius praedignissimi quo ante aliquos annos in eisdem verbis Cor
 10 suum donaverat sibi in pignus amoris^a, et omnium delectationum et consolationum quae infra idem tempus tam continue ministravit sibi. Hinc blandissime ipsam

17, 4 directe : digne B¹ || 18, 2 iesu om. B¹

16 a. Antienne de l'office de sainte Élisabeth || 18 a. Cf. *Cant.* 8, 5 || b. Cf. *Matth.* 25, 34 || c. *Cant.* 2, 10

1. « Toi dont Dieu se rassasie, Olivier chargé de fruits, Dont brille la pureté, Dont les œuvres resplendissent ». Cette strophe appartient, comme les autres prières citées, à la séquence *Laetare Germania* pour la fête de sainte Élisabeth de Hongrie. (RH 10059).

*Tu Dei saturitas, oliva fructifera, cujus lucet puritas, et resplendent opera*¹ ; par les mots, *cujus lucet puritas*, ils honoraient le très doux repos que le Seigneur a daigné prendre en cette âme ; par les mots, *et resplendent opera*, ils louaient la pureté d'intention de tous ses actes. Enfin, tous les saints entonnèrent à haute voix l'antienne *Deus palam omnibus*^a, etc.

17. Pendant la Préface de la grand'Messe, Jésus, époux plein de charme, parut avoir revêtu l'éclat nouveau d'une gloire sans précédent. Avec une extrême tendresse, il tourna le visage de son épouse exactement en face du sien, en sorte que le souffle de la malade semblait pénétrer directement dans son haleine, tandis que les yeux divins placés devant ses yeux les scrutaient merveilleusement. Il la sanctifiait ainsi admirablement et la préparait à la gloire de la béatitude qui l'attendait.

18. L'heure si désirée approchait enfin
 Le Cœur où cette épouse choisie du Christ Jésus,
 de l'Époux. en des dispositions parfaites, conformes en tout au bon plaisir de son bien-aimé, allait entrer dans sa chambre nuptiale. Le Seigneur de majesté lui-même, inondé de délices^a, l'enveloppa tout entière, à cet instant, de la lumière de sa divinité et fit retentir cet appel d'une douceur infinie : *Viens, bénie de mon Père, recevoir le royaume*^b, etc. *Lève-toi, hâte-toi, mon amie, viens*^c ; il voulait lui remettre ainsi en mémoire le don insigne que, en gage d'amour, il lui avait fait de son Cœur, quelques années auparavant, en prononçant ces mêmes paroles², et, de plus, toutes les délices et consolations que, depuis ce jour, il n'avait cessé de lui prodiguer. Ensuite, la

2. Référence très exacte à la grâce rapportée dans le *Liber specialis gratiae* de sainte Mechtilde, P. II, XIX (éd. Paquelin, p. 156).

salutans, ait : « Et ubi est xenium meum ? » Ad quod
 illa cor suum ambabus manibus contra Cor dilecti simi-
 liter contra se patefacti aperiens, et Dominus Cor suum
 sanctissimum cordi illius applicans, totam eam suae divi-
 nitatis virtute absorptam gloriae suae feliciter sociavit :
 ubi memor memorum suorum gratiam nobis obtineat,
 quaesumus, divinae pietatis.

19. Hinc, dum commendatio more solito fieret pro
 defuncta, apparuit Dominus in majestate gloriae suae
 sedens, animam defunctae in sinu suo pausantem blande
 delicando. Cumque legeretur : *Subvenite sancti Dei, occur-*
rite angeli Domini, suscipientes animam ejus ^a, angeli, vi-
 dentes eam tanta dignatione Domini sui susceptam et
 tam magnifice honoratam, flectentes genua coram Do-
 mino ad instar principum ab imperatore praedia susci-
 pientium, receperunt merita sua, quae pridem in unctione
 obtulerant in augmentum meriti dilectricis Christi, quasi
 ex ipsius meritis duplicata et mirifice nobilitata. Simi-
 liter singuli sanctorum sigillatim faciebant in letania ad
 invocationem nominis sui.

20. Tunc ista in spiritu commonuit eam, ut oraret pro
 defectibus specialium amicorum suorum. Cui illa : « Ecce
 jam in luce veritatis tam perspicue cognosco quod omnis
 affectus meus, quem ego ad aliquem habere potui in terris,
 vix est quasi una gutta ad pelagus totius maris respectu
 dulcissimi affectus illius quo Cor divinum afficitur erga
 illos, et quam perutili dispensatione Dominus permittit
 aliquos homini defectus inesse, per quos humilietur et
 frequenter exerceatur, sicque de die in diem proficiat

13 et om. B^{ac} || 19, 10 obtulerant : contul- W^{ac}

19 a. Antienne de l'office des défunts

saluant avec tendresse, il lui dit : « Et où donc est mon
 trésor ? » De ses deux mains, elle ouvrit alors son propre
 cœur en face du Cœur de son aimé, ouvert lui aussi
 devant elle, et le Seigneur, appliquant son Cœur très
 saint contre le cœur de son épouse l'absorba tout entière
 par la vertu de sa divinité et lui donna le bonheur de
 participer à sa propre gloire. Là, qu'elle veuille bien se
 souvenir de ceux qui se souviennent d'elle et nous obten-
 nir, nous l'en prions, la grâce de la divine miséricorde.

19. Comme on faisait ensuite pour la défunte, selon
 l'usage, les prières de la recommandation, le Seigneur
 apparut, siégeant dans sa gloire avec majesté. L'âme de
 la défunte reposait sur son sein, et il la caressait avec
 tendresse. Tandis qu'on récitait : *Subvenite sancti Dei,*
occurrite angeli Domini, suscipientes animam ejus ^a, les
 anges, considérant avec quelle condescendance elle était
 accueillie par son Seigneur et de quels honneurs il la
 comblait, fléchirent les genoux devant le Seigneur, tels
 des grands recevant un fief de l'empereur, et ils retrou-
 vèrent, enrichis, grâce à elle, d'une nouvelle noblesse,
 l'équivalent des mérites que récemment, lors de son
 extrême-onction, ils avaient offerts pour accroître les
 mérites de cette bien-aimée du Christ. Et il en alla de
 même pour chacun des saints lorsque son nom était
 invoqué dans la litanie.

20. Gertrude, alors, lui recommanda en esprit d'inter-
 céder pour la correction des défauts de ses amis les plus
 intimes. Mais elle répondit : « Voici que désormais je
 vois très clairement dans la lumière de la vérité comment
 toute l'affection que j'ai pu avoir pour quelqu'un sur
 la terre n'est pas même une petite goutte d'eau comparée
 à l'immensité de cet océan qu'est l'amour très tendre du
 Cœur divin pour chacun d'eux. Je vois aussi le bénéfice
 des dispositions du Seigneur qui permet la persistance
 de certains défauts dans l'homme pour l'humilier, lui
 donner l'occasion de fréquents efforts et le faire ainsi

10 ad salutem, quod nec uno cogitatu velle possum quid-
quam aliud quam quod omnipotens sapientia Domini
mei secundum optimum placitum suum circa singulos
ordinavit. Unde me totam pro tam ordinatissima divi-
nae pietatis dispositione in laudes et gratiarum actiones
15 extendo.

21. Sequenti vero die, inter primam Missam, scilicet
Requiem aeternam, videbatur electa Dei de Corde Dei
quasi aureas fistulas producere ad omnes qui specialem
ad eam habebant devotionem, per quas sibi de Corde
5 Dei attraherent quaecumque desiderarent. Habebat enim
quaelibet fistula ducillum aureum, quem cum his et
similibus verbis extrahere deberent ad obtinendum quae-
libet desiderata : « Per amorem quo electae tuae M. vel
unquam alicui electorum tuorum benefecisti, vel fecisses
10 si habilitatem in hominibus invenisses, et adhuc factur-
us es in caelis sive in terris, exaudi me, benignissime
Jesu, per merita ipsius omniumque electorum tuorum »,
confidentes quod per talia verba facilius divinam cle-
mentiam inclinare possint ad quaeque desiderata. Ad
15 elevationem vero hostiae, videbatur quod anima illa
beata simul cum hostia desideraret offerri Deo Patri in
laudem aeternam pro salute universitatis. Unde Uni-
genitus Dei, qui nihil negare novit desiderio electorum,
ipsam totam sibi intrahens, et secum Deo Patri offerens,
20 ex illius unione duplicatam salutem omnibus in caelo
et in terra ac in purgatorio ministravit.

22. Hinc alia vice, dum iterum appareret ei in gloria,
requisivit ab ea, quid ex hoc consecuta esset, quod spe-

20, 10 velle : ulle B¹ || 12 placitum : beneplacitum W
om. B¹

1. Sans doute s'agit-il d'une Messe des défunts célébrée avant
la Messe conventuelle du jour.

avancer de jour en jour vers son salut, si bien que je ne
puis, même par une seule pensée, vouloir autre chose
que ce que la toute-puissante sagesse de mon Seigneur
a réglé pour chacun, selon son parfait bon plaisir. C'est
pourquoi, de tout moi-même, je me répands en louanges
et en actions de grâces devant les dispositions si sages
de la bonté divine. »

21. Le lendemain, pendant la première Messe¹, celle de
Requiem aeternam, on vit cette élue de Dieu disposer des
tuyaux d'or allant du Cœur de Dieu jusqu'aux personnes
qui avaient pour elle une affection spéciale. Grâce à ces
conduits, toutes pouvaient tirer du Cœur de Dieu ce
qu'elles désiraient. Chacun était muni d'un fausset d'or
que, pour obtenir ce que l'on désirait, il fallait retirer par
ces paroles ou autres semblables : « Par cet amour qui
vous inspira tout le bien que vous avez fait à votre élue
M. ou à quelqu'autre de vos élus, ou encore que vous
eussiez fait si vous aviez trouvé des hommes préparés
à le recevoir, comme aussi celui que vous ferez dans l'ave-
nir au ciel ou sur la terre, exaucez-moi, très bon Jésus,
au nom des mérites de M. et de tous vos élus. » Qu'on
ait la confiance, grâce à de telles paroles, de pouvoir
incliner plus aisément la divine clémence vers ce que l'on
désire ! A l'élévation de l'hostie, on vit que cette âme
bienheureuse désirait être offerte en louange éternelle à
Dieu le Père pour le salut de tous. C'est pourquoi le Fils
unique de Dieu, qui ne sait rien refuser de ce que dési-
rent ses élus, l'attira tout entière en lui et, l'offrant avec
lui à Dieu le Père, accorda, grâce à cette union, un renou-
veau de salut² à tous, au ciel, sur la terre et au purga-
toire.

22. Une autre fois où elle apparaissait dans la gloire,
Gertrude lui demanda quel profit elle avait pu retirer

2. *duplicatam salutem* : il ne faut pas comprendre ceci d'un
salut doublé, redoublé, mais plutôt renouvelé (voir l. IV, II,
11, 1).

ciales sui persolvissent pro ea Domino toties antiphonam
Ex quo omnia ^a, quot dies vixit in terris, et tot missas de
 5 sancta Trinitate fecissent decantari, quot annorum erat ^b,
 in laudem et gloriam et gratiarum actionem pro omni-
 bus beneficiis sibi impensis. Cui illa respondit : « Pro
 antiphona *Ex quo omnia*, ornavit me Dominus meus tot
 floribus valde venustis quot antiphonas persolverunt ;
 10 per quos intraho mihi vivum saporem de mellifluo Corde
 ipsius. Pro missis autem, hoc mihi donavit, quod in
 omni laude qua ipsum collaudo, quidam aromaticus
 sapor mirabiliter reficit et delectabiliter afficit omnes
 sensus animae meae. »

23. Alia etiam vice, dum ista devotius osculando
 quinque vulnera Domini legisset quinque *Pater noster*,
 offerens illa Domino in suppletionem omnium quae ipsa
 neglexisset felicitis memoriae domnae M., tam infirmanti,
 5 quam etiam defunctae, ex debitis orationum et similium
 persolvere, impediende continua, qua tunc laborabat,
 infirmitate, apparuerunt quinque flores vernantissimi
 quasi eisdem vulneribus Domini germinantes ; de
 quibus, ex virtute eorundem suavifluorum vulnerum
 10 Christi, liquor quidam balsamiticus mirae puritatis et
 admirandae virtutis prorumpere videbatur. Tunc ista
 blande salutans animam beatæ M. ait : « O electa Do-
 mini mei, hos flores de supereffluentia divinae pietatis
 efflorentes acceptet, quaeso, tua benignitas pro omnibus
 15 debitis meis, quae nondum persolvere possum, et ipsius

22, 10 post mihi scripsit ut et l. 11-12 donavit quod in omni
 laude B¹ quae verba expunxit B² || vivum saporem om. B¹
 rest. B² || 23, 6 qua : quae B || 8 post quasi add. ex W^{pe} || 10 bal-
 samicus B¹

22 a. 5^e antienne de Laudes pour la fête de la Sainte Trinité :
 I Cor. 8, 6

de la récitation que ses proches avaient faite pour elle
 de l'antienne : *Ex quo omnia* ^a, répétée autant de fois
 qu'elle avait passé de jours sur la terre, ainsi que des
 messes qu'ils avaient fait chanter en l'honneur de la
 sainte Trinité, en nombre égal à celui de ses années, et
 ceci dans le but de louer, glorifier et rendre grâces pour
 tous les bienfaits qu'elle avait reçus. Elle répondit alors :
 « Pour prix de l'antienne *Ex quo omnia*, le Seigneur m'a
 parée d'autant de fleurs très belles qu'on a récité de fois
 cette antienne, et, par elles, j'aspire, de son Cœur ruis-
 selant de miel, un parfum de vie. Pour les messes, voici
 ce qu'il m'a accordé : chaque fois que je le loue, un arôme
 embaumé recrée merveilleusement tous les sens de mon
 âme en les comblant de délices ¹. »

Encore
 les cinq plaies. 23. Une autre fois, où, baisant avec
 dévotion les cinq plaies du Seigneur,
 elle récitait cinq *Pater noster*, elle les
 offrit à Dieu pour suppléer à tout ce qu'elle n'avait pu
 acquitter en fait de prières et de suffrages pour Dame M.
 d'heureuse mémoire, durant sa maladie et même après
 sa mort, car elle était elle-même à ce moment affligée
 de continuelles infirmités. Cinq fleurs d'une extrême frai-
 cheur apparurent alors, qui semblaient éclore des plaies
 du Seigneur. De ces fleurs, on voyait jaillir, de par la
 vertu de ces plaies du Christ, source de douceur, une
 sorte de liqueur embaumée d'une admirable pureté et
 d'une efficacité merveilleuse. A ce moment, Gertrude,
 saluant affectueusement l'âme de la bienheureuse M., lui
 dit : « Ô vous, que mon Seigneur a choisie, ayez la bonté,
 je vous prie, d'accepter ces fleurs que la surabondance
 de la bonté divine a fait éclore, en compensation de
 toutes les obligations dont je n'ai pu encore m'acquitter

1. Tout ce § répond exactement au ch. xxv de la V^e P. du *Liber
 specialis gratiae* (éd. Paquelin, p. 358-359).

20 te in augmentum omnium meritorum tuorum perorna,
 et pro me indigna sponsum tuum exora. » Cui illa res-
 pondit : « Ego magis delector flores istos respicere dul-
 ciffuis vulneribus Domini mei tam honorifice adapta-
 tos, quia quaecumque ipsos cum desiderio contin-
 gendo expressero, protinus ex efficacia suavifluorum vul-
 nerum ipsius liquorem saluberrimum largiter emanabunt
 in absolutionem peccatorum ac justorum consolationem. »

CAPUT V

DE ANIMABUS M. ET E. SORORUM

1. Duæ puellæ genere nobiles, sed mente multo nobi-
 liores, carne germanæ, sed spiritu et virtutibus magis
 propinquæ, dum post peractam innocenter puerilem
 5 aetatem, in sanctæ religionis virtutibus florentes, quasi
 in novitio fervore de hoc saeculo ad caelestem thalamum
 immortalis sponsi sunt vocatæ. Quarum cum prima in
 die gloriosæ Assumptionis, die scilicet desponsationis
 suæ, obiisset, altera eam trigesimo die notabiliter est
 10 subsecuta tam felici agone, quod de utrarumque tam
 verbis quam factis fervens desiderium et miram devo-
 tionem ac optimam voluntatem redolentibus quaedam
 permagnifica possent enarrari.

2. Prima igitur, die Assumptionis feliciter defuncta,
 huic oranti pro ea apparuit, quasi in magna luce et

V. 1, 8 nobiliter W || 2, 2 huic om. B¹

1. Nous avons maintenu la construction irrégulière *dum fer-
 ventes* ; Lansperge a supprimé le *dum*.

2. Il est ici question d'une novice, qui n'est donc pas encore
 consacrée au Seigneur par la profession monastique. C'est le jour
 de sa mort qui lui tiendra lieu de fête nuptiale : *die desponsationis
 suæ*.

3. Le 30^e jour : voir ci-dessus, n. 1, p. 59.

et en guise de parure pour accroître votre récompense,
 et priez pour moi votre époux, car je suis si indigne. »
 Elle répondit : « J'éprouve de grandes délices à contem-
 pler ces fleurs. Elles ont l'insigne honneur d'un étroit
 contact avec les plaies de mon Seigneur, source de dou-
 ceur. Oui, chaque fois que je les toucherai en les pressant
 de mon désir, aussitôt, par la vertu de ces plaies d'où
 s'épanche la suavité, elles répandront en abondance un
 baume salutaire pour le pardon des pécheurs et la con-
 solation des justes. »

CHAPITRE V

L'ÂME DES SŒURS M. ET E.

1. Deux jeunes religieuses, nobles par la naissance,
 mais bien plus encore par le cœur, sœurs selon la chair,
 mais beaucoup plus unies par l'âme et les vertus, après
 avoir passé dans l'innocence le temps de leur enfance,
 et alors qu'elles fleurissaient¹ dans les saintes vertus de
 l'état religieux, furent, pour ainsi dire dans la ferveur
 de leur noviciat, appelées de ce monde aux noces éter-
 nelles de leur immortel époux. La première décéda le
 jour de la glorieuse Assumption qui fut celui de ses épou-
 sailles². L'autre la suivit le trentième jour³, dans des
 circonstances remarquables. Leur dernier combat fut si
 heureux qu'on pourrait rapporter des choses vraiment
 magnifiques concernant les paroles et les actes de l'une
 comme de l'autre, paroles et actes qui ne respiraient que
 désir fervent et extraordinaire dévotion avec d'excel-
 lentes dispositions.

2. La première, en effet, dont
Fiancée pudique. l'heureux trépas eut lieu le jour de
 l'Assumption, apparut à Gertrude tandis que celle-ci

ornatu vario, ante thronum gloriae imperatoris Christi Jesu ; cui tamen adstitit tamquam sponsa verecunda,
 5 nitens subducere faciem et nequaquam ausa oculos aperire vel levare ad gloriam tantae majestatis. Quod cum ista videret, ducta zelo pietatis, dixit ad Dominum : « Eia, benignissime Deus, quare hanc filiolam tuam dimittis adstare tibi quasi alienam, non suscipiendo
 10 inter suaves amplexus tuos ? » Ad quod Dominus, blandissima serenitate deflexus, videbatur extendere dextram suam velut in ejus amplexus. Anima vero illa velut cum quadam delicata reverentia videbatur se amplexibus Domini subtrahere. Quod ista multum admirans
 15 dixit ad animam : « Qua de causa videris mihi tam amabilis sponsi amplexibus suavibus te subducere ? » Ad quod illa : « Quia nondum plene purgata ; aliquae maculae indecentem me faciunt ; ergo dictante justitia, si omnino liber mihi pateret accessus, memetipsam spontanee subtraherem, cum sciam me tam glorioso Domino meo
 20 nondum convenire. » Tunc ista : « Et hoc quomodo esse potest, cum tamen videaris mihi jam tamquam glorificata praesentiae Domini adstare ? » Respondit anima : « Cum omnis creatura praesens sit Deo, secundum hoc tamen anima quaelibet apparet ipsi specialiter
 25 appropinquare, secundum quod profecit in caritate. Illam tamen beatitudinem qua beata anima jucundatur ex fruitione et visione divinitatis cum plena remuneratione, nulla anima meretur accipere, usquedum plene purgata
 30 ab omni macula, intrare meretur in gaudium Domini sui a. »

3-4 iesu christi W || 19 spontanea B || 25 quaelibet anima W

V. 2 a. Cf. *Matth.* 25, 23

priait pour elle. Dans une grande lumière et parée avec profusion, elle semblait devant le trône de gloire du Christ Jésus, le Seigneur. Mais elle se tenait devant lui comme une fiancée pudique, cherchant à cacher son visage et n'osant pas même ouvrir les yeux pour les lever vers la splendeur d'une si grande majesté. Ce que voyant, Gertrude, poussée par l'élan de son affection, dit au Seigneur : « Ah ! Dieu très bon, pourquoi donc laissez-vous votre petite fille se tenir devant vous comme une étrangère, sans l'accueillir en vos douces étreintes ? » Ces paroles fléchirent le Seigneur que l'on vit, plein de bonté et de tendresse, étendre le bras droit comme pour l'embrasser. L'âme, cependant, comme par une sorte de délicate réserve, semblait se soustraire aux étreintes du Seigneur. Gertrude le voyant, dit à l'âme avec un profond étonnement : « Pour quelle raison me sembles-tu donc te dérober aux douces étreintes d'un époux si aimable ? » A cette question, elle répondit : « C'est parce que je ne suis pas encore entièrement purifiée et que quelques taches nuisent encore à ma beauté. C'est pourquoi il est conforme à la justice que, à supposer que je puisse m'avancer librement et sans obstacle, d'instinct, je me retire de moi-même, sachant que je ne suis pas encore en état de plaire à mon glorieux Seigneur. — Mais, dit Gertrude, comment peut-il en être ainsi, alors que je t'ai vue te tenir en présence du Seigneur, comme si déjà tu étais glorifiée ? — Toute créature, répondit l'âme, est présente à Dieu ; cependant chaque âme semble l'approcher d'une manière plus particulière à mesure qu'elle progresse dans la charité. Mais la béatitude que goûte l'âme bienheureuse comme une récompense plénière, dans la jouissance et la vision de la divinité, aucune âme n'obtiendra de la recevoir si elle n'est auparavant entièrement purifiée de toute tache pour mériter d'entrer dans la joie de son Seigneur a. »

3. Hinc post mensem, dum germana istius, felicis memoriae E., agonizaret, et ista diutius pro ea orasset, post moram decessionis illius vidit animam ejus in loco quodam lucido in specie cujusdam virgunculae, quae
 5 rubeis vestibibus decenter composita sponso esset praesentanda. Apparuitque ibidem juxta eam Dominus in specie juvenis floridi et delicati, qui ex singulis quinque vulneribus suis animae singulos quinque sensus videbatur
 10 novae suavitatis dulcedine recreare, et mirae blanditatis delectamentis ipsam consolari. Tunc ista cui haec revelabantur dixit ad Dominum : « Cum tu, Deus totius consolationis, tam blanda serenitate huic adsis, quid sibi vult quod tamen maestiori vultu internum gravamen praetendit ? » Ad quod Dominus : « Ex hac
 15 praesentia, cum ipsi tantummodo meae humanitatis delectamenta exhibeam, non potest plene consolari, quia cum hac rependi ipsi tantum illud desiderium et devotionem quam ad passionem meam in extremis suis habuit. Sed post hoc, cum purgata fuerit a negligentia praeteritae vitae, in praesentia jucundissimae divinitatis meae perfecte consolabitur. »

4. Tunc ista : « Et quomodo, inquit, omnes negligentiae conversationis praeteritae ipsius non sunt sufficienter emendatae per devotionem quam manifestavit se in extremis habere, cum Scriptura dicat hominem secundum hoc judicari quod in fine vitae suae invenitur ? »
 5 Respondit Dominus : « Cum haec viribus deficiens ad extrema perducitur, tunc usque ad finem conversatio ipsius aequaliter pervenit, quia tunc nihil amplius prae-

3, 6 ibidem om. W || 13 post tamen add. quasi B²W ||
 4, 7 perduceretur W

1. De quelle « écriture » s'agit-il ? La citation latine inscrite en marge dans W (cf. Appendice I, p. 312) : *Qualem te invenio, talem te iudico*, ressemble à un proverbe.

Caresses et attente. 3. Un mois plus tard, la sœur de la défunte, E., d'heureuse mémoire, étant à l'agonie, Gertrude avait longuement prié pour elle. Or quelque temps après sa mort, elle vit son âme en un lieu plein de lumière, sous l'aspect d'une jeune vierge, parée avec grâce de vêtements rouges, afin d'être présentée à son époux. Le Seigneur apparut là, auprès d'elle, sous l'aspect d'un homme dans la fleur de la jeunesse et de la beauté. De ses cinq plaies, on le voyait combler tour à tour les cinq sens de l'âme de la douceur d'une suavité inconnue, tandis qu'il lui donnait la délicieuse consolation de sa merveilleuse tendresse. Celle à qui ces choses étaient révélées dit alors au Seigneur : « Ô Dieu de toute consolation, tandis que vous la favorisez de vos caresses avec une telle bienveillance, que peut-elle encore désirer ? Et cependant la tristesse de son visage semble révéler une peine profonde. » Le Seigneur répondit : « Ma présence ne peut lui procurer une consolation plénière, car je ne lui montre que les délices de mon humanité, et ainsi je la récompense seulement de la douleur et de la dévotion qu'à ses derniers moments elle a éprouvées pour ma passion ; mais ensuite, quand elle sera purifiée des négligences de sa vie passée, elle recevra une consolation parfaite par la présence de ma divinité qui est toute joie. »

4. « Mais, dit alors Gertrude, comment les négligences de sa vie passée n'ont-elles pas été totalement effacées ? La dévotion qu'elle a manifestée à ses derniers moments n'y a donc pas suffi ? Et pourtant il est écrit que l'homme est jugé selon qu'il est trouvé au terme de sa vie¹. » Le Seigneur répondit : « Lorsque celle-ci, par la perte de ses forces, s'est trouvée à toute extrémité alors, d'une certaine manière, elle est parvenue à la fin de sa vie. A ce

valet viribus, sed tantum voluntate. Et cui ego ex tunc
 10 gratuita pietate do bonam voluntatem et desiderium,
 ille habet profectum. Sed hoc semper tam plenum effec-
 tum non habet ad diluendas omnes culpas praeterita-
 rum negligentiarum, sicut si homo adhuc sanus et viri-
 bus praevalens vitam suam bona voluntate emendaret. »
 15 Tunc ista : « Numquid, Domine mi, piissima miseratio
 tua non praevaleret hanc animam, cui ab infantia dede-
 ras ad omnem hominem pium cor et benignam volun-
 tatem, et nunc absolvere ab omni impedimento negligen-
 tiarum ? » Ad quod Dominus : « Pietatem cordis ipsius
 20 et largam voluntatem ego superabundanter remunerabo ;
 sed oportet, dictante justitia mea, ut omnis macula
 negligentiarum abstergatur. »

5. Et hinc, quasi blandiendo tenens mentum puellae,
 adjunxit : « Et in hoc sponsa mea justitiae meae liben-
 tissime consentit, quia cum purgata fuerit, gloria divi-
 nitatis meae jucundissime consolabitur. » Ad haec dicta
 5 cum illa benigno vultu annueret, Dominus videbatur se
 quasi in caelum recipere, et ista in loco eodem perman-
 sit sola, et velut totis viribus se sursum trahens, nite-
 batur ad superiora. Per hoc quod sola remansit, vide-
 batur purgari quod puellari levitate aliquando libentius
 10 mansit inter homines. Per hoc vero quod cum labore
 sursum nitebatur, purgabatur quod ex gravamine cor-
 poris aliquando pigritiae consensit.

6. Altera autem vice, dum inter Missam orans pro ea,
 ad elevationem hostiae diceret : « Domine sancte Pater,
 hanc hostiam offero tibi pro ea ex parte omnium caeles-

19- 22 ad quod — negligentiarum om. B¹ || 20 superabun-
 danter scr. cum l : semper abund. B²W deest B¹

moment, en effet, les forces sont impuissantes, seule la
 volonté agit, et celui à qui je fais, dans ma bonté, le don
 gratuit d'une volonté bonne et de bons désirs, celui-là
 en retire certainement du profit. Cependant cela n'est
 pas toujours aussi efficace pour effacer les fautes et négli-
 gences passées que si cette personne, alors qu'elle était
 encore en bonne santé et en pleine possession de ses
 forces, avait usé de cette bonne volonté pour réformer
 sa vie. » Elle reprit : « Votre très tendre compassion, ô
 mon Seigneur, ne pourra-t-elle maintenant délivrer cette
 âme de toutes les entraves de ses négligences, elle à qui,
 dès l'enfance, vous avez accordé un cœur plein de bonté
 et des dispositions bienveillantes envers chacun ? » Le
 Seigneur répondit : « Je récompenserai, et très largement,
 la bonté de son cœur et ses dispositions généreuses, mais
 il convient, pour satisfaire à ma justice, que la moindre
 trace de ses négligences soit effacée. »

5. Puis, prenant le menton de la jeune fille comme
 pour la caresser, il ajouta : « Et, en cela, mon épouse se
 soumet très volontiers à ma justice, car, lorsqu'elle sera
 purifiée, la gloire de ma divinité lui apportera la conso-
 lation d'une joie sans limites. » Après qu'elle eut acquiescé
 à ces paroles avec un visage souriant, le Seigneur sembla
 se retirer dans le ciel. Quant à elle, demeurée seule à la
 même place, elle paraissait tendue vers le haut, faisant
 tous ses efforts pour gagner les sommets. C'est en demeu-
 rant ainsi seule qu'elle expiait certaines légèretés pué-
 riles qui l'avaient portée à se plaire parfois un peu trop
 dans la compagnie des hommes, et les grands efforts
 qu'elle faisait pour s'élever la purifiaient de s'être laissée
 aller à la paresse lors de certaines fatigues physiques.

Récompense. 6. Un autre jour, Gertrude, priant pour
 elle au cours de la Messe, disait, à l'élé-
 vation de l'hostie : « Seigneur, Père saint, je vous offre
 cette hostie pour elle, au nom de tous les habitants du

tium, terrestrium et infernorum », apparuit iterum jam
 5 dicta anima aliquantulum in aerem sublevata, et quasi
 innumerabiles personae coram ipsa flexis genibus formulam
 hostiae utrisque manibus sublevantes praetenderunt.
 Unde et illi animae mira promotio et inaestimabile
 delectamentum administrabatur. Tunc dixit anima :
 10 « Modo in veritate experior verum esse quod Scriptura
 dicit : quod nullum bonum est in homine tam parvum,
 quod non remuneretur, nec aliqua culpa quae non
 expurgetur, sive ante mortem, sive post mortem. Nam
 pro eo quod libenter communicabam, nunc magnam
 15 promotionem obtineo de sacramento altaris pro me
 oblato ; et pro eo quod tam benignam voluntatem habui
 ad omnes homines, nunc multo levius juvat me oratio
 pro me fusa ; et pro singulis tamen aeternam remunerationem
 expecto in caelis. » Sic enim quasi in aere sursum
 20 ferri videbatur, sublevata precibus Ecclesiae. Et cum ad terminum
 sibi statutum perveniret, sciebat sibi Dominum cum corona regni
 in multitudine miseratorum suarum obviaturum, et eam in gaudium
 aeternum perducturam.

CAPUT VI

DE ANIMA S. CUJUS SESSIO IN SINU DOMINI PRAEMONSTRABATUR

1. Beatae memoriae domina S. senior, cum esset inuncta, et ista pro ea quinque *Pater noster* persolveret,

1. Comme dom Paquelin le conjecture avec raison (p. 540, n. 1), il ne s'agit pas de Sophie de Mansfeld, élue abbesse en 1291 et démissionnaire en 1303, mais d'une de ses tantes portant le même nom.

2. On rencontre plusieurs fois la pratique de réciter cinq *Pater noster* en l'honneur des cinq plaies du Seigneur (par exemple IV,

ciel, de la terre et des enfers. » Cette âme lui apparut de nouveau, légèrement élevée dans les airs, et un nombre incommensurable de personnes, à genoux, en face d'elle, présentaient une forme d'hostie, la soulevant des deux mains. L'âme dit alors : « J'expérimente aujourd'hui bien réellement la vérité de ce qu'on a écrit : qu'il n'y a dans l'homme aucun bien, si minime soit-il, qui ne soit récompensé, ni aucune faute qui ne doive être expiée, soit avant, soit après la mort. Oui, pour avoir aimé à recevoir la communion, j'obtiens maintenant de monter plus haut lorsque ce sacrement de l'autel est offert pour moi, et, à cause des sentiments de grande bienveillance que j'ai eus envers tous les hommes, les prières faites à mon intention m'aident beaucoup à perdre ma pesanteur ; et ceci, sans préjudice de la récompense éternelle sur laquelle je compte dans le ciel pour l'une et l'autre de ces dispositions. » On la voyait donc s'élever peu à peu dans les airs, portée par les prières de l'Église. Et elle était certaine que, lorsqu'elle serait parvenue au terme fixé pour elle, le Seigneur, dans la multitude de ses miséricordes, viendrait à sa rencontre avec la couronne royale pour la conduire à la joie éternelle.

CHAPITRE VI

DE L'ÂME DE S. DONT ON VIT D'AVANCE LA PLACE SUR LA POITRINE DU SEIGNEUR

Expiation. 1. Lorsque Dame S. l'ancienne¹, d'heureuse mémoire, eut reçu les onctions, Gertrude, ayant récité pour elle cinq *Pater noster*², se tourna

23 ; XIV, 1 ; XXI, 1). C'est sans doute à cette dévotion qu'il est fait allusion ici. Après les plaies des mains et des pieds, sainte Gertrude se tourne *ultimo* vers la plaie du côté.

et ultimo ad vulnus lateris Christi Jesu oraret ut eam in benedicta aqua inde profluente ab omni macula emundaret, et in pretioso sanguine diversis virtutibus decoraret, apparuit illa in specie cujusdam tenerae puellulae aureola decoratae; quam Dominus sinistro brachio circumplectens, hoc quod ista sibi oraverat, in anima ipsius benigne perfecit. Intellexit tamen ista quod adhuc per moram esset permansura, quousque unam culpam aegrotando emendaret, quam contraxerat delinquendo contra obedientiam, cuidam personae aegrotanti plus justo communicans. Quod et factum est. Nam quinque menses supervixit, tali quandoque laborans infirmitate, quod omnibus patuit quam culpam emendabat. Ipso tamen die caelestem praetendebat alacritatem, quod palam innotuit vere Dominum ipsam sua gratia visitasse. Nitebatur enim exponere saepius donum Dei quod acceperat; sed deficiente sensu, proferre nequivit. Et cum ista cui hoc in spiritu revelatum fuerat inter caeteras adesset, vocans eam nomine suo et manibus ad ipsam nitens, exclamabat: « Eia, dic tu mihi, quia tu scis. » Illa vero cum quasi jocando sermonem inchoasset, infirma prosequens ultro processit. Et cum aliae aliqua adderent velut aestimando, infirma hoc constantissime denegabat; sed hoc firmiter tenebat quod Dominus sibi peccata dimisisset et virtutibus se decorasset.

2. Post quinque igitur menses, die praecedenti obitus ipsius infirmae, apparuit Dominus sedens, in sinu suo quietam sessionem praeparans, in qua permixte intendebat munditiae et mollitiei contra incommoda per-

en dernier lieu vers la plaie du côté du Christ Jésus, pour que l'eau sainte qui s'en écoulait la purifiât de toute tache et que le précieux sang l'ornât de toute sorte de vertus. Dame S. lui apparut alors sous l'aspect d'une tendre petite fille, parée d'une auréole. Le Seigneur l'enlaçait de son bras gauche et réalisait avec bonté en son âme tout ce que la prière avait imploré pour elle. Gertrude comprit cependant qu'elle devait encore demeurer ainsi un certain temps, jusqu'à ce qu'elle eut expié par la maladie une faute commise contre l'obéissance en multipliant plus que de raison ses conversations avec une malade. Ce qui arriva en effet, car elle vécut encore cinq mois, supportant parfois de telles souffrances qu'il était bien évident pour tous qu'elle expiait sa faute. Ce jour-là cependant elle manifesta une joie toute céleste qui montrait visiblement que le Seigneur l'avait réellement visitée par sa grâce. Elle s'efforça à diverses reprises d'exprimer le don reçu de Dieu, mais les forces lui manquaient; elle ne put s'expliquer. Or, celle à qui ce don avait été révélé en esprit était là au milieu des autres; la malade, l'appelant par son nom et tendant les mains vers elle, s'écria: « Ah! dis-le à ma place puisque tu le sais! » Celle-ci donc, comme en manière de jeu, commença le récit que la malade, prenant la relève, poursuivait à son tour. Et comme d'autres ajoutaient ceci ou cela comme par conjecture, la malade y opposait de constantes négations tout en soutenant avec énergie que le Seigneur lui avait remis ses péchés et l'avait parée de vertus.

Préparatifs. 2. Au bout de cinq mois, la veille du décès de cette malade, le Seigneur apparut sur son trône préparant sur sa propre poitrine une place tranquille où elle put reposer. Il veillait avec le plus grand soin à ce que tout fut net et commode en sorte que la malade ne souffrit d'aucun inconfort. Or,

5 sonae infirmae. Ipsa vero infirma apparuit ad sinistram Domini, quasi in lecto decumbens, nubecula quadam involuta. Tunc quae hoc vidit dixit ad Dominum : « Nequaquam, Domine, tam gloriosae sessioni convenit haec tali nubecula adhuc involuta. » Ad quod Dominus :
 10 « Per moram hic eam relinquo, donec plene purgata mihi possit decenter adesse. » Et sic infirma per diem illum et noctem agonizavit. Sequenti vero die, mane vidit Dominum sereno vultu se ad infirmam benigne acclinantem et infirmam velut in obviam Domino se
 15 erigentem. Tunc ista dixit : « Num, Domine mi, jam venis ad animam desolatam, ut pater misericors ? » At ille blando motu capitis annuens sciscitantem certificavit.

3. Et post paululum cum defuncta esset, conspexit animam ejus sub eadem puellari forma qua ante viderat eam, niveis roseisque indumentis decoratam, ad paratam sibi sessionem laetanter evolare. In cujus susceptionem cum Dominus sinistrum brachium extenderet,
 5 illa quasi prae delicata teneritudine caput super illud tamquam pausatura reclinavit. Et subito, velut hoc sibi minus placeret, in alteram partem super brachium dextrum se reclinans, statimque se inde elevans ad imprimendum osculum ori benedicto amatoris sui, et quasi
 10 praetendere non valens, impetuose ruit super collum, et inter pectus et collum Domino osculum praedulce infixit. Sicque dilapsa super pectus dominicum ceu fessa palpitan, requievit usquedum in commendatione legetur verbum illud : *Tibi supplicatio commendet Ecclesiae.*

2, 9 haec : huic W || 3, 10 sui om. B || 11 pertendere W || 13 dominicum scr. cum l : domini tum B domini W

on pouvait voir aussi cette malade, à la gauche du Seigneur, comme couchée sur un lit, mais enveloppée d'une sorte de nuage. Celle qui eut cette vision dit alors au Seigneur : « Ô Seigneur, comment peut-elle accéder à une si glorieuse place, alors qu'elle est encore enveloppée d'un tel nuage ? » A quoi le Seigneur répondit : « Je la laisse encore un peu sur cette terre en attendant que, pleinement purifiée, elle soit digne de se tenir en ma présence. » Et c'est ainsi que l'agonie de la malade se prolongea tout au long de ce jour et de cette nuit. Le lendemain matin, Gertrude vit que le Seigneur, d'un air heureux, s'inclinait avec bonté vers la malade, tandis que celle-ci se redressait comme pour aller à la rencontre du Seigneur. Elle dit alors : « Est-ce maintenant, mon Seigneur, que vous allez venir, tel un père compatissant, vers cette âme désolée ? » Et lui, acquiesçant d'un mouvement affectueux de la tête, répondit affirmativement à sa suggestion.

3. Et peu après, lorsqu'elle eût trépassé, on vit, comme précédemment, son âme sous l'aspect d'une toute jeune
 Sur la poitrine du Seigneur. fille, parée de vêtements blancs et roses, s'envoler, joyeuse, vers le lieu de repos qui lui avait été préparé. Et comme le Seigneur étendait son bras gauche pour l'accueillir, elle parut y appuyer sa tête pour s'y reposer avec une affectueuse tendresse. Et soudain, comme si cela ne lui suffisait plus, elle s'inclina de l'autre côté, sur le bras droit, puis, rapidement, s'élevant de là pour imprimer un baiser sur les lèvres bénies de son bien-aimé mais ne pouvant y parvenir, elle se précipita avec fougue sur son cou et déposa un tendre baiser entre la poitrine et le cou du Seigneur. Elle parut défaillir sur la poitrine du Seigneur et demeurer là, épuisée et haletante, jusqu'au moment où, dans les prières de la recommandation, on récita les mots : *Tibi supplicatio commendet Ecclesiae.*

In quo verbo videbatur ex pectore illo, in quo sunt omnes thesauri beatitudinum absconditi^a, suave refrigerium abundanter haurire, quo dulciter refocillata, erigens se videbatur expirare.

CAPUT VII

DE FELICI TRANSITU BEATAE MEMORIAE M.

1. Cum felicis memoriae soror M. extremis appropinquaret, et ista cum caeteris oraret, inter caetera dixit ad Dominum : « Quare, amantissime Deus, non exaudis nos orantes pro ea ? » Respondit Dominus :
 5 « Spiritus ejus sic ab humanis est separatus, quod humano modo non poterit consolari a vobis. » At illa dixit ad Dominum : « Quali judicio ? » Respondit Dominus : « Secretum meum nunc habeo in ea, sicut olim habui cum ea. » Et cum perquireret quali modo resolveretur,
 10 Dominus dixit : « Intima majestas mea intrahet eam. » Tunc ista : « Quali fine deficiet ? » Respondit Dominus : « Divina virtute mea absorbebo eam, sicut fervidus sol stillam roris exsiccat. » Et cum ista perquireret cur eam in exterioribus sensibus errare permetteret, Dominus
 15 respondit : « Ut cognoscar plus in intimis quam in superficie operari. » Et ista : « Hoc gratia tua facilius persuaderet cordibus singulorum. » Ad quod Dominus : « Et

19 expirare : resp- B²W

VI. 3 a. Cf. Col. 2, 3

1. Il s'agit de sœur Mechtilde de Magdebourg, auteur du *Lux divinitatis*, reçue âgée à Helfta vers 1270, morte 12 ans plus tard (voir t. II, p. 14-15).

A ces mots, en effet, on la vit puiser à longs traits un rafraîchissement suave dans cette poitrine où se cachent les trésors de toute béatitude^a et, réconfortée par cette douceur, paraître enfin respirer.

CHAPITRE VII

DE L'HEUREUX TRÉPAS DE M.,
D'HEUREUSE MÉMOIRE

Secret. 1. Comme sœur M., d'heureuse mémoire¹, approchait de sa fin et que Gertrude priait pour elle avec les autres sœurs, elle dit entre autres au Seigneur : « Pourquoi donc, ô Seigneur très aimé, ne nous exaucez-vous pas, tandis que nous prions pour elle ? » Le Seigneur répondit : « Son esprit est si loin des réalités humaines qu'il ne peut recevoir de vous aucune consolation humaine. » Elle demanda alors au Seigneur : « Et en vertu de quel jugement ? » Le Seigneur répondit : « J'ai maintenant mon secret en elle, comme jadis je l'avais avec elle. » Et comme elle se demandait de quelle manière elle serait délivrée, le Seigneur ajouta : « Ma puissance l'attirera intérieurement. — Mais, dit-elle alors, quelle sera sa fin ? » Le Seigneur répondit : « Je l'absorberai par ma vertu divine à la manière dont le soleil brûlant fait évaporer la goutte de rosée². » Et comme elle se demandait pourquoi il permettait qu'elle ait ainsi apparemment perdu le sens, le Seigneur répondit : « Afin que l'on sache bien que mon action est en profondeur plutôt qu'à la surface. — Cela, dit-elle, votre grâce pourrait facilement le persuader au cœur de chacun. » Ce à quoi le Seigneur objecta : « Et comment donc rece-

2. La même image sera reprise dans la vision anticipée qu'eut Gertrude de sa propre mort (XXXII, 8, l. 3-6).

quomodo, inquit, recipient gratiam qui raro vel numquam veniunt ad intima, ubi gratia solet infundi ? »

2. Post hoc oravit ista Dominum ut saltem post mortem beatae M. ipsam signorum gratia extolleret, ad suam gloriam in testimonium divinarum revelationum suarum et condignam repressionem incredulorum. Tunc
 5 Dominus tenens librum duobus digitis dixit : « Num sine armis victoriam non servabo ? » Et adjecit : « Quando opus erat, subdidi mihi gentes et regna signis et prodigiis ; ad praesens vero, qui per propriam experientiam alicujus influxionis simile didicerint, illis facile est consultum fidem adhibere. Sed et non hos tantummodo
 10 suffero perversores, qui istis scriptis contradicunt ; quibus tamen cum caeteris praevalabo. » Inter haec persensit ista miram quamdam divinae gratitudinis dulcedinem, qua Dominus acceptat a fidelibus quod faciliter
 15 credunt divinae gratiae largam supereffluentiam non secundum merita hominum, sed secundum divini Cordis incontinentiam, electis impartiri.

3. Cumque eadem beatae memoriae soror M. inungeretur, ista, desiderio ducta, vidit Dominum Jesum manu sua tangentem praecordia et dicentem : « Cum beata anima illa carne soluta origini suo immergitur, tumentes
 5 fluctus melleae beatitudinis meae super omnes affectu praesentes copiose refundam. » Hinc cum praedicta M. agonizaret, et ista cum aliis per longum tempus orationi intenderet, tandem intellexit Dominum tri-

1. Il s'agit du livre écrit en allemand par sœur Mechtilde, dont une ancienne traduction latine *Lux divinitatis semper fluens in corda veritatis* est publiée par Paquelin à la suite du *Liber specialis gratiae* de Mechtilde de Magdebourg. Le Seigneur lui-même vient authentifier ce livre, comme il le fera pour celui de Gertrude (XXXIII).

vraient-ils la grâce, ceux qui ne descendent que rarement ou même jamais dans l'intime d'eux-mêmes, là où j'ai coutume d'infuser la grâce ? »

**Le livre
des révélations.**

2. Elle pria ensuite le Seigneur que, au moins après la mort de la bienheureuse M., il veuille bien l'exalter par le don des miracles, ceci pour sa gloire, afin de mettre le sceau à ses révélations divines et pour la juste confusion des incrédules. Le Seigneur prit alors le livre entre deux doigts¹ en disant : « Ne puis-je donc, sans armes, remporter la victoire ? Oui, ajouta-t-il, quand ce fut nécessaire je soumis nations et royaumes par des signes et des prodiges ; mais, dans le cas présent, ceux qui ont fait l'expérience personnelle de révélations analogues leur accorderont facilement une foi prudente, et je ne puis absolument souffrir les pervers qui contredisent ces écrits ; au reste, je triompherai d'eux comme des autres. » A ce moment, elle comprit avec quelle douce et divine satisfaction le Seigneur voit les chrétiens croire volontiers qu'à des hommes choisis est accordée une large effusion de la grâce divine, non pas selon la mesure de leurs propres mérites, mais selon la prodigalité du Cœur divin.

Cœur à cœur.

3. Alors que cette même sœur M., d'heureuse mémoire, recevait les onctions, Gertrude, poussée par son désir, vit le Seigneur Jésus toucher de la main le cœur de la mourante en disant : « Lorsque cette âme bienheureuse, délivrée de la chair, sera plongée dans la source originelle, je répandrai sur toutes les personnes conduites ici par leur affection, tel un flot gonflé et surabondant, le miel de ma bonté. » Puis, comme la dite M. était à l'agonie et que Gertrude avait, avec les autres, prolongé sa prière, elle comprit à la fin que le Seigneur gratifiait toutes les per-

pliei beneficio donare omnes adstantes. Quorum primum
 10 fuit, quod omnium in se justa desideria perficeret ;
 secundum, quod cuilibet in emendatione defectuum
 suorum laboranti indefessus adiutor esset. Quae duo
 intellexit meritis beatae M. deinceps in loco illo facilius
 15 impetrari. Tertium autem beneficium erat, quod extenta
 manu largam dedit benedictionem.

4. Hinc cum ista nimia gratitudine haec recoleret,
 post moram apparuit Dominus virtutum, Rex gloriae ^a,
 prae filiis hominum, immo prae vultibus angelorum, forma
 speciosus ^b, ad caput infirmæ residens, et flatum ipsius
 5 ex ore infirmæ tamquam irim aurei splendoris ten-
 dentem ad Cor divinum ex parte sinistri lateris recipere.
 Et cum diutius in delectamento hujus visionis perstitis-
 set, et interim legerentur psalmi, *Deus, Deus meus, res-
 pice in me* ^c, in fine illius psalmi, *Ad te levavi animam* ^d,
 10 Dominus mira blanditate, tamquam osculum praebi-
 turus sponsae suae, se super infirmam inclinavit, et post
 paululum se erigens secundo similiter fecit.

5. Post hoc, dum legerentur suffragia, inter antipho-
 nam *Ut te simus intuentes*, etc., apparuit Virgo Mater
 inclyta regali stirpe genita, purpureis vestimentis de-
 center amicta, super sponsam Filii blande acclinata,
 5 delicatis manibus caput infirmæ habilitando tenens,
 quo directior linea halitus ipsius ad Cor divinum proce-
 dere posset. Dum vero inter alia legeretur oratiuncula

VII. 3, 11 cuilibet om. B¹ || 4, 6 sinistri scr. cum l : sinistra
 BW

VII. 4 a. Cf. Ps. 23, 10 || b. Cf. Ps. 44, 3 || c. Ps. 21, 2 || d. Ps.
 24, 1

1. L'extase de sainte Gertrude dure en effet un long moment
 puisque la communauté a le temps de réciter les psaumes 21, 22,

sonnes présentes d'un triple bienfait. Le premier était
 qu'il accomplirait les justes désirs que les unes ou les
 autres avaient dans le cœur ; le second, qu'il serait pour
 chacune, lorsqu'elle s'efforceraient de corriger ses défauts,
 un auxiliaire infatigable. Et ces deux bienfaits, elle le
 comprit, pouvaient être obtenus plus facilement en ce
 lieu à cause des mérites de la bienheureuse M. Le troi-
 sième était une large bénédiction qu'il donna en étendant
 la main.

4. Puis, après qu'elle se fut attardée à considérer ces
 choses avec une immense gratitude, elle vit le Seigneur
 des armées, le Roi de gloire ^a, plus beau que tous les fils
 des hommes ^b, mieux encore, que tous les visages angé-
 liques. Il se tenait près de la tête de la malade et son côté
 gauche recevait le souffle qui, des lèvres de la malade,
 se dirigeait, tel un arc-en-ciel étincelant d'or, vers le
 Cœur divin. Elle demeura longtemps à jouir de cette
 vision et, dans l'intervalle, on avait récité le psaume :
Deus, Deus meus, respice in me ^c et les suivants ¹. A la
 fin du psaume : *Ad te levavi animam* ^d, le Seigneur, avec
 une merveilleuse tendresse, se pencha vers la malade
 comme s'il voulait donner un baiser à son épouse, puis,
 se redressant après un moment, il fit une seconde fois
 le même geste.

La Mère
 de l'Époux. 5. Lorsqu'après cela on récita les suf-
 frages, pendant l'antienne : *Ut te simus
 intuentes*, etc., apparut la Vierge Mère, illus-
 tre fille d'une race royale, revêtue de fastueux vêtements de
 pourpre. Elle se pencha tendrement vers l'épouse de son
 Fils. Prenant de ses mains délicates la tête de la malade,
 elle la disposa de telle sorte que son souffle put se diriger
 en droite ligne vers le Cœur divin. Et tandis que, parmi

23 et 24. Ce n'est qu'à la fin de ce dernier qu'elle reprend conscience
 de la réalité.

illa, scilicet *Ave Jesu Christe Verbum Patris*, apparuit
 Dominus mira claritate transfiguratus, et sicut sol in
 10 virtute sua lucens, facies divina tota rutilabat. Ex quo
 ista in admirationem versa et extra se abducta, post
 paululum, dum intra se rediret, vidit caeli rosam prae-
 fulgidam, Matrem, inquam, virgineam, sponso Filio,
 15 quasi in júbilo congratulationis tam praejocundae novae
 sponsae unionis, cum dulcissimis amplexibus suavissima
 imprimere oscula. Unde intellexit ista quod inter haec
 perfecta fuisset illa felix copula quo sitibunda illa anima
 introducta est ad plena cellaria, immo ipsi abyssò verae
 20 beatitudinis feliciter immersa, numquam amplius emer-
 genda.

CAPUT VIII

DE ANIMA M. CUI SUFFRAGIA AMICORUM PROFUERUNT

1. Piae memoriae M. B. dum agonizaret, ista omnes
 affectiones suas intra se recolligens, per Dei gratiam
 investigare nitebatur quae circa agonizantem agerentur.
 Sed per longam moram nihil aliud investigare potuit,
 5 nisi quod aliquantulum impedimenti habuit pro eo quod
 quandoque in exterioribus delectabatur: ut est illud
 quod lectus ipsius fuit compositus de picto panno et
 imaginibus deauratis, et similia. Cum vero defuncta fuis-
 set, et ipso die missa celebraretur pro ea, et ista ad
 10 elevationem hostiae offerret pro remedio animae ipsius

5, 11 adducta B

VIII. 1, 8 similibus W^{ao}

1. Bref aperçu sur un mobilier monastique conforme aux usages

d'autres prières, on récitait cette courte invocation : *Ave, Jesu Christe, Verbum Patris*, le Seigneur parut transfiguré par une merveilleuse clarté ; sa face divine, comme le soleil brillant dans son midi, était tout entière rayonnante. A cette vue, Gertrude fut transportée d'admiration et comme hors d'elle-même. Après un moment, revenant à elle, elle vit la rose éclatante du ciel, je veux dire la Mère virginale, étreindre son Fils avec tendresse et le baiser avec une extrême douceur, lui, l'époux, comme pour le féliciter joyeusement de cette union pleine d'allégresse avec une nouvelle épouse. Elle comprit ainsi que, dans l'intervalle, s'étaient réalisées ces noces bienheureuses qui avaient introduit cette âme altérée dans des celliers débordants, ou plutôt l'avait heureusement plongée dans l'abîme même du vrai bonheur dont elle ne pouvait désormais émerger.

CHAPITRE VIII

DE L'ÂME DE M. QUI FUT SECOURUE PAR LES SUFFRAGES DE SES AMIS

1. Alors que M. B., de pieuse mémoire, se trouvait à l'agonie, Gertrude, recueillant en elle-même toutes ses facultés, s'efforçait de saisir, avec la grâce de Dieu, ce qui se passait vis-à-vis de l'agonisante. Mais durant un long espace de temps elle ne put rien saisir, sinon que celle-ci rencontrait certains obstacles du fait d'avoir parfois trouvé sa joie dans des choses superficielles, comme par exemple d'avoir un lit orné de draperies brodées ; avec des images dorées, et autres choses semblables¹. Lorsqu'elle fut décédée et que, ce jour-là même, la Messe fut célébrée pour elle, à l'élévation de l'hostie, Gertrude

médiévaux, et bien éloigné — dans des circonstances d'ailleurs tout autres — de la simplicité voulue par saint Benoît (c. 55).

illa, scilicet *Ave Jesu Christe Verbum Patris*, apparuit
 Dominus mira claritate transfiguratus, et sicut sol in
 10 virtute sua lucens, facies divina tota rutilabat. Ex quo
 ista in admirationem versa et extra se abducta, post
 paululum, dum intra se rediret, vidit caeli rosam prae-
 fulgidam, Matrem, inquam, virgineam, sponso Filio,
 quasi in júbilo congratulationis tam praejocundae novae
 15 sponsae unionis, cum dulcissimis amplexibus suavissima
 imprimere oscula. Unde intellexit ista quod inter haec
 perfecta fuisset illa felix copula quo sitibunda illa anima
 introducta est ad plena cellaria, immo ipsi abyssu verae
 beatitudinis feliciter immersa, numquam amplius emer-
 20 genda.

CAPUT VIII

DE ANIMA M. CUI SUFFRAGIA AMICORUM PROFUERUNT

1. Piae memoriae M. B. dum agonizaret, ista omnes
 affectiones suas intra se recolligens, per Dei gratiam
 investigare nitebatur quae circa agonizantem agerentur.
 Sed per longam moram nihil aliud investigare potuit,
 5 nisi quod aliquantulum impedimenti habuit pro eo quod
 quandoque in exterioribus delectabatur: ut est illud
 quod lectus ipsius fuit compositus de picto panno et
 imaginibus deauratis, et similia. Cum vero defuncta fuisset,
 et ipso die missa celebraretur pro ea, et ista ad
 10 elevationem hostiae offerret pro remedio animae ipsius

5, 11 adducta B

VIII. 1, 8 similibus Wac

1. Bref aperçu sur un mobilier monastique conforme aux usages

d'autres prières, on récitait cette courte invocation : *Ave, Jesu Christe, Verbum Patris*, le Seigneur parut transfiguré par une merveilleuse clarté ; sa face divine, comme le soleil brillant dans son midi, était tout entière rayonnante. A cette vue, Gertrude fut transportée d'admiration et comme hors d'elle-même. Après un moment, revenant à elle, elle vit la rose éclatante du ciel, je veux dire la Mère virginale, étreindre son Fils avec tendresse et le baiser avec une extrême douceur, lui, l'époux, comme pour le féliciter joyeusement de cette union pleine d'allégresse avec une nouvelle épouse. Elle comprit ainsi que, dans l'intervalle, s'étaient réalisées ces noces bienheureuses qui avaient introduit cette âme altérée dans des celliers débordants, ou plutôt l'avait heureusement plongée dans l'abîme même du vrai bonheur dont elle ne pouvait désormais émerger.

CHAPITRE VIII

DE L'ÂME DE M. QUI FUT SECOURUE PAR LES SUFFRAGES DE SES AMIS

1. Alors que M. B., de pieuse mémoire, se trouvait à l'agonie, Gertrude, recueillant en elle-même toutes ses facultés, s'efforçait de saisir, avec la grâce de Dieu, ce qui se passait vis-à-vis de l'agonisante. Mais durant un long espace de temps elle ne put rien saisir, sinon que celle-ci rencontrait certains obstacles du fait d'avoir parfois trouvé sa joie dans des choses superficielles, comme par exemple d'avoir un lit orné de draperies brodées ; avec des images dorées, et autres choses semblables¹. Lorsqu'elle fut décédée et que, ce jour-là même, la Messe fut célébrée pour elle, à l'élevation de l'hostie, Gertrude

médiévaux, et bien éloigné — dans des circonstances d'ailleurs tout autres — de la simplicité voulue par saint Benoît (c. 55).

eamdem hostiam, quamvis animam defunctae non videret, tamen intellexit eam adesse. Hinc perquirens dixit ad Dominum : « O Domine, ubi est illa ? » Qui respondit : « Ipsa venit ad me alba et candida. » Unde intellexit quod singula illa quae sibi in caritate Dei ante exitum fuerant exhibita in tantum profuerunt quod sine impedimento evolavit ; proinde scilicet quod quaedam delicta sua emendanda in caritate super se acceperunt, et omnia bona sua illi per gratiam Dei in meritum donaverunt.

2. Cum autem sepelienda esset, inter missam cum iterum pro ea oraret, vidit ipsam ad sinistram Domini, quasi ad tabulam in convivio sedentem, et omnia quae pro ea in oratione, devotione, et similibus offerebantur, in similitudine diversorum ferculorum ipsi praesentari. Ad elevationem vero hostiae, cum Dominus oblatam pro ea hostiam sibi praeretur in specie cujusdam vasis ad potandum, illa cum quasi parum degustasset, statim naturali divina dulcedine medullitus penetrata, in tantam pietatem est commutata, quod plicatas elevans manus orabat pro omnibus qui sibi in hac vita cogitatione, verbo sive facto sunt contrariati, quia jam gaudebat de merito inde obtento. Et cum ista admirando perquireret cur non etiam pro amicis suis oraret, respondit : « Ego tanto efficacius, quanto affectuosius ex corde ad Cor dilecti oro pro amicis meis. »

3. Alia die, cum ista recoleret quod omni merito, quod ipsa lucrari posset per Dei misericordiam in exercitatione honorum operum, omnino abdicasset in meri-

offrit cette hostie comme remède pour l'âme de la défunte, et, sans la voir, elle comprit cependant que cette âme était présente. Elle la chercha ensuite, disant au Seigneur : « Ô Seigneur, où donc est-elle ? » Il répondit : « Elle vient à moi, éclatante de blancheur. » Elle comprit ainsi que tout ce qui, avant sa mort, avait été offert pour elle dans la charité de Dieu lui avait été si profitable qu'elle s'était envolée sans obstacle ; quelques personnes, en effet, avaient, dans leur charité, pris sur elles ses fautes pour les expier et, par la grâce de Dieu, lui avaient fait don de toutes leurs bonnes œuvres, en guise de mérites.

Le festin. 2. Comme on allait l'enterrer et que Gertrude priait de nouveau pour elle au cours de la Messe, elle la vit à la gauche du Seigneur, assise à une table pour un festin. Tout ce qui avait été offert pour elle en fait de prières, de pratiques de dévotion et autres suffrages lui était présenté sous le symbole de mets variés. A l'élevation de l'hostie, le Seigneur lui tendit cette hostie, offerte pour elle, sous la figure d'une coupe où elle devait boire. Elle n'y eut pas plutôt goûté, qu'elle fut pénétrée aussitôt jusqu'à la moelle de la douceur inhérente à la divinité. Transformée, elle fut remplie d'une telle bienveillance que, élevant ses mains jointes, elle se mit à prier pour tous ceux qui, en cette vie, l'avaient contrariée par leurs idées, leurs paroles ou leurs actes, car elle se réjouissait maintenant du mérite acquis de la sorte. Et comme Gertrude, étonnée, lui demandait pourquoi elle ne priait pas aussi pour ses amis, elle répondit : « Je prie pour mes amis d'une manière aussi efficace qu'affectueuse, dans mon cœur à cœur avec mon bien-aimé. »

Au bord de l'océan. 3. Un autre jour, Gertrude, songeait à tous ces mérites que, grâce à la miséricorde de Dieu, elle avait pu acquérir par l'exercice des bonnes œuvres et auxquels elle avait renoncé en

tum defunctae, moerebunda dixit ad Dominum : « Spero,
 5 Domine, quod amans misericordia tua frequentius respiciat me nudam ac egenam. » Ad quod Dominus : « Quid illi qui sic ex caritate nudatus est facere possum, quam ut proprio vellere illum tegens cum ipso
 10 caritatem ? » Tunc ista : « Quantumcumque, inquit, mecum opereris, tamen oportet me nudam ad te pervenire, quia tam adipiscendis quam adeptis abdicavi. » Ad quod Dominus : « Cum mater vestitas filias secus pedes suos sinat sedere, nudum puerulum in gremio
 15 propriis vestibus fovens circumplectitur ulnis. » Et adjunxit : « Et quid tunc tu minus habes sedens ad abyssum maris quam alii qui sedent ad exitus rivulorum ? » Verbi gratia : ad exitus rivulorum sedent propriis operibus aequaliter inhaerentes ; sed qui caritate et humi-
 20 litate omnino sibi annihilatur, habet Deum qui est totius beatitudinis abyssus.

CAPUT IX

DE ANIMABUS G. ET S. QUIBUS DOMINUS SIMILITER BENEFECIT

1. Quia, teste Scriptura, in eo in quo quis peccat, in eo et punitur ^a, et e contrario, in quo quis benefacit et patitur, in eo etiam remuneratur, jungamus ista ad profectum legentium. Nam erant duae personae simul

IX. 1 a. Cf. *Sag.* 11, 17

1. Comparer *Exercice* II, l. 68-69 (t. I, p. 86).

faveur de la défunte. Pleine de tristesse, elle dit au Seigneur : « J'espère, ô Seigneur, que votre amour miséricordieux me regarde avec plus d'insistance, pauvre et nue que je suis. » A cela, le Seigneur répondit : « Que puis-je donc faire à celui qui s'est ainsi dépouillé par charité, sinon le couvrir de ma propre toison ¹ et travailler avec lui avec un empressement si grand qu'il puisse très vite récupérer ce qu'il a abandonné par charité. — Vous aurez beau travailler avec moi, dit-elle alors, il faudra bien cependant que j'arrive nue devant vous, puisque j'ai renoncé au mérite futur comme au mérite passé. » A quoi le Seigneur répondit : « Tandis qu'une mère laisse s'asseoir à ses pieds des filles bien vêtues, son nourrisson tout nu, c'est sur son sein et dans ses propres vêtements qu'elle le réchauffe, c'est de ses bras qu'elle l'enveloppe. » Et il ajouta : « Et qu'as-tu donc de moins, assise au bord de l'océan immense, que d'autres qui s'installent à la source de petits ruisseaux ? » Ce qui veut dire : ils sont assis à la source de petits ruisseaux, ceux qui sont, en quelque sorte, attachés à leurs propres œuvres ; mais celui qui, par charité et par humilité, ne veut rien garder pour lui, celui-là possède Dieu, abîme de toute béatitude.

CHAPITRE IX

DES ÂMES DE G. ET DE S., QUE LE SEIGNEUR COMBLA PAREILLEMENT DE SES BIENFAITS

Les deux malades. 1. Puisque, selon le témoignage de l'Écriture, chacun est puni par où il a péché ^a, et, à l'inverse, chacun est récompensé selon qu'il aura bien agi ou souffert, nous ajouterons ce qui suit pour le profit du lecteur. Il y avait, en effet, deux per-

5 aegrotantes tempore uno ; quarum una tam evidenter
 apparuit esse tysica, unde et teneriori cura, ut dignum
 videbatur, a sibi servientibus respiciebatur ; altera, cum
 genus morbi ejus ignoraretur, et ideo non tam indigens
 videretur, non ea blanditate curabatur. Sed quia homi-
 10 num judicia saepius fallunt, illa quae credebatur eva-
 sura, plus quam per mensem obiit antequam altera. Cum
 vero multa patientia et devotione sanctificata, magis
 quam purgata, ad extrema pervenisset, benigna pietas
 amatoris nostri, in sponsa sibi tam dilecta non ferens
 15 etiam minutissimum pulverem alicujus maculae, hoc in
 ea purgavit, quod quandoque studium non habuit ad
 confessionem, et, cum eam conscientia de peccato ali-
 quo non remorderet, saltem de venialibus pulveribus,
 sine quibus humana vita non ducitur, per verba sacer-
 20 dotis absolvi neglexit, simulans se quandoque dormire,
 cum sacerdos adesset, ne ei loqueretur. Cum itaque jam
 hora adesset qua thalamum caelestis sponsi cum lactitia
 et exultatione esset intratura, hanc ipsi maculam hoc
 modo [prius] fidelis amator abstersit. Nam anxie rogavit
 25 ut sibi confessor afferretur ; et sic statim loquelam ami-
 sit. Unde et timor eam invasit, quasi pro neglecta con-
 fessione oporteret eam post mortem purgari ; et sic per
 eundem timorem est purgata. Hinc vero tota pulchra,
 cui nulla plus adhaesit macula, caelestis sponsi amica
 30 carcere carnis educta cum inaestimabili gloria pervenit
 ad aethereum thalamum, de quibus plura Dominus di-
 gnatus est revelare, inter quae hoc unum ad aedifica-
 tionem legentium hic expono ; scilicet, cum ante thronum
 regis gloriae adducta esset, hoc speciali privilegio eam

IX. 1, 21 adesset *om.* B¹ || 24 prius *om.* W || 33 expono :
 pono W

1. *tysica* : telle est la leçon des manuscrits. Lansperge et Paque-
 lin ont rétabli *ptisica*. Mais comparer *ptisana* devenu *tisana*.

sonnes malades en même temps. Pour la première, il
 était notoire qu'elle était phthisique¹ ; aussi celles qui
 s'occupaient d'elle l'entouraient, comme il se devait, de
 soins affectueux. On ne savait pas au juste de quelle
 nature était la maladie de l'autre, et comme elle parais-
 sait avoir de moindres besoins, on ne la soignait pas avec
 la même sollicitude. Mais les hommes se trompent sou-
 vent dans leurs jugements ! Celle qui devait en réchapper
 mourut plus d'un mois avant l'autre. Elle parvint au
 terme, sanctifiée par une grande patience et ferveur, mais
 non complètement purifiée. Or la tendre bénignité de
 celui qui nous aime, ne pouvant supporter en une épouse
 si chère la poussière, même la plus ténue, susceptible de
 la ternir, la purifia du peu de zèle qu'elle avait eu par-
 fois pour la confession. Comme sa conscience ne lui
 reprochait aucun péché grave mais seulement ces pous-
 sières de fautes vénielles dont le cours de la vie humaine
 ne saurait être totalement exempt, elle négligeait de
 recourir à l'absolution prononcée par le prêtre, faisant
 parfois même semblant de dormir quand le prêtre arri-
 vait afin qu'il ne l'abordât pas. Quand arriva bientôt
 pour elle l'heure d'entrer avec joie et allégresse dans la
 chambre nuptiale de l'époux céleste, voici comment il
 effaça cette tache, lui qui, fidèlement, l'avait aimée le
 premier : en effet, dès qu'elle eût réclamé anxieusement
 qu'on lui amenât un confesseur, aussitôt, elle perdit la
 parole. La crainte l'envahit alors d'avoir à expier après
 sa mort sa négligence au sujet de la confession, et c'est
 cette crainte elle-même qui la purifia. C'est donc toute
 belle, sans désormais aucune attache au péché, que cette
 amie de l'époux céleste put sortir de sa prison charnelle
 pour s'élever avec une gloire incomparable jusqu'à la
 demeure nuptiale du paradis. A ce sujet, le Seigneur dai-
 gna faire plusieurs révélations. Nous n'en citerons qu'une
 seule pour l'édification du lecteur : lorsqu'elle fut amenée
 devant le trône du Roi de gloire, il lui accorda le spécial

35 donavit, quod ad singula quibus eam remuneravit, tam
 suavissima blanditate eam delicavit ad suscipiendum,
 sicut dulcissima mater unicum parvulum suum aegrum
 40 delicare solet ad sumendam medicinam, de qua plenam
 sanitatem recuperaret. Et hoc pro eo quod quandoque
 aegritudine delicari, cum ipsam serius alloqueretur.

2. Post haec adjunxit Dominus, dicens ad beatam
 illam animam : « Dic mihi, filia mea, quomodo placet
 tibi ut perficiam cum anima sociae tuae, et qualem vis
 ut ipsi impendam consolationem ? Quia, sicut in terris
 5 in ipsius voluntate fuit unde vellet refici, et hoc te oportebat
 secum habere quandoque, quamvis aliud elegisses, sic nunc in tuo
 pendeat iudicio, qualem consolationem vel beneficium ego ipsi
 impendam. » Ad quod illa : « Eia, dulcissime Domine, benefac
 illi per omnia sicut mihi benefecisti, quia alium modum non possum
 10 excogitare qui mihi melius placeret. » Quibus verbis Dominus
 benignissime annuens, affirmabat sic se facturum.

3. Post mensem autem cum migrasset et altera, apparuit
 quoque ipsa sequenti die obitus sui mirabiliter perorata,
 utpote decebat, quia per omnem vitam suam innocentissimae
 simplicitatis fuerat, et ad hoc etiam valde
 5 devota, et in rigore ordinis studiosa. Illa tamen macula
 adhuc in ea purganda intelligebatur, quod scilicet in infirmitate,
 sicut praetactum est, habuit aliqua quorum non indiguit,
 in quibus delectabatur, id est, xenia et consolationes amicorum.
 Haec itaque macula tali
 10 modo purgari monstrabatur, scilicet quasi staret in

2, 6 quamvis quandoque W || elegisset B¹ || 8 ego om. W
 || 11 verbis om. B^{ac} || 3, 1 autem om. W || 6 adhuc : ad hoc B

1. Remarquer dans ce passage les formes : *delicavit, delicare, delicari*. On chercherait en vain dans les dictionnaires ce verbe, reformé sur *delicatus*, pris pour un participe.

privilege que voici : à chacun des dons qu'il lui faisait, il la préparait à le recevoir avec autant de douce tendresse qu'une mère très bonne en met à préparer son petit enfant chéri, lorsqu'il est malade, à prendre un remède qui doit lui rendre une parfaite santé ; et ceci, afin de compenser la peine qu'elle avait eue parfois en constatant combien était choyée sa compagne d'infirmerie, alors qu'elle-même était traitée avec une plus grande austérité ¹.

2. Puis le Seigneur, s'adressant à cette âme bienheureuse, ajouta : « Dis-moi, ma fille, comment te plairait-il que j'agisse avec l'âme de ta compagne et quelles consolations désires-tu que je lui accorde ? Sur terre, c'est son choix qui déterminait sa nourriture. Quant à toi, tu devais faire comme elle, quand bien même tu eusses préféré autre chose ; aussi maintenant, je m'en remets à ton jugement pour lui accorder consolations et grâces. » Elle répondit à cette question : « Ah ! mon très doux Seigneur, faites-lui tout le bien que vous m'avez fait à moi-même. Je ne puis, en effet, rien imaginer qui puisse m'être plus agréable. » Le Seigneur, avec une extrême bonté, donna son assentiment à ces paroles et assura qu'il en agirait ainsi.

3. Un mois plus tard, l'autre mourut à son
Attachée. tour. Le lendemain de son décès, elle apparut, merveilleusement parée, et cela convenait bien, car, durant tout le cours de sa vie, elle avait été d'une parfaite innocence et simplicité, et, de plus, extrêmement dévote, et zélée pour l'observance régulière. Et pourtant, on voyait bien qu'il y avait encore en elle une tache à purifier : pendant sa maladie, en effet, ainsi qu'on l'a laissé entendre précédemment, elle avait pris plaisir en des choses qui ne lui étaient pas indispensables, telles que cadeaux et gâteries affectueuses. Voici comment on la voyait maintenant se purifier de cette tache : elle sem-

janua contra solium regis gloriae, qui apparuit incomparabiliter forma speciosus, atque supra omnem intellectum humanum dulcissimus et amabilis; qui tantum blandiebatur praedictae animae, quod ex desiderio veniendi ad illum posset quasi deficere; sed nullo modo potuit propius accedere, tamquam in ostio illo aliquibus clavis vestibus haereret, quibus nullatenus se potuit eruere; et hoc fuit illa delectatio cui inhaeserat in infirmitate. Cumque haec videns ex corde compassa oraret pro ea, ab hoc impedimento divina clementia est relaxata.

4. Tunc ista perquirens a Domino, dixit: « Cum anima ista inter nostros habeat amicos tibi valde familiares, miror quomodo mihi videatur quod tantummodo ad preces meas hoc impedimentum illi dimiseris, cum tamen non diffidam quin etiam ipsi devotas preces pro ea fuderint, et etiam confisi de tua pietate sperent se exauditos. » Ad quod Dominus: « Ego verissime exaudivi preces familiarium meorum pro anima illa et benignius exaudivi, et animae illi magis benefeci quam ipsi credere possent, etiamsi vidissent oculis suis me hanc animam ad suas preces de purgatorio ad caelum transtulisse; sed tamen hoc impedimentum quod propter tuas preces volui relaxare, ipsis non manifestavi; unde et non oraverunt eo modo pro et illa, quo tu orasti. » Tunc illa: « Et quali modo hoc perfectum potest esse, quod asseruisti te velle per omnia animae isti benefacere sicut illi quae ante ipsam obiit, cum tamen illa diutius in habitu religionis servierit, et insuper aliquibus virtutibus superabundaverit prae ista, et ad hoc etiam illa cum majori gloria sine impedimento tibi sit praesentata? » Ad quod Dominus: « Justitia mea in eo semper incommutabilis

4, 4 meas: nostras B¹ || 7 exauditas B || 13 ipsi B || 14 et om. W || 18 servierit: deserv- B²W

blait se tenir à la porte, face au trône du roi de gloire. Celui-ci apparaissait dans son incomparable beauté, plus doux et aimable qu'il n'est possible à l'esprit humain de l'imaginer, et l'âme dont nous parlons était séduite au point qu'elle se sentait presque défaillir dans son désir d'aller à lui, mais elle ne pouvait en aucune façon approcher davantage, car ses vêtements étaient pour ainsi dire fixés à cette porte par des clous dont elle ne parvenait pas à s'arracher, et c'était ce plaisir auquel elle s'était attachée durant sa maladie. Celle qui voyait ces choses en eut pitié, pria pour elle, et la divine clémence la libéra de cette entrave.

4. Mais cette personne, interrogeant alors le Seigneur, lui dit: « Tandis que, parmi nos amis, cette âme en compte qui vous sont très intimes, je m'étonne de voir que c'est à ma seule prière que vous l'avez délivrée de cette entrave, alors que, je n'en puis douter, des prières ferventes ont été multipliées pour elle par des gens qui, pleins de confiance, par surcroît, en votre bonté, espéraient être exaucés. » A cela, le Seigneur répondit: « Oui, j'ai très réellement exaucé les prières de mes intimes pour cette âme, et ceci avec beaucoup de bienveillance, et j'ai fait plus de bien à cette âme qu'ils n'auraient pu le croire, quand bien même ils auraient vu de leurs yeux cette âme passer, grâce à leurs prières, du purgatoire au ciel; pourtant, cet obstacle que j'ai voulu lever à ta demande, je ne le leur avais pas révélé, et donc ils n'ont pu intercéder pour elle à ce sujet comme tu l'as fait toi-même. » Elle dit alors: « Et comment donc votre promesse peut-elle se réaliser? Vous avez dit en effet qu'en toute chose, vous vouliez donner à cette âme autant de biens qu'à la personne qui est décédée avant elle. La première cependant a servi plus longtemps dans la vie religieuse; de plus, en certaines vertus, elle a de beaucoup surpassé l'autre, et enfin, c'est avec une plus grande gloire et sans obstacle qu'elle s'est présentée devant vous. — Ma justice demeure toujours

permanet, quod unusquisque propriam mercedem accipiet secundum suum laborem. Nec ullo modo fieri potest ut ille qui minus meruit plus accipiat quam ille
 25 qui magis meruerit, excepto nisi circumstantiae aliquae, ut est melior intentio, difficilior pugna, ferventior caritas, vel similia, opus nobilitaverint; sed ad remunerationem debitam gratuita pietas mea superauget, etiam
 30 quandoque propter fidelium preces et alias circumstantias meritorias; et secundum hoc tam benefeci isti sicut illi, quia superaddidi utrisque secundum suum meritum.»

5. Et cum valde praecavendum impedimentum sit inhaesio terreni delectamenti, post haec iterum visa est haec eadem beata anima nondum plene liberata a suo impedimento. Apparuit enim stare ante thronum Domini, et simili desiderio sicut antea desideraverat pervenire, cum in porta teneri videretur, ita etiam nunc desideravit ruere in amplexus, et satiari osculis prae filiis hominum forma speciosi^a, in quem desiderant angeli prospicere^b; sed simili impedimento tenebatur,
 10 quasi se flectere non posset. Cumque ab hoc iterum post moram esset liberata, tandem apparuit non plenam adeptam gloriam; sed Dominus videbatur manibus suis tenere coronam miro modo ornatam, quam dum ipsi imponeret, cum ea plenum gaudium accipere debebat.

6. Hoc quae vidit, perquisivit a Domino dicens: « Num, Domine, potest hoc esse in regno tuo, quod anima tali expectatione crucietur? » Respondit Dominus: « Non crucietur, sed cum gaudio expectat consummationem: sicut puella quae videt in manibus ma-

25 minus om. B¹ || 5, 1 sit impedim. W

5 a. Cf. Ps. 44, 3 || b. I Pierre 1, 12

immuable, répondit le Seigneur, en ce sens que chacun reçoit sa récompense personnelle proportionnée à son labeur propre. Et il ne peut se faire, d'aucune façon, que celui qui mérite moins reçoive plus que celui qui a mérité davantage, excepté toutefois si certaines circonstances comme une intention plus généreuse, un combat plus pénible, une charité plus fervente ou d'autres dispositions semblables donnent aux actes une plus grande valeur. Mais cette juste rétribution, ma bonté l'augmente encore gratuitement, parfois en considération par exemple des prières des fidèles ou d'autres sources occasionnelles de mérites, et c'est selon cette règle que j'ai fait autant de bien à l'une qu'à l'autre: pour chacune d'elles, en effet, j'ai été au-delà de son strict mérite.»

5. Ah! l'attachement aux plaisirs de la terre est un obstacle vraiment redoutable! Après cela en effet on vit de nouveau cette âme bienheureuse encore retenue par cet obstacle de sa faute. Oui, elle paraissait se tenir devant le trône du Seigneur et, avec le même désir qui lui avait fait auparavant désirer y parvenir, alors qu'elle semblait clouée à la porte, elle désirait maintenant se précipiter pour étreindre le plus beau des fils d'homme^a et être enivrée de ses baisers, *lui que les anges désirent contempler*^b, mais, arrêtée par ce même obstacle, elle se trouvait, pour ainsi dire, incapable de se diriger vers lui. Et, lorsqu'après un moment, elle fut, de nouveau, libérée, elle ne parut pas cependant en pleine possession de la gloire. On voyait en effet le Seigneur tenir en main une couronne d'une merveilleuse beauté, mais c'est seulement lorsqu'il la lui imposerait qu'elle devait recevoir en même temps la plénitude de la joie.

6. Celle qui voyait ceci interrogea le Seigneur: « Comment se peut-il faire, Seigneur, dit-elle, que, dans votre royaume, cette âme soit torturée par une telle attente? » Le Seigneur répondit: « Elle n'est pas torturée. C'est avec joie qu'elle attend sa consommation. Elle ressemble

tris ornamenta, quibus sequenti die in festo est ornatura, cum gaudio expectat diem illum. »

7. Post haec, anima saepe dicta respiciens ad illam personam quae pro ea preces fuderat, valde amicabiliter ipsi grates retulit. Ad quod illa : « Quamvis mihi semper fueris familiarior, tamen in infirmitate tua videbaris mihi non gratanter suscipere, si quando te admoneram. » Et anima : « Ex eo nunc mihi magis profuit oratio vestra, quia purius in caritate propter Deum fundebatur. »

CAPUT X

DE S. QUAE CUM FERVENTI DESIDERIO MIGRAVIT

1. Alia quaedam puella migravit post haec, quae ab infantia per totam adolescentiam usque in horam exitus sui veraciter se florentem mundum mentis despectu calcasse magnificorum operum indiciis attestabatur. Cujus vocationis die instante, cum agonizare inciperet, omnibus praesentibus amicabilissime valedicens, promisit se oraturam pro eis, cum ad supereffluentem abyssum omnium bonorum Deum perveniret. Et cum urgente mortis instantia maxime gravaretur, ex intimo cordis affectu dixit ad Dominum : « Domine, qui es conscius secretorum meorum, tu nosti quanto desiderio semper optaverim usque in senectam et senium^a omnes vires meas in tuo famulatu fideliter expendere ; sed nunc, ex

X. 1 a. Ps. 70, 18

à une jeune fille qui, voyant dans les mains de sa mère les bijoux qui doivent la parer pour la fête du lendemain, se réjouit dans l'attente de ce jour. »

7. Puis cette âme dont nous parlons, regardant la personne qui avait répandu des prières en sa faveur, l'en remercia avec beaucoup d'affection. Celle-ci lui dit alors : « Bien que tu fusses toujours assez intime avec moi, durant ta maladie cependant, tu ne paraissais pas recevoir de bonne grâce les avis que je te donnais parfois. — Et c'est pour cette raison, dit l'âme, que ta prière m'a été maintenant si profitable car c'est avec une charité plus pure et uniquement pour Dieu qu'elle a été proférée. »

CHAPITRE X

SUR S. QUI DÉCÉDA AVEC UN DÉsir FERVENT

Désir et abandon.

1. Après celle-ci, décéda une autre jeune religieuse qui, depuis son enfance et durant tout le temps de sa jeunesse jusqu'à l'heure de sa mort, avait témoigné de façon notoire, par son généreux comportement, du vrai mépris qu'avait son âme pour le monde et ses charmes, qu'elle foulait aux pieds. Le jour où elle allait entendre l'appel était proche. Comme elle entrait en agonie, elle dit adieu le plus aimablement du monde à tous ceux qui l'entouraient, leur promettant ses prières lorsqu'elle serait parvenue auprès de Dieu, abîme d'où découlent tous les biens. Et, comme à l'approche imminente de la mort, la souffrance devenait plus intense, elle dit au Seigneur, du plus profond de son cœur : « Seigneur, vous qui n'ignorez rien de mes secrets, vous savez avec quel grand désir j'ai toujours souhaité dépenser avec persévérance toutes mes forces à votre service jusqu'à la vieillesse et au déclin de l'âge^a ; mais

15 quo video esse tuam voluntatem ut veniam ad te, omne
 desiderium illud est mihi conversum ad videndum te,
 in tantum quod ipsa mortis amaritudo in suavitatem
 est mihi versa. Unde tamen, si tibi placeret, in isto
 gravamine jacere vellem usque in diem iudicii, etiamsi
 20 hodie esset primus dies saeculi; sed quia scio te hodie
 me velle introducere ad requiem, rogo te pro pietate tua,
 ut hoc differas ad laudem tuam, quousque poena mea
 persolvat poenas omnium animarum in purgatorio, quas
 specialius velles liberari. Et in his, Domine mi, tu scis
 25 quod omnino meritum meum vilipendo et solummodo
 gloriam tuam quaero. »

2. Post haec et similia, quae longum esset enarrare,
 cum magistra infirmorum rogaret eam ut praemortua
 sibi permitteret crura sternere, dixit : « Ego ipsa hoc
 sacrificium Domino meo crucifixo offeram. » Et sic
 5 velut cum impetu extendit crura contra imaginem cru-
 cifixi cum his verbis : « In ardore amoris illius quo Patri
 spiritum tuum ^a cum clamore valido ^b commendasti, com-
 mendo tibi omnes motus pedum meorum. » Similiter
 10 oculos, manus, aures, os, cor, totumque corpus simili-
 bus verbis Deo valde devote commendabat. Hinc roga-
 bat sibi legi passionem dominicam, et ipsam suis mani-
 bus ostendit ubi esset incipiendum : *Sublevatis Jesus in*
caelum oculis ^c, dicens quod mora non sufficeret ad per-
 15 ficendum, si inciperetur : *Ante diem festum Paschae* ^d.
 Quod et apertissime probatum est. Nam cum devotis-
 sime audivisset passionem usque ad illum locum : *Et*
inclinato capite tradidit spiritum ^e, exposcuit crucem sibi

X. 1, 20 te om. B || 24 solummodo : solum B¹

2 a. Cf. Luc 23, 46 || b. Hébr. 5, 7 || c. Jn 17, 1 || d. Jn 13, 1
 || e. Jn 19, 30

maintenant, je vois que votre volonté est que je vienne
 à vous, et dès lors tout ce désir s'est transformé pour moi
 en celui de vous contempler, au point que l'amertume de
 la mort s'est elle-même changée pour moi en douceur. Et
 cependant, si tel était votre bon plaisir, j'accepterais de
 demeurer en cette souffrance jusqu'au jour du jugement,
 quand bien même nous ne serions aujourd'hui qu'au pre-
 mier jour du monde; mais parce que je sais que c'est
 aujourd'hui que vous voulez m'introduire dans votre
 repos, je vous supplie, dans votre bonté, de différer cet
 instant, pour votre gloire, jusqu'à ce que mes peines
 aient expié les peines de toutes les âmes du purgatoire
 dont vous désirez spécialement la délivrance. Et vous
 savez bien, mon Seigneur, qu'en vous faisant cette
 demande, je n'ai pas la moindre considération pour mon
 propre mérite, et que c'est seulement votre gloire que je
 recherche. »

2. Après ces paroles et autres semblables qu'il serait
 trop long de rapporter, l'infirmière la pria de lui per-
 mettre d'étendre ses jambes déjà contractées par la
 mort. Elle répondit alors : « Je veux offrir moi-même ce
 sacrifice à mon Seigneur crucifié. » Et, d'un mouvement
 brusque, elle allongea les jambes à l'image du crucifié
 en disant : « Dans la ferveur de cet amour avec lequel
 vous avez remis au Père votre esprit ^a, avec un grand
 cri ^b, je vous remets tous les mouvements de mes pieds. »
 Et de même, ses yeux, ses mains, ses oreilles, sa bouche,
 son cœur, son corps tout entier, elle le remit à Dieu, très
 dévotement, avec des paroles analogues. Elle demanda
 ensuite qu'on lui lût la passion du Seigneur et indiqua de
 la main qu'il fallait la commencer à : *Jésus levant les yeux*
au ciel ^c, disant que l'on n'aurait pas le temps d'achever
 si l'on commençait à : *Avant la fête de la Pâque* ^d. Ce qui
 s'avéra absolument exact, car, après avoir écouté avec
 grande dévotion la passion jusqu'à : *Et, inclinant la tête,*
il remit son esprit ^e, elle demanda qu'on lui tendit le cru-

porrigi, super cujus singula vulnera quinque decumbens, tam dulcissima ac divina sapientia plenis verbis eam salutavit, gratias egit et animam suam commendavit, quod mirabile et nimis delectabile fuit ad audiendum. Et inde quasi fessa super cussinum cecidit, et parva mora interjecta in Domino feliciter obdormivit.

3. Quo facto, visa est a Domino inter suavissimos amplexus recepta, ab ipso recipere unum specialem ornatum mirabilem pro eo quod tam viriliter certando, mundum tam fideliter calcaverit pro Christo. Auditi etiam sunt chori angelorum cum glorioso tripudio deducentes eam decantare : *Quae est ista quae ascendit de deserto deliciis affluens et innixa super dilectum suum ?* ^a Cum vero ante thronum gloriae pervenisset, Jesus sponsus virginum, statuens eam ante se, blande ait : « Tu es gloria mea. » Dehinc surgens imposuit capiti ejus coronam regni, et sic eam in solio gloriae collocavit. Sequenti vero die, dum esset sepelienda, ista, iterum orans pro ea, vidit eam in tanto gaudio et gloria quod incredibile est humanae infirmitati. Et dum interrogaret eam, pro singulis quae in ea in terris cognoverat, quid accepisset remunerationis, semper obtinuit meritis suis apud Deum ut ista, quae ab ea requisivit, saperet in spiritu aliquid de beatitudine suae remunerationis.

4. Et post haec anima defunctae adjecit : « Quid vis amplius scire de mea remuneratione, nisi quod tota illa caelestis arca, in qua habitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter ^a, scilicet dulcissimum Cor amatoris mei Jesu Christi, est mihi reseratum, excepta una clausula quae mihi non patet, quia hoc non merui in vita mea ?

3 a. Cant. 8, 5 || 4 a. Cf. Coloss. 2, 9

cifix, et, s'appuyant sur chacune des cinq plaies, elle les salua, rendit grâces et recommanda son âme avec des mots pleins d'une si douce et divine sagesse que c'était merveille et grande joie de l'entendre. Puis, comme épuisée, elle retomba sur l'oreiller, et, après un court instant, s'endormit heureusement dans le Seigneur.

La gloire. 3. On vit alors le Seigneur l'accueillir en de très suaves embrassements et lui donner, en signe distinctif, une parure merveilleuse pour avoir, en un si courageux combat, foulé aux pieds le monde, pour le Christ, avec tant de constance. Tandis que les chœurs des anges la conduisaient en glorieux triomphe, on les entendit chanter : *Qui est celle-ci qui monte du désert, inondée de délices et appuyée sur son bien-aimé ?* Lorsqu'elle fut parvenue devant le trône de la gloire, Jésus, l'époux des vierges, la plaçant devant lui, lui dit doucement : « Tu es ma gloire. » Se levant alors, il lui mit sur la tête une couronne royale et la fit asseoir ainsi sur le siège de sa gloire. Le lendemain, comme on allait l'ensevelir, Gertrude, priant de nouveau pour elle, la vit dans une joie et une gloire si grandes que l'homme, dans sa faiblesse, ne peut s'en faire une idée. Puis, à propos de chacune des choses qu'en ce monde elle avait remarquées à son sujet, elle l'interrogea sur la récompense qu'elle en avait reçue. Alors, par ses mérites auprès de Dieu, l'âme de la défunte obtint que celle qui la questionnait ainsi goûtât chaque fois en esprit quelque chose du bonheur de sa récompense.

4. Puis elle ajouta : « Que veux-tu savoir de plus au sujet de ma récompense ? Apprends seulement que m'est entièrement ouverte cette arche céleste en laquelle réside dans la chair toute la plénitude de la divinité ^a, je veux dire le très doux Cœur de Jésus-Christ, mon amant, à l'exception pourtant d'un seul coin secret où je ne puis pénétrer pour ne l'avoir pas mérité en cette vie. Oui, ce

Nam quod ibi intus latet, hoc tantummodo reseratur illis qui tali dilectione Deum amant in terris, quod omnia bona quae sciunt, libenter toto mundo notificarent, ut
 10 Deus a pluribus magis glorificaretur. Quam caritatem ego non habui, sed delectabar sola cum solo scire quicquid dono ejus accepi. Unde ad illud superjucundum gazophylacium non admittor, quod talibus praeparatur. »
 Tunc ista dixit ad animam : « Cum familiaris tui atque
 15 mei interrogant me, quid de tuis meritis intellexerim, quid respondebo, cum nullis verbis valeam exponere hoc quod ego sensi ? » Ad quod anima : « Si multiplicium florum miro odore recreata esses, quid dicere posses post omnes, nisi quod tibi bene vel optime placuisset
 20 odor singulorum ? Similiter nunc, cum magis solito in spiritu perceperis intellectum meae remunerationis, nihil aliud dicere potes quam quod vere bene, vel optime, longe supra condignum pro singulis cogitationibus, verbis, et factis remuneravit me dulcissimus et fidelissimus
 25 amator meus. »

CAPUT XI

DE ANIMA FRATRIS S. QUI PRO BENIGNITATE SUA
 IN EXITU CONSOLABATUR

1. Cum frater Seg. agonizaret, et ista alias occupata pro eo neglexisset orare usquedum defunctus nunciaretur, tunc cum maerore recoluit quod optime meruerit

1. Ici commence une suite de notices sur des frères convers morts au service du monastère. L'abréviation *Seg.* pourrait venir à *Seguinus*. Au chapitre XIII, il sera question de frère Jean qui n'est pas qualifié de convers ; il est le procureur de la communauté.

qui est caché là est révélé seulement à ceux qui, sur terre, aiment Dieu avec une dilection telle que tous les biens qu'ils expérimentent, ils les proclameraient volontiers à l'univers entier, en sorte que Dieu soit glorifié davantage par un plus grand nombre de personnes. Cette charité, je ne l'ai pas eue, moi qui trouvais au contraire mon bonheur à être seule avec lui seul à connaître les dons que je recevais de lui. Aussi ne puis-je être admise en ce trésor de toute joie, préparé pour ceux dont j'ai parlé. » Gertrude dit alors à l'âme : « Lorsque tes amis et les miens m'interrogent sur ce que j'ai perçu au sujet de tes mérites, que puis-je leur répondre, puisqu'aucun mot ne peut exprimer ce que j'ai ressenti ? » L'âme répondit : « Si tu avais été ravie du merveilleux parfum d'une multitude de fleurs, que pourrais-tu en dire après coup, sinon que le parfum de chacune t'a causé du plaisir, et beaucoup de plaisir ? De même, maintenant, alors que ton esprit a acquis une extraordinaire connaissance de ma récompense, tu ne peux rien en dire, sinon que j'ai été très bien récompensée, oui, excellemment, et beaucoup plus que ne le méritaient toutes mes pensées, mes paroles et mes actions, par mon très doux et très fidèle amant. »

CHAPITRE XI

DE L'ÂME DU FRÈRE S. QUI,
 À CAUSE DE SA BONTÉ,
 REÇUT DES CONSOLATIONS
 AU MOMENT DE SON TRÉPAS

Lors de l'agonie du frère Seg.¹, Gertrude, occupée ailleurs, avait omis de prier pour lui jusqu'au moment où l'on annonça sa mort. Elle en eut du regret, se souvenant alors qu'il avait vraiment bien mérité les suffrages

suffragia precum congregationis, quia in officio suo et
 5 prae aliis conversis semper pro posse suo se congrega-
 tioni exhibuit benivolum et fidelem. Unde obnixius Do-
 minum orare coepit, ut pro pietate sua *secundum mul-
 titudinem misericordiae suae*^a animae ipsius rependeret
 fidelitatem illam quam saepius conventui exhibuerat.
 10 Ad quod a benignitate Dei accepit responsum : « Ego
 jam fidelitatem illam propter preces congregationis remu-
 neravi in tribus. Ex naturali enim benevolentia saepe
 bene erat cordi ipsius proinde quod alicui benefecerat ;
 et nunc singulae illae delectationes quae vicissim cor
 15 ipsius post beneficium dulcorabant, collectae simul lae-
 tificant eum, quia jam omnes sentit in anima sua. Adhuc
 etiam habet laetitiam singulorum cordium quos ipse
 unquam lactificavit aliquibus beneficiis, ut pauperem
 denario, sive puerum xenio, aut infirmum pomo, sive
 20 alia refectione. Super haec addidi illi etiam gaudium de
 securitate, quia scit quod haec praescripta erant mihi
 accepta. Insuper, si quid sibi prodesse debet in plenum
 remedium, hoc in brevi supplebitur. »

CAPUT XII

DE ANIMA FRATRIS H.
 QUI PRO FIDELITATE REMUNERABATUR

1. Orans vice quadam pro anima cujusdam conversi
 nuper defuncti, et cum perquireret a Domino ubi esset,
 Dominus respondit : « Adest. Propter orationes enim
 quae modo pro eo devotius funduntur, advocavimus

XI. 1 a. Ps. 105, 45

1. Au lieu de *cujusdam conversi*, Lansperge écrit : *fratris Her-
 manni conversi*.

des prières de la communauté. Plus que tous les autres
 convers, il avait toujours montré dans sa charge, selon
 la mesure de ses forces, son dévouement et sa fidélité
 envers la communauté. Aussi, se mit-elle à prier avec
 instance le Seigneur que, dans sa bonté, il veuille récom-
 penser, *selon la multitude de ses miséricordes*^a, l'âme de
 ce frère, de cette fidélité dont il avait si souvent donné
 des preuves au couvent. Elle reçut alors cette réponse du
 Dieu très bon : « En considération des prières de la com-
 munauté, j'ai déjà donné à sa fidélité une triple récom-
 pense. A cause de la bienveillance naturelle de ce frère,
 faire du bien à quelqu'un était souvent également un
 vrai bonheur pour son cœur ; et maintenant, ces joies
 qui, en échange d'un bienfait donné, ont été chaque fois
 une douceur pour son cœur, se trouvent toutes réunies
 pour le réjouir ; il les éprouve en effet toutes ensemble
 en son âme. Il possède en outre la joie de tous les cœurs
 que ses bienfaits ont rendus heureux : la joie du pauvre,
 pour une aumône ; de l'enfant, pour un cadeau ; du
 malade, pour un fruit ou quelque autre soulagement. Et
 je l'ai gratifié par surcroît d'un bonheur qui vient d'une
 certitude : il sait en effet que j'ai eu pour agréables toutes
 les actions que l'on vient d'énumérer. Et si quelque chose
 doit encore être utile à sa parfaite guérison, j'y pourvoi-
 rai sans tarder. »

CHAPITRE XII

DE L'ÂME DU FRÈRE H.,
 RÉCOMPENSÉ POUR SA FIDÉLITÉ

1. Priant un jour pour l'âme d'un convers¹
 récemment décédé, Gertrude demanda au
 Seigneur où il était. Le Seigneur répondit : « Il est ici.
 En effet, en considération des prières qui sont actuelle-

5 eum, ut aliquantulum epuletur nobiscum. » Hinc apparuit Dominus tamquam paterfamilias, sedens ad tabulam super quam videbatur praesentari totum quod pro anima illa fiebat in oblationibus, orationibus, desideriiis et similibus. Apparuit etiam anima jam dicta sedens
10 in fine tabulae moerenti animo ac vultu dejecto, velut nondum purgata, quae jucunda contemplatione amabilis vultus Dei consolari mereretur. Videbatur enim ex eo aliquantulum serenari, quod de oblationibus supradictis sicut vapor de calidis ferculis exiens ad ipsam reflecte-
15 batur, unde mirifice recreabatur.

2. Recognovit quoque ista in hoc magnum esse defectum, quod anima illa suscipiebat effectum oblationum, tamquam e medio, et non tali modo, sicut eas Dominus in se receptas plene beatificatis ex seipso cum his
5 plenum gaudium administrat. Dominus tamen, propria benignitate et affectu intercessorum illectus, semper de suo addidit, quorum effectu anima illa maxime laetificabatur. Similiter et beata Virgo, assidens Filio suo
10 in gloria imperiali, etiam de suo videbatur apponere super tabulam illam, ut inde anima illa magis consolaretur pro eo quod ipsa, adhuc vivens in terris, speciali devotione eam coluerat. Similiter etiam quilibet sanc-

1. Phrase un peu laborieuse. Comprenons que le frère ne reçoit pas directement du Seigneur le fruit des prières faites pour lui. Elles ne lui parviennent que par une sorte de biais. L'image de la vapeur s'échappant des mets fumants auxquels il ne peut toucher est expressive de cette situation. On a là une première ébauche d'un thème qui se retrouvera plusieurs fois dans la suite : pour Gertrude, l'âme du pécheur ne profite pas dans l'immédiat des suffrages de l'Église qui le délivreraient de ses peines. Ce n'est qu'après un laps de temps assez long et une première purification qu'il peut enfin y avoir part (XVI, 3 et 4 ; XIX, 1, 10). Le purgatoire comporte donc des paliers, pour ainsi dire, et Gertrude ne craint pas de souligner la distance considérable qui existe entre le premier état de l'âme pécheresse et le moment où elle commence à entrer pleinement dans le courant de grâce de la communion

ment offertes pour lui avec dévotion, nous l'avons appelé à prendre, en quelque manière, son repos avec nous. » Le Seigneur apparut alors, tel un père de famille assis à une table sur laquelle semblait servi tout ce qui avait été accompli à l'intention de cette âme en fait d'offrandes, de prières, de désirs, et autres suffrages. L'âme en question apparut aussi, assise à l'extrémité de la table, l'esprit chagrin et le visage défait, comme non encore purifiée, alors qu'elle aurait dû se réjouir de contempler dans l'allégresse le visage tout aimable de Dieu. Mais elle semblait se rasséréner quelque peu lorsqu'une sorte de vapeur, s'échappant — comme de mets fumants — des offrandes dont on a parlé, revenait dans sa direction, ce qui lui apportait un merveilleux réconfort.

2. La grande difficulté — on le voyait bien — était que cette âme recevait l'effet des offrandes comme par intermédiaire et non pas de la manière normale où le Seigneur, après avoir reçu en lui les offrandes, distribue, avec elles, une joie plénière, venant de lui, à ceux qu'il veut pleinement béatifier¹. Le Seigneur, cependant, poussé par sa propre bonté et par la ferveur des intercesseurs, ajoutait sans cesse du sien et, de ce fait, l'âme devenait de plus en plus heureuse. On voyait pareillement la bienheureuse Vierge, siégeant près de son Fils dans la gloire royale, apporter sur cette table de son bien propre, et l'âme en était d'autant plus consolée que, vivant encore sur la terre, elle l'avait honorée avec une dévotion particulière. Et de même, chacun des saints,

des saints (XII, 6 ; XIX, 2). C'est vraisemblablement l'estime très grande dans laquelle la sainte tient ces suffrages de l'Église et la confiance absolue qu'elle a dans leur totale efficacité qui lui font concevoir cette situation de souffrance et d'isolement, relatif ou absolu, qui laisserait l'âme en dehors de ce courant bénéfique (XII, 6). C'est ainsi du moins que Gertrude explique la très longue durée de certaines purifications.

torum cui aliquid specialis venerationis exhibuerat in terris de suo apposuit, secundum quod ipsa anima promeruerat, adhuc vivens, laboribus sive devotionibus, maioribus aut minoribus ; unde ex his omnibus, sed maxime ex affectu supplicantium, de hora in horam semper amplius serenata, magis magisque coepit convertere et levare oculos ad jucundissimum lumen beatificantis divinitatis, quod semel irreverberato intuitu inspexisse est omnium gravaminum etiam memoriam veraciter deposuisse, et abundantiam bonorum aeternae beatitudinis immarcescibiliter induisse.

3. Ista vero quae pro ipso orabat, cum videret eam in tali statu quiescere, requisivit ab ea, dicens : « Pro qua culpa nunc maxime gravaris ? » Et anima : « Propter propriam voluntatem et proprium consilium ; nam cum benefeci, delectabar tamen magis propriam voluntatem perficere quam alterius consilium. Unde et pro eo nunc tantum gravamen conscientiae perfero, quod si in unum redigerentur omnium mortalium cordium gravamina, simile mihi non videretur secundum quod ego sentio. » Tunc ista : « Quali remedio posset tibi subveniri ? » Et anima : « Si quis cogitaret me pro his gravatam, caveret sibi a similibus, multum mihi gravamen alleviaret. » Tunc ista : « Per quid maxime interim consolaris ? » Anima : « Per fidelitatem, quia in ea magis studui in terris. Oratio enim quam fideles mei pro me faciunt, de hora in horam proficiendo relevat gravamina mea, sicut qui optimo nuntio consolatur. Et singulae notae quae

1. *fidelitas* : ce que sainte Gertrude met sous ce mot n'est pas toujours facile à déterminer avec précision. On sait quel large éventail de sens il revêt dans le latin classique. Ici, c'est la nuance d'amitié loyale, de dévouement persévérant, qui est mise en vedette, et de même dans le titre du chapitre suivant (voir aussi XVI, 4 et n. 53-54). Mais, dans d'autres passages, le sens de foi (vertu théologique) ou d'attachement indéfectible à Dieu et aux valeurs surnaturelles sera surtout souligné.

à qui elle avait témoigné quelque vénération particulière, venait mettre sa part, selon ce que l'âme avait mérité en cette vie par ses travaux grands ou petits et ses pratiques de dévotion. Grâce à tout cela, mais surtout à la ferveur de ceux qui priaient, devenant d'heure en heure plus sereine, elle se mit à tourner de plus en plus les yeux et à les lever vers la lumière toute joyeuse de la divinité qui donne le bonheur, car, l'avoir contemplée une seule fois d'un regard qui ne vacille pas, c'est avoir, en vérité, perdu la mémoire même de toute douleur et avoir revêtu, tel un vêtement jamais usé, les biens surabondants de l'éternelle béatitude.

3. Celle qui priait pour le défunt, voyant son âme demeurer dans le même état, le questionna en ces termes : « Quelle est la faute qui te fait maintenant le plus souffrir ? — C'est ma volonté propre, répondit l'âme, et mon jugement propre. En effet, lors même que je faisais le bien, j'éprouvais plus de joie à accomplir ma volonté propre qu'à suivre l'avis d'autrui. Voilà pourquoi ma conscience est maintenant chargée. Elle me fait tellement souffrir que, à supposer réunies les peines de tous les cœurs humains, elles ne me sembleraient pas encore aussi lourdes que ce que je ressens. — Et, quel est donc, dit-elle, le remède qui peut te secourir ? — Si quelqu'un, dit l'âme, songeant à ce que je supporte pour ces fautes, se gardait d'en commettre de semblables, il allégerait beaucoup ma peine. — Et pour le présent, dit-elle alors, quel est ton plus grand réconfort ? — La fidélité¹, dit l'âme, car je m'y suis particulièrement exercé sur la terre. La prière que, dans leur fidélité, mes amis font pour moi réussit à rendre, d'heure en heure, ma peine plus légère. Je suis comme quelqu'un que réjouit une très bonne nouvelle. Et chacune des notes chantées pour moi à la Messe ou

pro me in missa vel vigiliis cantantur sunt mihi velut suavissima refectio quaedam. Insuper addidit mihi divina clementia meritis intercessorum meorum ut omne quod agunt, quod per bonam intentionem dirigitur ad laudem Dei, ut est laborare, etiam et comedere et dormire, et similia, etiam dirigitur ad relevamen meum et continuum profectum, eo quod integra fidelitate ad omne commodum earum affectuosam habui voluntatem. »

4. Tunc illa : « Quid prodest tibi quod desideravimus tibi a Deo dari quicquid boni ipse in nobis perfecit ? » Anima : « Valde bene prodest, quia ubi proprium mihi deest, ex vestris oratorum meritis. » Et ista : « Cum rogaris te citius promoveri cum debitis orationibus, impediret te, si aliquis male valens expectaret quousque melius haberet ? » Anima : « Quicquid per discretionem protrahitur mihi spirat tam mirae suavitatis fragrantia quod valde gaudeo prolongari, dum tantummodo accidia sive negligentia non incidant. » Tunc ista : « Obest tibi aliquid quod, cum aegrotares ad mortem, nos magis desideravimus et oravimus ut convalesceres ad vitam quam ut praeparareris ad mortem secundum animam ? » Ad quod anima : « Nihil omnino obfuit mihi, sed eo profuit quod immensa benignitas Dei, cujus *miserationes* sunt *super omnia opera ejus* ^a, quanto magis vidit vos ex humana fragilitate, in caritate tamen affici erga me, tanto magis misericordia motus benefecit mihi. » Et illa : « Obsunt tibi lacrymae fusae pro te ex humano affectu ? » Respondit : « Aliter non obsunt quam amico qui amabili compassione afficeretur erga amicos suos quos vide-

XII. 3, 24 eo : eorum B^{ac}W

XII. 4 a. Ps. 144, 9

aux Vigiles me tient lieu de savoureuse réfection. La divine clémence ajoute encore ceci à ce que méritent mes intercesseurs : toutes leurs actions, ordonnées, avec droiture d'intention à la louange de Dieu, comme par exemple travailler, ou même manger et dormir, et ainsi de suite, tout cela contribue aussi à mon soulagement et me fait continuellement progresser, car c'est avec un entier et fidèle dévouement que j'ai toujours eu pour leur bien un intérêt affectueux. »

4. Elle dit alors : « Nous avons exprimé **Suffrages.** à Dieu le désir que tout le bien qu'il a lui-même accompli en nous, il te l'accorde aussi. Quel avantage en retires-tu ? — Un très grand avantage, répondit l'âme, car là où font défaut mes mérites personnels, je reçois la parure des vôtres. » Elle ajouta : « Tu suppliais que l'on te donne rapidement l'aide des suffrages auxquels nous étions tenus ; subirais-tu un détriment si quelqu'un, étant malade, attendait sa guérison pour s'en acquitter ? » L'âme répondit : « Tout ce qui est différé par discrétion exhale pour moi un parfum d'une si merveilleuse douceur, que cette attente est pour moi une joie, dès lors que ne s'y mêle ni indolence, ni négligence. » Elle dit alors : « Lorsque tu étais malade à en mourir, nous avons désiré et demandé ton retour à la vie plutôt que la préparation de ton âme à la mort. En as-tu subi quelque dommage ? — Aucun, répondit l'âme, mais au contraire, dans sa bonté sans mesure, Dieu, dont *les tendresses vont à toutes ses œuvres* ^a, a été d'autant plus ému de pitié qu'il vous voyait, vulnérables comme sont les mortels, plus affectés à mon sujet dans votre charité pour moi, et il m'a fait du bien en conséquence. » Elle demanda encore : « Te font-elles du tort, les larmes versées sur toi par simple affection humaine ? » L'âme répondit : « Elles ne me nuisent pas davantage que s'il s'agissait d'un ami, plein d'affectueuse compassion, qui s'attendrirait en voyant ses

ret dolentes super se. Cum vero plenam beatitudinem sortitus fuero, inde delectabor quemadmodum delectatur juvenis delicatus, cum videt plures sibi amicabili applaudere affectu. Et hoc totum exinde mereor quia intentio fidelitatis illius qua vestrum promerui affectum plenius tendebat in Deum. »

5. Ista vero post hoc iterum orans pro illa, cum dominicam orationem legeret, et diceret verba haec : *Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris* ^a, consideravit animam jam dictam anxium praetendere gestum ; quod valde mirabatur. Et cum perquireret quidnam causae esset, tale accepit responsum : « Ego, cum essem in saeculo, multum deliqui in eo quod illis qui contra me fecerunt non facile remisit, sed longiori tempore me ipsis exhibui seriosum ; et ideo in emendationem suffero quod, audito hoc verbo, quasi intolerabilis verecundiae anxietate perturbor. » Ista vero requirente quamdiu haec perferret, respondit : « Cum culpa mea fuerit purgata, propter affectum vestrum quo tam devote pro me oratis, divina pietas praestabit, et deinceps in illo verbo majorem gratitudinem habebo pro eo quod Dei misericordia mihi culpam illam remisit. »

6. Cum vero sacramentum corporis Christi offerretur pro anima in missa, apparuit ipsa anima miro modo clarificata simul et jucundata. Tunc ista dixit ad Dominum : « Vicitne anima ista, Domine, nunc omne quod debita erat pati ? » Respondit Dominus : « Plus vicit quam tu, vel aliquis hominum aestimare potest, etiamsi videretur de infernalibus incendiis ad caelestia evolare ;

5, 5 post valde *add.* illa W

^a *Matth.* 6, 12

amis s'affliger sur son sort. Mais lorsque j'aurai part à la béatitude parfaite, alors j'éprouverai de la joie de votre attachement, comme un jeune homme sensible se réjouit en voyant beaucoup d'amis lui adresser affectueusement leurs félicitations. Et tout cela je l'aurai mérité parce que la fidélité qui m'a valu votre affection était entièrement orientée vers Dieu dans son intention. »

5. Plus tard, priant de nouveau pour cette même âme, elle récita l'oraison dominicale. Lorsqu'elle prononça les mots : *Pardonnez-nous nos offenses comme nous les pardonnons à ceux qui nous ont offensés* ^a, elle la vit faire un geste d'anxiété, ce qui l'étonna beaucoup. Et comme elle en demandait la cause, voici la réponse qu'elle reçut : « Lorsque j'étais dans le siècle, j'ai beaucoup péché : je ne pardonnais pas facilement à ceux qui m'avaient contrarié ; pendant trop longtemps, au contraire, je leur montrais une mine sévère, et voilà pourquoi, en guise d'expiation, il me faut souffrir qu'en entendant ces mots, la honte et l'angoisse me remplissent d'un trouble quasi intolérable. » Et comme elle demandait combien de temps encore il lui faudrait souffrir ainsi, elle reçut cette réponse : « Lorsque ma faute sera rachetée grâce à la ferveur avec laquelle vous avez su dévotement prier pour moi, la divine bonté aura le dessus et, dès lors, à ces mots, c'est une plus grande gratitude que j'éprouverai envers la miséricorde de Dieu qui m'aura remis cette faute. »

6. Comme, à la Messe, le sacrement du corps du Christ était offert pour cette âme, on vit celle-ci glorifiée de manière admirable, en même temps que remplie de joie. Alors Gertrude dit au Seigneur : « Seigneur, cette âme a-t-elle désormais triomphé de tout ce qu'elle devait souffrir ? » — Elle a remporté plus de victoires, répondit le Seigneur, que toi ou n'importe qui ne peuvent l'imaginer, quand bien même on la verrait prendre son vol depuis les flammes de l'enfer jusqu'au paradis ; et

sed tamen adhuc nequaquam tam plene purgata est, quod digna sit mea jucunda praesentia consolari. Tamen
 10 de hora in horam ad singulas preces pro ea fusas magis
 magisque consolatur et alleviatur. » Et adjecit Domi-
 nus : « Orationes vestrae tam velociter illi non possunt
 succurrere sicut facerent si culpam illam non haberet,
 quod in sacculo tam durum et inexorabilem se exhibuit
 15 ad flectendam voluntatem suam secundum voluntatem
 illorum qui eum pro qualicumque causa rogabant quam
 ipse in voluntate non habebat. »

CAPUT XIII

DE ANIMA FRATRIS JOANNIS,
 QUI PRO FIDELIBUS LABORIBUS PROMOVEBATUR

1. Quamvis justum sit ut animae decedentes a cor-
 pore primo purgentur a maculis contractis quas hic
 neglexerint emendare, et pro benefactis postmodum re-
 munerentur, misericors tamen clementia Dei, sicut sae-
 5 pius, ita et nunc revelavit incontinentiam suae pieta-
 tis. Nam cum defunctus esset frater Joannes procura-
 tor curiae, qui talibus et diuturnis laboribus praefuerat
 congregationi, apparuerunt omnia opera laborum suo-
 rum in similitudine cujusdam ascensus, super quem
 10 anima ipsius, egressa de corpore et adhuc pro aliquibus
 negligentis purganda, quasi de uno gradu ascendens ad
 alium, magis magisque elevata, poena temperantior illi
 videbatur. Sed cum in multis curis difficile sit negli-
 gentiam vitare, et tamen justitia Dei quamvis modicum
 15 non sinat remanere impunitum, inter ascensum illum

XIII. 1, 1 decedentes *scr. cum l* (cf. l. 27) : descend- B disced-
 W || 4 misericors tamen clementia dei : mis. t. deus clem.
 sua B² mis. t. dominus clem. sua W

pourtant elle n'est pas encore si entièrement purifiée
 qu'elle soit digne du bonheur de ma consolante présence.
 D'heure en heure, cependant, elle goûte un bonheur de
 plus en plus grand, grâce à chacune des prières que l'on
 m'adresse pour elle, et elle en est soulagée. » Et le Sei-
 gneur ajouta : « Vos prières ne peuvent le secourir aussi
 promptement que si, dans le siècle, il n'avait pas com-
 mis la faute de se montrer si dur et intransigeant lors-
 qu'il s'agissait de plier sa propre volonté devant la volonté
 de ceux qui, pour une raison ou une autre, lui deman-
 daient quelque chose qui n'était pas dans ses idées. »

CHAPITRE XIII

DE L'ÂME DU FRÈRE JEAN
 QUE SES LABEURS ASSIDUS FIRENT S'ÉLEVER

1. Il est juste, c'est vrai, que les âmes, à la sortie de
 leurs corps, soient tout d'abord purifiées des fautes com-
 mises, si elles ont négligé de s'en corriger ici-bas. Ce n'est
 qu'ensuite qu'elles seront récompensées de leurs bonnes
 actions. Cependant, voici comment la bonté miséricor-
 dieuse de Dieu révéla que, comme bien souvent, elle ne
 put ici, contenir sa tendresse. En effet, après la mort du
 frère Jean, procureur du convent, qui, au milieu de péni-
 bles et constants labeurs, avait dirigé les affaires de la
 communauté, voici que tous ses laborieux travaux appa-
 rurent sous le symbole d'une échelle. L'âme, sortie de
 son corps, et qui devait encore se purifier de quelque
 négligences, en montait les degrés, comme un à un, et,
 tandis qu'elle s'élevait ainsi toujours davantage, sa
 peine semblait devenir plus supportable. Mais comme,
 au milieu de multiples soucis, il est difficile d'éviter toute
 négligence, et que néanmoins la justice de Dieu ne souffre
 pas qu'une faute, même légère, demeure impunie, tandis

dum aliquos gradus conscenderet, quasi obstupescens contremuit, tamquam gradus sub ipso nutans ruinam minaretur. Unde ista intellexit quod haec erant opera illa in quibus aliquam fraudem commiserat, et illa
 20 culpa purgabatur per jam dictum stuporem. Cum vero aliquis de congregatione aliquo verbo vel cogitatu oraret pro anima illa, statim videbatur ipsi quasi manus porrigi desursum in adiutorium, unde anima illa multum promovebatur. Intellexitque post haec quod Domi-
 25 nus hoc speciale privilegium pietate sua isti contulerit congregationi, ut qui sibi in vita sua aliquod beneficium laboribus suis impendissent, statim decedentes a corpore, inter ipsas etiam purgationes culparum pro beneficiis congregationi impensis mererentur consolari; et hoc
 30 donum ipsa congregatio retineret, interim quod a suo statu non peioraretur.

CAPUT XIV

DE ANIMA FRATRIS TH.
 QUI GRATIAS EGIT PRO BENEFICIIS

1. Fratris Th. conversi nostri obitus, qui etiam multis fidelibus laboribus profuerat monasterio pluribus annis, dum huic decumbenti nunciaretur, et ipsa statim
 5 conversa ad Dominum devote oraret pro eo, vidit in spiritu animam ejus valde sordidam et nigram, quae in seipsa per remorsionem conscientiae inexplicabili cruciatu videbatur miserabiliter torqueri. Tunc ista miseris ejus medullitus compassa, legens quinque *Pater noster*

XIV. Tit. th. : thome W.

1. Au titre, le manuscrit W a écrit *thome*, et c'est bien au nom de Thomas que paraissent correspondre les autres formes abrégées.

qu'il montait ainsi, après avoir gravi quelques degrés, il sembla frappé de stupeur et se mit à trembler, comme si l'échelon, cédant sous ses pieds, eût menacé de se rompre. Elle comprit alors que cet échelon symbolisait les actions dans lesquelles il avait commis quelque tort, et cette faute était expiée par la frayeur dont on vient de parler. Lorsque quelqu'un de la communauté priait pour cette âme, soit vocalement, soit mentalement, aussitôt une main semblait lui être tendue d'en-haut pour l'aider, et cela faisait grandement avancer cette âme. Gertrude comprit ensuite que le Seigneur avait, dans sa bonté, gratifié la communauté d'un privilège particulier : ceux qui, durant leur vie, lui avaient, par leur dévouement, procuré quelque avantage, dès qu'ils avaient quitté leur corps, obtenaient, en ce temps même où ils expiaient leurs fautes, de recevoir des consolations en compensation de ces avantages procurés à la communauté. Et cette faveur, la communauté la garderait tant qu'elle ne tomberait pas dans le relâchement.

CHAPITRE XIV

COMMENT L'ÂME DU FRÈRE TH. RENDIT GRÂCES
 POUR LES BIENFAITS REÇUS

1. Gertrude était alitée quand on lui annonça le décès du frère Th.¹, un de nos convers, qui avait rendu avec dévouement de multiples services au monastère durant plusieurs années; et elle, aussitôt, de se tourner vers le Seigneur et de prier fort dévotement pour lui. C'est alors qu'en esprit, elle vit son âme, toute souillée et noirâtre et d'un aspect pitoyable, torturée qu'elle était en d'indignes tourments par le remords intérieur de sa conscience. Touchée jusqu'au fond du cœur par un état si misérable, elle récita cinq *Pater noster* en l'honneur des

in honorem quinque vulnerum Domini, blandissimo
 10 affectu eadem deosculabatur pro remedio animae ipsius.
 Et dum post quinque *Pater noster* devotissima inten-
 tione deoscularetur vulnus sanctissimum lateris Christi,
 mox videbatur de ipso sanguis et aqua quodam vapore
 15 vivifico vapore illo tacta, salubriter interius convaluit,
 sed adhuc quasi quorundam vulnerum exteriorum nimio
 cruciatur dolore. Ex virtute vero sanguinis et aquae
 translata est in hortum quemdam virentium olerum, per
 quae omnia opera ejus notabantur quae perfecerat in
 20 hoc saeculo; quibus oleribus Dominus, per orationes
 istius et etiam totius congregationis, talem videbatur
 contulisse virtutem quod cum quolibet oleris opus bo-
 num signante, quasi quadam herba medicinali, aliquod
 vulnus confricando sanabat; sicque singula vulnera ani-
 25 mae ejus intellexit per temporum intervalla esse curanda;
 et quanto subsidium orationum congregationis efficacius
 sibi suffragaretur, eo citius ab omni cruciatur poenarum
 deberet liberari. Intellexit etiam quod quando aliquid olus
 operis alicujus, in quo fraudulenter fecerat, vulneribus
 30 suis apposuit, nullum exinde sentiebat medicamenti rele-
 vamen, sed potius augebat ejus cruciatum.

2. Hinc dum post sepulturam ejus more solito canta-
 retur antiphona *Media vita*^a, et ad illa verba, scilicet :
Sancte Deus, sancte fortis, sancte et immortalis, conventus
 venias faceret super terram, visa est anima illa, cum
 5 maxima gratitudine levatis ad caelum oculis ac mani-
 bus, simul cum congregatione genua flectendo, laudes

1, 16 adhuc : ab hoc B || 21 post totius prius scripserat con-
 solationis W || 30 revelamen B || 2, 3 sancte et immort. : etc. W

cinq plaies du Seigneur qu'elle baisait avec une affec-
 tueuse tendresse pour obtenir la guérison de cette âme.
 Après ces cinq *Pater noster*, elle baisa avec la plus intense
 dévotion la plaie très sainte du côté du Christ, et aussitôt,
 le sang et l'eau en jaillirent comme en bouillonnant.
 Elle comprit alors que l'âme pour laquelle elle priait,
 atteinte par ce bouillonnement de vie, retrouvait au-
 dedans d'elle-même la force de la santé, tout en demeurant
 torturée et dans une extrême souffrance, comme
 serait celle de blessures extérieures. Cependant, par la
 vertu du sang et de l'eau, elle s'était trouvée transportée
 dans un jardin de plantes verdoyantes qui figuraient
 toutes les œuvres accomplies par elle dans le siècle. Le
 Seigneur, grâce aux prières de Gertrude, à celles égale-
 ment de toute la communauté, semblait avoir conféré
 à ces plantes cette vertu que, lorsqu'avec l'une d'elles,
 signifiant une bonne œuvre, on frictionnait, comme avec
 une herbe médicinale, une blessure, elle la guérissait. Et
 elle connut que les blessures de cette âme seraient ainsi
 soignées, chacune à son tour, et que plus serait efficace le
 secours des prières et des suffrages de la communauté,
 plus vite aussi elle devait être libérée de toute souffrance
 expiatoire. Elle vit, en outre, que lorsqu'on appliquait
 sur les blessures de l'âme une plante signifiant une œuvre
 où quelque faute avait été commise, non seulement ce
 remède ne lui faisait éprouver aucun soulagement, mais
 sa douleur s'en trouvait plutôt accrue.

2. Puis, après la sépulture de ce frère, tandis qu'on
 chantait, selon la coutume, l'antienne *Media vita*^a, et
 que aux mots *Sancte Deus, sancte fortis, sancte et immor-
 talis* le convent se prosternait jusqu'à terre, on vit cette
 âme lever les yeux et les mains vers le ciel avec une
 immense gratitude et fléchir les genoux avec la commu-

XIV. 2 a. Antienne célèbre due à Notker de Saint-Gall.

Domino personare pro eo quod ad talem locum ipsum perduxisset, in quo et laboribus suis per merita earum quibus providerat, tam salubrem in anima consecutus
 10 esset effectum; confitens se recognoscere quoniam ubicumque locorum in toto mundo fuisset, semper secundum conditionem suam victum necessarium laboribus manuum suarum acquisisse ipsum oportuisset; ex quibus tamen nunquam talem fructum salutis obtinuisset
 15 in anima, qualem nunc per merita ipsius conventus ex laboribus suis fuit adeptus.

CAPUT XV

DE ANIMA FRATRIS F. CUI VALEBAT DEVOTA ORATIO

1. Cum oraret pro anima fratris F. conversi nostri, tunc nuper defuncti, vidit animam ejus in specie bufonis teterrimi in seipso horribiliter ardentis, et diversis poenis pro delictis suis cruciari. Videbatur enim quod quasi
 5 sub uno brachio aliquid haberet reconditum unde ineffabiliter torquebatur. Insuper videbatur poenam ejus multum aggravare quod quasi mole gravissimo deprimebatur ad terram, in tantum quod nullatenus se posset erigere. Unde intellexit quod ideo in specie teterrimi bufonis
 10 apparuit, quia in habitu religionis intelligentiam suam neglexerat dirigere ad divina. Ardebatque ac diversis in seipso torquebatur cruciatibus pro variis quas commiserat culpis. Cruciatum vero quem sub uno brachio sustinebat quasi in occulto, intellexit eum meruisse pro

8 perduxisset : produx- B || 16 adepta B

XV. 1, 4 delictis : dilectis B

1. Noter l'image curieuse de l'âme qui possède yeux, mains et genoux.

nauté¹ en chantant les louanges du Seigneur parce qu'il l'avait conduit en ce lieu privilégié où, par ses travaux, il avait obtenu, grâce aux mérites de celles sur lesquelles il avait veillé, un secours si effectif pour son âme; il voyait bien, il l'avouait, que, en quelque lieu du monde où il se fût trouvé, il lui eût fallu, en toute hypothèse, gagner par le travail de ses mains ce qui était nécessaire à sa subsistance, selon sa condition, mais jamais néanmoins il n'aurait pu, dans ce cas, obtenir pour son âme un fruit de salut comparable à celui qu'il avait effectivement atteint par ses travaux, grâce aux mérites de ce convent.

CHAPITRE XV

COMMENT L'ÂME DU FRÈRE F. RETIRA GRAND PROFIT D'UNE FERVENTE PRIÈRE

1. Tandis que Gertrude priaït pour l'âme du frère F., un de nos convers, qui venait de mourir, elle vit cette âme sous l'aspect d'un crapaud hideux, horriblement brûlé par un feu intérieur et torturé pour ses fautes par divers tourments. En effet, on le voyait, semblait-il, porter caché sous un bras, quelque chose qui le faisait souffrir de manière indescrivable. Et ce qui, en outre, semblait rendre sa peine beaucoup plus lourde encore, c'est qu'il était comme courbé jusqu'à terre par un poids si énorme qu'il ne parvenait absolument pas à se redresser. Elle comprit alors que, s'il apparaissait ainsi sous l'aspect d'un crapaud hideux, c'est que, bien qu'il fut dans l'état religieux, il avait négligé d'orienter son esprit vers les choses de Dieu. S'il brûlait et se trouvait torturé par divers tourments, c'était à cause des multiples fautes qu'il avait commises. Quant à ce mal qu'il supportait, comme caché sous le bras, elle comprit qu'il l'avait

15 eo quod sine licentia praelati sui plus in acquirenda substantia terrena laborabat, et quandoque etiam conquisita occultabat. Sed et depressionem quae eum maxime gravabat pro eo tolerabat quod praelato suo rebellis fuerat.

2. Hinc alia vice legens psalmos et vigiliis debitas, interrogabat Dominum quid remedii anima ejusdem ex hoc consequeretur. Respondit Dominus : « Quamvis animabus multum prodest quidquid fit pro remedio earum
5 in vigiliis caeterisque orationibus, tamen multo plus valet eis, cum ex affectu et paucis quandoque verbis oratur pro eis. » Ad similitudinem, sicut si aliquis habens lutas manus, si frequentius super eas aquam funderet, tandem mundarentur, luto liquefacto, et cum aqua
10 deflueret ; si vero violenter eas lavaret, etiam minus aquae contentus, citius mundarentur. Sic sciendum quod post multas lectas Vigiliis et alias orationes, majorem habet effectum unum verbum cum affectu oratum, et multo majorem relaxationem obtinet animabus quam si multum pro eis esset lectum.
15

CAPUT XVI

DE ANIMA CUI PER HUIUS PRECES
PROFUERUNT SUPFRAGIA ECCLESIAE

1. Cum obitus cujusdam propinqui nuntiaretur cuidam personae ista praesente, quae in tantum inde turbabatur quod istam flexit ad compassionem in tantum

1. Aux ch. xviii et xix sont développées avec plus de détails encore les réserves de sainte Gertrude sur ces prières très longues, trop longues, faites pour les défunts ; la dévotion n'y est pas toujours en rapport avec la durée de la psalmodie.

mérité pour avoir, sans l'autorisation de son supérieur, accompli un travail supplémentaire dans le but d'acquiescer les biens de la terre, et même, une fois ou l'autre, caché ce qu'il avait ainsi gagné. Enfin, cette oppression qui l'accablait plus que tout, il la subissait pour n'avoir pas été docile à son supérieur.

2. Une autre fois, récitant les psaumes et les vigiles qu'elle devait acquiescer, elle demanda au Seigneur quel soulagement il en résulterait pour l'âme de ce frère. Le Seigneur répondit : « Bien que les âmes tirent grand profit de tout ce qui est accompli pour leur soulagement dans les vigiles et les autres oraisons, pourtant, une prière faite pour eux, parfois en quelques mots, mais avec ferveur, leur est beaucoup plus profitable. » Prenons une comparaison : si quelqu'un dont les mains sont boueuses verse sur elles de l'eau à plusieurs reprises, elles finiront par être propres, car la boue, se dissolvant dans l'eau, sera entraînée avec elle. Mais s'il les lave avec énergie, même en se contentant de moins d'eau, elles seront plus vite propres. Ainsi faut-il savoir que la récitation de longues vigiles et d'autres oraisons a beaucoup moins d'efficacité qu'une simple invocation qui, si elle jaillit du cœur, obtient pour les âmes un soulagement beaucoup plus grand qu'une longue récitation faite à leur intention¹.

CHAPITRE XVI

COMMENT, À LA PRIÈRE DE GERTRUDE,
LES SUPFRAGES DE L'ÉGLISE
PROFITÈRENT À UNE ÂME

1. En présence de Gertrude, on annonça à quelqu'un le décès d'un de ses proches. La personne en fut si troublée que Gertrude, touchée d'une grande compassion, se

quod pro anima defuncti intentius se exhiberet ad orandum, edocta est a Domino quod hoc dispensatione divina factum esset ut se praesente praedictae personae nuntiaretur. Ad hoc dum ista diceret : « Domine, sine ista compassione bene potuisses mihi dedisse gratiam orandi pro anima ista », Dominus respondit : « Speciali delectamento mihi in hoc opere complaceo, cum homo naturalem commotionem cum bona voluntate ad me dirigit et sic bonum opus perficit. »

2. Post haec, dum diutius pro jam dicta anima oraret, apparuit eadem in specie bufonis, nigra sicut carbo, et ex immensitate poenarum tamquam in seipsam retorta. Nec videbatur aliquis tortorum adesse, sed in seipsa in singulis membris torquebatur a culpis illis quas commiserat cum quolibet membro. Ista vero, dum negotiis amoris instans dulcissimo amatori suo blandiretur, inter caetera dixit ad eum : « Eia, Domine mi, velles causa mei animae illi misereri ? » Cui Dominus tamquam blandiendo respondit : « Non solum animae illi, sed etiam mille millibus animabus amore tui volo misereri. » Et adjecit Dominus : « Quomodo vis ut impendam illi misericordiam : an velles ut omnem culpam dimittens ab omni tormento eam liberarem ? » Ad quod ista : « Forte non expediret hoc justitiae tuae. » Et Dominus : « Bene expediret, si tantummodo cum fiducia hoc a me peteres ; quia ego Deus futurorum praescius in agone suo cum aliquibus intentionibus ipsam ad hoc coaptavi. » Tunc ista : « Eia, salus animae meae, perface

XVI. 1, 8 posses B || **2, 1** hac : hoc W || 12 illi om. B^{ac}

1. *negotia amoris* : expression de la littérature courtoise évoquant toutes les ressources dont userait une femme pour obtenir une faveur de celui qu'elle aime.

montra particulièrement attentive à prier pour l'âme du défunt. Le Seigneur lui apprit alors que c'était par une disposition divine qu'elle s'était trouvée présente lorsque la nouvelle fut annoncée à cette personne. Elle repartit : « Mais Seigneur, vous auriez bien pu me donner la grâce de prier pour cette âme, indépendamment même de ce sentiment de compassion. » Le Seigneur répondit : « Je me complais avec une joie spéciale dans une action quand l'homme oriente vers moi son émotion naturelle en même temps que sa bonne volonté, et qu'il accomplit ainsi une œuvre bonne. »

2. Après cela, quand elle eut prié longuement **Prière.** pour l'âme dont on a parlé, celle-ci lui apparut sous l'aspect d'un crapaud, noir comme du charbon, et qui se tordait sous l'effet de douleurs sans mesure. On ne voyait la présence d'aucun tortionnaire, mais elle était intérieurement torturée en chacun de ses membres, à cause des fautes commises par elle au moyen de l'un ou l'autre d'entre eux. Gertrude cependant persistait dans ses démarches d'amour¹ et, tout en comblant de ses caresses son très doux amant, elle lui dit entre autres choses : « Ah ! mon Seigneur, ne voudriez-vous pas, à cause de moi, faire miséricorde à cette âme ? » Et le Seigneur lui fit cette tendre réponse : « Non seulement je veux, pour l'amour de toi, faire miséricorde à cette âme, mais encore à des milliers d'autres. » Et le Seigneur ajouta : « De quelle manière veux-tu que j'use envers elle de miséricorde ? Voudrais-tu que je lui remette toutes ses fautes et que je la délivre de tous ses tourments ? » Elle répondit à cette suggestion : « Cela ne conviendrait peut-être pas à votre justice ? — Cela lui conviendrait bien, dit le Seigneur, si seulement tu me le demandais avec confiance, car moi qui, étant Dieu, connais l'avenir, je l'ai préparée à cette grâce durant son agonie par quelques bons désirs. » Elle dit alors : « Oh ! oui, vous, le

20 hoc secundum quod tua misericordia potuerit obtinere,
 quia ego dono tuo vere confido de tua pietate. » Quod
 cum diceret, confestim anima defuncti exurgens stetit
 in forma humani corporis, et deposita omni nigredine,
 praetendit albedinem cutis squalidae cum ingenti lae-
 25 titia et gratiarum actione, tamquam de omnibus poenis
 esset liberata.

3. Intellexit tamen ista quod squalida cutis illa adhuc
 esset purganda usque ad albedinem nivei coloris, ante-
 quam anima digna esset frui praesentia deitatis. Et illa
 purgatio hac similitudine illa fiebat in anima, tamquam
 5 si tusionibus ferreis purgaretur a rubigine. Insuper,
 propter consuetudinem peccandi, quia per tam longum
 tempus in peccatis permanserat, anima ipsius tam diffi-
 culter suscepit candorem sicut humanum cor difficulter
 posset tolerare quod corpus per circulum anni perma-
 10 neret distensum in sole ad dealbandum. Ista quoque
 dum miraretur quomodo inter tales molestias anima illa
 ita laeta posset esse, sic instructa est, quod anima quae
 tam magnis et diversis peccatis gravata decedit, com-
 munibus suffragiis ecclesiae adjuvari non potest, usque
 15 dum aliquantulum purgata Deo miserante deponat illud
 onus culparum, quod sibi obstitit non participari suffra-
 giis Ecclesiae, quae singulis momentis descendunt super
 purgandos velut ros saluberrimus et unguentum sua-
 vitatis, seu potus dulcissimae refectionis.

3, 7-8 difficiliter (*bis*) B¹ || 10 distentum W

1. Comparaison familière et heureuse avec la toile étendue sur le pré pour lui donner une éclatante blancheur. Il y faut temps et patience.

salut de mon âme, agissez dans toute la mesure où votre miséricorde aura pu prévaloir. Quant à moi, par votre grâce, je fais une totale confiance à votre tendresse. » Comme elle disait ces mots, l'âme du défunt se redressant aussitôt, se tint debout, sous l'apparence d'un homme. Elle était débarrassée de sa noirceur et présentait une peau sans taches désormais, quoique encore rugueuse. La joie de cette âme était immense, ainsi que son action de grâces, comme si elle avait été libérée de toutes ses peines.

3. Gertrude comprit cependant que cette
Le fardeau peau rugueuse devait être encore purifiée
des fautes. et atteindre la blancheur de la neige avant
 que l'âme soit digne de jouir de la divine présence. Et
 cette purification qui s'effectuait dans l'âme était sym-
 bolisée par les coups d'un outil de fer qui la débarras-
 saient de sa rouille. En outre, en raison de son accoutu-
 mance au péché — car c'est durant bien longtemps
 qu'elle avait persisté dans ses fautes —, l'âme de cet
 homme avait grande difficulté à acquérir une blancheur
 éclatante. Qui donc, en effet, aurait assez de cœur pour
 supporter que son corps demeurât tout le long d'une
 année étendu au soleil pour être blanchi ?¹ Et comme
 Gertrude s'étonnait qu'au milieu de peines si grandes
 cette âme puisse être aussi joyeuse, elle apprit qu'une
 âme quittant la terre avec le poids de tant de péchés
 divers ne peut être immédiatement soulagée par les suf-
 frages ordinaires de l'Église. Il faut tout d'abord que,
 par la miséricorde de Dieu, après s'être quelque peu puri-
 fiée, elle dépose le fardeau de ses fautes, obstacle à sa
 participation aux suffrages de l'Église, ces suffrages qui,
 à tout moment, descendent sur les âmes du purgatoire,
 telle une rosée salubre ou un baume délicieux, ou
 encore comme un breuvage d'infinie douceur qui refait
 les forces.

4. Tunc ista gratias agens requisivit a Domino, dicens :
 « Notifica mihi, amantissime Domine, quibus laboribus
 sive orationibus homo hoc a tua misericordia posset
 obtinere ut anima defuncti liberaretur ab hoc terribili
 5 pondere quod est impedimentum suffragiorum, cum vi-
 derim hanc animam pro hoc solo deposito ita laetam
 ac si de profundo inferni ad thronum gloriae in summo
 esset gaudio collocata, et veraciter videam eam nunc
 quasi bene valere ex suffragiis Ecclesiae quibus sine
 10 intermissione laetificatur. » Ad quod Dominus : « Nullos
 labores facere seu orationes dicere potest, quibus aliter
 animae tale ac tantum adjuvamen proveniat, quia hoc
 cum nullo conatu repente acquiri potest, nisi per talem
 amoris affectum, qualem tu sensisti in hac hora. Et
 15 sicut nullus homo per se potest habere, nisi ego dederim,
 sic etiam tale auxilium nulli animae praestari poterit
 post mortem, nisi quae speciali gratia hoc promeruerit
 in hac vita. Scias tamen hoc ipsum intolerabile grava-
 men processu temporis relevari quibuslibet orationibus
 20 sive laboribus amicorum fideli intentione peractis ; et
 secundum hoc citius vel tardius liberantur, secundum
 quod conatus fidelium pro eis affectuosiori instant devo-
 tione, et etiam secundum quod ipsi in hac vita prome-
 ruerunt. »

5. Anima igitur saepius dicta, cum sentiret remedium
 ab oratione, expandens manus suas ad Deum, oravit ut
 susciperet in effectu amoris illius quo ipse per se des-
 cendendo de caelis subiit mortem, et secundum hoc illis
 5 restitueret cum optime indigerent. Tunc Dominus in

4, 14 effectum B || 5, 3 per : pro B || 5 indigeret B

1-2. *fideli intentione ; conatus fidelium* : nouveaux exemples de l'emploi de *fidelis* (voir XII, 3 et n. 47). Il y a ici l'idée d'une persévérante affection. Les fidèles désignent les amis fidèles qui, en

4. Tout en rendant grâces, elle fit alors cette demande au Seigneur : « Expliquez-moi, dit-elle, Seigneur très aimé, par quels labeurs et quelles prières on peut obtenir de votre miséricorde pour l'âme d'un défunt la délivrance de ce terrible fardeau qui l'exclut de tous suffrages. J'ai vu, en effet, que, pour avoir seulement déposé ce fardeau, cette âme est aussi joyeuse que si elle était passée du fond de l'enfer au trône de la gloire dans le bonheur le plus grand, et je la vois maintenant bien profiter des suffrages de l'Église qui, sans cesse, lui donnent la joie. » Le Seigneur répondit : « On ne peut accomplir aucun labeur, ni dire aucune prière pour procurer à une âme un tel et si grand secours ; cela dépasse tout effort humain et ne peut être obtenu de façon instantanée, sinon peut-être par un élan d'amour tel que celui que tu as éprouvé tout à l'heure. Et, d'une part, ceci n'est au pouvoir d'aucun homme si je ne lui en fais moi-même le don ; d'autre part, aucune âme ne peut, après la mort, recevoir pareil secours si elle ne l'a mérité en cette vie par une grâce particulière. Sache pourtant que ce poids intolérable peut, à la longue, être allégé par les prières et les labeurs assidus d'amis fidèlement dévoués¹. La libération viendra plus tôt ou plus tard, selon que l'affectueuse dévotion des fidèles² se fera plus instante à l'endroit de ces âmes, et aussi, selon ce qu'elles-mêmes auront mérité en cette vie. »

5. L'âme dont nous parlons, sentant le soulagement procuré par cette prière, les mains tendues vers Dieu, le pria de l'accepter comme le fruit de cet amour qui l'avait lui-même fait descendre du ciel pour subir la mort, et de le rendre, toujours par amour, à ceux dont elle l'avait reçu, au moment où ils en auraient le plus besoin. On vit alors le Seigneur montrer par un symbole

l'occurrence, sont également des chrétiens qui ont la foi : des fidèles.

signum exauditionis videbatur quasi de manibus animae accipere drachmam unam, et eam reponere ad rependendam orantibus in remunerationem.

CAPUT XVII

DE LIBERATIONE ANIMARUM PARENTUM CONGREGATIONIS

1. Dominica qua agitur communis memoria animarum parentum congregationis, dum post sumptam sanctam communionem, hostiam illam offerret Domino in remedium praedictarum animarum, et statim magnam
 5 multitudinem videret de quibusdam infimis tenebris ascendere, sicut scintillae sparguntur ab igne, quasdam in similitudine stellarum, quasdam vero alterius speciei, illa, perquirens si numerosa illa multitudo esset ex parentibus nostris, tale a Domino accepit responsum : « Ego
 10 propinquissimus vester sum, pater, et frater, et sponsus ; ergo afflinissimi vobis sunt mei speciales, quos nolo expertes esse a communi memoria parentum vestrorum : unde cum his sunt intermixti. » Et ex hinc ista disposuit semper orare potius pro specialibus Domini.

2. Sequenti vero die, inter Missam, post oblationem hostiae intellexit Dominum dicentem : « Nos convivati sumus cum his qui huc parati fuerunt pervenire ^a ; sed nunc mittamus partes his qui nondum potuerunt adesse ^b. »
 5 Item alio anno, cum vigiliae compulsarentur, vidit agnum quemdam nivei candoris, sicut agnus paschalis solet depingi, quasi ex vulnerato Corde suo emittentem roseos rivos sanguinis in aureum calicem et dicentem : « Ego ipse sum propitiaturus omnibus illis animabus quibus
 10 hodie in loco isto paratur convivium. »

XVII. 2 a. Cf. *Matth.* 25, 10 || *b.* Cf. *II Esdr.* 8, 10

que le vœu de l'âme était exaucé : il sembla prendre de ses mains une drachme et la donner en retour à ceux qui avaient prié, en guise de remerciement.

CHAPITRE XVII

COMMENT FURENT LIBÉRÉES LES ÂMES DES PARENTS DE LA COMMUNAUTÉ

1. Le Dimanche où l'on fait mémoire des âmes de tous les parents de la communauté, après avoir reçu la sainte communion, elle offrit à Dieu cette hostie pour le soulagement des âmes dont on faisait ainsi la mention. Aussitôt, elle vit une grande multitude monter du fond des ténèbres, telle une gerbe d'étincelles jaillissant d'un foyer, tantôt sous forme d'étoiles, tantôt autrement. Elle s'enquit alors si cette grande multitude était toute de nos parents et reçut du Seigneur cette réponse : « C'est moi-même qui suis votre plus proche parent, votre père, votre frère, votre époux ; et donc, mes intimes sont aussi ceux qui vous tiennent de plus près. Je ne puis, par conséquent, les exclure de cette mémoire générale de vos parents ; c'est pourquoi ils se trouvent mêlés à eux. » Et depuis lors, elle résolut de toujours prier spécialement pour les amis intimes du Seigneur.

2. Le lendemain, pendant la Messe, après l'oblation de l'hostie, elle entendit le Seigneur dire : « Nous avons pris ce repas avec ceux qui étaient prêts à s'y rendre ^a ; mais maintenant, envoyons des parts à ceux qui n'ont pu encore s'y trouver ^b. » A la même date, une autre année, pendant qu'on sonnait les vigiles, elle vit un agneau d'une blancheur éclatante, tel qu'on voit représenté l'agneau pascal. De son cœur blessé, il laissait couler dans un calice d'or des ruisseaux de sang vermeil et disait : « Je serai propice à toutes les âmes pour lesquelles aujourd'hui on prépare ici un festin. »

CAPUT XVIII

DE EFFECTU MAGNI PSALTERII

1. Cum conventus legeret magnum pro animabus Psalterium, quod dicitur animabus multum proficuum, et ista vice quadam communicatura devotius oraret pro animabus, interrogavit Dominum, unde hoc esset, quod
 5 ipse psalterium illud tantopere acceptaret, et quod etiam animabus tantum proficeret, cum, ut sibi videretur, ex multiplicitate tam psalmodiarum quam orationum ad quemlibet versum psalmis assignatorum magis gigneretur taedium quam devotio provocaretur, Dominus respondit : « Nimius amor quem habeo ad redemptionem
 10 earum instigat me. Unde ad similitudinem si rex aliquis qui detineret quosdam amicissimorum suorum in captivitate, quos libentissime dimitteret absolutos, nisi cum iudicium justitiae prohiberet, tandem, nimio zelo redemptionis eorum impellente, dum non haberent unde
 15 se redimerent, rex utique a quocumque militum suorum acceptaret, si vel saltem, pro argento et auro, aliud quid pro liberatione eorum illi ponderaret ad mensuram debiti eorum, ut vel sic occasionem dimittendi eos haberet ; sic et ego accepto quid quantumcumque mihi pro animabus eorum quos pretioso meo sanguine et morte mea redemi offertur, ut habeam occasionem eas a poenis absolvendi et ad gaudia ipsis ab aeterno praeparata perducendi. »

2. Tunc illa : « Quam acceptus est tibi labor earum quae tibi persolvunt hoc Psalterium ? » Respondit Dominus : « Tam acceptus certe ac si memetipsum toties suo

1. Sur la nature et sur l'efficacité du « Grand Psautier » récit pour les défunts, dont parlent les ch. xviii et xix, voir l'Appendice II, p. 313 s.

CHAPITRE XVIII

L'EFFET DU GRAND PSAUTIER

1. Tandis que le convent récitait pour les âmes le grand Psautier¹ — qui, dit-on, leur est si bénéfique — et que, se préparant à communier ce jour-là, elle priait dévotement pour ces âmes, elle demanda au Seigneur pour quelle raison il recevait avec tant de faveur ce Psautier et pourquoi les âmes en retirait un si grand profit, alors que, à son avis, la multiplicité des psaumes comme des oraisons assignées aux psaumes à chaque verset, était de nature à engendrer plus d'ennui qu'elle ne suscitait de dévotion. Le Seigneur répondit alors : « C'est la soif ardente que j'ai de la rédemption de ces âmes qui m'inspire ici. On peut me comparer à un roi qui détendrait en captivité quelques-uns de ses amis les plus chers. C'est bien volontiers qu'il les renverrait après les avoir acquittés, si les exigences de la justice ne le lui interdisaient. Ils n'ont pas, il est vrai, de quoi payer leur rançon, mais, poussé par un vif désir de leur rachat, le roi se contenterait que quelqu'un de ses chevaliers, en guise d'or et d'argent, mette au moins en paiement dans la balance quelque autre chose dont le poids équivaldrait à celui de leurs dettes, lui donnant ainsi un prétexte de les libérer. Il en va de même en ce qui me concerne, et j'accepte tout ce qui m'est offert pour les âmes de ceux qu'ont rachetés mon sang précieux et ma mort, car l'on me fournit ainsi le moyen de les délivrer de leurs peines et de les conduire aux joies préparées pour eux de toute éternité. »

2. « Dans quelle mesure, demanda-t-elle, le labeur de celles qui vous récitent ce Psautier vous est-il agréable ? — Voici, dit le Seigneur, comment je l'agrée : à chaque

pretio a captivitate liberasset, quoties aliqua liberatur
 5 anima per orationes earum. Et hoc ipsis indubitanter
 restituam in tempore opportuno, secundum omnipoten-
 tiam meae liberalissimae pietatis. » Hinc illa : « Et quot
 animas, inquit, dignatur tua clementia cujuslibet ora-
 tionibus donare absolutas ? » Respondit Dominus :
 10 « Secundum quod cujusquam affectus meretur. » Et
 subjunxit Dominus : « Amor ingenitae benignitatis meae
 instigat me quod ad cujusquam preces nimium nume-
 rum absolvo animarum. Tamen ad quemlibet versum
 Psalterii tres animas assigno redimendas. » Tunc ista, ex
 15 supereffluentia divinae pietatis provocata, cum psalte-
 rium sibi assignatum infirmitate impedita nondum coe-
 pisset, statim in fervore spiritus ipsum inchoabat. Et
 dum unum compleret versum, interrogavit Dominum
 quot animas supereffluens misericordia sua dignaretur ad
 20 preces ejus liberare. Cui Dominus respondit : « Tot multi-
 tudines assigno ad orationes tuas absolvendas, quot vic-
 bus linguam commoveris ad aliquod verbum Psalterii
 hujus proferendum. » Pro quo sit tibi laus, benignissime
 Jesu, aeterna !

CAPUT XIX

DE ANIMA QVAE PER MAGNUM PSALTERIUM FUIT ADJUTA

1. Alia vice dum iterum oraret pro animabus, vidit
 animam cujusdam militis qui, ut aestimo, ante quatuor-
 decim annos obierat vel amplius, in specie immanis bes-
 tiae, quae videbatur habere tot cornua grandia, quot
 5 aliae bestiae crines solent habere. Et videbatur haec

XVIII. 2, 12 cuiusquam : cuius B || 19 quot : quod B
 XIX. 1, 4 cornua grandia *scr. cum l* : tormenta gravia BW

fois qu'une âme est libérée par leurs prières, c'est comme
 si j'étais moi-même libéré de la captivité grâce à cette
 rançon. Et de cela je saurai, en temps opportun, m'acquitter
 envers elles selon ma toute-puissante et très géné-
 reuse bonté. » Elle demanda encore : « Et de combien
 d'âmes votre clémence daigne-t-elle accorder la déli-
 vrance aux prières de chaque personne ? » Le Seigneur
 répondit : « Autant que l'amour de chacune le mérite. »
 Puis le Seigneur ajouta : « L'amour et la bonté qui me
 sont propres me poussent à délivrer à la prière de cha-
 cune un grand nombre d'âmes. Cependant à chaque ver-
 set du Psautier, j'attribue le salut de trois âmes. » Pro-
 voquée par cette infinie largesse de la bonté divine, elle
 entama aussitôt, d'un cœur fervent, la récitation de ce
 Psautier qui lui était prescrit, mais que la fatigue l'avait
 jusque-là empêchée de commencer. Et quand elle eut
 achevé un verset, elle demanda au Seigneur combien
 d'âmes sa généreuse miséricorde daignerait libérer à sa
 prière. Et le Seigneur lui répondit : « J'attribue à tes
 prières la délivrance d'autant de multitudes que tu
 remueras de fois la langue en récitant chaque mot de
 ce Psautier. » Louange éternelle en soit à vous, ô très
 doux Jésus !

CHAPITRE XIX

COMMENT UNE ÂME FUT SECOURUE
 PAR LE GRAND PSAUTIER

Une bête horrible. 1. Un autre jour où elle pria encore pour
 les âmes, elle vit celle d'un chevalier mort
 depuis au moins quatorze ans, à ce qu'il me
 semble. Cette âme avait l'aspect d'une bête horrible qui
 paraissait couverte d'autant d'énormes cornes que les
 autres bêtes ont habituellement de poils. Et cette bête,

bestia desuper ore inferni, uno tantum stipite sub
 latere sinistro, cui tota incumbebat sustentata. Contra
 quam omnis poena et miseria inferni evaporans intole-
 rabili et inaestimabili eam cruciatu torquebat. Nec omnino
 10 aliquod remedium ex aliquibus suffragiis Ecclesiae reci-
 piebat. Ista vero, in consideratione bestiae illius admirata,
 intellexit divinitus inspirata quod vir ille, vivens adhuc
 in corpore, maxime deliquisset in superbia et elatione,
 et ideo peccata ejus in modum cornuum crevissent super
 15 eum, et in tantum inde duruissent quod, quamdiu in
 pelle sua bestiali anima ejus maneret, nullum omnino
 remedium percipere posset. Per stipitem vero cui soli
 incumbens sustentabatur ab ore inferni, intellexit quod
 quandoque, quamvis raro, aliquam bonam volunta-
 20 tem habuerat adhuc vivens, per quam, sibi cooperante
 misericordia Dei, detentus esset, ne tartarus eum peni-
 tus absorbuisset.

2. Tunc ista, Deo donante, misericordia mota super
 eum, legit magnum Psalterium, et ipsum obtulit divino
 Cordi pro remedio animae ipsius. Et ecce statim vide-
 batur repente dissolvi bestialis illa pellis, et anima illius
 5 in specie pueruli valde adhuc maculosi exivit. Hinc ite-
 rum ista orante pro ea, translata est in domum quam-
 dam ubi plures animae videbantur congregatae. Quo
 cum pervenisset, videbatur illico tanta laetitia exultare
 ac si de profundo inferni jam evolasset ad amoena para-
 10 disis. Et hoc ideo quia cognovit quod in illo loco suffra-
 gia sibi Ecclesiae possent subvenire, quorum, ab hora
 mortis suae usque in illam horam qua ad preces hujus

2, 10 illo : nullo W

on la voyait au-dessus de la gueule de l'enfer, soutenue
 seulement sous le côté gauche par une poutre sur laquelle
 elle s'appuyait de tout son poids. Vers elle montait, telle
 une vapeur, toute la souffrance et la détresse de l'enfer,
 et elle en était torturée de façon intolérable, son sup-
 plice dépassant toute imagination. Elle ne recevait, par
 ailleurs, aucun soulagement des suffrages de l'Église.
 Gertrude, cependant, stupéfaite à la vue de cette bête,
 comprit par une inspiration divine que cet homme durant
 sa vie terrestre, avait surtout péché par orgueil et ambi-
 tion. C'est pourquoi ses fautes avaient poussé sur lui
 comme des cornes devenues tellement dures que, aussi
 longtemps que son âme demeurerait en cette peau de
 bête, il lui était impossible de recevoir aucun secours.
 Quant à la poutre, seul appui qui le soutint encore au-
 dessus de la gueule de l'enfer, elle comprit sa significa-
 tion : parfois, quoique rarement il est vrai, cet homme
 avait eu durant sa vie un mouvement de bonne volonté.
 Et c'est cela, avec l'aide de la miséricorde de Dieu, qui
 le retenait d'être complètement englouti dans l'abîme.

2. Alors, par la grâce de Dieu, émue
Soulagement. de pitié à son sujet, elle récita le grand
 Psautier et l'offrit au Cœur divin pour le soulagement
 de l'âme de cet homme. Et voici qu'aussitôt l'extraordi-
 naire peau de bête sembla se dissoudre, et l'âme s'en
 échappa, semblable à un petit enfant, encore d'ailleurs
 tout maculé. Mais quand elle eut de nouveau prié pour
 elle, cette âme fut transportée en une demeure où plu-
 sieurs autres se trouvaient réunies. Dès qu'elle y fut
 parvenue, elle se mit à exulter, et sa joie semblait aussi
 grande que si, des profondeurs de l'enfer, elle s'était déjà
 envolée vers les délices du paradis. C'est qu'elle recon-
 naissait pouvoir, en ce lieu, être secourue par les suffrages
 de l'Église qui lui avaient vraiment fait défaut depuis
 l'heure de sa mort jusqu'à l'heure où, à la prière de cette

electae Dei a bestiali pelle liberata et in locum illum est translata, penitus caruerat. Animae vero ibidem comorantes, multum benigne suscipientes animam illam, quasi locum sibi inter se praeparare videbantur. Quod ista considerans, ex intimo cordis affectu Dominum exorabat ut animabus illis talem benignitatem animae illi exhibitam recompensare dignaretur. Cujus precibus Dominus acclinatus mox transtulit eas ad refrigeria diversis deliciis valde amoena.

3. Hinc ista iterum requisivit a Domino, dicens : « Quem fructum consequitur congregatio nostra, Domine, de magno Psalterio quod legit ? » Respondit Dominus : « Illum, inquam, de quo psalmista : *Oratio tua in sinum tuum convertetur* ^a. Et insuper ex abundantia benignissimae pietatis meae fructum hunc ipsis superaddam, propter caritatem qua fidelibus meis subveniunt ad laudem meam, quod ubicumque post hoc in toto mundo idem Psalterium persolvitur, ex hoc quaelibet earum tam gratiose participabitur ac si pro sui solius remedio legeretur. »

4. Hinc vice alia dixit ad Dominum : « O *Pater misericordiarum* ^a, si quis amore tuo instigatus hoc Psalterium ad laudem tuam persolvere desideraret pro remedio tuorum fidelium defunctorum, et non posset tot missas et eleemosynas obtinere, quot ad idem pertinent Psalterium, quid tibi posset placiti facere quod pro hoc simili modo acceptares ? » Respondit Dominus : « Ut secundum numerum missarum ipse suscipiat corporis mei sacramentum pro remedio animarum, et pro qualibet eleemosyna iterum legat *Pater noster* cum col-

3, 3 quod : quem W || 4, 4 et non om. B¹

élue de Dieu, elle avait été délivrée de sa peau de bête et transférée en cet endroit. Or les âmes qui y demeureraient faisaient à cette âme un accueil très bienveillant et on les voyait lui faire place au milieu d'elles. A ce spectacle, Gertrude pria le Seigneur, dans le plus intime sentiment de son cœur, de daigner récompenser ces âmes de l'extrême bienveillance qu'elles manifestaient à celle-ci. Et le Seigneur, condescendant à cette prière, les transféra aussitôt en un lieu de rafraîchissement parfait et d'exquises délices.

3. Puis elle interrogea de nouveau le Seigneur en ces termes : « Quel fruit, ô Seigneur, retirera notre communauté de la récitation du grand Psautier ? » Le Seigneur répondit : « Celui-là même, assurément, dont parle le psalmiste quand il dit : *Ta prière reviendra en ton sein* ^a. De plus, la largesse de ma bienveillance et de ma bonté sans limites me feront y ajouter encore la faveur que voici, en guise de récompense pour la charité avec laquelle, en vue de ma gloire, sont secourus mes fidèles : dans le monde entier, en quelque lieu où désormais on acquittera ce Psautier, chacune des moniales y aura sa part, et avec autant de munificence que s'il avait été récité pour son seul soulagement. »

Une prière plus courte.

4. Une autre fois encore, elle dit au Seigneur : « O *Père des miséricordes* ^a, si quelqu'un, poussé par votre amour, désirait s'acquitter de ce Psautier à votre louange pour le soulagement de vos fidèles défunts, et qu'il ne pouvait obtenir le nombre de messes et d'aumônes requis pour ce même Psautier, que pourrait-il faire qui vous soit agréable et que vous acceptiez en échange avec une semblable faveur ? » Le Seigneur répondit : « Que, pour le soulagement des âmes, il reçoive le sacrement de mon corps un nombre de fois égal à celui des messes, et, qu'en place d'aumône, il dise chaque fois un *Pater noster* avec la col-

lecta : *Deus cui proprium est*, pro conversione omnium peccatorum, et unum opus caritatis faciat etiam pro singulis eleemosynis. »

5. Et illa : « Loquar adhuc ad te Dominum meum, desiderans expediri, si videlicet aliquam orationem aliquanto breviorē admittere dignareris, quam aequè sicut hoc Psalterium acceptare velles, pro remedio et absolutione fidelium defunctorum ? » Respondit Dominus : « Si quis per singulos versus Psalterii diceret orationem : *Ave Jesu Christe splendor*, et primo incipiens peteret veniam, cum illo versiculo : *In unione illius supercaelestis laudis*, etc., et in illo amore quo ego humanam naturam suscepi pro redemptione generis humani, et sic diceret verba illa praenominatae orationis quae spectant ad conversationem meam ; et post hoc, genua flectens in unione illius amoris quo ego creator universorum pro redemptione hominum dignatus sum judicari et pati, diceret illa verba quae spectant ad meam passionem ; et postmodum dicens haec verba quae salutant meam resurrectionem et ascensionem, stando laudaret me in unione fiduciae illius qua ego, mortis imperio destructo, victor resurgens et in caelum ascendens, humanam naturam in dextra Patris exaltavi ; ac deinde iterum petens veniam, legeret antiphonam *Salvator mundi*, in unione illius gratitudinis qua omnes sancti congratulantur se per incarnationem, passionem et resurrectionem meam beatificatos ; et ad hoc, ut supra dixi, secundum numerum missarum ad illud Psalterium pertinentium, susciperet corporis mei sacramentum ac pro eleemosynis unum

5, 5 dominum om. B || 9 naturam hum. W || 26 eleemosynis scr. cum l (cf. supra, 4, 5.10.13) : electis BW

1. Plusieurs oraisons commencent par *Deus cui proprium est* (*misereri semper et parcere*). Plutôt que d'une post-communion de

lecte : *Deus cui proprium est*¹, pour la conversion de tous les pécheurs. Qu'il fasse, en outre, une œuvre de charité pour suppléer à chaque aumône. »

5. « Je vous parlerai encore, mon Seigneur, dit-elle, dans le désir que j'ai d'être tirée d'embarras. N'y aurait-il pas une prière un peu plus courte que, dans votre condescendance, vous voudriez bien considérer comme équivalant à ce Psautier pour le soulagement et l'acquittement des fidèles défunts ? » Le Seigneur répondit : « Supposons que quelqu'un, au lieu de tous les versets du Psautier, dise l'oraison : *Ave Jesu Christe splendor*, et, avant de commencer, implore son pardon par ces mots : *In unione illius supercaelestis laudis*, etc., et que, dans cet amour qui m'a fait moi-même prendre la nature humaine pour racheter le genre humain, il dise les paroles de cette prière qui concernent ma vie ici-bas, et qu'ensuite, il fléchisse les genoux et, s'unissant à l'amour qui m'a fait accepter, à moi, le créateur de l'univers, d'être condamné et de souffrir, il récite le passage qui concerne ma passion ; qu'il récite ensuite, debout, le salut à ma résurrection et à mon ascension et me loue en s'unissant à cette inébranlable confiance qui m'a fait ruiner la puissance de la mort et, par la victoire de ma résurrection et de mon ascension dans les cieux, élever la nature humaine jusqu'à la droite du Père ; qu'ensuite il demande de nouveau pardon et récite l'ancienne *Salvator mundi*, en union avec l'action de grâces de tous les saints, heureux du bonheur que leur ont acquis mon incarnation, ma passion et ma résurrection ; que de plus, comme je l'ai dit plus haut, il reçoive le sacrement de mon corps

la messe *pro peccatis* (qui se termine... *absolvat* : Suppl. d'Alcuin, dans *PL* 101, 448 C), il s'agit d'une des oraisons du Missel romain : collecte de la messe *in die obitus* (... *possideat* : Bruylants 208) — c'est le plus probable — ou collecte 16 *pro pluribus defunctis* (... *ad vitam* : Bruylants 207).

legeret *Pater noster* cum collecta *Deus cui proprium*, et aliquod opus caritatis per singula superadderet ; hoc utique simili modo ut magnum Psalterium acceptarem. »

CAPUT XX

DE AUGMENTO MERITI OBLATI

1. Pro anima cujusdam defuncti cum offerret Deo omne opus bonum quod ipse pius Dominus unquam dignatus est in ea et per eam operari, vidit illud ante thronum divinae majestatis praesentari in similitudine
 5 diversorum pulcherrimorum xeniorum. Unde tam Dominus quam omnes sancti videbantur jucundari mire. Et Dominus illud valde benigne attraxit, quasi gauderet se aliquid habere unde indigentibus benefacere posset, qui propriis factis suis non meruerant beneficia sua.
 10 Hinc vidit benignissimum Dominum cuilibet operi sibi oblato addere aliquid ex liberalissima pietate sua, et sic illi remittere, ut pro bona voluntate nunc duplicatum reciperet et conservaret in aeternam remunerationem. Per quod intellexit quod homo non perdit sed multum
 15 lucratur in caritate alios adjuvando.

XX. 1, 9 beneficia : benefacta B¹ || 11 oblato : ab oblato B ab ipsa oblato l

autant de fois qu'il y a de messes requises pour ce Psautier, et récite, pour chaque aumône un *Pater noster* avec la collecte : *Deus cui proprium*, en y ajoutant quelque œuvre de charité : oui, s'il fait ainsi, sa prière me sera aussi agréable que le grand Psautier. »

CHAPITRE XX

COMMENT S'ACCROÎT LE MÉRITE
LORSQU'IL EST OFFERT

1. Comme elle offrait à Dieu pour l'âme d'un défunt toutes les œuvres bonnes que, dans sa miséricorde, le Seigneur lui-même avait daigné, dans le passé, opérer en elle et par elle, elle vit son offrande présentée devant le trône de la divine majesté sous le symbole de divers cadeaux d'une grande valeur que le Seigneur, ainsi que tous les saints, paraissaient grandement apprécier. Et le Seigneur accepta très favorablement cette offrande, heureux d'avoir quelque chose à distribuer aux indigents qui, par leurs propres actions, n'avaient pas mérité ses bienfaits. Puis elle vit le très bénin Seigneur, dans sa généreuse libéralité, ajouter quelque chose à chacune des œuvres qu'elle lui avait offertes et les lui rendre, ainsi accrues. A cause de sa bonne intention, elle les recevait donc aujourd'hui de nouveau¹ et n'en perdait pas la récompense pour l'éternité. Elle comprit par ce geste que, loin de subir un détriment, l'homme gagne beaucoup, au contraire, à venir, par charité, au secours d'autrui.

1. *duplicatum* avec le sens d'une chose répétée, rééditée, et non pas doublée. Voir l. IV, II, 11, l. 14 et la note.

CAPUT XXI

DE MERITO BONAE VOLUNTATIS

1. Die quodam, cum celebraretur Missa pro anima
 cujusdam pauperulae ipso die sepeliendae, ista miseri-
 cordia mota legebat pro remedio animae ejusdem quinque
Pater noster in honore quinque vulnerum Domini. Tunc
 5 inspirata divinitus, obtulit etiam in caritate Domino
 omnia quae divina pietas in ea et per eam unquam
 dignata est operari, ad augmentum beatitudinis ejusdem
 feminae. Quod statim cum fecisset, vidit animam ejus
 in locum suum sibi in caelis a Domino praeparatum
 10 honorabiliter sublimari, et exinde sedem suam in tan-
 tum sublimius elevari, quantum chorus seraphicus a
 choro infimorum angelorum exaltatur.

2. Tunc ista requisivit a Domino, unde anima illa hoc
 promerisset quod ad preces suas et oblationem factam
 pro ea tantum beneficium consecuta esset. Respondit
 Dominus : « Cum tribus hoc promeruit : primo, quia
 5 videlicet semper bonam habuit voluntatem et deside-
 rium in religione serviendi mihi, si facultatem habuisset.
 Secundo, quia religiosos et quosque bonos homines di-
 lexit. Tertio etiam, quia libenter ipsis ob honorem mei
 servivit et benefecit. » Et subjunxit Dominus : « Quan-
 10 tum a quoquam hominum haec tria praedicta acceptem,
 in animae illius sublimatione perpende. »

CHAPITRE XXI

RÉCOMPENSE DU BON VOULOIR

1. Comme l'on célébrait la Messe pour l'âme d'une
 pauvre femme qu'on allait enterrer ce même jour, Ger-
 trude, émue de compassion, récita pour le soulagement
 de cette âme cinq *Pater noster* en l'honneur des cinq plaies
 du Seigneur. Puis, sous une inspiration divine, elle offrit
 au Seigneur dans un sentiment de charité tout ce que la
 divine bonté avait daigné, dans le passé, opérer en elle
 et par elle, afin que soit accru le bonheur de cette femme.
 Or, dès qu'elle l'eût fait, elle vit cette âme élevée avec
 honneur jusqu'à l'endroit préparé pour elle par le Sei-
 gneur, dans les cieus, et, de là, son trône fut emporté
 plus haut encore, à une hauteur aussi grande que celle
 qui sépare le chœur des séraphins de celui des derniers
 anges.

2. Elle demanda après cela au Seigneur comment cette
 âme avait pu mérité d'obtenir un tel avantage par sa
 prière et l'offrande faite pour elle. Le Seigneur répondit :
 « Elle l'a mérité de trois manières : d'abord par sa cons-
 tante bonne volonté et son désir de me servir dans l'état
 religieux si la chose lui eût été possible. Ensuite, pour
 avoir aimé les religieux et les gens de bien. Enfin, parce
 que, dans le but de m'honorer, elle leur a volontiers rendu
 des services avec obligeance. Et, ajouta le Seigneur, tu
 peux juger d'après l'élévation de cette âme, combien
 j'aime trouver chez quelqu'un cette triple disposition. »

CAPUT XXII

DE PUNITIONE INOBEDIENTIUM MURMURATORUM

1. Cum quaedam obiisset quae per omnem vitam suam pro remedio animarum plures facere solebat orationes, sed humana fragilitate in perfectione obedientiae aliquantum negligens exstiterat, praeferens quandoque rigorem jejunii, vigiliarum et similia virtuti obedientiae, unde visa est quasi diversis monilibus ornata sed sub illo ornatu gravi pondere lapidum impedita duci ad Dominum a pluribus, cumque videns hoc miraretur, edocta est quod personae ducentes erant animae ipsius orationibus promotae, ornatus vero verba orationum, sed lapides, culpa inobedientiae. Tunc Dominus : « Ecce, inquit, quomodo animae istae, gratitudine instigante, non permittunt me consueto ordine culpas prius purgare et post ornamenta monstrare, cum tamen oporteat eam purgari adhuc pro culpis inobedientiae et proprii sensus. » Ad quod illa : « Nonne, Domine, in fine admonita recognovit et quomodo potuit paenituit ; unde Scriptura dicit : Cum homo agnoscit, Deus ignoscit ? » Respondit Dominus : « Si cognitio illa non inter-

XXII. 1, 8 videns hoc : haec videns W

1. *Cum homo agnoscit, Deus ignoscit* : cette sentence attribuée ici à « l'Écriture » se retrouve sous forme de citation marginale dans le ms. W, f. 249^r, au passage correspondant au l. V, III, 2, l. 16 (cf. Appendice I, p. 312). Elle est attribuée là à « Augustin ». On peut de fait la rapprocher de diverses formules augustinienes, par ex. : « *Tu agnosce, ut ille ignoscat* » (*Enarr. in Ps. XLIV*, 18 : CCL 38, p. 506, l. 30). — Il est intéressant de constater l'identité d'une citation marginale avec une citation du texte à plusieurs

CHAPITRE XXII

PUNITIION DES DÉSOBÉISSANTS
ET DES MURMURATEURS

Le bien de l'obéissance. 1. Une personne vint à mourir qui, durant toute sa vie, avait multiplié les prières pour le soulagement des âmes, mais, d'autre part, s'était montrée, par fragilité humaine, assez peu soucieuse de la perfection de son obéissance : parfois, en effet, elle avait donné le pas aux jeûnes rigoureux, aux veilles et autres pénitences sur la vertu d'obéissance. On la voyait donc ornée de bijoux variés mais accablée par le poids de lourdes pierres cachées sous cette parure, et aidée par plusieurs personnes à se diriger vers le Seigneur. Et comme celle qui voyait ces choses s'en étonnait, elle apprit que ceux qui lui servaient ainsi de guides étaient les âmes délivrées par ses prières, et les bijoux, les mots mêmes de ces prières, tandis que les pierres signifiaient ses fautes de désobéissance. Le Seigneur dit alors : « Tu vois comment ces âmes, poussées par leur reconnaissance, ne me permettent pas de suivre l'ordre ordinaire et de la purifier de ses fautes avant de rendre sa parure visible. Il faudra cependant qu'elle soit encore purifiée pour ses fautes de désobéissance et de volonté propre. — Mais, Seigneur, dit-elle, ces fautes, on les lui a fait remarquer à ces derniers moments. Ne les a-t-elle pas alors reconnues et regrettées autant qu'elle l'a pu ? Comme il est écrit : Lorsque l'homme avoue, Dieu pardonne¹. » Le Seigneur répondit : « Si cette

chapitres de distance, d'autant plus qu'il s'agit d'une formule rare. On reconnaît là l'identité d'inspiration entre la composition du livre et son annotation marginale (voir un cas analogue ci-dessous, n. 1, p. 236 et cf. t. IV, App. I, p. 485).

20 venisset, pondus eam in tantum demersisset quod vix
unquam ad me venisset. » Videbatur enim sub ornatu
habere quasi ollam terribiliter coquentem, unde duritia
lapidum debuit resolvi in sudorem, usquedum annihila-
retur. Personis vero praedictis et orationibus fidelium
25 promovebatur tamquam servitoribus.

2. Post hoc Dominus ostendit viam animarum ad cae-
lum, in similitudine valde stricti asseris parum planati,
qui difficillime poterat ascendi, et oportebat ut ascen-
dentes se juvarent utrisque manibus, asserem hinc inde
5 caute tenentes. Per quod notabatur quod per opera
bona animas oportet juvare. Quae etiam angelos pro-
motores merentur habere, multum proficiunt. Nam vi-
dentur ex utraque parte terribiles gryphae, scilicet dae-
mones, circumvolitare ad impediendum animas. Sed
10 ostendebatur solatium religiosorum sub obedientia, quasi
idem asser haberet ex utraque parte perticas per quas
teneri poterant ne caderent. In illa vero parte, ubi prae-
lati succumbentes negligunt subditos per obedientiam
regere, videbantur perticae deficere, et anxie casus time-
bant. Illae autem animae quae se voluntarias ad obe-
15 dientiam exhibuerant, manibus propriis se in perticis
tenentes secure transibant, angelis adjuvantibus et omnia
impedimenta remonentibus ab ipsis.

3. Alia quaedam cum defuncta esset, apparuit quasi
ex auribus ipsi crevisset aliqua durities ad modum <carti-
laginis>, quae cum magna difficultate unguis radi oportebat,
usque dum annihilaretur. Et hoc pro eo quod audierat
5 murmuraciones et detractiones. In ore etiam videbatur
habere hoc impedimentum, quasi corio esset sibi obtectum

23 annihilaretur *scr. cum l.* : -aret BW || 3, 2 cartilaginis
scr. cum l. : om. BW *spatio relicto* || 5-6 hoc habere W

reconnaissance de ses torts n'était pas intervenue, le
poids eut été si accablant qu'à peine serait-elle parvenue
un jour jusqu'à moi. » On la voyait porter sous ses orne-
ments comme une sorte de chaudière d'une chaleur épou-
vante où les pierres devaient être liquéfiées jusqu'à
être réduites à rien. Elle était aidée dans cette tâche par
les personnes dont on a parlé et par les prières des fidèles.

2. Après cela, le Seigneur présenta le chemin des âmes
vers le ciel sous l'image d'une planche très étroite, à
peine rabotée et difficile à escalader. Ceux qui voulaient
y monter devaient s'aider des deux mains et tenir sans
broncher la planche d'un côté et de l'autre. Ce qui don-
nait à entendre qu'il faut aider les âmes par nos bonnes
œuvres. Celles qui avaient mérité d'être secourues par
les anges en retiraient grand profit, car, de chaque côté,
on voyait voler d'horribles griffons — c'est-à-dire des
démons — qui cherchaient à retenir les âmes. Les reli-
gieux soumis à l'obéissance semblaient aidés par des
rampes placées de chaque côté de la planche et aux-
quelles ils pouvaient se tenir pour ne pas tomber. Mais
quand des supérieurs trop faibles avaient négligé de main-
tenir dans l'obéissance ceux qui leur étaient soumis, les
rampes paraissaient faire défaut et les âmes, anxieuses,
redoutaient les chutes. Quant à celles qui avaient témoi-
gné de leur volonté d'obéir, elles passaient en sécurité,
les mains solidement agrippées aux rampes, tandis que
les anges les aidaient et faisaient disparaître devant elles
tous les obstacles.

Éviter le murmure.

3. Une autre personne apparut après
sa mort avec, dans les oreilles, une sorte
d'épais cartilage qui s'y était formé et
qu'elle devait gratter avec les ongles pour le faire ainsi
disparaître ; et ceci, parce qu'elle avait écouté murmures
et médisances. Sa bouche également semblait la gêner
comme si elle eût été tapissée à l'intérieur d'une mem-

interius, ne saperet sibi suavitas divina. Et hoc pro eo quod aliquando detraxerat. Unde edocta est a Domino quod si ista quae simpliciter hoc fecerat et frequen-
 10 tius paenituerat, talia meruit, hi qui contumaciter similia faciunt ad illud corium habent lanceolas in lingua ad palatum et de palato ad linguam, quae poenaliter lacerando quasi detestabilem fluxum effluere faciunt. Unde valde indecenter divinae praesentiae adessent, cum
 15 abominabiles sint omnibus caelestibus. Tunc ista dixit gemens ad Dominum : « Heu ! Domine, cum quondam ostendere solebas merita animarum, nunc magis ostendis purgationes culparum. » Ad quod Dominus : « Homines tunc magis invitabantur ; sed nunc poenis vix
 20 perterrerentur. »

Hinc adjungere libet ea quibus benignissima Dei pietas ipsam super transitu suo dignata est fideliter consolari.

CAPUT XXIII

DE INSTIGATIONE DESIDERII AD OBITUM

1. Festo beati Martini, dum inter responsorium *Beatus Martinus obitum suum*^a ista inardescens desiderio diceret ad Dominum : « O Domine, quando mecum

8 *post unde add.* illa W || 15-16 gemens dixit W || 21 benign. dei pietas : dominus W || 22 transitum suum B || dignatus W

XXIII. 1 a. 6^e répons des Matines monastiques pour la fête de S. Martin (CAO 6217)

1. *Merita* a ici à la fois le sens de « mérites » et de « récompense », le contexte le dit assez (cf. note a l. IV, XXXIX, 2 : t. IV, p. 323). Au lieu de montrer comme jadis à Gertrude les *merita* des âmes, le Seigneur lui fait voir désormais les châtements qui punissent les fautes.

branc qui l'empêcherait de savourer la douceur divine ; et ceci, parce qu'elle s'était parfois adonnée à la détraction. Et Gertrude apprit du Seigneur que si cette âme avait mérité un tel châtement, bien qu'elle n'eût posé que des actes isolés dont elle s'était repentie à plusieurs reprises, pour ceux qui s'enferment opiniâtement dans de tels péchés, cette membrane est hérissée de pointes allant de la langue au palais et du palais à la langue, pointes qui les blessent douloureusement et provoquent une salivation répugnante, si bien qu'ils ne peuvent déceimment être admis en la présence de Dieu, alors qu'ils sont objet de dégoût pour tous les habitants du ciel. Elle dit alors au Seigneur dans un gémissement : « Hélas, Seigneur, vous aviez coutume naguère de me montrer les mérites des âmes¹, mais maintenant ce sont surtout les purifications de leurs fautes que vous me faites voir. » Ce à quoi le Seigneur répondit : « Dans ce temps-là, c'était plutôt une invitation que j'adressais aux hommes ; mais aujourd'hui c'est à peine s'ils tremblent à la vue des tourments ! »

Il est bon d'ajouter ici les grâces par lesquelles Dieu, qui est fidèle, daigna, dans sa bonté très tendre, l'encourager elle-même au sujet de son propre passage².

CHAPITRE XXIII

COMMENT FUT PROVOQUÉ SON DÉSIR DE MOURIR

1. En la fête du bienheureux Martin, pendant le répons : *Beatus Martinus obitum suum*^a, toute brûlante de désir, elle dit au Seigneur : « Ô Seigneur, quand donc en

2. Noter une formule très semblable : *Hic subjungere placet*, etc. avant la « 2^e partie » du l. III : t. III, p. 270.

similiter facies ? », respondit Dominus : « Nimis cito volo te de hac vita sumere. » Ex quibus verbis ista nimio desiderio succensa optabat *dissolvi et esse cum Christo*^b, cum tamen antea nulla sibi de hoc cura fuisset. Hinc feria quarta post diem Paschae, dum sump-tam communionem adhuc in ore teneret, divino affatu taliter est salutata : « *Veni, electa mea, et ponam in te thronum meum*^c. » In quibus verbis sensit illam horam advenisse, de qua in praecedenti beati Martini festo dictum audierat : Nimis cito volo te de hac vita sumere. Tunc adjecit Dominus : « Quantumcumque temporis hodiernae diei supervixeris, non tibi vivere studeas, sed laudem meam secundum desiderium tuum in omnibus lucraberis. » Cum igitur obitus ejus ultra spatium <.....> post haec sit dilatus, perpendi potest quod Dominus noluerit eam transire absque merito desiderii et praeparationis illius ad quam eam per praedicta verba incitabat. Nam cum, teste Scriptura, dilata desideria crescunt, crescit etiam per consequens cumulus meritorum.

XXIII. 1, 17 *inter verba spatium et post, in B iuxtaposita, spatium reliquit circa 5 litt. W*

b. *Phil.* 1, 23 || c. V. du 4^e répons des Matines monastiques pour la fête de sainte Agnès ; antienne du Pontifical romain pour la Consécration des Vierges

1. Noter le long intervalle de temps qui sépare les deux appels du Seigneur : six mois environ. Le « très bref délai » prend déjà des proportions importantes.

2. Les mots *ultra spatium* nécessitent un complément au génitif précisant la durée de cet « intervalle ». De fait, un espace blanc a été laissé ici par le copiste de W (f. 265^r, l. 8). Il reproduit très

agirez-vous de même avec moi ? » Le Seigneur répondit : « C'est dans un très bref délai que je veux te retirer de cette vie. » Ces mots l'enflammèrent d'un désir plus grand encore, et elle souhaita *être délivrée et être avec le Christ*^b, alors que cependant elle n'y avait jamais songé précédemment. Plus tard, le Mercredi de Pâques, alors qu'ayant communié elle avait encore l'hostie dans la bouche, elle fut saluée par ces divines paroles : « *Veni, electa mea et ponam in te thronum meum*^c ». A ces mots, elle prit conscience qu'approchait cette heure à laquelle, en la dernière fête de saint Martin, il avait été fait allusion, lorsqu'il lui avait été dit : « C'est dans un très bref délai que je veux te retirer de cette vie¹. » Le Seigneur ajouta alors : « A partir d'aujourd'hui et pendant le temps qui te reste encore à vivre, applique-toi à ne plus vivre pour toi, mais à procurer en tout ma gloire, ainsi que tu le désires. » Mais, comme après cela son décès fut différé plus de.....², il est permis de penser que le Seigneur ne voulut pas la voir s'en aller sans le mérite de ce désir et de cette préparation à laquelle il l'exhortait par les paroles citées plus haut. Car, s'il est vrai, ainsi qu'il est écrit, que les délais font grandir le désir³, la somme des mérites s'en accroît aussi, par voie de conséquence.

probablement un blanc laissé dans le manuscrit original avec l'intention de le combler par la suite, ce qui n'aura pas été fait. Conformément à W, Paquelin utilise ici des points de suspension. — Le copiste de B, d'après son modèle ou par négligence, n'a laissé aucun blanc entre *spatium* et *post haec*. Quant à Lansperge, constatant que le texte de son manuscrit n'était pas satisfaisant, il l'a sérieusement remanié.

3. Ce témoignage « de l'Écriture » est une réminiscence du commentaire bien connu de saint Grégoire sur l'apparition à Marie-Madeleine : ... *actumque est ut desideria dilata crescerent... Sancta enim desideria, ut praediximus, dilatione crescunt...* (*Hom. in Evang.* XXV, 2 : PL 76, 1190, A et C).

2. Alia vice, dum die quadam dominica iterum recoleret desiderium absolutionis a carne, Dominus subintulit : « Si universa quae a primaeva aetate usque in praesens praemeditari potuisti, in emigratione tua perficerem, parum esset respectu gratiae illius quam sola gratuita pietate mea absque tuo desiderio contuli tibi. » Et adjunxit Dominus : « Elige quod vis : an jam exire de corpore aut infirmitatibus diutius exornari, quamvis in longa infirmitate sciam te pulverem negligentiarum abhorrescere. » Tunc illa, subjiciens se tantae dignationi Dei, sic ait : « *Fiat, Domine mi, voluntas tua* ^a. » Et Dominus : « Juste, inquit, mea esset ista electio. Ergo si tu propter amorem meum consentis peregrinari in hoc corpusculo, ego manens in te ^b, quasi columba in nido, in sinu meo te confovebo ^c, donec tandem post obitum tuum ad amoena perducam viriditatis aeternae. » Hinc per tempus desiderium ejus temperatum. Et post hoc per moram, quoties ad se rediit, hunc versiculum audivit sibi interius saepius replicari : *Columba mea in foraminibus petrae* ^d.

3. Post haec, cum crescente iterum desiderio expeteret accelerationem resolutionis suae, Dominus respondit : « Quae unquam sponsa tanto desiderio acceleravit ad locum illum, quo sciret sponsum oportere desistere

2, 5 sola scr. cum l : solam BW || 10 tantae : totam W || 13 peregrinare B || post hoc prius scripserat sacculo W || 14 in² om. B

2 a. *Matth.* 26, 42 || b. Cf. *Jn* 15, 4 || c. Cf. *II Sam.* 12, 3 || d. *Cant.* 2, 14

1. L'image de la colombe et du nid ne doit pas être serrée de trop près : le Seigneur demeure en l'âme comme la colombe en son nid qu'elle réchauffe ; et pourtant, c'est l'âme qui s'entend inté-

2. Une autre fois, c'était un certain *... ma colombe*. Dimanche, comme se renouvelait son désir d'être délivrée du corps, le Seigneur dit encore : « Si tout ce que tu as pu imaginer à l'avance, depuis ta première enfance jusqu'à maintenant, je le réalisais au moment de ton trépas, ce serait peu, en comparaison de la grâce que, par pure bonté et de façon gratuite, je t'ai destinée sans que tu l'aies désirée. » Et le Seigneur ajouta : « Choisis ce que tu préfères : ou quitter dès maintenant ton corps, ou achever ta parure par de longues souffrances, nonobstant cette crainte que t'inspire, je le sais, la poussière de tout ce que l'on néglige lorsque la maladie se prolonge. » S'inclinant alors devant une telle condescendance de Dieu, elle prononça ces mots : « Ô mon Seigneur, que votre volonté soit faite ^a. » Et le Seigneur de répondre : « Il est juste que le choix me soit laissé en cette affaire. Pourtant, si pour mon amour tu consens à poursuivre ton pèlerinage en ce pauvre corps, moi je demeurerai en toi ^b comme la colombe dans son nid ¹ et te réchaufferai sur mon sein ^c, jusqu'à ce qu'enfin, après ton décès, je te conduise aux riants paysages de l'éternel printemps. » Son désir s'apaisa alors temporairement, mais à partir de ce moment et pendant un laps de temps, chaque fois qu'elle rentrait en elle-même, elle s'entendait redire intérieurement à maintes reprises ce verset : « *Ma colombe dans le creux du rocher* ^d. »

3. Plus tard, son désir se réveilla de nouveau, et comme elle souhaitait une prompte délivrance, le Seigneur lui répondit : « Quelle épouse s'est jamais hâtée avec un tel désir vers un lieu où elle sait que son époux

rièvement appeler « ma colombe dans le creux du rocher » (l. 19-20). Ainsi est suggérée l'inhabitation réciproque : *qui manet in me et ego in eo* (*Jn* 15, 5).

5 ab augmentatione ornatus sui, et insuper quo ipsa deinceps non permitteretur aliqua sponso xenia praeparare ? » Post mortem enim nec animae meritum crescit, nec ultra poterit aliqua pro Domino sustinere.

CAPUT XXIV

DE APPARATU PROFECTIONIS IPSIUS

1. Communicatura vice quadam, dum nimio defectu virium laboraret, requisivit a Domino si per instantem debilitatem debitum carnis esset solutura. Unde et tale accepit responsum : « Cum puella viderit nuntios sponsi saepius advenire et negotiari de his quae spectant ad nuptias perficiendas, dignum est ut etiam ipsamet se praeparet in his quae ipsam ad sponsalia decent. Simili modo convenit ut tu, cum sentias aegritudinem, nihil eorum negligas quibus velles ante obitum praeparari. »

10 Tunc ista : « Et quomodo praescire potero desiderabilem illam horam adventus tui, qua educes me de carcere carnis hujus ? » Et Dominus : « Ego duos angelos ex principibus caelestis curiae per aureas tubas faciam ad utrasque aures tuas suavisono decantare : *Ecce sponsus venit, exite obviam ei a.* »

2. Et illa : « Quid erit tunc, Domine, vehiculum meum, cum per regium illud iter ducor, tibi dulcissimo unico meo praesentatura ? » Respondit Dominus : « Praevalens tractus divini desiderii ex intimo amore meo ad te directus te in mea perducet. » Tunc addidit illa : « Quid tunc, Domine mi, habebopro sella ? » Et Domi-

XXIV. 1, 8 cum : tamen B^{ac} || 2, 1 domine tunc W || 5 in om. B¹

XXIV. 1 a. *Matth.* 25, 6

cessera de parfaire sa parure et où, de surcroît, elle-même ne pourra plus désormais préparer aucun présent pour son époux ? » Après la mort, en effet, le mérite de l'âme ne peut plus s'accroître et elle est dès lors incapable de rien souffrir pour le Seigneur.

CHAPITRE XXIV

DES PRÉPARATIFS DE SON DÉPART

1. Un jour où elle devait communier, se trouvant épuisée et sans aucune force, elle demanda au Seigneur si, étant donnée cette grande faiblesse, elle n'allait pas bientôt payer sa dette à la nature. Or, voici la réponse qu'elle reçut : « Lorsqu'une jeune fille voit les messagers de son fiancé multiplier leurs visites et négocier les affaires qui concernent la conclusion de son mariage, il faut que, de son côté, elle fasse, en vue de ces noces, ses préparatifs personnels. C'est ainsi que, lorsque tu fais l'expérience de la maladie, il convient de ne rien négliger des préparatifs que tu souhaites faire avant de mourir. » Elle dit alors : « Et comment donc pourrai-je connaître à l'avance cette heure tant désirée où vous viendrez me faire sortir de la prison de ce corps ? » Et le Seigneur de répondre : « Voilà que j'enverrai deux anges, choisis parmi les princes de la cour céleste, avec des trompettes d'or pour chanter suavement à tes oreilles : *Voici l'époux qui vient, allez au-devant de lui a.* »

2. Mais elle : « Et quel sera, Seigneur, le coursier qui me conduira dans la voie royale afin que je me présente devant vous, ô mon unique et parfaite douceur ? » Le Seigneur répondit : « Tu seras emportée par la puissance du désir divin que mon amour le plus profond dirigera vers toi pour te conduire en ma demeure. » Elle ajouta encore : « Ô mon Seigneur, qu'aurai-je donc en guise de

nus : « Plena fiducia qua de liberalissima pietate mea omne bonum speras, in hoc conductu sellam tibi praebebit. » Et illa : « Quo freno tunc regar ? » Respondit Dominus : « Ferventissimus amor quo totis praecordiis anhelas in amplexus meos, fiet tibi pro freno. » Tunc illa : « Cum ignorem quid plus pertineat ad equitatum, nunc etiam ulterius nescio perquirere cum quibus in illa exoptabili via sim promotura. » Ad quod Dominus :
 15 « Quantumcumque nunc explorares, tamen in infinitum plus te invenisse gaudebis ; et in hoc sunt deliciae meae, quod nunquam humani sensus tantum poterunt investigare, quantum ego meis electis soleo praeparare. »

CAPUT XXV

DE SAGITTA AMORIS

1. Dum quidam frater in capella praedicans inter caetera dixisset : « Amor est aurea sagitta, cum qua, si quid sagittaverit homo, hoc sibi quodammodo vendicat ; ergo stultus est qui amorem suum terrenis occupat, caelestia negligendo. » Ad haec verba ista inardescens
 5 dixit ad Dominum : « O utinam haberem ego hanc sagittam, quia absque dilatione te unicum dilectum animae meae transfigere vellem, ut te semper retinerem. » Quod cum diceret, vidit Dominum versus se auream sagittam
 10 tenentem et sic respondentem : « Tu proponis me vulnerare, si auream sagittam haberes ; ergo cum ego hanc habeam, volo te transfigere in tantum quod nunquam

11 meos : mons B^{ac} || 17 potuerunt W
 XXV. 1, 1 dum : cum W || 2 sagitta om. B¹

2 a. Cf. I Cor. 2, 9

selle ? » Et le Seigneur : « La confiance plénière qui te fait attendre tous les biens de ma bonté infiniment généreuse, c'est cela qui te servira de selle en cet équipage. — Et quelle sera, dit-elle, la bride qui me permettra de me diriger ? » Le Seigneur répondit : « L'amour très brûlant, qui te fait aspirer de tout ton cœur à mes étroites, te servira de bride. » Elle dit alors : « Là s'arrêtent mes connaissances en ce qui concerne l'équitation. Aussi je ne vois pas bien les questions que je pourrais poser encore au sujet des moyens de parcourir ce chemin, objet de mes désirs. » Le Seigneur répondit : « Quand bien même tu poursuivrais aujourd'hui très loin tes recherches, tu auras cependant alors la joie d'une découverte qui les dépassera à l'infini. Et voilà ce qui fait mes délices : c'est que jamais l'esprit humain ne peut imaginer un bonheur aussi grand que celui que je prépare toujours à mes élus. »

CHAPITRE XXV

LA FLÈCHE D'AMOUR

1. Au cours d'une prédication faite dans la chapelle par un frère, celui-ci disait entre autres choses : « L'amour est une flèche d'or. Si l'homme la lance sur quoi que ce soit, il s'en empare en quelque manière. C'est donc folie d'user de son amour pour les biens terrestres et de négliger les célestes. » Enflammée par ces paroles, elle dit au Seigneur : « Ô que n'ai-je cette flèche ! Sans retard, alors, je m'efforcerais de vous en transpercer, vous, l'unique bien-aimé de mon âme, pour vous retenir toujours. » Comme elle prononçait ces mots, elle vit le Seigneur qui la visait avec une flèche d'or et lui disait à son tour : « Tu projettes de me blesser si tu possédais une flèche d'or ; mais voici que moi, je la possède, cette flèche, et

amplius ad priorem redibis sanitatem. » Jam dicta ergo sagitta videbatur tripliciter reflexa, scilicet in prima parte, in media et prope finem. Per quod dabatur intelligi triplex vis amoris quam in anima efficit, eam vulnerando.

2. Prima enim reflexio cum pertransierit animam, eo modo ipsam vulnerat ut ad morem languentis omnia transitoria penitus sibi reddat insipida, in tantum ut de caetero in nullo talium valeat delectari aut consolari.

5 Secunda autem pertransiens facit animam more febricitantis, qui ex acerbitate doloris cum maxima impatientia expetit medicinam : sic iste supra modum impatienti desiderio aestuat Deo adhaerere, cum omnino sibi impossibile videatur citra ipsum aliquomodo posse

10 respirare. Tertia deinde pertransiens animam ad tam inaeestimabilia perducit, quod nulla alia similitudo dici potest, quam quod animam quasi a corpore separando, nectareis torrentibus divinitatis facit jucunde ingurgitari «.

3. Post praedictam revelationem, ista, humana sensualitate inducta, importune desiderabat carnis debitum in antedicto loco, scilicet in capella persolvere, quasi corporalis locus spiritualia promoveret. Et cum

5 hoc quandoque orationibus suis annecteret, quadam die tale a Domino accepit responsum : « Ego te in exitu animae tuae faciam sub umbra paternitatis meae confoveri, sicut mater dilectum uteri sui in sinu veste sua coniectum facit pausare, dum per horrida maria

2 2, ad morem *scr. cum Paq.* : ad amorem BW more l (cf. l. 5) || 3, 8 *post sinu add. suo W*

XXV. 2 a. Cf. Ps. 35, 9

1. Comme il arrive souvent, la vision décrite ici est impossible à imaginer concrètement. Sa valeur est d'abord symbolique. Com-

je veux te transpercer de telle manière que jamais désormais tu n'en pourras guérir. » Or, la flèche en question semblait recourbée trois fois : en sa première partie, en son milieu et vers son extrémité. Ceci pour bien montrer le triple effet de l'amour dans l'âme qu'il a blessée¹.

2. Quand la première courbure pénètre dans l'âme, sa blessure la rend semblable à une malade qui n'a plus que dégoût pour les biens passagers : il n'en est aucun désormais qui puisse lui procurer plaisir ou consolation. La seconde, en pénétrant dans l'âme, la fait ressembler à une personne en proie à la fièvre qui, exaspérée par la souffrance, réclame un remède avec une extrême impatience. Oui, c'est de cette manière que l'âme avec un désir qu'elle ne peut maîtriser ni modérer, brûle de s'unir à Dieu. Il lui semble absolument impossible, si elle n'y parvient pas, de ne pas perdre entièrement le souffle. La troisième enfin, lorsqu'elle pénètre dans l'âme, la fait monter vers des régions dont on ne peut se faire une idée, au point que la seule image valable serait de dire que l'âme, séparée en quelque sorte de son corps, est plongée avec délices dans les torrents du nectar de la divinité «.

3. Après la révélation que l'on vient de décrire, elle en vint, dans un mouvement trop humain, à désirer mal à propos payer sa dette à la nature en cet endroit, c'est-à-dire en cette même chapelle, comme si c'était le lieu matériel qui provoquait les grâces spirituelles. Et comme il lui arrivait de joindre cette demande à sa prière, elle reçut un jour du Seigneur cette réponse : « Quand ton âme sera sur le départ, moi, je te mettrai à l'ombre de ma protection paternelle, comme une mère fait reposer sur son sein l'enfant chéri de ses entrailles en le cachant sous son manteau pendant la traversée d'une mer ora-

ment serait lancée et comment pénétrerait une flèche trois fois recourbée ?

10 transnavigat. Et post debitum mortis, in amoenosis praetis caelestium viriditatum mecum faciam delectari sicut mater non vult parvulum expertem esse spe salutis in portu, quem tamen voluit a molestia periculorum esse immunem. » Hinc ista, gratias agens Deo et desiderio illo puerili desistens, totam se providentiae divinae commisit.

CAPUT XXVI

DE FIDELI CONSERVATIONE PRAEPARATIONUM ANIMAE

1. In oratione sua vice quadam super horam exitus animae suae Dei misericordiam implorabat. Unde tale accepit responsum : « Quomodo deceret me ut bene coepta tecum non optimo fine complem ? » Et illa :
 5 « Si tunc, Domine, transitum meum perfecisses, quando ex tuis responsis existimabam me morituram, tunc credo quod gratia tua me paratiorem invenisset ; sed ex dilatione timeo quod propter teporem desidiae meae magis negligens deprehendar. » Ad quod Dominus :
 10 « Omnia, inquit, tempus habent in providentia sapientiae meae. Unde si quid quolibet tempore feceris, pietas mea tibi reservat ; et insuper quidquid addideris, nihil deperit tibi. »

2. In quibus verbis Domini intellexit quia, sicut fieri consuevit inter mundanos, quando aliquis nobilis disposuit nuptias celebrare — ante hoc, tempore messis, dum ad futurum festum frumenta congregat, per omnium ora
 5 volitat rumor de nuptiis celebrandis ; similiter etiam

geuse. Et quand tu auras payé ta dette à la mort, je te ferai goûter avec moi dans d'agréables prairies les délices du printemps céleste, car la mère ne veut certes pas priver de l'espérance du salut dans le port son petit enfant qu'elle a voulu néanmoins préserver de la crainte et des dangers. » Alors, elle rendit grâces à Dieu et, abandonnant son désir puénil, s'en remit totalement à la providence divine.

CHAPITRE XXVI

LES PRÉPARATIONS DE L'ÂME
SOIGNEUSEMENT MISES EN RÉSERVE

1. Un jour qu'elle implorait dans sa prière la miséricorde de Dieu pour son âme à l'heure du trépas, elle reçut cette réponse : « Comment pourrai-je ne pas achever par une très heureuse fin ce que j'ai si bien commencé en toi ? » Mais elle : « Ô Seigneur, si vous aviez réalisé mon passage à l'heure où, d'après votre prédiction, je m'attendais à mourir bientôt, alors oui, je le crois, votre grâce m'eût trouvée assez bien préparée ; mais après ce délai, ma tiédeur et mon indolence feront, je le crains, que je serai moins vigilante au moment où vous viendrez me prendre. » A quoi le Seigneur répondit : « Toutes choses ont leur temps que prévoit ma sagesse. Voilà pourquoi l'action accomplie à un moment quelconque, ma bonté la met en réserve pour toi, et rien de ce que tu pourras y ajouter dans la suite ne sera perdu pour toi. »

2. Ces paroles du Seigneur lui firent comprendre qu'il en va en tout ceci comme il est d'usage dans le monde lorsqu'un noble s'apprête à célébrer des noces. Avant la date prévue, à l'époque de la moisson, tandis qu'il amasse le grain pour la fête prochaine, le bruit de ces noces que l'on prépare vole de bouche en bouche, et il en est de

tempore vindemiae, cum vinum congregatur; reposita vero haec in horrea sive cellaria, quamvis vulgi rumor conticescat, non tamen ideo haec minorantur, sed tempore nuptiarum abunde ministrantur —, similiter agitur
 10 dum inspiratur electis quod se praeparant ad obitum, cum tamen postea per multum temporis differatur.

CAPUT XXVII

DE PRAEMEMORATIONE OBITUS

1. Instructionem quamdam valde utilem conscripserat, qualiter videlicet quilibet homo saltem semel in anno memoriam mortis suae devote peragat et incertam illam horam qua potest devotione praevenerit: ita ut
 5 videlicet primum diem assignet extremae suae infirmitati, secundum confessioni, tertium unctioni, quartum communioni, et quintum morti. Cum vero haec ut alios docuerat et ipsa recolere proponeret, et die dominico praecedente hos dies per sanctam communionem auxilium divinum in suum adjutorium advocaret, legeretque
 10 devote psalmum *Quemadmodum*^a cum hymno *Jesu nostra redemptio*^b, in unione illius quo amans anima unus spiritus fit cum Deo^c, ait illi Dominus: « Incumbe super

XXVII. 1, 7 ut: et B^{ac} || 11 post quemadm. add. desiderat W || 12 redemptio om. B

XXVII. 1 a. Ps. 41, 2 || b. Hymne de Vêpres et de Laudes de la Fête de l'Ascension || c. Cf. I Cor. 6, 17

1. Cette *instructio* ou *memoria mortis*, dont il a déjà été question au ch. iv, diffère notablement de l'Exercice VII: « Exercice de la réparation pour les péchés et de préparation à la mort » (t. I, p. 258-307). Ce dernier est rythmé par les heures liturgiques, non par les jours de la semaine; il est une suite d'élévations sur les

même à l'époque de la vendange lorsque le vin est mis en réserve. Tout cela est gardé dans les greniers et les celliers, et, bien que la rumeur publique s'apaise peu à peu, les réserves ne vont pourtant nullement en diminuant, et, au jour des noces, elles sont largement distribuées. Ainsi en advient-il lorsque les élus reçoivent l'inspiration de se préparer à la mort, bien qu'ensuite celle-ci se trouve différée longtemps encore.

CHAPITRE XXVII

DE LA PENSÉE DE LA MORT

1. Elle avait composé un exercice très salutaire destiné à instruire chacun de la manière dont, au moins une fois par an, il peut se représenter pieusement sa propre mort et en anticiper l'heure, qu'il ne connaît pas, avec la plus grande dévotion possible¹. Et voici comment: le premier jour est consacré à la dernière maladie, le second à la confession, le troisième aux onctions, le quatrième à la communion et le cinquième à la mort. Ainsi qu'elle l'avait enseigné à autrui, elle se proposa donc de repasser elle-même tout ceci en son esprit, et, le Dimanche qui précédait ces exercices, elle implora l'aide du secours divin par la sainte communion et récita pieusement le psaume *Quemadmodum*^a avec l'hymne *Jesu nostra redemptio*^b, unie à celui qui fait de l'âme aimante un seul esprit^c avec Dieu². Le Seigneur lui dit alors: « Étends-toi sur moi

attributs du Dieu miséricordieux, plutôt que la considération sur les sacrements et les fins dernières.

2. Là où les manuscrits écrivent: *in unione illius quo amans anima unus spiritus fit cum Deo*, Lansperge avait écrit: *in unione illa qua...* (peut-être par analogie avec le § 3, l. 4, où le sens est différent), et Paquelin l'a suivi, sans signaler cette divergence. C'est par son union à Jésus-Christ que l'âme devient « un seul esprit avec Dieu ». Une fois de plus, la perspective est trinitaire.

me sicut Helisaeus propheta incubuit super puerum quem a mortuis resuscitavit *a*. » Ad quod illa : « Qualiter, inquit, hoc perficiam ? » Respondit Dominus : « Applica manus tuas manibus meis, id est, commenda mihi omnia opera manuum tuarum. Item applica oculos tuos oculis meis, singulaque membra tua coapta membris meis *d* : id est in unione membrorum meorum innocentissimorum commenda mihi singula membra corporis tui, cum omni motu suo ; ut de caetero nusquam nisi ad laudem et gloriam meam et propter amorem meum commoveantur. » Quod cum faceret, videbatur velut quaedam zona aurea prodire de Corde Dei, quae circumcingens animam ejus, ipsam indissolubili vinculo amoris Domino constrinxit.

2. Hinc circa horam communionis, dum recoleret quod praecedenti die libenter confessa fuisset, si facultatem habuisset, ac desideraret a Domino ab omnibus peccatis et negligentis absolvi, visus est Dominus de singulis membris suis velut uncus quosdam aureos emittere, et animam illam beatam in se concludere virtute suae incomprehensibilis divinitatis, sicut gemma includitur in auro.

3. Sequenti vero die, scilicet feria secunda, dum ad indicium invalescentis languoris bis legeret praedictum psalmum *Quemadmodum* *a* cum hymno *Jesu nostra redemptio* *b* in memoria unionis illius qua divinitas causa humanae salutis adjuncta est humanitati, videbantur unci supradicti, prodeuntes de membris Domini, ad includendam in se animam duplicari. Dieque tertio,

22-23 laudem m. et gl. W || 26 post ipsam add. in W || 3, 3 redemptio om. B || 8 post ter add. cum hymno supradicto iesu nostra W

d. IV Rois 4, 34 || 3 a. Ps. 41, 2 || b. Hymne de Vêpres et de Laudes de la Fête de l'Ascension

comme le prophète Élisée s'est étendu sur l'enfant qu'il ressuscita des morts *a*. » Elle demanda alors : « Et comment m'y prendrai-je ? » Le Seigneur répondit : « Applique tes mains sur mes mains, c'est-à-dire : abandonne-moi toutes les œuvres de tes mains. Applique de même tes yeux sur mes yeux et place chacun de tes membres sur mes membres, c'est-à-dire, en union avec mes membres très purs, abandonne-moi chacun des membres de ton corps et toute leur activité, en sorte que désormais ce ne soit qu'à ma louange et à ma gloire qu'ils se mettent en mouvement, et pour l'amour de moi. » Or, comme elle faisait ainsi, elle vit une sorte de ceinture d'or, issue du Cœur divin, encercler son âme et l'attacher au Seigneur par le lien d'un amour indissoluble.

Absolution des péchés. 2. Puis, au moment de communier, elle se rappela qu'elle se fût volontiers confessée la veille si la chose lui eût été possible, et elle désira recevoir de Dieu l'absolution de tous ses péchés et négligences. On vit alors le Seigneur faire sortir de chacun de ses propres membres comme des crochets d'or et enchâsser en lui cette âme bienheureuse par la puissance de son insaisissable divinité ¹, ainsi qu'une pierre précieuse est enchâssée dans l'or.

3. Le lendemain, Lundi, où elle se représentait l'aggravation de sa maladie, elle récita deux fois le psaume *Quemadmodum* *a*, mentionné plus haut, ainsi que l'hymne *Jesu nostra redemptio* *b* pour commémorer cette union qui, en vue de sauver le genre humain, a joint la divinité à l'humanité. On vit alors doubler le nombre de ces crochets dont on a parlé plus haut et qui sortaient des membres du Seigneur pour enchâsser l'âme. Le Mardi, alors

1. *incomprehensibilis divinitatis* : le choix de l'adjectif est particulièrement heureux dans ce contexte : le Seigneur ne peut être « enchâssé ».

dum eundem psalmum legeret ter in reverentiam unionis illius, qua Christus causa glorificationis nostrae semper venerandae Trinitati unitur, videbantur unci triplicari. Feria deinde quarta, dum extremae infirmitatis suae memoriam celebraret cum devotione et orationibus ad hoc assignatis, apparuit anima ejus crucifixo adjuncta, velut gemma auro inclusa; et videbatur quod quasi de auro illo prodirent flores ad instar foliorum vitis, qui reflexi super gemmam ipsam miro modo decorabant. Per quod dabatur intelligi quod passio Jesu Christi, in cujus unione ipsa infirmitatem suam obtulit Domino, animam ipsius sanctae Trinitati placitam faciebat. Feria quoque quinta, dum sub forma confessionis peccata sua in amaritudine cordis revolveret coram Domino, singula quae rememorabatur ex remissione pietatis divinae apparuerunt velut gemmae splendentes, aureos flores illos, de quibus prae habitum est, mirifice decorantes.

4. Feria deinde sexta, dum unctionem recoleret, videbatur sibi Dominus dignantissime adesse et quasi de intimis Cordis ejus producere liquorem quo oculos, aures et os, caeteraque membra ejus emendando deliniret, superaddens tamquam pro ornamento merita sanctissimorum membrorum suae deificatae humanitatis. Quod cum Dominus perfecisset, ait ad illam : « Ornatum hunc mihi commenda, ut more matris fidelissimae ipsum tibi conservem usque ad tempus idoneum quo illum amplius nullis peccatis aut negligentibus possit obfascari. » Cumque hoc devote faceret, visus est Dominus ornatum illum ab

15 de om. B¹ || 20 faciebat scr. cum l. : -bant BW || 4, 3-4
producere — eius scr. cum l. om. BW

1. Sainte Gertrude ne suit pas exactement le schéma de l'exercice qu'elle a rappelé au début du chapitre. Ici, il y a trois jours consacrés à la maladie au lieu d'un seul.

qu'elle récitait trois fois ce même psaume pour honorer cette union, fondement de notre glorification, qui unit le Christ à la toujours adorable Trinité, les crochets parurent tripler. Le Mercredi enfin ¹, célébrant la mémoire du dernier stade de sa maladie par les pratiques de dévotion et les prières assignées à ce jour, son âme parut unie au Crucifié comme une pierre précieuse enchâssée dans l'or, et, de cet or, on voyait se former des fleurons, pareils à des feuilles de vigne, qui, se recourbant sur la pierre précieuse, la mettaient merveilleusement en valeur. Cela lui fit comprendre que la passion de Jésus-Christ, à laquelle elle s'unissait pour offrir ses souffrances au Seigneur, rendait son âme agréable à la sainte Trinité. Et le Jeudi, tandis que, en guise de confession, elle repassait dans l'amertume de son cœur ses péchés en présence du Seigneur, à mesure qu'elle en évoquait le souvenir, la bonté divine les lui pardonnait et les faisait apparaître comme des pierres précieuses, magnifique ornement des fleurons d'or dont il a été question.

Dernières onctions. 4. Puis, le Vendredi, où elle faisait mémoire des onctions, elle vit le Seigneur qui daignait l'assister dans son extrême condescendance et laissait découler des profondeurs de son Cœur une sorte de liqueur avec laquelle il oignait ses yeux, ses oreilles et ses lèvres ainsi que ses autres membres pour les purifier, lui ajoutant encore, en guise d'ornement, les mérites des membres très saints de son humanité déifiée. Lorsque le Seigneur eut achevé, il lui dit : « Cette parure, confie-la moi. À la manière d'une mère très attentive, je la mettrai de côté pour toi jusqu'au temps voulu, et ainsi elle ne pourra désormais être ternie par aucun péché ni négligence. » Elle fit donc ainsi, dévotement, et l'on vit le Seigneur recevoir de cette âme la parure qu'il mit en

anima recipere et in Corde suo quasi in scrinio tutissimo reponere servaturum.

5. Sabbato autem, dum se ad communionem pro modulo suo praeparasset, inter Missam, dum hostia sacrosancta elevaretur, apparuerunt ante thronum divinae majestatis quatuor gloriosi principes angelici, quorum duo
5 Dominum Jesum dextra laevaue circumplectentes deducebant, alii vero duo animam adducentes in obviam Domino praesentabant. Quam Dominus blande suscipiens pectori suo ipsam acclinavit, et vivifico sacramento altaris, quod quasi in forma veli manibus tenebat, se et
10 ipsam operiens cum sibi feliciter copulavit et univit.

6. Dominico itaque die, dum recoleret diem extremas suae expirationis, cum orationibus ad hoc assignatis, devotione qua potuit, affuit ei iterum Dominus dignantissima blanditate, et singula membra ejus, quae ipsa sibi
5 offerebat mundo moritura sibi soli deinceps in laudem aeternam et amoris exhibitionem victura, venerabili manu sua benedicendo tam efficaciter consignavit, quod in quolibet membro animae signum crucis aureae
10 taliter impressum fuit, quod ex utraque parte membri clare resplenduit. Unde per hoc quod crux apparuit
aurea, figurabatur quod omnia opera et commotiones singulorum membrorum ipsius de caetero ex virtute divinae unionis deberent nobilitari. Per crucem vero
notabatur quod omnes maculae quas postea contractura

5, 2 sacrosancta : sacra W

1. Le voile symbolisant l'eucharistie est une sorte de lieu commun dans la littérature spirituelle. Mais Gertrude charge ce symbole d'un sens nouveau en lui donnant une couleur nuptiale. Le voile du sacrement, en effet, ne cache plus seulement le Seigneur, mais il enveloppe aussi avec lui l'âme son épouse au moment où se consomme leur union. Évocation peut-être de scènes bibliques : Rébecca se couvrant de son voile à l'approche d'Isaac ; Booz étendant sur Ruth le pan de son manteau (cf. Éz. 16, 8). L'image

réserve dans son Cœur, comme dans une cassette parfaitement sûre.

Communion. 5. Le Samedi, alors qu'elle s'était préparée de son mieux à la communion, quatre anges, ces princes glorieux, apparurent pendant la Messe devant le trône de la divine majesté au moment de l'élévation de l'hostie très sainte. Deux d'entre eux escortèrent le Seigneur Jésus, l'entourant à droite et à gauche, les deux autres conduisirent l'âme à la rencontre du Seigneur pour la lui présenter. Le Seigneur l'accueillit avec tendresse et la fit reposer sur sa poitrine. Il tenait en ses mains le sacrement vivifiant de l'autel symbolisé par un voile sous lequel il se cacha avec elle et s'unit à elle en de bienheureuses épousailles¹.

Mourir au monde. 6. Le Dimanche, comme, avec toute la dévotion possible, elle faisait mémoire, par les oraisons prescrites, du jour où elle rendrait le dernier soupir, le Seigneur lui apparut de nouveau, plein de condescendance et de tendresse. Elle lui offrait chacun de ses membres qui devaient mourir au monde et ne vivre désormais que pour lui seul afin de le louer sans fin et de proclamer son amour. Et lui les bénit de sa main vénérable et les marqua ainsi de son sceau, et cela de façon si effective que, en chacun des membres de cette âme, fut imprimée l'image d'une croix d'or dont l'éclat resplendissait en ce membre de part en part. La croix était d'or, pour signifier que toutes les actions et mouvements de chaque membre devaient être à l'avenir ennoblis par la vertu de son union avec Dieu. C'était une croix, pour exprimer que toutes les souillures que la

en tout cas est très belle, chargée de mystère. Elle souligne, une fois de plus, que pour sainte Gertrude vie sacramentelle et vie mystique sont intimement liées.

anima recipere et in Corde suo quasi in scrinio tutissimo reponere servaturum.

5. Sabbato autem, dum se ad communionem pro modulo suo praeparasset, inter Missam, dum hostia sacrosancta elevaretur, apparuerunt ante thronum divinae majestatis quatuor gloriosi principes angelici, quorum duo Dominum Jesum dextra laevaue circumplectentes deducebant, alii vero duo animam adducentes in obviam Domino praesentabant. Quam Dominus blande suscipiens pectori suo ipsam acclinavit, et vivifico sacramento altaris, quod quasi in forma veli manibus tenebat, se et ipsam operiens eam sibi feliciter copulavit et univit.

6. Dominico itaque die, dum recoleret diem extremæ suae expirationis, cum orationibus ad hoc assignatis, devotione qua potuit, affuit ei iterum Dominus dignantissima blanditate, et singula membra ejus, quae ipsa sibi offerebat mundo moritura sibique soli deinceps in laudem aeternam et amoris exhibitionem victura, venerabili manu sua benedicendo tam efficaciter consignavit, quod in quolibet membro animae signum crucis aureae taliter impressum fuit, quod ex utraque parte membri clare resplenduit. Unde per hoc quod crux apparuit aurea, figurabatur quod omnia opera et commotiones singulorum membrorum ipsius de caetero ex virtute divinae unionis deberent nobilitari. Per crucem vero notabatur quod omnes maculae quas postea contractura

5, 2 sacrosancta : sacra W

1. Le voile symbolisant l'eucharistie est une sorte de lieu commun dans la littérature spirituelle. Mais Gertrude charge ce symbole d'un sens nouveau en lui donnant une couleur nuptiale. Le voile du sacrement, en effet, ne cache plus seulement le Seigneur, mais il enveloppe aussi avec lui l'âme son épouse au moment où se consomme leur union. Évocation peut-être de scènes bibliques : Rébecca se couvrant de son voile à l'approche d'Isaac ; Booz étendant sur Ruth le pan de son manteau (cf. Éz. 16, 8). L'image

réserve dans son Cœur, comme dans une cassette parfaitement sûre.

Communion. 5. Le Samedi, alors qu'elle s'était préparée de son mieux à la communion, quatre anges, ces princes glorieux, apparurent pendant la Messe devant le trône de la divine majesté au moment de l'élévation de l'hostie très sainte. Deux d'entre eux escortèrent le Seigneur Jésus, l'entourant à droite et à gauche, les deux autres conduisirent l'âme à la rencontre du Seigneur pour la lui présenter. Le Seigneur l'accueillit avec tendresse et la fit reposer sur sa poitrine. Il tenait en ses mains le sacrement vivifiant de l'autel symbolisé par un voile sous lequel il se cacha avec elle et s'unit à elle en de bienheureuses épousailles ¹.

Mourir au monde. 6. Le Dimanche, comme, avec toute la dévotion possible, elle faisait mémoire, par les oraisons prescrites, du jour où elle rendrait le dernier soupir, le Seigneur lui apparut de nouveau, plein de condescendance et de tendresse. Elle lui offrait chacun de ses membres qui devaient mourir au monde et ne vivre désormais que pour lui seul afin de le louer sans fin et de proclamer son amour. Et lui les bénit de sa main vénérable et les marqua ainsi de son sceau, et cela de façon si effective que, en chacun des membres de cette âme, fut imprimée l'image d'une croix d'or dont l'éclat resplendissait en ce membre de part en part. La croix était d'or, pour signifier que toutes les actions et mouvements de chaque membre devaient être à l'avenir ennoblis par la vertu de son union avec Dieu. C'était une croix, pour exprimer que toutes les souillures que la

en tout cas est très belle, chargée de mystère. Elle souligne, une fois de plus, que pour sainte Gertrude vie sacramentelle et vie mystique sont intimement liées.

15 esset ex humana fragilitate, per virtutem passionis Christi sine mora deberent aboleri.

7. Ad elevationem hostiae, dum offerret Domino cor suum mundo moriturum, et oraret ut Dominus dignaretur animam ejus per suam innocentissimam humanitatem respicere puram et ab omni peccato immaculatam, et per excellentissimam divinitatem suam intueretur eam omnigena virtute ditatam et ornatam, necnon per virtutem amoris illius quae summam divinitatem conjunxit cum immaculata humanitate dignaretur eam omnibus donis suis convenientissime adaptare, videbatur
10 Dominus Cor suum deificum velut utrisque manibus expansum cordi ipsius similiter adversus se expansum cum inaestimabili amore explicare et conglutinare, sicque flamma divini amoris erumpens ex ardentissimo camino deificati Cordis animam istius felicitatis efficaciter
15 inflammando totam liquefecit, et liquefactam reflueret fecit in Deum. Tunc quasi de medio utrorumque cordium illorum feliciter conglutinatorum effloruit quaedam arbor mirac. venustatis, quae videbatur tanquam ex una aurea et altera ex argentea stirpe in modum vitis mirabiliter circumvolvi et in altum sua proceritate protendi,
20 habens folia clare splendentia ceu solari radio perlustrata fulgidae semperque tranquillae Trinitati, <quae> omnibusque caelicis ineffabilem ministrabant salutem. Et ait Dominus ad eam : « Ex unione meae divinae volun-

7, 4-5 *post humanitatem prius scripserat reservare W et postea complevit : re/spicere vel con/servare e regione verbi respicere scr. in mg. reservare B² item post humanit. scr. reservare W et postea complevit : re/spicere vel con/servare* || 18 tanquam : quasi W ||

1. Faut-il discerner ici une allusion à Éz. 47, 12 (texte repris dans Apoc. 22, 2), où les feuilles d'arbres merveilleux et jamais

fragilité humaine lui ferait encore contracter devaient être effacées sans retard par la vertu de la passion du Christ.

L'arbre merveilleux.

7. A l'élévation de l'hostie, elle offrit à Dieu son cœur sur le point de mourir au monde, et pria le Seigneur de daigner, par égard à son humanité sans tache, considérer son âme comme pure et exempte de tout péché et, par égard à sa divinité souveraine, de la regarder comme enrichie et ornée de toute sorte de vertus, et, par la vertu de cet amour qui unit la divinité suprême à l'humanité très pure, de daigner la préparer parfaitement à toutes ses faveurs. Elle vit alors le Seigneur tenir pour ainsi dire son Cœur déifique grand ouvert entre ses deux mains, le découvrir dans un mouvement d'amour sans mesure, et l'unir étroitement à son cœur à elle placé, pareillement ouvert, en face de lui. Et ainsi, la flamme du divin amour, jaillissant du foyer embrasé du Cœur déifié, enflamma son âme bienheureuse avec tant de puissance qu'elle la liquéfia tout entière et la fit, ainsi liquéfiée, refluer en Dieu. Alors, du milieu de ces deux cœurs si bien cimentés ensemble, sembla s'élever un arbre d'une merveilleuse beauté. Il paraissait issu de deux tiges, l'une d'or et l'autre d'argent, qui s'y enroulaient merveilleusement, à la manière d'une vigne. Son sommet se dressait bien haut. Ses feuilles brillaient, éclatantes, comme illuminées par les rayons du soleil, et procuraient un bonheur indicible à la resplendissante et toujours tranquille Trinité, ainsi qu'à tous les habitants du ciel¹. Et le Seigneur lui dit : « Cet arbre est issu de l'union de ma divine volonté avec

flétris sont utilisés comme remèdes souverains ? Si réminiscence il y a, elle est interprétée très librement, puisque c'est la Trinité elle-même et les habitants des cieux qui en sont ici les bénéficiaires.

25 tatis cum tua haec arbor processit. » Per auream enim stirpem figurabatur divinitas, et per argenteam anima istius sibi involuta.

8. Cumque oraret pro sibi commissis, videbatur arbor jam dicta producere fructum pomorum pulcherrimorum flamma divini amoris refertorum. Quae poma declinata demittebantur ad quemlibet eorum pro quibus orabat,
5 ut ea per desiderium et devotionem decerperent sibi ad veram salutem. Post hoc, dum multum debilitata se ad pausandum lecto reclinaret, dicens : « Domine, quidquid deinceps admitto commoditatum, hoc offero tibi ad laudem aeternam, ut suscipias omnia tamquam membris
10 tuae sanctissimae humanitatis administrata », respondit Dominus : « Et in quibuscumque deinceps delinquis ex humana fragilitate, sint per virtutem meae divinitatis emendata. »

9. Hinc illa requisivit a Domino utrum eam per infirmitatem qua tunc laborabat educere dignaretur de hoc exilio. Cui respondit : « Ego per hanc infirmitatem deducam te quasi in locum mihi propiorem. Ad similitudinem,
5 sicut sponsus habens sponsam praedilectam in remotioribus partibus commorantem, cujus amore aestuans evocat quidem et, proprio ducatu numerosaque principum ac militum suorum circumvallatu, qui omnes muneribus
10 diversarum xeniarum eam honorent, et tympanis et citharis diversisque musicis instrumentis eam exhiberent, atque ineffabili apparatu sumptibusque infinitis famulentur, deducit eam honorabiliter ad castrum prope palatium suum situm. Quo cum pervenerit, exhibet se
15 serenissima blanditate, donans anulum fidei in signum

1. Le substantif *circumvallatus*, -tus, inconnu des dictionnaires, a été considéré comme un féminin, sans doute par analogie avec *circumvallatio*. Lansperge et Paquelin ont rétabli le masculin pour l'épithète : *numerosoque*. — Sur le féminin *diversarum xeniarum* qui suit, cf. ci-dessus, n. 1, p. 86 (mais voir plus bas, 10, l. 6).

la tienne. » La tige d'or symbolisait la divinité, celle d'argent, son âme à elle qui s'y était attachée.

8. Et, comme elle priait pour les personnes qui lui étaient recommandées, elle vit cet arbre produire des fruits de toute beauté, nourris du feu de l'amour divin. Ces fruits se penchaient vers chacun de ceux pour qui elle priait ; ainsi, par leur désir et leur dévotion, pouvaient-ils les cueillir et y trouver vraiment le salut. Après cela, se sentant extrêmement faible, elle s'étendit sur son lit pour se reposer et dit : « Seigneur, tous les soulagements que j'accepterai désormais, je vous les offre en éternelle louange. Recevez-les tous comme s'ils étaient accordés aux membres de votre très sainte humanité. » Le Seigneur répondit : « Et toutes les fautes dans lesquelles tu tombes désormais par fragilité humaine, qu'elles soient effacées par la vertu de ma divinité. »

Le voyage de la princesse lointaine.

9. Elle demanda ensuite au Seigneur si c'était par la maladie dont elle souffrait alors qu'il daignerait la faire sortir de cet exil. Il lui répondit : « Par cette maladie, je vais te conduire en un lieu plus proche de moi. Je suis semblable à un fiancé dont la bien-aimée demeurerait en un pays lointain. Brûlant d'amour pour elle, il lui mande de venir. Sous sa conduite personnelle, une nombreuse escorte¹ de ses grands et de ses chevaliers cherche à l'honorer en la comblant de divers présents, à la réjouir par des tambours et des cithares et d'autres instruments de musique, et ils lui font cortège avec un appareil défiant toute description et un train des plus somptueux. Elle est ainsi conduite avec honneur dans un château proche de son palais. Lorsqu'elle y est parvenue, lui-même se montre à elle en présence de tous ses grands et ses seigneurs. Il est plein de bienveillance et de tendresse et lui donne l'anneau de la fidélité en gage d'alliance

foederis matrimonialis, sicque eam ibidem dimittens usque ad diem nuptiarum, quo eam cum plena gloria et honore perducatur in regnum suum imperiale. »

10. « Quia ego Dominus Deus amator tuus, fortis, zelotes, tecum sum, et revera in te perfero omnes adversitates et gravamina cordis et corporis tui, omnes etiam sancti mei obsequuntur tibi per hoc iter regium incedenti, tuae felicitati congaudentes. Tympana et organa caeteraque suavesonantia instrumenta, xenia cum quibus in hoc itinere honoraris, sunt diversa incommoda et gravamina infirmitatis tuae, quae sine intermissione suaviter resonant mihi, et demulcent aures benignitatis
 15 meae ad tibi compatiendum, et inclinant affectum divini Cordis mei ad tibi benefaciendum et magis magisque mihi attrahendum ac uniendum. Dum vero ad locum tibi praedestinatum ab aeterno perveneris, hoc est, ad tantum defectum virium, quod morti approximare videris, tunc ego coram omnibus sanctis osculum praebebo tibi suavissimum, et annulum fidei sponsalis, id est, sacramentum extremae unctionis. Et hoc per osculum, quia certe unctionem ex intima suavitate divini spiraminis mei tibi efficaciter infundam; ex cujus pinguedine
 20 ita delibuta eris, quod de caetero nullus pulvis peccatorum aut negligentiarum, quae meum blandissimum respectum ad horam ictus oculi a te avertere possit, tibi poterit adhaerere. »

11. « Et quanto unctionem sacri olei acceleraveris, eo amplius adauges beatitudinem tuam, sicque in tali statu tam prope mihi commoraberis, quod cum primo ad deducendum te in regnum meum aeternum me praeparare
 5 volo, statim propter vicinitatem commansionis hoc per

10, 1 fortes B^{ac} || 7 honoraris B || 11, 1 unus : minus B^{ac}

nuptiale. Puis il lui fait ses adieux, la laissant là jusqu'au jour des noces où il la conduira avec un grand déploiement de glorieux honneurs jusqu'à son palais impérial. »

10. « Or, puisque moi, le Seigneur Dieu, je suis avec toi comme un amant véhément et passionné, c'est bien réellement que je porte en toi le fardeau de toutes les afflictions de ton cœur et de ton corps, tandis que tous mes saints te font escorte et se réjouissent de tes progrès en cette voie royale où tu chemines. Tambours et luths, instruments au son délicieux, cadeaux dont on te fait honneur sur le chemin, ce sont les diverses peines et incommodités de ta maladie. Sans cesse, j'entends résonner leur son délicieux qui attendrit les oreilles de ma bénignité, afin que j'aie compassion de toi, et qui invite l'amour de mon divin Cœur à se pencher vers toi pour te faire du bien, t'attirer vers moi toujours davantage et t'unir à moi. Et lorsque tu seras parvenue là où, depuis toujours, tu es destinée à aller¹, c'est-à-dire lorsque tes forces défailliront au point que tu sentiras l'approche de la mort, alors moi, devant tous les saints, je te donnerai un baiser d'infinie douceur ainsi que l'anneau, gage des épousailles, je veux dire le sacrement de l'extrême-unction. Et ce sera un baiser, oui, car c'est de la suave profondeur de mon souffle divin que je répandrai sur toi l'unction avec puissance; et de cette huile tu seras si bien imprégnée que nulle poussière de faute ou de négligence qui, l'espace d'un clin d'œil, détournerait de toi mon regard, ne pourra désormais adhérer à toi. »

11. « Plus tu hâteras l'heure de l'unction sainte, plus tu augmenteras ton bonheur, et, dans cet état, tu demeureras tellement proche de moi que, dès que j'aurai décidé de me mettre en route pour te conduire en mon royaume éternel, aussitôt, ton esprit en aura l'intuition, à cause

1. *ad locum tibi praedestinatum* : C'est le lieu qui marque le terme du voyage, comme le château dans la parabole.

intellectum senties ; unde exultabunt omnia tua simul in occursum meum se praeparantes. Sicque ego deliciis plenus inter strictos amplexus meos deducam te per torrentem mortis temporalis, et intraham penitus ac immergam et absorbebo te pelago meae excellentissimae divinitatis, quo unus spiritus mecum effecta ^a, mihi conregnabis in saecula saeculorum. Tunc enim pro tympanis et organis incommoditatum tuarum et gravaminum quibus tu me in itinere demulsisti, suaviter resonabunt tibi organa sonora diversaque delectamenta illa quae nunc blandiuntur meae deificatae humanitati pro incommodis quae causa humanae salutis pertuli in terris. »

12. Post hoc adjecit Dominus : « Si quis desiderat in extremis suis consimili adventus mei consolatione laetificari, studeat quotidie vestimentis exquisitissimis, id est, operibus meae perfectissimae conversationis, per imitationem amiciri ; ascendatque vehiculum corporis sui, id est, sequendo in omnibus spiritum, studeat corpus spiritui subjugare, et frenum jumenti, id est, propriam voluntatem suam manui meae consignet, plene confidendo de mea pietate quod in omnibus ei fideliter assistam in quibuslibet bonis, spiritum paterne promovendo. Omniaque incommoda et adversa sua offerat mihi in laudem aeternam. Tunc ego de singulis quae suffert, ipsum tamquam gemmis pretiosis et ornamentis variis

12, 7 et : in BW^{ac} || 10 spiritum : ipsum B²W

11 a. Cf. I Cor. 6, 17

1. Nous avons adopté *spiritum* que donnait B avant correction et que lisait également Lansperge (qui le fait précéder de *eius*), mais *ipsum*, donné par W et B après correction, est très satisfai-

même de la proximité de notre intimité. Alors, ton être tout entier tressaillera, pressentant la rencontre. Et moi, surabondant de délices, te serrant en mon étreinte, je te conduirai au-delà du torrent de la mort temporelle et je te jetterai tout entière, te plongerais et t'immergerai dans l'océan de ma divinité souveraine. Là, devenue un seul esprit avec moi ^a, tu participeras à ma royauté pour les siècles des siècles. Dès lors, en échange des tambours et des luths de tes peines et incommodités, dont tu m'as charmé durant la route, résonneront pour toi les harmonies d'instruments sonores, ainsi que ces jouissances délicieuses où se délecte à présent mon humanité déifiée, en dédommagement des peines supportées par moi sur terre pour le salut des hommes. »

Les rênes
de la volonté
propre.

12. Puis le Seigneur ajouta : « Si quelqu'un désire pour ses derniers moments la joie et la consolation d'une semblable visite de ma part, qu'il veuille à se revêtir chaque jour de vêtements somptueux, c'est-à-dire des actions de ma vie très parfaite, en s'efforçant de les imiter ; qu'il chevauche le coursier de son propre corps, c'est-à-dire, obéissant en tout à l'esprit, qu'il s'étudie à soumettre le corps à l'esprit ; quant aux rênes de son coursier, c'est-à-dire sa volonté propre, qu'il les remette entre mes mains, se confiant pleinement en ma bonté pour l'aider constamment en toutes circonstances à faire le bien vers lequel j'entraînerai son cœur¹ d'une manière paternelle. Toutes ses peines et ses contrariétés, qu'il me les offre en louange éternelle. Moi, je transformerai alors en ornements chacune de ses souffrances. Elles deviendront pour lui comme des pierres précieuses et des bijoux multico-

sant. L'hésitation est née d'une confusion entre les abréviations *spm* et *ipm*.

decorabo. Si quando vero ex humana fragilitate contigerit ipsum retrahere mihi frenum prius consignatum, propriam in aliquo perficiendo voluntatem, hoc statim per paenitentiam diluat, ac iterato mihi resignet suam voluntatem, et suscipiet eum dextera misericordiae meae deducetque cum inaestimabili gloria et honore ad regnum claritatis aeternae. »

13. Dominica vero proxima post hoc, dum celebraret festum illud jucundissimum quo de hoc egressa exilio conspectui beatissimae Trinitatis primo deberet assisti, et tamquam in excessu mentis oculo internae contemplationis perlustraret omnia merita et gaudia singulorum angelorum et sanctorum, et insuper affluentibus bonis quibus tam feliciter dotati sunt miro modo delectaretur, ex intimo cordis affectu coepit gratias agere pro eis. Similiter collaudabat Dominum pro omni dignitate, gratia et gloria beatissimae Virgini Matri impensa, deprecabaturque ipsam Matrem Virginem Mariam, ut ob amorem Filii sui dignaretur in supplementum indigentiarum suarum offerre pro ea Domino illas virtutes per quas se maxime cognosceret ipsi Domino virtutum complacere.

14. Tunc caelorum Regina, precibus devotae suae provocata, obtulit Filio suo quasi pro camisia candidissima virgineam suam castitatem, et tamquam pro tunica purpurea suam placitissimam humilitatem, et velut pro amictu viridi suam immarcessibilem caritatem. Quibus virtutum indumentis cum Dominus animam induisset, omnes sancti, in tam praecellentibus vestimentis virtutum illarum delectati, exurgentes orabant, ut etiam omnia dona gratiarum dignaretur animae illi infundere,

1. *viridi* : la charité qui ne fane pas, *immarcessibilis*, apparaît tout naturellement sous le symbole d'un manteau qui a la couleur verte d'une plante pleine de sève.

lores. Et si, une fois ou l'autre, il lui arrive, par suite de la fragilité humaine, de ressaisir ces rênes qu'il m'avait d'abord confiées, de faire, en quelque circonstance, sa volonté propre, qu'aussitôt il efface sa faute par la pénitence et que, de nouveau, il me confie sa volonté. La droite de ma miséricorde le recevra alors et le conduira avec une gloire et des honneurs incomparables au royaume de l'éternelle clarté. »

**Revêtir
les vertus
de Marie.**

13. Le Dimanche suivant, elle célébra la fête extrêmement joyeuse du jour où, quittant cet exil, elle devait se trouver, pour la première fois, en présence de la Trinité bienheureuse, et, dans une sorte d'extase, elle parcourait des yeux par le regard intérieur de la contemplation tous les mérites et toutes les joies de chaque ordre d'anges et de saints, et trouvait des délices extraordinaires dans la surabondance des biens qu'ils ont le bonheur de recevoir ; elle se mit alors à rendre grâce pour eux dans le plus intime sentiment de son cœur. Elle louait aussi le Seigneur pour tout l'honneur, la grâce et la gloire accordés à la très bienheureuse Vierge, sa Mère, et priait Marie elle-même de daigner pour l'amour de son Fils, offrir au Seigneur, pour compenser sa propre indigence, les vertus grâce auxquelles elle-même reconnaissait avoir plu davantage au Seigneur des vertus.

14. Alors la Reine des cieux, sollicitée ainsi par les prières de celle qui lui était dévouée, offrit à son Fils, telle une chemise éclatante de blancheur, sa chasteté virgineale, et, pour tunique de pourpre, son humilité si attrayante, et, à l'instar d'un manteau de couleur verte¹ sa charité qui ne peut se flétrir. Et lorsque le Seigneur eût revêtu l'âme de ces vertus en guise de vêtements, tous les saints, ravis de la voir ainsi magnifiquement parée de vertus, se levèrent pour demander à Dieu de daigner répandre également en cette âme tous les dons

10 quae quilibet eorum posset suscepisse, si se debito modo adaptasset. Tunc Dominus ad preces electorum suorum imposuit pectori ejus monile quoddam decentissimum, innumerabilibus gemmis mirifice exornatum; quarum
 15 quaelibet sibi intrahere videbatur quidquid aliquis neglexerat, non coaptando se ad suscipiendum dona gratiarum. Non tamen istud sic intelligendum est quod aliquis possit suscipere omnia quae ab universitate sunt neglecta, sed quod per gratitudinem anima adaptatur ad suscipiendum aliquantulum quae ab aliis sunt neglecta.

CAPUT XXVIII

DE CONSOLATIONE DOMINI ET SANCTORUM

1. Recollecta intra se vice quadam et retractans horam mortis suae, dixit ad Dominum : « O quanto honore et consolatione sunt felices illi qui in hac vita promeruerunt in fine vitae suae a sanctis tuis consolari et prae-
 5 muniri ! Cujus consolationis oportet me indignam carere, cum nulli sanctorum tuorum condignum exhibuerim obsequium, nec etiam, ut verum fatear, alicujus sancti sciam desiderare solatium, nisi tantummodo tuum, qui omnium sanctorum es sanctificator. » Respondit Dominus : « Nequaquam propterea privaberis honore illo ac
 10 solatio sanctorum meorum, quod me solum, ut dignum est, praefers omnibus illis ; sed potius ipsi propter hoc benignius erga te afficiuntur tibi que ministrare delectantur. Unde tempore exitus tui, cum caeteri homines

14, 17 posset B

XXVIII. 1, 4 tuis : suis B^{ac} || 8 nisi : non B¹ || 12 solatii B¹

et les grâces que chacun d'eux eût pu recevoir s'il y était convenablement préparé. A cette prière de ses élus, le Seigneur plaça alors sur sa poitrine un collier de toute beauté, merveilleusement orné d'innombrables pierres précieuses dont chacune semblait ramasser en elle-même ce que chacune avait laissé perdre par manque de préparation au don de la grâce. Il ne faut cependant pas interpréter ceci dans le sens qu'une personne pourrait recevoir toutes les faveurs perdues par la négligence universelle, mais plutôt que, en rendant grâces, l'âme se prépare à recevoir, en quelque sorte, ce que d'autres auraient négligé.

CHAPITRE XXVIII

DE LA CONSOLATION DONNÉE PAR LE SEIGNEUR
ET LES SAINTS

1. S'étant une fois recueillie en elle-même et pensant de nouveau à l'heure de sa mort, elle dit au Seigneur : « Ô quel n'est pas l'honneur et la consolation de ces gens heureux qui auront mérité durant la vie d'ici-bas d'être consolés et défendus par les saints à l'heure de leur mort ! C'est une consolation dont, à cause de mon indignité, il est juste que je sois privée, puisqu'il n'est aucun de vos saints à qui j'aie rendu les honneurs qui lui revenaient, et que même, pour parler franchement, je ne pense pas avoir désiré le secours d'aucun saint, mais uniquement le vôtre qui êtes le sanctificateur de tous les saints. » Le Seigneur répondit : « Non, tu ne seras pas privée de l'honneur et de la consolation de mes saints pour m'avoir, moi seul, préféré à eux tous, ainsi qu'il est juste de le faire, mais c'est bien plutôt pour cette raison-là qu'ils se conduisent envers toi avec plus de bienveillance et se réjouissent de te servir. C'est pourquoi, à l'instant de

15 magis solent anxari, aderunt tibi sanctorum meorum
 solatia. Cum vero appropinquaverit hora illa praeju-
 cunda qua aliis suffragari solent solatia sanctorum, tunc
 nimirum egomet totus floridus et amoenus ^a, omnibus deli-
 20 ciosis plenus, cum omni delectamento divinitatis et huma-
 nitatis meae tibi me exhibebo. »

2. Tunc illa : « Eia, quando dignaris me, fidelissime
 Deus, de carcere exilii ad requiem beatam deducere ? »
 Respondit Dominus : « Cui unquam sponsae tantus para-
 batur applausus populorum, ut causaretur de mora qua
 5 sponsus sibi blandiretur per amplexus et oscula ? » Et
 illa : « Quid ergo in me, omnium creaturarum peripsema,
 poteris invenire in quo taliter delecteris ut hoc amplexi-
 bus et osculis sponsalis blanditatis aequiperare digne-
 ris ? » Respondit Dominus : « Hoc, inquam, quod toties
 10 me tibi communico in sacramento altaris, quod post
 vitam hanc fieri nequit. Et in hoc ego in infinitum plus
 delector quam omnes simul qui unquam in humanis
 amplexibus et osculis sunt delectati potuerunt suavita-
 tis experiri. Nam delectatio amplexuum et osculorum
 15 humanorum simul cum tempore transit ; suavitas vero
 unionis illius, qua ego me tibi communico per sacra-
 mentum altaris, numquam deficit aut tepescit, sed
 quanto saepius renovatur, tanto efficacius viget. »

2, 11 hanc om. B || in^a om. B

ton passage, tandis que les autres hommes éprouvent
 d'ordinaire une plus grande angoisse, tu seras assistée
 du secours de mes saints. Et quand approchera cette
 heure bienheureuse où l'entourage implore le secours des
 saints, je me présenterai alors en personne à tes regards
 dans toute la fleur de ma beauté ^a, surabondant de toutes
 délices, avec tout l'attrait de ma divinité et de mon
 humanité. »

2. Elle dit alors : « Ah ! quand daignerez-vous, ô Dieu
 souverainement fidèle, me conduire du cachot de l'exil
 vers le repos bienheureux ? » Le Seigneur répondit : « Et
 quelle est donc l'épouse à qui son peuple prépare une
 telle ovation qu'elle puisse se chagriner d'un délai tandis
 que son époux lui prodigue caresses, étreintes et bai-
 sers ? » Mais elle : « Et que pouvez-vous donc trouver en
 moi, rebut de toutes les créatures, qui vous procure des
 délices si grandes que vous daigniez les comparer aux
 étreintes et aux baisers d'époux pleins de tendresse ? »
 Le Seigneur répondit : « Ceci, que je me donne tant de
 fois à toi dans le sacrement de l'autel, ce qui ne pourra
 avoir lieu après cette vie. Et je trouve en ce don infini-
 ment plus de délices que toute la douceur éprouvée par
 ceux qui, un jour, ont mis leur joie en des étreintes et
 des baisers charnels. Car le plaisir des étreintes et des
 baisers charnels passe avec le temps, mais la douceur de
 cette union par laquelle je me donne à toi dans le sacre-
 ment ne connaît jamais ni défaillance ni refroidisse-
 ment ; au contraire : plus fréquemment elle est renou-
 velée, plus elle est intense et efficace. »

XXVIII. 1 a. Cf. Prière de la recommandation de l'âme :
Commendo te

CAPUT XXIX

DE FIDELIBUS PROMISSIS DOMINI ET PRIVILEGIIS

1. Cum ergo, ut supra scriptum est, ab ipso Domino diversimode instigata esset ad desiderandam carnis absolutionem, atque post hoc per tempus hepatis vitio aegrotare coepisset, et a medicis qui eam consideraverunt intellexisset quod impossibile videretur ipsam de caetero pristinam recipere sanitatem, cum mira spiritus exultatione gratias proinde Domino referens, haec verba interserebat : « Quamvis, Domine mi, prae omnibus deliciis hoc mihi exoptabile sit et jucundum, ut carcere carnis educta tibi adjungar, tamen, si tibi hoc placeret, eligerem usque in diem judicii hic permanere, et tibi ad laudem in extrema miseria degere. » Ad quod Dominus : « Talis voluntas tantum apud meam divinam benignitatem obtinuit effectum, ac si omnia quae deliberasti perfectissimo modo opere perfecisses. »

2. Et haec dicens visus est Dominus tam incontenibilis suavitatis deliciis superabundare, quod ex omnibus sensibus suae deificatae humanitatis, scilicet, ex oculis, auribus, naribus, ore et manibus, liquor quidam nectareus emanabat, ex quo omnes sancti communiter novae gloriae, gaudii et delectationis hauserunt suavitatem. Et ait Dominus : « *In illa die*, cum videlicet te totam intraxero mihi, *stillabunt montes*, id est sancti, hanc *dulcedinem*, quia tunc ad cumulum beatitudinis

XXIX. 1, 2 absolutionem : solut- W || 11 iudicii om. B¹ || 12 post laudem add. aeternam W

CHAPITRE XXIX

FIDÈLES PROMESSES
ET PRIVILÈGES ACCORDÉS PAR LE SEIGNEUR

Abandon. 1. Comme il vient d'être dit, le Seigneur lui-même excitait de diverses manières son désir d'être délivrée de la chair. Or, elle se mit, peu de temps après, à souffrir d'une maladie de foie, et les médecins qui l'examinèrent lui donnèrent à entendre qu'il semblait exclu qu'elle puisse jamais recouvrer sa santé d'autrefois. C'est avec une extraordinaire exultation qu'elle en rendit grâces au Seigneur en son cœur. Puis, s'interrompant, elle ajouta : « Ô mon Seigneur, bien qu'il soit pour moi plus désirable et délectable que toutes délices de quitter la prison de la chair pour m'unir à vous, cependant, si tel était votre bon plaisir, je choiserais de demeurer ici-bas jusqu'au jour du jugement et d'y mener, pour votre gloire, une vie très misérable. » A quoi le Seigneur répondit : « Un tel dessein acquiert aux yeux de ma divine bonté la même efficacité que si cette éventualité que tu as acceptée avait été, en fait, entièrement et parfaitement réalisée par toi. »

Joie. 2. En disant ces mots, le Seigneur parut surabonder de délices impossibles à contenir, si bien que, de tous les sens de son humanité déifiée, c'est-à-dire de ses yeux, de ses oreilles, de ses narines, de sa bouche et de ses mains, découlait une sorte de liqueur odorante, et tous les saints réunis y puisèrent avec suavité un renouveau de gloire, de bonheur et de jouissance. Et le Seigneur dit : « *En ce jour-là* — celui où je t'attirerai tout entière à moi —, *les montagnes* — que sont les saints — *distilleront* pareille douceur. Oui, pour

10 tuae per totum mundum melliflui fient caeli, *et colles*,
id est terrestres, *fluent lac et mel*,^a id est, consolatione
alicujus spiritualis gratiae ob meritum tuum donabun-
tur. »

3. Hoc divinae dignationis benignissimum responsum
ista cum maxima gratitudine suscipiens, et ad suavio-
rem cumulandam gratitudinem simul recolligere coepit,
5 quae aliis vicibus etiam sibi Dominus tam per seipsum
quam etiam per interpositas personas de hujusmodi fece-
rat promissiones, et pro singulis devotas Deo persolvebat
gratiarum actiones.

4. Acceperat enim in promissis ab incontinentissima
divinae pietatis supereffluentia quod revera amor divinus
omnes vires ejus consumere deberet. Item, quod nulla
mors ipsi praevalere deberet, quam illa nobilissima vir-
5 tus amoris quae in Filio Dei praevaluit et pretiosam
ipsius animam a delicato corpore ejus saeparavit. Item,
quod Spiritui Sancto commissum esset ex consilio semper
venerandae Trinitatis, ut in eodem amore quo ipse
praecellentissimam incarnationem amantissimi Filii Dei
10 ineffabili modo operatus esset in utero virginali, etiam
omnia sua, quae tam per totam infirmitatem quam
etiam in morte circa ipsam agerentur, feliciter perficeret
virtute et operatione sua divina.

5. Item, quod amor ei servire deberet, et omnes qui
ei affectu vel factis aliquod in caritate ministerium exhi-
berent in sua infirmitate, a divina liberalitate hoc recep-
turi erant in remunerationem, quod ipsis etiam amor

XXIX. 2 a. Joël 3, 18 ; 1^{re} antienne de Laudes et de Vêpres
le 1^{er} Dimanche de l'Avent

mettre le comble à ta béatitude, dans le monde entier,
le miel découlera des cieux, *et les collines* — c'est-à-dire
les habitants de la terre — *répandront le lait et le miel* ^a,
ce qui s'entend de quelque grâce spirituelle qu'ils rece-
vront à cause de toi. »

Gratitude. 3. C'est avec une immense gratitude
qu'elle reçut cette réponse infiniment bien-
veillante de la condescendance divine, et, pour donner
à cette gratitude plus de douceur et d'intensité encore,
elle se mit à faire le compte de toutes les promesses ana-
logues que le Seigneur lui avait déjà faites en d'autres
circonstances, soit directement, soit par des personnes
interposées, et pour chacune, elle rendait à Dieu de
dévotes actions de grâces.

Promesses. 4. De l'incoercible libéralité de la ten-
dresse divine elle avait en effet reçu l'assu-
rance que l'amour divin devait réellement consumer
toutes ses forces et qu'aucune autre mort ne devait
triompher d'elle, si ce n'est cette très noble violence de
l'amour qui avait triomphé du Fils de Dieu et séparé
son âme précieuse de son corps délicat. Et en outre, que
le conseil de la toujours adorable Trinité avait confié à
l'Esprit-Saint la mission que voici : dans l'amour il avait
jadis opéré de manière ineffable l'incomparable incarna-
tion du très aimé Fils de Dieu dans le sein de la Vierge ;
il devait maintenant, avec un pareil amour, mener de
même à bonne fin par la puissance de son opération
divine chacun des événements qui la concernaient, aussi
bien au long de sa maladie que dans sa mort elle-même.

5. Autre promesse : l'amour devait se faire son servi-
teur, et tous ceux qui, soit par leur affection, soit par
leurs bons offices, lui rendraient quelque service chari-
table durant sa maladie recevraient comme récompense
de la libéralité divine d'être, eux aussi, servis par l'amour

5 Dei ministrare deberet in extrema sua infirmitate. Item quod Dominus tanta eam gratia infundere dignaretur, quanta tunc temporis aliquis hominum percipere posset. Item, quod in hora dormitionis suae beatae magna multitudo peccatorum per veram paenitentiam deberet con-
 10 verti gratuita pietate Dei. Et insuper, omnes qui unquam ad gratiam Dei essent perventuri, aliquid illa hora deberent adaptari. Item, quod infinitae multitudines animarum etiam ipsa hora a poenis solverentur ad augmentum meriti et gaudii ejus, quae simul cum ea, tam-
 15 quam familia cum sponsa, regnum gloriae caelestis intrare deberent.

6. Item certificata erat per ineffabile divinae veritatis promissum quod, quotiescumque aliquis pro ea oraret, illius effectum salutarem in seipso feliciter deberet experiri ille qui pro ipsa oraret. Item, quod quotcumque
 5 vicibus aliquis cum devotione laudaret aut gratias ageret Domino pro beneficiis ipsi collatis, tot virtutibus sive gratiis spiritualibus Dominus ipsum laudantem vellet ditare; si non in instanti, certe tamen tempore congruenti. Item, si quis devote pro ea Dominum laudans
 10 et gratias agens oraret pro quacumque re, primo per amorem illum, quo eam Dominus ab aeterno ad specialem gratiam elegit, secundo, quo eam suaviter attraxit, tertio, quo eam sibi familiariter univit, quarto, quo jucunde frueretur, et quinto, quo feliciter eam consum-

5, 6 eam tanta W || 6, 2 quotiescumque : quodcumque B¹

1. En marge de cette révélation du profit tiré personnellement par quelqu'un de sa prière pour autrui, la rédactrice a joint en marge (ms. B) les mots du Ps. 34, 13, légèrement modifiés : *Oratio tua in sinum tuum convertetur*. Or ces mots figurent déjà dans le texte du ch. XIX, 3, à propos du fruit tiré par la communauté elle-

de Dieu dans leur dernière maladie. Et encore : le Seigneur daignerait répandre en elle une grâce aussi grande qu'un homme peut en recevoir à ce moment. Et, à l'heure de sa bienheureuse dormition, une grande multitude de pécheurs devaient se convertir par une authentique pénitence, grâce à la bonté toute gratuite de Dieu, tandis que tous ceux qui étaient destinés à parvenir un jour à la grâce de Dieu y seraient en quelque sorte prédisposés en cette heure-là. Et, toujours à cette même heure, d'innombrables multitudes d'âmes seraient délivrées de leurs peines. Pour augmenter sa récompense et sa joie, elles devaient entrer en même temps qu'elle au royaume de la gloire céleste, comme les familiers qui escortent l'épouse.

6. Elle avait de même reçu cette assurance, et c'était chose promise de façon indiscutable par la vérité divine : chaque fois que quelqu'un prierait pour elle, celui-là aurait la joie d'expérimenter en lui-même l'effet salutaire de cette prière qu'il venait de faire à ses intentions¹. Et de même, si en quelque occasion on avait la dévotion de louer le Seigneur et de lui rendre grâces pour les faveurs à elles accordées, il plairait au Seigneur d'enrichir d'autant de vertus et de grâces spirituelles celui qui aurait ainsi exprimé sa louange, sinon à l'instant même, du moins certainement en temps opportun. De même si, louant ainsi dévotement le Seigneur et rendant grâces à son sujet, on demandait une faveur en considération de cet amour par lequel le Seigneur l'a premièrement prédestinée de toute éternité à une grâce spéciale, l'a ensuite attirée à lui avec douceur, se l'est, en troisième lieu, intimement unie, quatrième, a trouvé en elle d'aimables délices, et cinquième enfin, daignera la con-

même de la récitation du Grand Psautier pour les défunts. — Nous avons relevé un fait analogue à la note 1, p. 192, en soulignant l'intérêt.

15 mare dignaretur, illius preces indubitanter vellet adimplere, si salubria sibi essent quae peteret.

7. Item, quod juravit ei Dominus per veritatem passionis suae, sub sigillo mortis suae pretiosae, quia quis in caritate cum bona voluntate, in hora mortis, ante mortem, vel etiam post mortem, praemuniret aut
 5 subsequeretur eam in omnibus quibuscumque ipse exitum suum proprium desideraret communiri — et hoc tali intentione quod adjungeret ei omnes pro quibus Dominus vellet orari — et ante inceptionem orationis offerret Domino studium suum in unione illius amoris quo ipse de
 10 caelo descendit ad terras et omne opus humanae redemptionis perfecit, post finem vero orationis idem offerret Domino in unione illius amoris quo Dominus mortem pertulit et eam cum omni fructu sanctissimae humanitatis in die ascensionis suae Deo Patri praesentavit, ille in morte sua propria invenire deberet omne
 15 quod aliquis in mundo pro ipsa faceret, ac si ipse solus cum magna devotione omnia pro seipso perfecisset.

CAPUT XXX

DE SUAVI PAUSATIONE

1. Hinc vice quadam apparuit ei Dominus Jesus, prae filiis hominum inaeestimabiliter forma speciosus ^a, mira blanditate suscipiens eam inter amplexus suos prae-suaves, ac praeparans ipsi quietem suavissimam in sinistro
 5 brachio prope Cor suum dulcissimum et omni beatitudine plenum. Videbatur enim quasi pro pulvinari

7, 4 praemuniret : praeriret B²W || 6 communiri : immun-B³⁰ || 12 post quo add. ipse B (*deletum* ?)

XXX. 1 a. Cf. Ps. 44, 3

sommer heureusement, pareille prière, le Seigneur se plaira indubitablement à l'exaucer, à condition toutefois que l'on demande des choses conformes au salut.

7. Le Seigneur lui avait fait un autre serment encore sur la foi de sa passion, sous le sceau de sa précieuse mort. Voici quelqu'un qui, dans la charité et avec une volonté droite, quand elle mourrait — c'est-à-dire soit avant se mort, soit même après sa mort —, la munirait par avance ou l'accompagnerait de tous les secours dont lui-même souhaiterait voir sa propre mort assurée, et il ferait ceci avec l'intention de lui adjoindre tous ceux pour qui il plairait au Seigneur qu'il priât ; avant de commencer sa prière, il offrirait au Seigneur son exercice, uni à l'amour qui l'a fait lui-même descendre du ciel sur la terre et accomplir jusqu'au bout l'œuvre de l'humaine rédemption, et, après avoir achevé sa prière, l'offrirait de même au Seigneur, unie à l'amour avec lequel le Seigneur a souffert la mort et, au jour de son ascension, l'a présentée à Dieu le Père avec tout le fruit de sa très sainte humanité : celui-là devrait recevoir, lors de sa propre mort, tout ce qui aurait été fait pour elle dans le monde entier, comme si lui seul avait accompli tout cela pour lui-même avec grande dévotion.

CHAPITRE XXX

DOUX REPOS

Le lit de la malade. 1. Un peu plus tard, le Seigneur Jésus lui apparut un jour, beau d'une *beauté* incomparablement *plus grande que celle des fils des hommes* ^a. Il l'accueillait avec une merveilleuse tendresse en l'étreignant doucement et lui préparait, sur son bras gauche, un lieu de repos plein de délices auprès de son Cœur infiniment doux, riche de toute béatitude.

substernere ipsi omnem dolorem totius corporis sui sanctissimi quem in cruce pertulerat pro salute mundi, ut illius fructum saluberrimum anima sibi intraheret ad salutem aeternam. Supposuit etiam capiti ejus velut pro cussino omnem dolorem Cordis sui dulcissimi quem in cruce persenserat ex eo quod praesciebat amarissimam, turpissimam, innocentissimam passionem et mortem suam in tam pluribus infructuosam. His, quasi pro lin-

15 teaminibus candidissimis, superposuit desolationem illam miserabilem qua ipse amicus fidelissimus, ab omnibus amicis derelictus, velut fur vel latro crudeliter comprehensus et immisericorditer vinctus, ad mortem est propulsus, et insuper ab inimicis contumeliose derisus, sub-

20 sannatus et injuriatus. Hinc contexit eam Dominus cum omni fructu suae pretiosissimae mortis, unde sanctificaretur secundum omne beneplacitum divinae pietatis.

2. Cumque sic versus amantissimum Cor Dei, quasi in sinistro brachio ipsius, suavissime repausaret, aspiciens vidit idem Cor deificum, in quo reconditum latet omne bonum, sibi in similitudine horti paradisiaci omni amoenitate et delectatione spirituali plenissime patefactum arridere. In quo vernabant omnes anhelitus Christi sanctissimae humanitatis, quasi pro viridissimo gramine, ac redolebant omnes cogitationes ejus Cordis sanctissimi in specie rosarum et liliorum ac violarum et caeterorum diversorumque florum amoenissimorum. Nec non procera venustate praepollebant singulae virtutes Domini Jesu in specie vitis uberrimae, tamquam vineae Engaddi^a, cujus botri sunt suavissimi; quae nimirum arbores virtutum divinarum ac vites verborum dulcissimorum, ra-

5

10

XXX. 2, 8 gramine : gravamine B¹

XXX. 2 a. Cf. Ct. 1, 13

On le voyait, pour ainsi dire, placer en-dessous d'elle, en guise de matelas, toute la souffrance que son propre corps très saint avait endurée sur la croix pour le salut du monde en sorte que l'âme puisse en attirer en elle le fruit de vie, pour son salut éternel. Il mit aussi comme oreiller sous sa tête toute la souffrance que son Cœur infiniment doux avait éprouvée sur la croix à la pensée que sa passion et sa mort extrêmement amères, ignominieuses et imméritées seraient inutiles à un si grand nombre. Sur ce matelas et cet oreiller, il plaça des draps d'une blancheur éclatante, c'est-à-dire sa pitoyable solitude lorsque lui, le plus fidèle des amis, fut abandonné de tous ses amis, et, tel un voleur ou un brigand, cruellement appréhendé et lié sans pitié, envoyé à la mort et, de plus, outrageusement moqué, tourné en dérision et insulté par ses ennemis. Le Seigneur lui donna ensuite comme couverture tout le fruit de sa mort très précieuse : elle en serait sanctifiée selon le bon plaisir de la divine miséricorde.

Le jardin enchanté.

2. Tandis qu'elle reposait ainsi doucement dans la direction du Cœur très aimant de Dieu et comme appuyée sur son bras gauche, elle vit, dans un regard, ce Cœur déifique, dans le secret duquel sont tenus cachés tous les biens, se tenir grand ouvert devant elle sous l'aspect riant d'un jardin paradisiaque rempli de toutes les délices et jouissances spirituelles. Là, germait, comme l'herbe verdoyante, chaque souffle de la sainte humanité du Christ. Là, sous l'aspect de roses, de lis, de violettes et de diverses autres fleurs très agréables, toutes les pensées de son Cœur très saint répandaient leur parfum. En outre, chacune des vertus du Seigneur Jésus trônait dans sa beauté incomparable, symbolisée par une vigne féconde semblable aux vignes d'Engaddi^a dont les grappes sont si savoureuses. Or les arbres des vertus divines et les vignes des paroles

15 mos atque palmites suos circa animam undique dilatan-
tantes, ipsam mira et ineffabili delectatione relevabant.
Dominus etiam de singulis fructibus arborum diversarum,
scilicet virtutum suarum, videbatur animam ejus blande reficere et de botrorum dulcedine suaviter potare.
20 Egrediebantur insuper quasi per medium Cordis divini tamquam tres rivuli purissimi, qui se invicem delectabiliter influentes miraculose convolvebant. Et ait Dominus ad eam : « Ex his rivulis in hora mortis tuae tam efficaciter potaberis, quod anima tua ex hoc tam salubriter convalescet ad summam perfectionem, quod ultra
25 in carne permanere non poteris ; sed interim horum aspectibus delectare ad meriti tui profectum aeternum. »

3. Cumque devote exoraret Deum Patrem ut eam respicere dignaretur per innocentissimam Jesu Christi humanitatem puram et immaculatam ab omni peccato, ac per excellentissimam ipsius divinitatem ditatam et ornatam omnigena virtute qua eadem gloriosa divinitas floruit per sanctissimam humanitatem, precum suarum satis effectuosum promeruit consequi effectum. Dehinc cum oraret, dicens : « Da mihi, amantissime Pater, amantioriam benedictionem tuae divinae pietatis, etc. », extendens Dominus omnipotentem manum suam, eam signo sanctae crucis desuper consignavit. Quae benedictio gratiosa mox in specie aurei tentorii videbatur lectulum ejus cooperire, in quo dependere videbantur tympana, organa, cymbala, aliaque diversa aurea musica instrumenta :
5 per quae omnia significabatur inestimabilis fructus saluberrimae passionis Jesu Christi, qui eam diversimode laetificabat.

pleines de douceur enveloppaient l'âme de leurs branches et de leurs sarments, lui donnant le réconfort d'une merveilleuse délectation, impossible à décrire. On voyait le Seigneur lui-même, dans sa tendresse, servir à l'âme pour la restaurer tous les fruits de ces différents arbres — c'est-à-dire de ses propres vertus — et lui donner, breuvage exquis, la douceur des grappes. En outre, du milieu du Cœur divin, semblaient sortir trois ruisseaux très limpides qui, se jetant l'un dans l'autre avec délices, avaient l'air, ô miracle, de s'enrouler sur eux-mêmes. Et le Seigneur lui dit : « C'est à ces ruisseaux que tu t'abreuveras à l'heure de ta mort. Leur efficacité sera si grande et salutaire que ton âme montera vers le sommet de la perfection et il ne te sera plus possible alors de demeurer encore dans la chair ; mais jusque-là, que leur vue te réjouisse et accroisse tes mérites pour l'éternité. »

3. Comme elle priaît dévotement Dieu le Père de daigner la considérer, grâce à l'humanité parfaitement innocente de Jésus-Christ, comme pure et exempte de tout péché, et, grâce à sa souveraine divinité, comme enrichie et ornée de toutes les vertus que cette glorieuse divinité fit fleurir dans l'humanité très sainte, elle mérita d'obtenir l'heureux effet de sa demande. Alors, poursuivant sa prière, elle ajouta : « Donnez-moi, ô Père très aimé, l'affectueuse bénédiction de votre divine tendresse. » Le Seigneur, étendant sa main toute-puissante, la marqua du signe de la sainte croix, et cette bénédiction pleine de grâce apparut aussitôt sous le symbole d'une tente dorée au-dessus de son lit. Là, semblaient suspendus des tambours, des lyres, des cymbales et divers autres instruments de musique, tous en or. Ils figuraient les fruits incomparables de la très salutaire passion de Jésus-Christ qui, sous des modes divers, la comblaient de bonheur.

4. Pausans ergo inter tales tantasque delicias, non sicut aeger decumbens lecto, sed sicut sponsa delectans in thalamo, immo sicut Deum sitiens anima, quae post Liae basia Rachelis suavia inter diu optatos amplexus avidissime haurit, sic afflante leniori austro divinae propitiationis, recogitabat non in amaritudine animae, sed quasi gaudens de bonis Domini sui, sterilitatem praetorum conatum suorum, <quos> ex abundantia saluberrimorum pasuorum loci ipsius amoenissimi quo fuerat collocata, pinguedine sapidiori condire sategit, in tantum ut non solum neglecta persolveret, sed etiam perfectis superadderet multo decentiorem ornatum.

5. Unde collegit devotiores oratiunculas et in instanti devotissimas composuit, et illas vice omnium membrorum replicans persolvere nitebatur primo debita quibus negligentius se instituisse iudicabat, videlicet horas canonicas, Horas beatae Virginis et Vigiliis defunctorum, caeteraque similia. His quoque superaddidit persolvere singulas virtutes in quibus sibi videbatur minus justo exercitata fuisse, scilicet amorem Dei et proximi,

5, 8 amore BW

1. Lia et Rachel sont traditionnellement les figures de la vie active et de la vie contemplative ou, plus précisément, de l'ascèse et de la mystique. Sainte Gertrude souligne ici avec beaucoup d'à-propos et de profondeur que l'état d'union mystique où elle est parvenue, non seulement lui obtient le pardon de ses négligences passées, mais valorise ses efforts d'ascèse, jusque-là assez infructueux peut-être, mais soudain vivifiés et rendus féconds par la qualité de sa vie mystique actuelle.

2. Une fois de plus, ici comme au § 9, sainte Gertrude nous déconcerte. Parvenue à ce degré de charité parfaite, on s'attendrait à ce qu'elle nous décrive le bonheur de son union à Dieu, ou du moins qu'elle nous dise que les mots ne peuvent l'exprimer. Mais son réflexe est, au contraire, de multiplier les prières vocales, d'inventer de nouvelles invocations, de les répéter à satiété. Au-delà de la surprise que peut provoquer pareil comportement, il

La couche nuptiale.

4. Tandis qu'elle prenait son repos parmi tant et de si grandes délices, ce n'était plus une malade languissant sur un lit, mais une épouse goûtant les joies de la couche nuptiale, que dis-je ? une âme assoiffée de Dieu qui, après les baisers donnés à Lia, buvait avidement la douceur de ceux que reçut Rachel, au milieu d'étreintes si longtemps désirées¹. Ainsi, sous le souffle d'une brise plus douce, celle de la divine miséricorde, repassait-elle en son esprit, non pas avec amertume, mais heureuse plutôt des bienfaits de son Seigneur, la stérilité de ses efforts passés. Ces efforts, elle travaillait maintenant, grâce à l'extraordinaire richesse et fertilité des pâturages, en ce lieu merveilleux où elle se trouvait, à leur donner le prix et la saveur de la fécondité, et cela, non seulement en réparant les négligences passées, mais en ajoutant à ce qui avait déjà été réalisé de positif une beauté et une dignité beaucoup plus grandes encore.

Réparation.

5. Dans ce but, elle rassembla des invocations remplies de dévotion, et, sur l'heure, en composa d'autres, plus dévotes encore, et, au nom de tous ses membres, s'efforça, en les récitant, de réparer les dettes qu'elle avait contractées dans le passé en s'adonnant avec trop peu de zèle, croyait-elle, aux Heures canonicales, aux Heures de la Bienheureuse Vierge, aux Vigiles des défunts et aux autres offices similaires². A cela, elle ajouta la réparation pour l'exercice insuffisant — à ce qu'il lui semblait — de chacune de ces vertus : amour de Dieu et du prochain, humilité, obéissance,

et a peut-être une invitation à ne pas compartimenter outre mesure les degrés de la vie spirituelle, à respecter l'extrême liberté de l'Esprit et les personnalités si diversifiées des âmes qu'il dirige à sa guise. Un mot d'ailleurs peut nous éclairer et nous rassurer à la fois, c'est la conclusion du § 9 : *excepto si majori affectu ad altiora duceretur.*

humilitatem, obedientiam, castitatem, socialitatem, gratitudinem, congratulationem, compassionem et caetera similia. Hinc etiam adjecit redimere spiritualia exercitia quibus se negligentius invigilasse reputabat, scilicet laudes Dei, gratiarum actiones, emendationes et orationes, non solum pro se sed etiam pro tota Ecclesia. Haec singula studebat redimere devotissimis oratiunculis.

6. Nec suffecit sibi pro uno quolibet una tantum emendatoria suppletionem respondere, sed potius pro singulis, ut praedictum est, vice omnium membrorum suorum, ducentum viginti quinque oratiunculas persolvit, *Pater noster* et *Ave Maria* propter dignitatem auctoritatis interserens, et cuilibet, ut praedictum est, orationes tam melleas interponens, quod non solum humanum cor trahere possent ad devotionem, verum etiam ipsum Deum regem et sponsum aeternarum deliciarum ad delectandum allicere praevalerent.

7. Sed eadem fidelia promissa quae, ut supra dictum est, a testimonio infallibilis veritatis acceperat, singula singulariter redimere laborabat. Quamvis omnino certa ex constantia confidentiae, tamen indignitatis suae nunquam obliviscens, ad ea quae certissime credebat se accepturam a liberalissima superfluentia pietatis Dei, quibus poterat oratiunculis pro modulo suo se capaciorum exhibere satagebat.

8. Inter haec etiam Regulam suam intentissime relegens, singula verba tam devotissimis supplicationibus ac ponderosis suspiriis remetiebatur, quod non solum,

chasteté, concorde, reconnaissance, participation aux joies et aux peines d'autrui et autres dispositions semblables. Puis elle voulut encore racheter la négligence et le manque d'attention qu'elle jugeait avoir apportés aux exercices spirituels : louange de Dieu, action de grâces, réparation, prière de demande, et ceci, non seulement en ce qui la concernait personnellement, mais encore au nom de l'Église entière. Voici quelles sont toutes les fautes qu'elle s'efforçait de racheter par ses invocations pleines de dévotion.

6. Mais il ne lui parut pas suffisant de compenser chaque déficience par un seul acte qui y suppléerait en le réparant, mais bien plutôt, ainsi qu'on l'a dit plus haut, récita-t-elle, pour toutes, deux cent vingt cinq invocations, au nom de chacun de ses membres, y insérant le *Pater noster* et l'*Ave Maria* à cause du prix et de la dignité de ces prières, et intercalant des oraisons aussi douces que miel, capables non seulement de porter le cœur humain à la dévotion, mais possédant encore le pouvoir de séduire Dieu lui-même et de plaire à ce Roi, époux plein d'éternelles délices.

7. Ces fidèles promesses qu'elle avait reçues, ainsi qu'on l'a dit, sur le témoignage de la vérité infallible, c'est une par une qu'elle s'efforçait par son labeur d'en payer le prix. Et bien qu'elle fut absolument ancrée dans une imperturbable confiance, elle gardait toujours néanmoins le souvenir de sa propre indignité. Si bien que ces grâces, qu'elle était tout à fait certaine de recevoir de la bonté de Dieu si généreuse et libérale, elle tâchait cependant par toutes les prières possibles, de s'y montrer personnellement mieux préparée.

8. Au milieu de ces exercices, elle relisait très attentivement sa Règle, en méditant chaque mot avec de si dévotes supplications et de si profonds soupirs que, ainsi qu'on l'a dit¹, non seulement ce qu'elle avait négligé était réparé, mais encore ce qu'elle avait accompli en

1. Ci-dessus, 4, l. 11-12.

ut praedictum est, neglecta, immo cooperante pietate Dei etiam perfecta nobilissimo ornatu decorari valebant.

9. His per Dei gratiam intentissime perfectis, omnes vires et sensus corporis et animae ad altiora distendebat, inter alia devotissime ruminando millenis vicibus persolvere tales versiculos qui ferventiorum aestum desideriorum suorum ad Deum exprimerent, et per consequens efficaciori attractu ipsum cujus amore languebat, sibi medullitus intractum copularent; in his intentionem suam extendens, sicut altissime praevaluit, in unione amoris mutui affectus et gratitudinis semper venerandae Trinitatis et ex parte affectus totius creaturae, ut deinceps eo veraciori confidentia ruminare posset versiculum illum, qui quasi solito inerat memoriae ipsius : « *Desiderate millies, etc.*^a » Hunc enim versum cum aliis, scilicet : « *Veni festinans propere, etc.* »
 15 *Sitivit anima mea, etc.*^b *Tuus praevalens amor, etc.* » Distinxit tamen versiculum : « *O amantissime Pater, sanctissimam conversationem, etc.* » ; quem versiculum miro et incredibili effectum sibi divinitus infusum susceperat, et eundem etiam miro modo ab omnibus

9, 15 sitivit : sicut BM (*cf. notam*)

9 a. Cf. note 2 || b. Ps. 41, 3

1. Mots ajoutés ici, le texte paraissant incomplet.

2. Pour éclairer les allusions des l. 13-15, Lansperge a transcrit, à la fin de son ch. xxxii (= xxx), 3 strophes (reproduites par Paquelin p. 602-603). La 1^{re}, à laquelle le texte fait en effet allusion, est celle-ci : *Desiderate milies / mi Jesu, quando venies, / me laetum quando facies, / de te me quando saties ?* Il s'agit de la str. 19 du *Jubilus* du Nom de Jésus (dans le texte pur édité par D. Wilmart, dans *Ephemerides Liturgicae*, 57, 1943, p. 3-285 ; c'est la 23^e dans le texte édité dans *PL* 184, 1317-1320). La 2^e : *Veni, veni, rex optime...* (26^e de *PL*) ne s'identifie pas avec *Veni, festinans pro-*

recevait, avec l'aide de la bonté de Dieu, l'éclat d'une noblesse et d'une beauté extraordinaires.

Ferveur. 9. Ayant réalisé ceci par la grâce de Dieu avec une attention parfaite, toutes les forces et facultés de son corps et de son âme, elle les tendait vers des réalités plus hautes encore. D'un cœur tout dévot, elle méditait, entre autres, de réciter des milliers de fois de petits versets qui fussent de nature à exprimer à Dieu la ferveur brûlante de ses désirs et d'exercer de la sorte un puissant attrait sur celui dont l'amour la faisait languir, afin de le faire pénétrer jusqu'au fond d'elle-même pour s'unir à lui. Élevant ses efforts vers cet objectif, aussi haut qu'elle pouvait atteindre, unie aux sentiments d'amour et de gratitude qui s'échangent au sein de la toujours adorable Trinité, participant aussi à l'amour de toute la création, elle pourrait alors, avec une confiance plus authentique, ruminer ce verset qui lui revenait sans cesse à la mémoire : « *Desiderate milies, etc.*^a » Ce verset, (elle ne se lassait pas de le répéter¹) avec quelques autres, comme : « *Veni festinans propere, etc.*², *Sitivit anima mea, etc.*^b *Tuus praevalens amor, etc.* » Pourtant, elle s'arrêta au verset : « *O amantissime Pater, sanctissimam conversationem, etc.* », verset que Dieu lui avait jadis inspiré³. Son effet avait été incroyablement merveilleux en ce qui la concernait, et elle apprit que le Seigneur l'agrèerait aussi de cette même

pere du § 9, l. 14. La 3^e : *Tua te cogat pietas* ne figure pas dans les éditions du *Jubilus*. — Au l. III, XLV, 2 (t. III, p. 204), une autre strophe : *Amor meus continuus...* n'a de commun avec la strophe 20 du *Jubilus* (texte pur ; c'est la 24^e de *PL* et cf. la 12^e) que sa première moitié. — On sait avec quelle liberté a été modifié et amplifié le *Jubilus*, si goûté.

3. Gertrude a noté elle-même cette inspiration reçue de Dieu : l. II, XXIII, 3 (t. II, p. 332) ; cf. plus haut, XIX, 5, l. 11-12 : *verba illa praeominatae orationis quae spectant ad conversationem meam.*

20 legentibus acceptari a Domino recognovit. Unde, ut jam dictum est, per totam infirmitatem illam haec tam indesinenter assidue replicabat, quod non sinebat se impedire, quantumvis magno laboraret defectu virium, quin singulis diebus vice omnium membrorum suorum ista suppleret, excepto si majori affectu ad altiora duceretur.

10. Saepius etiam, ex abundantia suavitatis qua spiritus crebro pascebatur, pluribus se affectuosius visitantibus tam dulcifluas eructabat oratiunculas et instructiones, quod ex hoc tantam consolationem spiritus se recipere testabantur, quod libentissime ipsi infirmanti ministrarent, quo tali consolationis et instructionis ac expeditionis subsidio, quod per verba ejus recipiebant, perfrui mererentur. Unde et quaedam personae saepius orationes speciales cum tam magno desiderio persolvebant
10 pro ea, ut eam Dominus sanitati restitueret vel saltem sic infirmam in hac vita ad ipsarum consolationem sustentaret, quod non est dubium quin eam Dominus, qui nunquam spernit preces humilium, propter ipsarum preces diutius in hoc corpore sustentavit, ipsius nimirum providens meritis istarumque caritati congaudens.
15

CAPUT XXXI

DE PERSOLUTIONE BEATAE VIRGINIS

1. Igitur dum specialibus orationibus, sicut supra scriptum est, redemisset neglecta quae se contraxisset doluit in diversis obsequiis beatissimae Virgini debitis,

10, 3 et scr. cum l om. BW || 7 quo : quae B²W || per om. B^{ac} || 14 nimirum : nimum (?) B^{ac}

façon merveilleuse de la part de tous ceux qui le récitieraient. C'est pourquoi, ainsi qu'il a été dit, durant tout le temps où elle fut malade, elle ne cessait de répéter inlassablement ces prières sans jamais se laisser arrêter par la très grande faiblesse dont elle souffrait. Si bien que chaque jour elle offrait cette suppléance au nom de tous ses membres, à moins que son amour, en grandissant, ne la portât à des actes plus sublimes.

10. Souventes fois il advint aussi que, de l'abondance des délices dont son esprit se nourrissait fréquemment, jaillissaient des invocations et des conseils qui se répandaient avec douceur sur celles qui, nombreuses, venaient, dans leur affection, lui rendre visite. Celles-ci témoignaient en recevoir en leur âme une telle consolation que c'est bien volontiers qu'elles lui rendaient des services en sa maladie pour obtenir de jouir ainsi du réconfort si grand et de l'aide que leur procuraient ses paroles d'instruction et d'exhortation. C'était pour cette raison que plusieurs personnes récitèrent souvent des prières particulières pour elle, et ceci avec le grand désir de voir Dieu lui rendre la santé ou du moins la maintenir en vie, quoique malade, pour leur consolation. Si bien que, nous n'en doutons pas, c'est par égard à ces prières que le Seigneur, qui ne méprise jamais la prière des humbles, la conserva plus longtemps en son corps. Il veillait ainsi à l'accroissement de ses mérites et trouvait sa joie dans la charité de ses sœurs.

CHAPITRE XXXI

SATISFACTION OFFERTE À LA BIENHEUREUSE VIERGE

Mère,
voici mon Cœur.

1. Elle avait, ainsi qu'on l'a dit plus haut, racheté par des prières particulières les négligences qu'elle regrettaient avoir commises dans son culte envers la bien-

et illa die quadam Dei Filio offerret, orans ut ipse
 5 eadem beatissimae Matri suae per se dignaretur prae-
 sentare in suppletionem omnium negligentiarum sua-
 rum, exurgens Rex gloriae Cor suum deificum obtulit
 praedignissimae Genitrici suae, dicens : « Ecce, Mater
 10 amantissima, exhibeo tibi Cor meum, sicut est supera-
 bundans omni beatitudine, et in ipso tibi praesento
 omnem affectum divinum quo te ab aeterno prae omni
 creatura gratuito praedestinavi, creavi, sanctificavi, mi-
 hique matrem speciali affectu adoptavi omnemque be-
 15 nignitatis dulcedinem qua tibi unquam blanditus sum
 in terris, cum me infantem in sinu tuo foveres et aleres,
 omnemque fidelitatem quam deinceps tibi, per totum tem-
 pus quo cum hominibus conversatus, filiali affectu exhi-
 bui, in omnibus subjectus tibi sicut filius matri ^a, qui
 eram gubernator caeli, et specialius in hora mortis, dum
 20 quasi proprii cruciatus oblitus et tuae desolationi ac
 moerori compassus medullitus, custodem tibi ac filium
 loco mei fideliter providi ^b, et insuper affectum digna-
 tionis illius inaestimabilis quo te in die jucundissimae
 Assumptionis super omnes choros angelorum et sancto-
 25 rum exaltavi, caeli terraeque dominam et reginam con-
 stituendo ^c. Quae omnia modo ob amorem hujus dilec-
 tricis meae quasi totaliter renovata et duplicata tibi
 exhibeo in suppletionem negligentiarum quas unquam
 in tuo, Mater pia, servitio contraxit, ut sic quasi cum
 30 duplicata tibi tua felicitate procedas obviam ipsi sponsae

XXXI. 1, 8 genitrice B || 12 gratuito W || 16 quam : quod
 B qui *add. sup. l. isti* (?)

XXXI. 1 a. Cf. *Lc* 2, 51 || *b.* Cf. *Jn* 19, 26 || *c.* Cf. V. et ant.
 de l'Office de la fête de l'Assomption

1. *praesentare* a ici le sens de « rendre présent », plutôt que celui

heureuse Vierge, et, un certain jour, elle offrit ces prières
 au Fils de Dieu, le priant de daigner les présenter lui-
 même à sa très bienheureuse Mère en réparation de toutes
 ses négligences. Le Roi de gloire se leva alors et, à cette
 Mère très noble qui l'avait engendré, il offrit son Cœur
 en disant : « Ô Mère très aimée, voici mon Cœur. Oui, le
 5 voici dans la surabondance de sa joie totale. En lui je
 te rends présente ¹ cette plénitude de divine tendresse
 qui depuis toujours, par grâce de prédestination, m'a fait
 te préférer à toute créature, te créer, te sanctifier, te
 choisir enfin pour ma Mère avec une particulière ten-
 dresse ; et aussi la parfaite douceur et bénignité avec
 lesquelles jadis je t'ai caressée, alors que, petit enfant,
 tu me réchauffais sur ton sein et que tu m'allaitais ; et
 encore, l'entière fidélité que plus tard et tout au cours
 de ma vie parmi les hommes je n'ai jamais cessé de te
 témoigner avec une filiale affection, t'obéissant en tout
 comme un fils à sa mère ^a, moi qui régissais le ciel ; fidé-
 10 lité surtout à l'heure de ma mort lorsque, semblant
 oublier mes propres tourments pour compatir profondé-
 ment à ta solitude et à ton chagrin, je t'ai pourvue, pour
 me remplacer, d'un gardien qui soit aussi un fils ^b ; et,
 de plus, voici l'amour incomparable avec lequel j'ai dai-
 gné, au jour de ta très joyeuse Assomption, t'élever au-
 dessus de tous les chœurs des anges et des saints et te
 constituer Dame et Reine du ciel et de la terre ^c. Tout
 cela, aujourd'hui, pour l'amour de cette bien-aimée qui
 est mienne, je te le présente, entièrement renouvelé et
 comme vécu une seconde fois, pour suppléer aux négli-
 gences qu'elle peut avoir apportées, ô Mère très bonne,
 à ton service, en sorte que, comme jouissant une seconde
 15 fois de ton bonheur, tu viennes à sa rencontre à l'heure

de « présenter ». Le Seigneur actualise pour ainsi dire toute la ten-
 dresse qu'il a eue pour sa Mère *ab aeterno* et au cours de toute sa
 vie.

meae in hora mortis suae, suscipiens eam materna pietate. »

2. Quod gratiosa Mater blandissima alacritate acceptans et se ad omnia paratissimam declarans, dixit : « Praesta mihi etiam nunc ut in eadem susceptione, dum secundum tuum beneplacitum huic electae tuae
5 obviavero, singula mihi a te collata sibi affluant divinam suavitatem, nobilem super balsami liquorem, quae ipsa feliciter suscipiat in affluentia plenarum deliciarum. »

3. Ista vero beata, ad tantam dignationem divinae pietatis commota, dixit ad Dominum : « Heu me ! benignissime Deus, quod neglexi suppletionem illam, licet exiguum, quam persolvi pro negligentibus contractis in horis
5 meis canonicis caeterisque servitii tui debitis, simili devotione tibi commendare, cum tua incontinentibilis pietas tantopere dignata sit exiguitatem tantilli studioli mei nobilitare. » Ad quod Dominus : « Ne solliciteris, carissima, quia ego suscepi omnia illa in unione amoris illius
10 quo eadem in Corde meo divino nobilitata aeternaliter et dulcificata tibi infudi. Et counivi eis omnem devotionem et intentionem quam unquam humanum cor ex influxu meo persensit, et sic perfectissimo modo sanctificata obtuli ea Deo Patri meo pro universis negligentibus tuis, placitissimam emendationem et acceptabilissimum holocaustum. Unde et ipse inaeestimabili modo
15 complacatus, totum suum paternum, immo divinum ad te inclinavit affectum. »

de sa mort, et que tu l'accueilles, elle qui est mon épouse, avec une maternelle tendresse. »

2. La Mère, comblée de faveurs, reçut ces paroles avec une très douce allégresse et, se déclarant prête à tout ce qui lui était demandé, ajouta : « Accordez-moi, maintenant, une chose encore : lorsque, selon votre bon plaisir, je m'avancerai au-devant de cette élue pour la recevoir, que toutes les grâces que j'ai reçues de vous répandent pour elle un parfum divin, essence plus exquise que le baume, qui pénétrant en elle à profusion la comblera d'une plénitude de délices. »

Regrets. 3. Mais cette bienheureuse, touchée d'une telle condescendance de la tendresse divine, dit au Seigneur : « Hélas ! très bon Seigneur, que ne vous ai-je offert avec la même dévotion une réparation semblable pour les négligences que j'ai commises dans les Heures canonicales et les autres devoirs de mon service envers vous. Car cette réparation que j'ai accomplie maintenant était bien minime, c'est vrai, mais votre tendresse qui ne se peut contenir a daigné donner un très grand prix à mes misérables et minuscules efforts. » Le Seigneur répondit à ces regrets : « Ne t'inquiètes pas, ma très chère, j'ai en effet accepté toutes ces œuvres. Éternellement elles ont acquis noblesse et douceur en mon divin Cœur, et c'est dans mon amour que je te les ai inspirées. Je leur ai joint toute la dévotion et le zèle que jamais cœur humain ait senti sous mon inspiration et, ainsi parfaitement sanctifiées, je les ai offertes à Dieu mon Père comme une satisfaction qui lui plaise et un sacrifice très agréable. Pleinement apaisé, il a, dès lors, incliné vers toi tout son amour de Père, que dis-je ? son amour de Dieu. »

CAPUT XXXII

DE PRAEOSTENSIONE OBITUS IPSIUS

1. Consuevit inter haec continue feria sexta circa Nonam abstrahere se ab omnibus exterioribus tamquam pausatura, ne ab aliquo impediretur, et intendere soli Deo intima devotione, sibiquemetipsi quasi agonizanti
 5 persolvendo omnia quae fieri solent circa agonizantes, etiam supra quod optari posset, tam in orationibus devotis quam in meditationibus salubribus. Cumque hoc per tempus summa cum devotione peregisset, et iterum die quodam simili modo in sexta feria se recollegisset, <et> ipsa
 10 tanta mentis tranquillitate suaviter quiesceret, benignus Dominus, qui magnis beneficiis maxima superaddere solet, eidem quasi raptae in spiritu praeostendit quam felici migratione eam de hoc mundo dignaretur evocare, tali similitudine :

2. Videbatur enim sibi quod in sinu Domini brachio sinistro ejus sustentata versus Cor ipsius deificum repauseret agonizans in specie puellulae valde delicatae et mirabiliter perornatae. Tunc advolans cum ingenti gaudio infinita nimis multitudo angelorum et sanctorum,
 5 qui singuli ferentes thuribula aurea in manibus suis, in quibus collectas afferebant orationes et devotiones totius Ecclesiae, ut adolerent ibi in laudem Regis et Sponsi gloriae ac in profectum sponsae illius, scilicet beatae
 10 animae. Dum vero ipsa faceret invocationem ad beatam Virginem per antiphonam *Salve Maria, ut te simus,*

XXXII. 1, 13 migrationi : migratione W || 2, 3 repansans agonizaret W

CHAPITRE XXXII

VISION ANTICIPÉE DE SA MORT

1. A cette époque, elle prit l'habitude de se retirer tous les Vendredis, vers l'heure de Nonc, loin de toutes les choses du dehors, comme si elle avait besoin de se reposer, afin que nul ne la dérangerât. Elle s'appliquait alors intérieurement à Dieu seul avec dévotion, et accomplissait pour elle-même, comme si elle eût été à l'agonie, tout ce qu'on a coutume de faire auprès des agonisants en fait de dévotes prières et de salutaires méditations, dépassant même tout ce qu'on peut souhaiter à ce sujet. Comme elle pratiquait cet exercice depuis quelque temps avec une extrême dévotion, un certain jour où, comme tous les Vendredis, elle se recueillait ainsi, son esprit se trouva reposer dans une grande paix, et le Seigneur qui, à de grands bienfaits, a coutume, dans sa bénignité, d'en ajouter de plus grands encore, lui fit voir à l'avance, en une sorte d'extase spirituelle, combien serait béni son passage hors de ce monde lorsqu'il daignerait lui faire entendre son appel. Et voici comment cela lui fut représenté :

2. Elle se voyait reposant, durant son agonie, sur le sein du Seigneur, appuyée sur son bras gauche, tournée vers son Cœur déifique. Elle avait l'aspect d'une toute jeune fille d'un charme délicat et admirablement parée. Alors prirent leur vol avec une joie immense une multitude infinie d'anges et de saints. Chacun portait en main un encensoir d'or où se trouvaient réunis les prières et les actes de dévotion de l'Église tout entière, afin d'en brûler le parfum en l'honneur de celui qui est le Roi et l'Époux de gloire, et au profit de son épouse, c'est-à-dire de l'âme bienheureuse. Tandis qu'elle-même invoquait la bienheureuse Vierge par l'antienne *Salve Maria,*

etc., similiter advocavit Dominus Matrem suam beatissimam, ut se ad consolationem electae suae adaptaret. Tunc acclinans se virginum Regina, novo splendore prae-fulgida, delicatis manibus caput infirmæ mira blanditate sustentabat. Hinc affuit etiam angelus sanctus, custos hujus infirmæ, in specie cujusdam illustrissimi principis, sibi commissæ congaudens felicitati.

3. Deinde, cum infirma invocaret sanctum Michaellem archangelum, repræsentans se et ipse princeps magnificus cum angelorum maxima multitudine, exhibuit se ipsi ad obsequendum, opposuitque se ex adverso ad expugnandas insidias daemonum qui ibidem aderant, quasi in quodam angulo domus, in specie bufonum et serpentum tam invalidorum quod, cum capita erigere aut se quoquam conarentur adversus animam commovere, statim a gloria tantæ majestatis devicti et confusi velut amentes decidebant, ex quo et illa non modicam consolationem recipiebat. Hinc videbatur quasi de ore ipsius infirmæ in specie columnæ ardentis progredi devotio cordis intus latentis, quæ usque ad thronum gloriæ divinæ majestatis protendebatur, in tanta virtute quod anima illa jam necesse non habuit angelorum defensionem ab infestatione daemonum insidiantium, quoniam, ex virtute devotionis per labia ascendentis, in tantum perterriti confundebantur quod quilibet eorum praeanticipabat fugæ latibula quaeritando.

4. Et cum infirma singulos sanctorum ordines, sicut fieri solet super agonizantes, in suum auxilium invocaret, quilibet sanctorum chorus se cum summa reverentia in obsequium ejus præparabat. Nam patriarchæ accedentes afferebant in manibus, in similitudine ramorum virentium, fructus omnium bonorum operum suorum, et ipsos circa mansionem infirmæ componebant. Hinc

12 similiter : similes B² || 15 ante mira add. in B

ut te simus, etc., le Seigneur invita pareillement sa très bienheureuse Mère à venir reconforter son élue. S'inclinant alors, la Reine des vierges, illuminée d'un nouvel éclat, soutint de ses mains délicates la tête de la malade avec une merveilleuse tendresse. Se trouvait également présent l'ange saint, gardien de cette malade. Il avait l'aspect d'un très noble prince et semblait tout joyeux du bonheur de celle qui lui était confiée.

3. Puis, comme la malade invoquait l'archange saint Michel, ce prince magnifique se présenta avec une innombrable multitude d'anges; il lui offrit ses services et s'interposa pour combattre les embûches des démons qui se trouvaient là, comme dans un coin de la maison, sous l'aspect de crapauds et de serpents, mais si impuissants que, lorsqu'ils tentaient de relever la tête ou de se mettre en mouvement pour attaquer l'âme, aussitôt, vaincus et décontenancés par l'éclat d'une telle majesté, ils s'abattaient comme saisis de vertige, ce qui procurait à la malade un réconfort qui n'était pas médiocre. De la bouche de celle-ci on vit ensuite sortir, sous l'image d'une colonne de feu, la dévotion cachée au fond de son cœur. Cette colonne s'éleva peu à peu jusqu'au trône de gloire de la divine majesté, et ceci avec une telle puissance que, pour cette âme, la protection des anges fut désormais superflue contre les attaques insidieuses des démons. Ceux-ci, en effet, terrifiés par la puissance de cette dévotion qui montait de ses lèvres, étaient pris de panique et c'était à qui serait le premier à chercher de-ci de-là une cachette où se réfugier.

4. Et comme la malade, selon la coutume auprès des agonisants, appelait à son aide tous les chœurs des saints, chacun de ces chœurs venait avec une extrême déférence offrir ses services. Oui, les patriarches s'avançaient tenant en mains, sous le symbole de rameaux verdoyants, les fruits de toutes leurs œuvres bonnes, et ils les plaçaient autour du lieu où reposait la malade. Puis, les saints

prophetae sancti, in similitudine speculorum aureorum
 ferentes merita cognitionum divinarum, ea in praedictos
 10 ramos appendebant contra faciem infirmae; ex quorum
 aspectu anima ejus ineffabiles sibi delectationes intrahe-
 bat. Dehinc procedens electus ille et delicatus discipulus,
 Joannes videlicet evangelista et apostolus, quem specia-
 15 lis dilectionis privilegio tam colendo insignivit Jesus, cui
 et ob certum fidelitatis testimonium Matrem suam in
 cruce commendarat ^a, et blanda amicitate duos annu-
 los aureos annulari ipsius imposuit; quem omnes apostoli
 reverenter sequentes, etiam sigillatim singuli eorum sin-
 20 gulis annulis aureis, per quas specialis fidelitatis qua
 Domino adhaeserant in terris significabatur, reliquos
 digitos ipsius perornabant.

5. Post hoc martyres sancti, quasi bracheolis aureis,
 in quibus elucebant omnia quae ipsi unquam pro amore
 Dei pertulerant in terris, ipsam mirifice decorabant. Con-
 fessores quoque sancti flores aureos et jucundos ipsi offe-
 5 rebant, per quos significabatur voluntas eorum optima
 et perpetim Deo servire pro posse suo parata. In quibus
 etiam relucebant mira claritate omnia in quibus unquam
 complacuerunt. Virgines etiam beatæ obtulerunt ei ro-
 10 sas aureas habentes uncos recurvatos, per quod signi-
 ficabatur specialis suavitas qua incorruptio facit ipsas
 proximas esse Deo et arctiori vinculo intimæ visionis
 constringit. Nam Dominus Jesus, rex et sponsus inte-
 gerrimæ virginitatis, videbatur in vestibis suis simili-
 15 bus floribus perornatus, secundum numerum virginum
 quæ apparebant ibi merita sua huic communicantes;
 quorum florum unci singuli singularum virtutum flo-
 ribus aptissime jungebantur, cum se ipsi Domino Deo
 amatori suo ob privilegium specialis innocentiae fami-

5, 13 similibus : secularibus (?) B¹

XXXII. 4 a. Cf. Jn 19, 26

prophètes, portant, sous le symbole de miroirs d'or,
 l'éclat des révélations divines, les suspendaient aux
 rameaux dont on a parlé, face à la malade, et, à leur vue,
 l'âme de celle-ci était envahie d'inexprimables délices.
 Vint ensuite celui qui fut le disciple préféré et plein de
 tendresse, je veux dire Jean, apôtre et évangéliste, lui
 que Jésus favorisa de l'honneur tout spécial d'une affec-
 tion privilégiée et à qui, en témoignage évident de con-
 fiance, il avait laissé, sur la croix, la garde de sa Mère ^a.
 Avec une affectueuse douceur, il passa deux anneaux
 d'or au doigt annulaire de la malade et tous les apôtres,
 l'imitant respectueusement, mirent chacun à son tour,
 un anneau d'or à chacun de ses autres doigts, ornement
 symbolique de la fidélité ¹ particulière avec laquelle ils
 avaient, sur la terre, adhéré au Seigneur.

5. Après cela, les saints martyrs lui apportèrent une
 merveilleuse parure; c'étaient comme des bracelets d'or
 où brillait tout ce qu'ils avaient jamais souffert sur terre
 pour l'amour de Dieu. Les saints confesseurs lui offraient
 de belles fleurs d'or qui symbolisaient leur volonté très
 bonne et toujours empressée à servir Dieu de tout leur
 pouvoir. A leur tour, les bienheureuses vierges lui offri-
 rent des roses munies d'épines d'or recourbées. Par là
 était représenté le charme tout spécial d'une pureté qui
 les rend très proches de Dieu et les attache à lui de façon
 plus étroite dans le face à face de l'intimité. On voyait
 en effet le Seigneur Jésus, roi et époux de la virginité
 sans tache, porter sur ses vêtements des fleurs analogues,
 en nombre égal à celui des vierges qui avaient fait par-
 ticiper la malade à leurs mérites. Or, les épines de ces
 fleurs s'adaptaient parfaitement aux fleurs représentant
 les vertus de chacune des vierges lorsque celles-ci, grâce
 au privilège de leur particulière innocence, s'approchaient

1. Lansperge écrit *fidelitas* au lieu de *fidelitatis* (manuscrits); nous avons maintenu *fidelitatis* avec Paquelin, mais le sens exige un nominatif : peut-être un mot a-t-il été omis.

liarius applicarent. Unde et quasi per illam conjunctio-
 20 nem videbatur quaelibet sibi intrahere specialem dulco-
 rem divini saporis. Et hinc etiam ista, cum singularum
 virginum floribus videretur perornata, dum Dominus se
 ipsi acclinasset, quasi tot uncis ipsi adhaerens, tot etiam
 25 inaestimabiles suavitates divini dulcoris sibi intrahebat
 feliciter sic et jucunde experiens quid favor et benigni-
 tas tantarum sponsarum ob favorem sponsi exhibitus
 beatitudinis possit conferre.

6. Viduae vero et caeteri sancti in specie olfactorio-
 lorum aureorum, omnium bonorum operum suorum fruc-
 tum obtulerunt. In similitudine vero singularum xenio-
 rum quae quilibet sanctorum offerebat, arridebant ani-
 5 mae istius beatae omnia bona in quibus quilibet isto-
 rum complacuerat Deo, et resplendebant in animam
 tamquam ipsa sola perfecisset omnia. Unde et inaesti-
 mabiliter consolabatur.

7. Innocentes vero sancti, quamvis minus videantur
 habere de propriis, tamen ob reverentiam Domini sui
 se pretioso sanguine redemptos et gratuita pietate re-
 gnum aeternum gaudent adeptos, etiam eam suo favore
 5 revereri minime neglexerunt, sed splendore quodam
 clarissimo suae purissimae innocentiae in unione prae-
 dignissimae innocentiae Christi Jesu nobilitatae, animam
 ipsius irradiantes, miro modo decorabant.

8. Hinc Filius Dei altissimi, rex gloriae, cum inaesti-
 mabili blanditate inclinans se, quasi osculum sponsae
 suae sic in sinu suo delicianti praebiturus, intravit sibi

familièrement du Seigneur Dieu, leur amant. Et, en ce
 contact, chacune semblait attirer en elle-même la saveur
 divine pour en jouir de façon exceptionnelle. Et voici ce
 qui advint lorsque la malade fut elle-même ornée des
 fleurs de toutes les vierges : le Seigneur, s'étant incliné
 vers elle, se trouva, en quelque sorte, accroché à elle par
 toutes ces épines, et, c'est en nombre égal, qu'elle attira
 au fond d'elle-même les jouissances sans prix de la divine
 douceur. C'est ainsi qu'elle eut le bonheur de faire l'expé-
 rience délicieuse de la béatitude que peut procurer les
 marques de faveur et de bienveillance données pour
 l'amour de leur époux par de si illustres épouses.

6. Les veuves et les autres saints lui offrirent sous le
 symbole de cassolettes d'or le fruit de toutes leurs bonnes
 œuvres. Sous l'image de ces présents offerts par chacun
 des saints, tout le bien par lequel chacun d'eux avait su
 plaire à Dieu remplissait de joie cette âme bienheureuse
 et se reflétait en elle comme si elle l'avait, toute seule,
 accompli dans sa totalité, et de ceci elle éprouvait une
 douceur sans prix.

7. Les saints Innocents qui ne possèdent, semble-t-il,
 que peu de choses en propre, se réjouissent cependant
 d'avoir été, grâce à la sollicitude de leur Seigneur, rachetés
 d'un sang précieux et, par une tendresse gratuite,
 mis en possession du royaume éternel. Eux non plus,
 ne négligèrent pas de la favoriser de leur appui, mais ils
 illuminèrent l'âme, comme d'un joyau merveilleux, de
 l'éclat très brillant de leur innocence si pure, rendue plus
 précieuse encore par son union à l'innocence incompara-
 ble du Christ Jésus.

... comme
 une toute petite
 goutte de rosée.

8. Puis, le Fils du Dieu très haut, le
 roi de gloire, s'inclina lui-même avec
 une inappréciable tendresse comme
 pour donner un baiser à son épouse
 qui, appuyée ainsi sur sa poitrine, y goûtait de telles

totam animam illam beatissimam virtute sua divina,
 5 quemadmodum meridiani splendoris fervor intrahit et
 in se annihilat stillam exiguam roris, cum effectu om-
 nium virtutum et bonorum operum sibi a sanctis omni-
 bus in specie praedictarum xeniarum oblatorum. Et sic
 10 eam totam circumdans, penetrans sibi consimilem effi-
 ciebat, sicut ferrum inflammatur ab igne.

CAPUT XXXIII

DE COMMENDATIONE LIBRI HUIUS

1. Cum liber iste conscriptus esset, apparuit illi Domi-
 nus Jesus, habens ipsum impressum pectori suo, dicens :
 « Hunc librum meum ad hoc intimis divini pectoris mei
 impressi, quo singulas litteras in eo conscriptas dulce-
 5 dine divinitatis meae pertranseam medullitus, sicut medo
 suavissimus micam recentis similaginis efficaciter per-
 transit, ut omnis qui ad laudem meam cum humili
 devotione in ipso legerit, fructum ex hoc consequatur
 aeternae salutis. » Tunc oravit Dominum ut eundem
 10 librum ab omni conservare dignaretur errore ad suam
 laudem et gloriam. Qui extensa venerabili manu sua
 super illum, signo sanctae crucis communivit, dicens :
 « Eodem effectu quo in hac missa panem et vinum
 transsubstantiavi omnibus in salutem, etiam omnia in
 15 libro isto conscripta caelesti benedictione mea modo
 sanctificavi omnibus, sicut supra dixi, cum humili devo-
 tione in ipso legere volentibus in veram salutem. » Et
 subjunxit Dominus : « Sic, inquit, delectat me labor
 hunc librum meum mihi conscribentis quasi tot olfac-

|| 8, 5-6 et in se : in se et W || 8 praedictorum xeniorum
 Wl || 9 consimilem : similem W

XXXIII. Tit. huius om. W || 1, 10 ad suam : et suius (?)
 B¹ ad suiipsius l || 18 inquam W

délices. Comme l'ardeur d'un midi resplendissant attire
 et absorbe en soi une toute petite goutte de rosée, ainsi,
 par sa divine puissance, attira-t-il entièrement en lui
 cette âme bienheureuse, ainsi que le fruit de toutes les
 vertus et bonnes actions offertes, comme on l'a dit, par
 tous les saints, sous le symbole de leurs présents. L'enve-
 loppant entièrement de la sorte, il la rendit semblable à
 lui en la pénétrant. Ainsi en va-t-il du fer devenu incan-
 descent au contact du feu.

CHAPITRE XXXIII

RECOMMANDATION DE CE LIVRE

1. Le Seigneur Jésus apparut à Gertrude lorsque ce livre
 fut terminé. Il le tenait serré sur son Cœur et lui dit :
 « Ce livre qui est mien, je l'ai serré très étroitement sur
 mon divin Cœur afin de pénétrer jusqu'au fond, de la
 douceur de ma divinité, chacune des lettres qui s'y trou-
 vent écrites, à la manière dont un hydromel très suave
 imprègne en profondeur une bouchée de pain frais. Ainsi,
 quiconque fera, pour ma gloire, sa lecture dans ce livre
 avec une humble dévotion en retirera un fruit d'éternel
 salut. » Elle pria alors le Seigneur de daigner garder ce
 livre de toute erreur, pour sa louange et gloire. Et lui,
 étendant sur lui sa main vénérable, le munit du signe de
 la croix en disant : « Avec cette efficacité qui m'a fait,
 à la Messe, opérer la transsubstantiation du pain et du
 vin pour le salut de tous, je viens de sanctifier par ma
 bénédiction céleste toutes les choses écrites dans ce livre,
 afin que tous ceux qui, comme je te l'ai dit, voudront,
 avec une humble dévotion, y faire leur lecture, soient
 véritablement sauvés. » Et le Seigneur ajouta ces paroles :
 « Le travail de celle qui a écrit ce livre qui est mien m'est
 aussi agréable que si elle avait suspendu pour m'honorer

20 toriola mihi ad ornatum appenderit, quot litteras in ipso conscripsit, ex quibus singulis triplici miro modo afficior delectamento, quia profecto in eis sapit mihi inexplicabilis dulcedo divini amoris mei, ex quo cuncta in eo conscripta profluxerunt. Et afficit me suavis redolentia bonae voluntatis ipsius scribentis. Necnon alludit mihi forma meae gratuitae pietatis quae patet in singulis ejusdem libri scriptis. Ego enim in eodem amore, quo omnia in libro isto conscripta gratuita pietate mea tibi infudi, eodem etiam amore eadem memoriae a te audientis commendavi, componens et ordinans ac per manus ejus secundum optimum beneplacitum meum conscribens universa. Ego enim saepe dictum librum meum sanctissima conversatione mea operiam, roseisque monilibus quinque vulnerum meorum adornabo, ac septem donis Spiritus sancti, tamquam septem sigillis, divina virtute mea consignabo, ut non sit qui ipsum de manu ^a mea eruere possit. »

CAPUT XXXIV

DE ACCEPTATIONE HUIUS LIBRI

1. Hinc alia vice, dum compilatrix hujus libri communicatura eumdem occulte in manica sub pallio suo deferret oblaturum Domino in laudem aeternam, hoc

24 suavitas W

XXXIV. Tit. huius om. W || 1, 3 post oblat. add. eum W

XXXIII. 1 a. Cf. Job 10, 7

1. Cette « bonté » gratuite (cf. l. 28), c'est la *pietas* que chante le *Legatus divinae pietatis*, ainsi nommé par le Seigneur lui-même, quia *pietas meae supereffluentia in ipso aequaliter praelibabitur* (Prol. 4, l. 13-15 : t. II, p. 112).

autant de cassolettes de parfums qu'elle y a tracé de lettres. En chacune, je trouve une merveilleuse jouissance, et ceci pour trois raisons : en elles je goûte l'inexprimable douceur de mon divin amour, source de tout ce qui est écrit en ce livre, et la bonne volonté de celle qui écrit exhale pour moi une délicieuse senteur, tandis que me plaît l'image de ma bonté gratuite¹ qui apparaît à chaque page de ce livre. Moi, en effet, avec la même tendresse qui m'a fait, dans ma bonté gratuite, verser en toi tout ce qui a été écrit en ce livre, oui, de la même manière, je l'ai confié à la mémoire de celle qui t'écoutait, j'ai veillé à ce que tout fut rassemblé et mis en ordre et que, par sa main, tout fut rédigé selon mon parfait bon plaisir. Moi donc, ce livre que j'ai déjà souvent nommé mien, je lui donnerai ma très sainte vie pour couverture, les bijoux vermeils de mes cinq plaies en guise d'ornement, tandis que les sept dons de l'Esprit saint seront comme sept sceaux dont il sera scellé par ma puissance divine en sorte que nul ne puisse l'arracher de ma main ^a. »

CHAPITRE XXXIV

COMMENT FUT AGRÉÉ CE LIVRE

1. Une autre fois, la rédactrice de ce livre² alla communier en le tenant dans sa manche, caché sous son manteau, pour l'offrir au Seigneur en louange éternelle, et

2. *Compilatrix hujus libri* : voici enfin mise en scène l'éditrice anonyme des révélations de Gertrude. Cette jolie scène de l'offrande discrète du livre et de son acceptation par le Seigneur a pour témoin une privilégiée encore (*alia persona*). Le « don » n'est pas tari avec la mort de Gertrude : depuis le temps où elle-même et une compagne recevaient et fixaient les confidences de Mechtilde, c'est toute une petite communauté d'initiées qui est ainsi témoin et évangéliste de la *specialis gratia*, de la *divina pietas*.

nullo penitus hominum sciente, et more solito flexis
 5 genibus in obviam dominici corporis profunde inclinaret,
 visus est ab alia persona Dominus, quasi ex inconti-
 nentia profusivi amoris, cum ingenti gaudio in obviam
 ejus genua flectendo eam blande circumplecti, dicens :
 « Ego dulcedine divini amoris mei penetrabo et pene-
 10 trando fecundabo omnia verba libri hujus mihi modo
 oblati, immo veraciter impulsu spiritus mei conscripti. Et
 quicumque humiliato corde ad me veniens, amore amo-
 ris mei in eo legere voluerit, huic ego revera in sinu
 meo quasi digito proprio sigillatim quaeque sibi utilia
 15 demonstrabo, et insuper me ipsi tam dignanter accli-
 nabo quod, quemadmodum quis diversis speciebus satu-
 ratus afflatu suo aspiraret se osculari volentem, sic ego
 ex afflatu divinitatis meae effectum animae suae salu-
 tarem ipsi efficaciter inspirabo. Qui vero curiosa insti-
 20 gatur elatione, a tergo mihi adveniens, quasi dorso meo
 incubuerit ad introspicendum, et invertendo perscruta-
 ndo hujus libri mei textum, hunc certe cum pondus
 ejus amplius supportare noluerit, divina virtute mea
 confusum deicere non verebor. »

CAPUT XXXV

OBLATIO HUIJUS LIBRI

1. Effluxum hunc nectareum tuae gratuitae pietatis,
 quem ex intimis tui amorosi Cordis produxit efficax dul-

XXXV. Tit. huius om. W || 1, 1-23 effluxum — eruditio-
 nem : haec omnia leguntur etiam inter extracta libri V a W
 data f. 240v-241r (pro fontale [l. 6] legitur fonticule ; post
 caritatis [l. 8] add. influxu ; post gratitudine [l. 10] add. bea-
 titudine)

1. L'image est joliment suivie : le livre est écrit dans le Cœur

ceci, à l'insu de tout le monde. Or, lorsque, selon l'usage,
 elle fléchit les genoux en s'inclinant profondément devant
 le corps du Seigneur, une autre personne vit le Seigneur,
 comme sous la poussée d'un amour impossible à contenir,
 fléchir les genoux devant elle avec une joie immense et
 l'étreindre avec tendresse en disant : « Je pénétrerai de la
 douceur de mon divin amour, et je féconderai en les péné-
 trant tous les mots de ce livre qui vient de m'être offert
 et qui ont été vraiment écrits sous l'impulsion de mon
 esprit. Et si quelqu'un vient à moi d'un cœur humilié,
 et, par amour de mon amour, veut y faire sa lecture,
 moi, je lui montrerai du doigt en détail dans mon Cœur
 les passages qui lui seront utiles et, de plus, je me pen-
 cherai vers lui avec la condescendance que voici : si quel-
 qu'un, en effet, s'est rassasié de diverses épices, son haleine
 embaumera celui qui vient l'embrasser ; eh bien ! moi, de
 même, par le souffle de ma divinité, je ferai pénétrer de
 façon effective dans l'âme de celui-ci une force salvifique.
 Mais si quelqu'un, poussé par une vaine curiosité, vient
 par derrière et se penche par-dessus mon épaule pour
 inspecter et scruter le texte de mon livre à l'envers, je
 ne pourrai, certes, supporter longtemps le poids de cet
 importun, et, à sa confusion, je le rejetterai sans hésiter
 par ma puissance divine ¹. »

CHAPITRE XXXV

OFFRANDE DU LIVRE

1. Ô Christ Jésus, source lumineuse de toute lumière
 éternelle, je vous offre le flot du nectar de votre bonté

du Seigneur et celui-ci se penche sur le lecteur humble et aimant
 pour lui montrer du doigt dans son Cœur les passages utiles. Qui
 voudrait y lire à la dérobée, en se penchant par-dessus l'épaule
 du Seigneur, se verra écarté d'un brusque mouvement d'épaule !

cor tuae investigabilis divinitatis, ad influendum, irri-
 5 gandum, fecundandum et beatificandum tibi que intrahen-
 dum ac indissolubiler conglutinandum cor et animam
 electae tuae, Christe Jesu, fontale lumen sempiterno-
 rum luminum, offero tibi ex affectu totius universi-
 10 tatis in unione illius excellentissimae caritatis qua tu,
 altissimi Patris Unigenitus, omnem influxum divinita-
 tis in tuam deificatam humanitatem cum plena gratitu-
 dine direxisti in abyssum originis suae : orans cum desi-
 derio et affectu omnium creaturarum, ut ipsum tibi
 15 intrahas, per effectum suaviflui Spiritus tui, in laudem
 aeternam, immensam et incommutabilem, sicut inscru-
 tabilis sapientia tua altissime cognoscit superexcellentem
 Dei Patris omnipotentiam concedere ac inaestimabiliter
 suavifluam Spiritus Paracliti benivolentiam oblectari ; et
 in plene sufficientem gratiarum actionem totius felicitatis
 20 quam per eundem operatus es, operaris et in aeter-
 num operari dignaris in corde et anima ipsum recipien-
 tis, et etiam omnium qui usque in finem saeculi secun-
 dum verbum veritatis aliquam ex eo suscepturi sunt
 illuminationem, consolationem, vel eruditionem, seu
 25 etiam reciperent, si bonitas tua, Deus meus, habilita-
 tem in eis inveniret ; et in dignam emendationem om-
 nium in quibus parvitas meae intelligentiae, negligenti-
 us studium, ac imperitius ingenium meum omisit dona
 tua, mihi ad dispensandum commissa, satis digne et
 30 utiliter explanando elucidare, omniumque qui ex hu-
 mana fragilitate, seu diabolico instinctu, gratifluam pie-
 tatem tuam in ipso clare lucentem, suaviter redolentem,

27 ac : hac B hoc W || 29 qui : quae W

1. Cet *effluxum nectareum* de la *gratuita pietas*, c'est le livre lui-même : cf. au ch. xxxiiii l'insistance sur la *gratuita pietas* qui s'y manifeste (l. 26-28 et n. 1, p. 266).

gratuite¹ que la puissante douceur de votre insondable divinité a fait découler des secrètes profondeurs de votre Cœur plein d'amour pour arroser, irriguer, féconder et réjouir, attirer vers vous et attacher à vous indissolublement le cœur et l'âme de votre élue. Je vous l'offre avec l'amour du monde entier, unie à cette charité incomparable avec laquelle, vous, le Fils unique du Père très-haut, avez fait retourner vers l'abîme de son origine en une plénitude d'action de grâces tout le flot de la divinité déversé dans votre humanité déifiée. Je vous prie avec le désir et l'amour de toute créature d'attirer à vous ce livre par la puissance de votre Esprit suave, comme une louange éternelle, sans limites, sans défaillance, celle même que votre sagesse insondable sait hautement convenir à la toute-puissance suprême de Dieu le Père et être une joie sans prix pour l'Esprit-Saint, suave et bon. Je vous l'offre en plénitude d'action de grâces pour tout le bonheur dont vous avez été l'artisan dans le passé et aujourd'hui encore pour celui qui le lit, et que vous daignerez opérer de même à jamais dans le cœur et l'âme de tous ceux qui, jusqu'à la fin des siècles, en recevront, selon votre fidèle promesse, quelque illumination, consolation ou instruction, ou du moins auraient pu la recevoir si votre bienveillance, ô mon Dieu, les y eût trouvés disposés. Je vous l'offre comme une digne satisfaction pour toutes les occasions où l'étroussure de mon intelligence, le peu d'empressement de mon zèle, la maladresse de mes dispositions naturelles m'ont fait négliger en révélant ces dons dont vous m'aviez confié la dispensation, de les exposer d'une manière assez claire pour qu'ils puissent être vraiment profitables aux autres. Je vous l'offre aussi — tout en espérant, par la protection de votre miséricorde, que cela n'aura pas lieu — pour tous ceux qui, soit par suite de la fragilité humaine, soit poussés par le diable, mépriseront et fouleront aux pieds votre bonté pleine de grâce qui, en ce livre, brille clairement,

ac dulciter sapientem vilipendendo conculcaturi sunt, quod opto, misericordia tua protegente, ut absit ; ac in efficacem obtentum totius gratiae quae per affectum et
 35 gratitudinem divini Cordis tui poterit obtineri omnibus qui cum humili devotione amore amoris tui cum affectuosa gratitudine ipsum dignantur relegere, et quaeque in eo utilia pro tui a quo profluxit reverentia studuerint imitari.

2. Pro eo etiam quod me extremae vilitatis atomum, immo, ut verius dicam, universae creaturae tuae exterminium, incomprehensibilis bonitas tua, Deus cordis mei, eligere dignata est in praenobilis dispensationis ejus
 5 ministerium, cum in nullo parvitas mea tibi respondere possit, offero tibi Cor tuum dulcissimum ac unice dignissimum, in ea dignitate sicut est plenum, divina gratitudine ac omnimodae beatitudinis perfectione superexcellens.

CAPUT XXXVI

CONCLUSIO HUIUS LIBRI

1. Ad laudem et gloriam Dei amatoris humanae salutis conscriptus est liber iste ; sed causa brevitatis plurimis, immo pene innumeris, omissis, consummatus est tam evidenti et, ut ita dicam, tam miraculoso adjutorio divinae
 5 misericordiae, quod vel etiam saltem per hoc solum innotescere potuit quam uberem animarum fructum ipse praeventor et subsecutor optimorum datorum ex eo requiratur. Nequaquam tamen exhausto rivulo divinarum influxionum in hanc electam suam directo, sed partito

38 studuerit W

XXXVI. Tit. huius om. W

répand un parfum suave et se laisse savourer avec douceur. Je vous l'offre pour obtenir sûrement toutes les faveurs qui peuvent être obtenues grâce à la tendresse et à la gratitude de votre Cœur divin pour tous ceux qui voudront bien, par amour de votre amour, lire ce livre avec une humble dévotion et une tendre gratitude, tout en s'efforçant de mettre en pratique tout ce qu'ils y trouveront d'utile, par déférence pour vous dont viennent tous ces biens.

2. Et pour vous remercier enfin, ô Dieu de mon cœur, de ce que votre incompréhensible bonté a daigné me choisir, moi, le plus vil des atomes, ou pour mieux dire, le rebut de tout l'univers créé, pour faire de moi le ministre de la dispensation de ces révélations si saintes, étant donné que, dans ma petitesse, je ne puis rien vous donner en retour, je vous offre votre Cœur infiniment doux. Seul, en effet, il possède une valeur vraiment adéquate et, comme il y a en lui plénitude de cette valeur, rien ne peut surpasser sa divine action de grâces et la perfection de sa joie sans ombres.

CHAPITRE XXXVI

CONCLUSION DE CE LIVRE

1. C'est à la louange et à la gloire du Dieu qui se plaît à sauver les hommes, que ce livre a été écrit. Pour faire court, une certaine quantité, ou plutôt une multitude de choses ont été omises, mais il a été achevé avec le secours évident, je dirais même miraculeux, de la divine miséricorde, au point que cela pourrait suffire à révéler quel fruit abondant en attend pour les âmes celui qui les préviend et les poursuit de ses dons les meilleurs. Oui, grâce au flot jamais épuisé des communications divines qui fut déversé en elle, il conduisit celle qu'il avait choisie de

10 nobiscum quod nobis congruebat, electam suam, quasi
per ascensorios gradus imaginationum deducens ad secre-
tiora, immo ad puriores et excellentiores sapientiae haus-
tus, perduxit, qui nequaquam corporearum imaginatio-
15 num obumbrationibus ad publicum nostrum possint per-
duci. Quae tamen omnia incontinentissima Dei pietas cum
universis hic scriptis ad salutem egentium tam copiose
faciat exuberare, quo, adaucto centuplicato fructu, in
librum vitae scribi digni inveniantur. Et interim legentes
20 in libello isto simpliciores, qui per se non sufficiunt na-
tare in profluvio divinae pietatis, saltem hoc vehiculo
iter arripiant, et quasi manuactione beneficiorum
proximi sui delectati, vacando lectionibus, meditationi-
bus et contemplationibus, ipsi tandem gustare incipiant
quam dulcis est Dominus ^a et quam revera beatus est
25 qui sperans in eo totum cogitatum suum jactat in ipsum ^b.
Quod benignitate sua nobis praestare dignetur qui in
Trinitate perfecta vivit et regnat Deus per infinita sae-
cula saeculorum. Amen.

*Gloria, majestas, virtus, decus atque potestas
Sit tibi nunc, Christe, quoniam liber explicit iste.*

Orate pro scriptore.

14 obumbrationibus : abumbr- B¹ adumbr- l || 22 delectati
scr. cum. l. : delectat B delectet W

*Col. gloria — iste BW add. B : Orate pro scriptore add.
W : Explicit hec quinta pars in vigilia Laurentii leuite et
martyris Anno domini MCCCCLXXXX. per me fratrem
Michaelem Staynbrunner indignum.p. Monasterii huius Scte
Crucis in Werdea etc. Orate pro me hec scripta legentes etc.*

symboles en symboles, comme par des degrés ascendants,
vers des régions plus mystérieuses, disons plutôt jus-
qu'aux sources les plus pures et les plus excellentes de
la sagesse, sources qui jamais sans cela n'auraient pu
parvenir à notre connaissance — profanes que nous
sommes ! — par des images que leur matérialité nous
rendaient opaques. Toutes ces grâces, avec tout ce que
contient ce livre, que la bonté sans limites de Dieu le
fasse s'épanouir pour le salut de ceux qui en sont dému-
nis, et qu'il le fasse avec une abondance telle que, le
fruit en étant multiplié au centuple, ceux-ci soient trou-
vés dignes d'être inscrits au livre de vie. Et, pour le
présent, que ces gens sans grande expérience, incapables
de nager par eux-mêmes dans les flots de la bonté divine,
lisent donc ce petit ouvrage. Il leur servira de véhicule
pour prendre le bon chemin. Ravis des grâces d'autrui et
conduits ainsi comme par la main, qu'ils vaquent à la
lecture, à la méditation et à la contemplation ¹, et com-
mencent ainsi à goûter par eux-mêmes *combien le Sei-
gneur est doux* ^a et combien est véritablement heureux
l'homme qui *espère en lui et jette en lui toute sa sollici-
tude* ^b. Qu'il daigne, dans sa bonté, nous accorder cette
grâce lui qui, étant Dieu, vit et règne sans fin dans la
Trinité parfaite, pour les siècles des siècles. Amen.

*Gloire, majesté, vertu, honneur et puissance à toi,
maintenant, ô Christ, puisque ce livre s'achève ! — Priez
pour le copiste.*

XXXVI. 1 a. Cf. Ps. 33, 9 || b. Cf. Ps. 54, 23

1. On reconnaît une des divisions classiques des degrés de la
vie spirituelle et des exercices qui la font progresser : lecture,
méditation, contemplation. A aucune de ces étapes le livre ne sera
inutile : pour tous cette révélation de la *divina pietas* sera bienfait
et attrait.

INTRODUCTION À LA MISSA¹

Dans l'édition de 1536 des *Insinuationes divinae pietatis* se lit, à la fin du l. IV, une *Missa devota quam summus pontifex Jesus huic sponsae (dum viveret in corpore) decantavit...*² La même *Missa* se retrouve à la même place dans les éditions postérieures, y compris celle de Dom Paquelin (p. 483-493). S'agissant d'une célébration, même mystique, les éditeurs avaient jugé qu'elle était bien placée à la fin de ce l. IV, dont toute la trame est liturgique, et l'habitude s'est prise de la considérer comme une partie du *Legatus*.

En réalité, comme Paquelin pouvait le constater dans le manuscrit de Vienne, le seul qu'il connaissait, c'est après le livre V et comme une pièce distincte que nous a été transmise la *Missa*. Seuls d'ailleurs les manuscrits qui nous ont conservé le livre V : B et W, ont conservé également, à la suite, cette *Missa*.

1. La présente Introduction utilise pour une bonne part — spécialement en ce qui concerne les *Expositiones Missae* — celle qui avait été demandée à Dom François Vandenbroucke († 1971) pour suppléer à celle que promettait Dom Pierre Doyère († 1966).

2. *Missa devota quam summus pontifex Jesus huic sponsae (dum viveret in corpore) decantavit eique sacram communionem tradidit. Insinuans nobis per has similitudines, quod quotidie seipsum patri offert pro nobis in caelis, quoties per missarum officia patri immolatur in terris.* (Messe dévote que Jésus, le souverain Pontife, chanta pour cette épouse, tandis qu'elle vivait en son corps, et où il lui donna la sainte communion. Il nous faisait comprendre par ces visions que chaque jour il s'offre lui-même à son Père pour nous dans les cieux, autant de fois que par la célébration de la messe il est immolé à son Père sur la terre).

Ceci a bien été vu par Dom P. Doyère, dans son introduction générale aux œuvres de sainte Gertrude (t. II, p. 24-25). Par ailleurs Dom Doyère se réservait de « reprendre, dans une Introduction aux livres IV et V, les problèmes que pose cette *Missa devota* », qu'il voyait déjà ébauchée au livre III, VIII, et qu'il rapprochait de la *Missa S. Joannis Baptistae* décrite dans le livre de sœur Mechtilde de Magdebourg¹.

Trois problèmes d'histoire spirituelle se posent en effet à propos de la *Missa devota*, et leur examen sera l'occasion d'en faire l'analyse.

Le premier concerne les rapports entre cette composition et la *Missa S. Joannis Baptistae* de Mechtilde de Magdebourg. D'un côté comme de l'autre, le procédé littéraire est le même : un personnage céleste, afin de consoler une personne privée de l'assistance à la messe, célèbre pour elle une messe et lui donne le sens de ce qu'il accomplit. A cela se borne la ressemblance.

L'antériorité de la *Missa S. Joannis Baptistae* est bien assurée : sœur Mechtilde, venue âgée à Helfta vers 1270, y apportait son livre, écrit en allemand et presque achevé ; elle est morte vers 1282, sensiblement au temps de la conversion de Gertrude (27 janvier 1281).

Il n'est pas moins sûr que, si Gertrude a peu connu sœur Mechtilde, elle a été dans la confiance de bien des grâces reçues par elle, puisqu'elle a eu une grande part à la rédaction du *Liber specialis gratiae* de l'autre Mechtilde, où ces grâces sont plusieurs fois rappelées : P. II, 42 ; P. V, 6 et 7 (éd. Pasquelin, p. 192, 325-328, 330), et qu'elle-même s'est vu révéler la gloire de sœur Mechtilde

1. *Lux divinitatis fluens in corda veritatis*, ancienne traduction latine de *Das fließende Licht der Gottheit*, publiée par Dom Paquelin au t. II des *Revelationes gertrudianae ac mechtildianae* (1877), p. 432-707 : la *Missa S. Joannis Baptistae* est au l. II, V (p. 484-488).

et l'acceptation par le Seigneur de son livre (le *Lux divinitatis*) : cf. l. V, VII, 2 (à rapprocher de *Lux divinitatis*, Prol. (éd. Paquelin, p. 443)¹.

Le thème de la *Missa* céleste décrite par sœur Mechtilde lui était donc certainement connu et a pu l'inspirer dans sa propre vision, sans qu'il y ait de véritable ressemblance entre les deux *Missae*.

Un autre problème concerne la ressemblance de la *Missa* avec un autre texte, de Gertrude celui-là : la *Missa in quinque partes distincta* du l. III, VIII du *Legatus*². Il s'agit ici du Christ, et non de Jean-Baptiste. Mais à la différence de la *Missa* éditée plus bas, il n'est pas question d'une messe célébrée par le Christ lui-même. Le Christ répond à Gertrude, qui se plaignait d'être privée de l'assistance à la messe et désirait néanmoins se préparer à la communion comme il le faut : la réponse revient en somme à lui faire considérer sa vie d'étroite union mystique au Seigneur comme une préparation excellente à la communion, tout comme d'ailleurs l'œuvre rédemptrice elle-même du Seigneur. Dans la *Missa* au contraire, il s'agit d'une « messe que le Seigneur Jésus chanta au ciel. » Comme au l. III, VIII, le Christ est au centre de la vision ; mais il s'agit — comme chez Mechtilde — d'une célébration céleste de l'Eucharistie.

Enfin se pose la question des rapports de la *Missa* gertrudienne avec la littérature médiévale des *Expositiones missae*. Ces productions, on le sait, furent très nombreuses, de saint Isidore de Séville à la fin du Moyen

1. Un autre rapprochement intéressant nous est offert par une des citations marginales relevées dans notre *Appendice I* (5, 4, 5) : elle est toute proche d'une formule mise sur les lèvres du Christ dans une révélation à sœur Mechtilde (*Lux divinitatis*, VII, 13 : trad. latine de Paquelin). — Dom Doyère (t. II, p. 14-15) nous semble avoir minimisé l'importance qu'a eue pour Gertrude l'expérience spirituelle de Mechtilde de Magdebourg.

2. T. III, p. 32-35.

Âge¹. Or l'ensemble de ces ouvrages, depuis Amalraire surtout, met l'accent sur la signification allégorique des rites et des paroles de la messe. Dans cette ligne, le traité qui domina le bas Moyen Âge, malgré les efforts proprement théologiques des scolastiques du XIII^e siècle pour résoudre les problèmes spéculatifs posés par l'Eucharistie et pour s'affranchir des interprétations allégorisantes, fut et resta la *Rationale divinatorum Officiorum* de Guillaume Durand, évêque de Mende. Ce traité fut écrit à la fin du XIII^e siècle, sans doute avant 1291, c'est-à-dire probablement quelques années à peine avant la rédaction de la *Missae* de Gertrude². Comme ce texte est sans doute l'un des plus proches dans le temps de celui de la *Missae*, il est bon de comparer l'un à l'autre la *Missae* et l'explication de la messe du *Rationale* de Durand (I. IV).

Les parentés littéraires sont évidemment inexistantes. Au point de vue doctrinal, des rapprochements peuvent être faits, rares et ténus, il est vrai. Quelques exemples. Les trois séries de trois *Kyrie eleison*, *Christe eleison*, *Kyrie eleison* sont adressés aux trois Personnes de la Sainte Trinité, chez Gertrude comme chez Durand³; mais on peut se demander si cette interprétation n'était pas devenue un lieu commun. Le *Gloria in excelsis*, mis par Gertrude sur les lèvres du Christ, reste bien, chez Durand, l'hymne des anges lors de la Nativité⁴. La salu-

1. L'étude la plus complète sur le sujet reste celle de A. Franz, *Die Messe im deutschen Mittelalter, Beiträge zur Geschichte der Liturgie u. des religiösen Volkslebens*, Freiburg im Br., 1902, 2^e partie, *Die mittelalterlichen Messerklärungen*, p. 333-740. Voir aussi A. Wilmart, « Expositiones Missae », dans *DACL* V (1922), 1014-1027. Synthèse très brève et bibliographie par A. Hänggi, « Messerklärungen », dans *LTK* VII (1962), c. 334-335. Utiles indications et bibliographie plus récente de R. Cabié, dans A. G. Martimort, *L'Église en prière*, II, *L'Eucharistie*, Desclée 1983, p. 157-158.

2. Voir A. Franz, *op. cit.*, p. 476-482.

3. *Rationale*, IV, 12.

4. *Ibid.*, IV, 13.

tation qui suit, *Dominus vobiscum*, devient un appel personnel à Gertrude dans le *Legatus*, alors que Durand s'arrête surtout à la signification de son omission à certains jours et à l'union qu'elle tend à réaliser entre le célébrant et le peuple¹. Il existe quelques rapprochements entre la description de la Préface qu'on lit dans la *Missae* et dans le *Rationale*² : l'une et l'autre mettent en relief la place du Christ dans l'action de grâces qui en est le thème central. Le triple *Sanctus* est mis, de part et d'autres, en relation avec la Trinité³. Quant au canon, Gertrude en parle relativement très peu. Comme elle, Durand considère le sacrifice de l'autel comme offert pour l'Église⁴; mais Durand et Gertrude reflètent ici un thème qui se trouve dans le canon romain.

Ces rapprochements, très ténus, on le constate, peuvent s'expliquer par la prédication courante à l'époque, elle-même inspirée des *Expositiones* dont celle de Durand fut l'une des plus remarquables synthèses. Gertrude s'attache certainement moins que Durand à la signification des rites et des paroles. Elle a une intuition très sûre de la place du Christ dans la célébration eucharistique, et elle livre cette intuition selon un procédé littéraire dont il existe de nombreux exemples, surtout à la fin du Moyen Âge : sous la forme d'une vision céleste. Durand, lui, ne recourt pas à de tels procédés littéraires : il suit de près les rites et les paroles, et, sans les transposer en une sorte de liturgie céleste, il recherche leur symbolisme, et, plus souvent que les historiens ne le lui attribuent communément, il veut découvrir leur portée doctrinale, toujours valable. En d'autres termes, Gertrude se rapproche des jeux liturgiques en honneur de son

1. *Ibid.*, IV, 14.

2. *Ibid.*, IV, 33.

3. *Ibid.*, IV, 34.

4. *Ibid.*, IV, 36, n. 14.

temps¹; Durand, lui, continue d'adopter la méthode d'exposition que Franz a appelée « rememorativ-allegorisch »².

1. Sur ceci, voir A. Franz, *op. cit.*, p. 730.

2. *Ibid.*, p. 731-732.

MISSA

DE MISSA QUAM DOMINUS JESUS
PERSONALITER DECANTAVIT
IN CAELO CUIDAM VIRGINI ADHUC EXISTENTI
IN CORPORE NOMINE TRUTA

1. In dominica *Gaudete in Domino*^a, dum haec virgo esset communicatura, et inter primam missam, quae erat *Rorate*^b, maesta intra se querularetur Domino quod audire non posset missam, pauperis suae misertus omnipotens Dominus blande ipsam consolabatur, dicens :
5 « Visne, dilecta, ut ego ipse tibi decantem Missam ? » Quae respondit : « Etiam, o dulcor animae meae, hoc toto cordis affectu supplex exoro. — Et qualem missam, ait Dominus, delectat te audire ? — Quamcumque tu
10 cantare deliberas. — Num, inquit Dominus, audire vis *In medio Ecclesiae*^c ? » Respondit : « Non. » Cumque Dominus plures missas sibi proposuisset nominatim et illa nullam illarum vellet, postremo requisivit ab ea Dominus an *Dominus dixit*^d delectaretur audire. Quam simili
15 liter refutavit. Dixit illi Dominus : « Ego in singulis illius introitus bene possem te tali intellectu donare ut exinde consolareris mirifice. » Illa vero intra se cogitante qualiter hoc fieri posset, eo quod verba illius

Tit. trutta W || 1, 13 illarum : earum W || 14 post dixit add. me W

1 a. 3^e dimanche de l'Avent : *Phil.* 4, 4 || b. Messe votive de la Sainte Vierge, au temps de l'Avent : *Is.* 45, 8 || c. Messe de S. Jean l'évangéliste et du Commun des Docteurs : *Sir.* 15, 5 || d. Noël : Messe de minuit : *Ps.* 2, 7

MESSE CHANTÉE DANS LE CIEL
PAR LE SEIGNEUR JÉSUS LUI-MÊME
POUR UNE VIERGE NOMMÉE GERTRUDE,
VIVANT ENCORE DANS SON CORPS

Introit. 1. Le dimanche *Gaudete in Domino*^a, alors que cette vierge devait communier, et que durant la première messe¹, qui était celle de *Rorate*^b, toute triste, elle se plaignait intérieurement au Seigneur de ne pouvoir entendre la messe, le Seigneur tout-puissant, prenant pitié de sa pauvreté, la consolait par ces douces paroles :

« Ne veux-tu pas, bien-aimée, que je te chante moi-même une messe ? » Elle répondit : « Oh oui, douceur de mon âme, je vous en prie instamment avec toute l'ardeur de mon cœur. — Et quelle messe, dit le Seigneur, te plairait-il d'entendre ? — Celle que vous choisirez de me chanter. — Voudrais-tu, dit le Seigneur, entendre *In medio Ecclesiae*^c ? » Elle répondit : « Non. » Le Seigneur lui ayant proposé ainsi l'une après l'autre plusieurs messes, comme aucune ne lui agréait, le Seigneur lui demanda finalement si elle aimerait entendre *Dominus dixit*^d. Mais elle la refusa pareillement. Le Seigneur lui dit : « A chaque mot de cet introit je peux bien te donner de telles lumières que tu en serais merveilleusement consolée. » Et tandis qu'elle réfléchissait à la manière dont la chose pourrait se faire, puisque les paroles de cet introit ne semblaient

1. La « première messe » *Rorate* ne peut être qu'une messe votive de la Sainte Vierge célébrée avant la Messe conventuelle du 3^e Dimanche de l'Avent, celle de *Gaudete*.

20 introitus solummodo Dei Patris Unigenito congruere
 viderentur, Dominus una cum omnibus sanctis alta
 voce imposuit introitum dominicae tunc instantis, dicens :
Gaudete in Domino semper, in his verbis miro modo
 incitans eam ad laetandum et delectandum in se. Sede-
 25 batque Dominus in throno regiae majestatis suae, et
 anima procidens ad pedes ejus dulciter deosculabatur
 eos ^e.

2. Hinc clara voce subjunxit *Kyrie eleison. Magnae Deus potentiae, liberator hominis* ^a. Et ecce duo praeclari principes de choro Thronorum advenerunt, assumentes animam et deducentes ipsam ante conspectum Dei Patris ; quae protinus corruens in faciem suam adorabat prostrata. Cui Deus Pater per primum *Kyrie eleison* plenam remissionem omnium peccatorum quae ex humana fragilitate contraxerat benigne donavit. Post hoc praedicti principes levabant animam super genua. Sicque per secundum *Kyrie eleison* indulgentiam omnium peccatorum quae ex humana commiserat ignorantia percipere meruit. Hinc iterum elevantes eam praedicti principes, et stans inclinata quasi deoscularetur vestigia Domini, percepit remissionem omnium peccatorum quae commiserat malitiose. Deinde advenerunt duo inelyti duces de ordine Cherubim qui circumdantes animam conducebant eam ad Filium Dei. Qui blande suscipiens eam inter suaves amplexus divino Cordi suo eam applicuit.

3. Tunc anima per desiderium intravit sibi omnem delectationem quam unquam in amplexibus humanis ali-

2, 1-2 magnae — hominis in mg. W ; om. l

e. Cf. *Lc* 7, 38 || 2 a. Trop. du *Kyrie* (cf. n. 2)

1. Cf. l. V, XIV, 2, p. 166, n. 1.

convenir qu'à l'Unique Fils de Dieu, le Seigneur entonna à haute voix, avec tous les saints, l'introit du dimanche occurent disant : *Gaudete in Domino semper* et l'exhortant par ces paroles à se réjouir et se délecter en lui. Le Seigneur siégeait sur le trône de sa majesté royale et l'âme, prosternée à ses pieds ¹, les baisait tendrement ^e.

2. Puis il poursuivit d'une voix claire : **Kyrie eleison.** *Kyrie eleison. Magnae Deus potentiae, liberator hominis* ^{a 2}. Et voici que se présentèrent deux illustres princes du chœur des Trônes. Prenant l'âme, ils la conduisirent en présence de Dieu le Père ; tombant aussitôt sur sa face, elle se prosterna dans l'adoration. Dieu le Père, au premier *Kyrie eleison*, lui accorda, dans sa bonté, la pleine rémission de tous les péchés contractés par elle du fait de la fragilité humaine. Après cela, les princes dont on a parlé firent relever l'âme qui se tint à genoux. Et c'est dans cette posture qu'elle obtint de recevoir, au deuxième *Kyrie eleison*, le pardon de tous les péchés commis par humaine ignorance. Puis, à nouveau, les princes susdits la relevèrent. Elle se tint debout, mais inclinée, comme pour baiser les pieds du Seigneur, et reçut la rémission de tous les péchés qu'elle avait commis par malice. Ensuite vinrent deux brillants chefs de l'ordre des Chérubins qui, entourant l'âme, la conduisirent ensemble vers le Fils de Dieu. Celui-ci l'accueillit avec tendresse et, parmi de douces étreintes, la pressa sur son Cœur.

3. Alors l'âme, par son désir, fit pénétrer en elle tout le plaisir qu'on a jamais pu ressentir en d'humaines

2. D. Paquelin, qui a lu les mots *Magnae — hominis* en marge de W (f. 275^r) indique (p. 484, n. 2) qu'il s'agit d'un trope « adopté au *Kyrie* festif du 8^e ton ». Il ne les a pas intégrés au texte, mais B (f. 272^v) montre qu'ils doivent l'être. Lansperge ne les a pas (RH 10933).

quis persensit, et illam per primum *Christe eleison* de corde suo in Cor divinum quasi in originem propriam
 5 refudit, unde omne delectamentum totius creaturae processit. Et hoc fiebat per quemdam mirabilem influxum Dei in animam et refluxum animae in Deum, ita quod per singulas notas descendentes Cor divinum cum ineffabili delectatione flueret in animam, et per notas ascendentes anima cum omni delectamento suo reflueret in
 10 Deum. Ad secundum *Christe eleison*, anima intraxit sibi omnem delectationem quam unquam aliquis expertus est in oculis, et illam similiter unico suo praedilecto per suave osculum quod ori ejus mellifluo impressit offerebat. Ad tertium autem *Christe eleison*, Filius Dei, expandens manus suas, omnem fructum sanctissimae conversationis suae animae illius operibus counivit.

4. Postremo duo praecelsi primates de choro Seraphim procedentes, animam illam tollentes, eam Spiritui Sancto praesentabant reverenter. Qui tres animae vires pertransiens, per primum *Kyrie eleison* rationabilem vim animae splendore suae divinitatis perlustravit, ad cognoscendam suam in omnibus laudabilissimam voluntatem. Per secundum vero, irascibilem confortavit ad resistendum omnibus inimici machinamentis et convincendum omne malum. Per ultimum etiam *Kyrie eleison*, concupiscibilem vim animae inflammavit, ut ardens toto corde, tota anima, totisque viribus Deum amaret^a. Per hoc vero quod spiritus seraphici, qui sunt inter ordines summi, producebant animam ad Sancti Spiritus praesentiam, qui est tertia persona in Trinitate sancta, et quod

4, 3 post qui add. scilicet spiritus sanctus B²W

4 a. Cf. Lc 10, 27

1. Ce geste d'une belle hardiesse rappelle l'offrande faite le jour de l'Épiphanie l. IV, ch. vi. Il est d'ailleurs significatif que, dans

étreintes, et au premier *Christe eleison* elle le versa, de son propre cœur dans le Cœur divin, comme en la source véritable d'où procède l'entier bonheur de toute créature¹. Et cela se faisait par une sorte de merveilleux influx de Dieu en l'âme et d'un reflux de l'âme en Dieu ; ainsi, par les notes descendentes, le Cœur divin s'écoulait dans l'âme avec une ineffable délectation, et, par les notes ascendentes, l'âme reflue vers Dieu, dans une immense joie. Au second *Christe eleison*, l'âme fit pénétrer en elle toute la délectation que des baisers ont jamais pu faire éprouver à quelqu'un, et cela, c'est à son unique bien-aimé qu'elle l'offrit aussi, par un tendre baiser imprimé sur ses lèvres ruisselantes de miel. Au troisième *Christe eleison*, le Fils de Dieu étendit les mains et unit indissolublement tout le fruit de sa très sainte vie aux œuvres de cette âme.

4. Ensuite deux grands seigneurs du chœur des Séraphins s'avancèrent, s'emparèrent de cette âme et la présentèrent avec révérence à l'Esprit-Saint. Celui-ci pénétra de part en part les trois facultés de l'âme : par le premier *Kyrie eleison*, il inonda de la splendide lumière de sa divinité les facultés rationnelles de l'âme, en sorte qu'elle puisse toujours reconnaître sa volonté, digne de toute louange. Par le second, il fortifia son appétit irascible pour résister à toutes les embûches de l'ennemi et vaincre tout mal. Et par le dernier *Kyrie eleison*, il enflamma l'appétit concupiscible de l'âme pour lui faire aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toutes ses forces^a. Et si les esprits séraphiques, qui sont les plus élevés parmi les Ordres, ont introduit l'âme en présence du Saint-Esprit, troisième personne de la Tri-

les deux cas, sainte Gertrude recueille d'abord dans son propre cœur, pour les purifier, ces dons très peu classiques qu'elle veut offrir au Seigneur. C'est l'ardeur de son propre amour de Dieu qui transforme ce qu'elle présente ainsi, et lui donne valeur d'offrande.

15 Throni praesentabant eam Deo Patri, et quod Cherubim praesentaverunt eam Filio, innuebatur quod *Patris et Filii et Spiritus sancti una est divinitas, aequalis gloria, coaeterna majesta*^b, qui in Trinitate perfecta vivit ac regnat per omnia saecula saeculorum^c.

5. Hinc exsurgens Filius Dei de solio suo regali, conversus ad Deum Patrem suavissime clangendo imposuit *Gloria in excelsis Deo*, in illo verbo *Gloria* immensam et incomprehensibilem Dei Patris omnipotentiam
 5 extollens. Illud autem verbum *in excelsis* sibimetipsi intrahens, suam inscrutabilem et inenarrabilem collaudabat sapientiam. In illo vero verbo *Deo* Spiritus Sancti inaestimabilem et inedicibilem reverebatur pietatis dulcedinem. Tunc tota caelestis curia prosequens
 10 dulcisona voce decantabat : *Et in terra pax hominibus bonae voluntatis*. Sicque Filius Dei iterum in solio suo resedit. Anima vero ad pedes ejus procidens sedebat in consideratione et abjectione propriae vilitatis. Ad quam Dominus dignantissime se inclinans manu venerabili eam
 15 ad se alliciebat. Quae protinus assurgens et coram Domino stans, divinae illius splendoris claritate mirabiliter ab ipso tota illustrata est. Et ecce duo praeclari proceres de ordine Thronorum advenientes attulerunt thronum quemdam miro modo decoratum, quem deponentes coram
 20 Domino detinebant ipsum reverenter. Dehinc duo inclyti duces de choro Seraphim animam assumentes, super ipsum thronum deposuerunt, a dextris et a sinistris eam amicabiliter sustentantes. Duo quoque gloriosi primates de ordine Cherubim ferentes duo luminaria stabant

15-16 et quod — filio om. Bl || 5, 13 vilitatis : voluntatis B¹

b. Symbole de S. Athanase || c. Même clause pour l'orai-

nité sainte, et les Trônes, l'ont présentée à Dieu le Père, et les Chérubins, présentée au Fils, c'est pour signifier que le Père et le Fils et l'Esprit-Saint ont une même nature divine, une gloire égale, une majesté coéternelle^b qui, en la Trinité parfaite, vit et règne dans tous les siècles des siècles^c.

Gloria. 5. Le Fils de Dieu, se levant alors de son trône royal, se tourna vers Dieu son Père pour entonner, comme en un cri plein de douceur : *Gloria in excelsis Deo*. Par le mot *Gloria*, il magnifiait la toute-puissance sans limites et insaisissable de Dieu le Père. Puis, faisant pénétrer en lui-même le mot *in excelsis*, il louait sa propre sagesse que nul ne peut scruter ni exprimer. Par le mot *Deo*, il rendait hommage à la douce tendresse de l'Esprit-Saint, laquelle est sans prix et intraduisible. Toute la cour céleste poursuivit alors d'une voix harmonieuse : *Et in terra pax hominibus bonae voluntatis*. Alors, le Fils de Dieu s'assit, de nouveau, sur son trône. L'âme, prosternée à ses pieds, se tenait dans la considération et le mépris de son propre néant. Le Seigneur, s'inclinant vers elle avec une condescendance infinie, l'attira à lui de sa main vénérable. Se levant alors aussitôt, elle se tint debout en face du Seigneur et fut tout entière merveilleusement illuminée de l'éclat de sa divine splendeur. Et voici que survinrent deux nobles personnages de l'ordre des Trônes, apportant un trône admirablement orné. Ils le déposèrent et l'installèrent devant le Seigneur avec révérence. Puis deux illustres chefs du chœur des Séraphins, soulevant l'âme, la placèrent sur ce trône et se tinrent à droite et à gauche pour l'assister affectueusement. Il y eut deux glorieux princes de l'ordre des Chérubins, porteurs de deux flambeaux, qui se tenaient

son *Benedic* de la consécration des Vierges (bénédiction de la couronne : cf. R. Metz, *La consécration des Vierges* 1954, p. 429).

25 coram anima. Sicque illa, coram dilecto suo residens in gloria, videbatur ipsi in regali purpura simili decore refulgere. Caelestis vero exercitus, quandocumque canendo perveniebat ad aliqua verba Deo Patri convenientia, ut est illud : *Domine Deus, Rex caelestis*, statim unanimiter conticuit ; et tunc illa Filius Dei solus
30 in laudem et gloriam Dei cum summa reverentia concinuit.

6. Finito quoque *Gloria in excelsis*, Dominus Jesus summus sacerdos et verus Pontifex exurgens, animam dulciter salutando, decantabat dicens : « *Dominus vobiscum, dilecta.* » Cui anima vicem recompensans laetanter
5 respondit : « Et spiritus meus tecum, praedilecte. » Ad quod Dominus cum maxima gratitudine se usque ad terram inclinans, grates agebat animae pro eo quod ipsa se ad hoc coaptaverat, quod spiritum ejus cœnire potuit
10 suae divinitati, cujus *deliciae sunt esse cum filiis hominum*^a. Hinc prosequens Dominus legit collectam : *Deus qui hanc sacratissimam noctem veri luminis illustratione fecisti clarescere*^b. Quam concludens tali terminavit fine, dicens : *per Jesum Christum Filium tuum*, quasi gratias
15 agens Deo Patri pro illustratione illius animae, cujus vilitas notabatur per illam dictionem *noctem*, quae ideo dicebatur *sacratissima*, quia per cognitionem vilitatis mirabiliter est nobilitata.

7. Tunc exurgens floridus ille juvenis et delicatus, qui supra pectus Domini se recubuisse gloriatur^a, Joannes videlicet evangelista, flavis vestibibus indutus, quae

26 purpurea B^{ac} || 6, 11 noctem om. B¹

6 a. *Prov.* 8, 31 || b. Oraison de la messe de minuit || 7 a. Cf. *Jn* 13, 25

devant l'âme. Elle siégeait ainsi dans la gloire en présence de son aimé, et, dans la pourpre royale, on la voyait briller d'un éclat semblable au sien. Quant à l'armée céleste, lorsque, dans son chant, elle rencontrait quelque texte s'adressant à Dieu le Père, comme par exemple : *Domine Deus, Rex caelestis*, aussitôt, d'un commun accord, elle faisait silence : seul, alors, le Fils chantait ces paroles, avec une extrême révérence, à la louange et à la gloire de Dieu.

6. A la fin du *Gloria in excelsis*, le Seigneur
Collecte. Jésus, souverain prêtre et véritable pontife, se leva pour saluer l'âme en lui chantant ces mots : « Le Seigneur soit avec toi, mon aimée. » Et l'âme lui renvoya son salut, en cette joyeuse réponse : « Et que mon esprit soit avec vous, mon bien-aimé. » A ces mots, le Seigneur s'inclina jusqu'à terre avec une immense gratitude. Il savait gré à l'âme de s'être si bien préparée : son esprit pouvait ainsi s'unir intimement à sa divinité dont les délices sont d'être avec les enfants des hommes^a. Puis, poursuivant, le Seigneur récita la collecte : *Deus qui hanc sacratissimam noctem veri luminis illustratione fecisti clarescere*^b. Et, en guise de conclusion, il acheva par cette finale : *per Jesum Christum Filium tuum*, comme pour remercier Dieu le Père d'avoir illuminé cette âme dont la vileté était exprimée par le mot *noctem*, cependant qualifiée de « très sainte », car c'est grâce à la connaissance de sa vileté que l'âme avait été merveilleusement ennoblie.

Épître et graduel. 7. Alors se leva, dans la fleur et la grâce de sa jeunesse, celui qui eut la gloire de reposer sur la poitrine du Seigneur^a, je veux dire Jean l'évangéliste. Il portait des vêtements jaunes,

aureis undique aquilis <erant> intextae, et stans inter spon-
 5 sum et sponsam, hoc est, inter Deum et animam illam,
 unum latus versus Dominum, aliud versus animam con-
 vertens, clara voce concinebat epistolam, dicens : *Haec*
est sponsa. Dehinc totus coetus sanctorum omnium con-
 cludens canebat : *Ipsi gloria in saecula* ^b. Post haec omnes
 10 simul cantabant graduale *Specie tua et pulchritudine* ^c,
 adjunctes versus *Audi filia et vide* ^d. Cumque post
 hoc imposuissent *Alleluia*, Paulus doctor egregius, indice
 manus dextrae ostentans in illam animam, subjunxit :
Aemulor enim vos ^e. Sicque totus exercitus consonans
 15 subsecutus est caetera, adjunctens sequentiam *Exultent*
filiae Sion ^f, in honorem illius animae. In quibus omni-
 bus ipsa mirabiles et inenarrabiles delectationes intellexit
 et percepit.

8. Dum vero in sequentia cantaretur versus ille :
Dum non consentiret ^a, etc., anima se negligentius cuili-
 bet tentationi judicans restitisse, quasi prae verecundia
 vultum subducere conabatur. Sed Dominus, animae zela-
 5 tor castissimus, verecundiam sponsae non sufferens, pro-
 tinus talem ejus negligentiam aureo quodam et nimis
 mirabiliter compacto monili, per quod gloriosissima sua
 victoria qua ipse omnes inimici insidias potenter devicit
 notabatur, penitus contexit. Dehinc alter evangelista
 10 accedens inchoavit evangelium *Exultavit Dominus Jesus*
in Spiritu Sancto et dixit ^b. In quibus verbis, ipsa cari-

7, 4 <erant> : cf. L. IV, 4, 1 || 6 unus... alius B || 12 hoc :
 haec B || ductor B || 13 in illam : in istam B² || 8, 6 aureo
 scr. cum l : audio B¹ nodo B²W

^b. Rom. 11, 36 || ^c. De la Messe du commun des Vierges :
 Ps. 44, 5 || ^d. Ps. 44, 11 || ^e. II Cor. 11, 2 || ^f. Ancienne
 Séquence pour les fêtes des Vierges (RH 5780) || 8 ^a. *Dum*
non consentiret, sed illi resisteret, vincere qui solet tentatos,
si non repugnet (Paquelin, p. 488, n. 2) || ^b. Le 10, 24

entièrement brochés d'aigles d'or ¹. Debout entre l'époux
 et l'épouse, c'est-à-dire entre Dieu et cette âme, il se
 tourna vers le Seigneur, puis vers l'âme, et proclama
 l'épître d'une voix claire, disant : *Haec est sponsa*. Après
 quoi, l'assemblée entière de tous les saints conclut par
 le chant de : *Ipsi gloria in saecula* ^b. Puis tous ensemble
 chantèrent le graduel : *Specie tua et pulchritudine* ^c, ajou-
 tant le verset : *Audi filia et vide* ^d. Après qu'ils eurent
 ensuite entonné l'*Alleluia*, Paul, l'illustre Docteur, de
 l'index de sa main droite, désigna cette âme et poursui-
 vit : *Aemulor enim vos* ^e. Et, de la même manière, toute
 l'armée céleste, d'une seule voix, acheva la suite et
 ajouta la séquence : *Exultent filiae Sion* ^f, en l'honneur
 de cette âme à qui tous ces chants faisaient percevoir et
 éprouver des joies merveilleuses, impossibles à exprimer.

Séquence et Évangile.

8. Dans le chant de la séquence, quand
 on en arriva au verset : *Dum non consentiret* ^a, l'âme, jugeant qu'elle avait résisté
 trop mollement à telle tentation, cherchait, dans sa
 honte, à se cacher le visage. Mais le Seigneur, chaste-
 ment passionné pour cette âme, ne put supporter la
 confusion de son épouse : aussitôt, il dissimula complè-
 tement cette négligence sous un collier d'or admirable-
 ment ciselé, symbole de sa propre victoire sur toutes
 les embûches de l'ennemi que, dans sa puissance, il avait
 très glorieusement surmontées. Puis un autre évangé-
 liste s'approcha et commença l'évangile : *Exultavit Domi-*
nus Jesus in Spiritu Sancto et dixit ^b. A ces mots, Dieu,

1. Saint Jean se présente ici comme au jour de sa fête où sainte
 Gertrude le vit pareillement vêtu de jaune avec des aigles d'or :
 l. IV, IV, 1 (t. IV, p. 58-59).

tas Deus, stimulis incontinentis amoris provocatus et totus dulcore divinitatis pertransitive commotus, surrexit et elevatis manibus consequentia evangelii suavissima melodia decantavit, dicens : *Confiteor tibi, Pater caeli et terrae* ^b, commonefaciens caelestem Patrem cum quanto fervore cordis et gratiarum actione eadem verba dixerit in terris. Et per singulas dictiones, specialiter gratias agebat pro universis beneficiis illi animae, quae
 15 his meruit interesse, unquam impensis vel impendendis.

9. Finito evangelio, Dominus innuit animae ut in persona Ecclesiae, fidem catholicam publice profitendo, decantaret : *Credo in unum Deum*. Quod cum fecisset, chorus sanctorum subsequens cantabat offertorium :
 5 *Domine Deus, in simplicitate cordis mei* ^a, adjungens : *Sanctificavit Moyses* ^b. Quod dum cantaret, Cor Domini Jesu unice dignissimum de pectore suo visum est prominere, in similitudine aurei altaris ignifero splendore mirifice rutilantis. Tunc advolantes omnes angeli qui in
 10 ministerium hominum erant deputati, super altare illud dominici Cordis obtulerunt cum ingenti gaudio viventes aves, per quas figurabantur omnia bona et orationes et similia a sibi commissis peracta. Deinde omnes sancti accedentes sigillatim sua merita offerebant super idem
 15 altare Domino suo in laudem aeternam et ad salutem animae ibi praesentis. Postremo omnium adveniens princeps quidam magnificus, videlicet angelus huic in custodem deputatus a Domino, ferens aureum calicem, quem similiter super altare aureum divini Cordis immo-
 20 lavit. In quo erant omnes tribulationes, adversitates et

13 surrexerit B

9 a. Offertoire de la messe de la Dédicace : *I Chr.* 29, 17-18
 || b. Offertoire du XVIII^e Dimanche après la Pentecôte : *Ex.* 24, 4-5

qui est Charité, poussé par l'aiguillon d'un amour impossible à contenir, se redressa sous le coup de l'émotion dont le traversait la douceur de la divinité, et, les mains levées, chanta sur une mélodie infiniment suave la suite du texte évangélique. Il disait : *Confiteor tibi Pater caeli et terrae* ^b, rappelant au Père céleste de quel cœur fervent et avec quelle action de grâces, il avait prononcé ces mots sur terre. Et, à chaque parole, il rendait grâces, de façon spéciale, pour tous les bienfaits passés et futurs accordés à l'âme qui avait mérité d'être présente à cette liturgie.

Credo et Offertoire. 9. Après l'évangile, le Seigneur fit signe à l'âme de faire, au nom de l'Église, profession publique de foi catholique par le chant du *Credo in unum Deum*. Lorsqu'elle l'eût achevé, le chœur des saints poursuivit et chanta l'Offertoire : *Domine Deus, in simplicitate cordis mei* ^a, ajoutant : *Sanctificavit Moyses* ^b. Or, pendant ce chant, le Cœur infiniment saint du Seigneur Jésus sembla sortir de sa poitrine. Il avait l'aspect d'un autel d'or, tout embrasé et brillant d'un éclat merveilleux. Alors prirent leur vol tous les anges députés au service des hommes. Avec grande joie, ils venaient offrir sur cet autel, qui est le Cœur du Seigneur, des oiseaux vivants qui symbolisaient tout le bien accompli par ceux dont ils avaient la charge, ainsi que leurs prières et autres actions semblables. Puis tous les saints s'approchèrent pour offrir, chacun à son tour, à leur Seigneur, leurs propres mérites sur ce même autel, en louange éternelle et pour le salut de l'âme qui était présente. Enfin, le dernier de tous, survint un prince magnifique, je veux parler de l'ange député par Dieu à la garde de cette âme. Il portait un calice d'or qu'il offrit semblablement en sacrifice sur l'autel d'or du Cœur divin. Ce calice contenait toutes les tribulations, les épreuves et les peines que cette bien-

gravamina quae ista beata tam corde quam corpore
 pertulerat ab infantia. Quem calicem Dominus statim
 signo sanctae crucis benedixit more sacerdotis hostiam
 consecrantis. Quo peracto, imposuit suavisona voce di-
 25 cens : *Sursum corda* ; unde omnes sancti provocati acce-
 dentes, corda sua in similitudine aurearum fistularum
 erigentes, applicaverunt ea ad altare aureum Cordis
 divini, ad hoc ut de supereffluxione calicis illius, quem
 Dominus tanto studio benedicens sacraverat, aliqua
 30 stillicidia mererentur accipere in augmentum meriti,
 gaudii et gloriae suae.

10. Hinc prosequens Filius Dei : *Gratias agamus et
 Vere dignum*, cum intentissima devotione in virtute di-
 vinitatis suae suavisona decantabat ad laudem et glo-
 riam Dei Patris, et in gratiarum actionem pro omnibus
 5 beneficiis huic electae impensis aut impendendis hic et
 in futuro. Cumque in praefatione decantasset : *Per
 Jesum Christum*, ad horam conticuit, et totus caelestis
 exercitus cum reverentissima jubilatione altisona perso-
 nabat dicens : *Dominum nostrum*, quasi cum ineffabili
 10 gaudio profiterentur ipsum solum esse Dominum Deum
 Creatorem et Redemptorem, ac omnium honorum suo-
 rum liberalissimum largitorem ; cui soli digne debetur
 omnis honor et gloria, laus et jubilatio, potestas et impe-
 rium, omneque creaturae obsequium ^a. Cum vero decan-
 15 taret : *Quem laudant angeli*, omnes spiritus angelici cum
 inenarrabili tripudio advolabant, plaudentes manibus,
 tanquam caelestem curiam provocarent ad laudandum
 Dominum. In illo autem verbo : *adorant Dominationes*,
 idem chorus super genua sua procidens adorabat Domi-
 20 num, confitendo ipsum solum esse cui rite genu flectitur
 omne caelestium terrestrium et infernorum ^b. Adjungens

10, 19 adorabant W

heureuse avait souffertes depuis son enfance, tant dans
 son cœur que dans son corps. Le Seigneur le bénit aussitôt
 du signe de la croix, comme fait le prêtre au moment
 de consacrer l'hostie. Ce geste achevé, il entonna d'une
 voix suave les paroles : *Sursum corda*. A cette invitation,
 tous les saints s'approchèrent et, élevant leurs cœurs
 sous l'aspect de tuyaux d'or, ils les placèrent tout près
 de l'autel d'or du Cœur divin, à ce dessein que le calice,
 béni et consacré par le Seigneur avec tant d'amour,
 venant à déborder, ils puissent en recueillir quelques
 gouttes pour accroître leur récompense, leur joie et leur
 gloire.

Préface. 10. Le Fils de Dieu poursuivit ensuite :
Gratias agamus et Vere dignum. Avec une
 intense ferveur, dans la puissance de sa divinité, il chan-
 tait de façon suave la louange et la gloire de Dieu le
 Père, et rendait grâces pour tous les bienfaits accordés
 dans le passé à cette élue, et ceux qu'elle allait recevoir
 maintenant et dans l'avenir. Et lorsque, dans la Pré-
 face, il eut chanté : *Per Jesum Christum*, il se tût ; alors,
 toute l'armée céleste, dans une jubilation pleine de res-
 pect, fit retentir ces paroles : *Dominum nostrum*, comme
 pour confesser avec une joie ineffable qu'il est le seul Sei-
 gneur Dieu, Créateur et Rédempteur et aussi dispensa-
 teur magnifique de tous les biens. Lui seul est digne de
 recevoir tout honneur et toute gloire, louange et jubi-
 lation, puissance et empire, ainsi que l'hommage de toute
 créature ^a. Tandis que l'on chantait : *Quem laudant Angeli*,
 tous les esprits angéliques, dans leur vol formant une
 sorte de ballet impossible à décrire, se mirent à battre
 des mains, comme pour inviter toute la cour céleste à
 louer le Seigneur. Aux mots : *adorant Dominationes*, le
 chœur des dominations tomba à genoux pour adorer le
 Seigneur en proclamant que devant lui seul tout genou
 doit fléchir au ciel, sur terre et dans les enfers ^b. Lorsqu'il

10 a. Cf. *Apoc.* 5, 13 || b. Cf. *Phil.* 2, 10

quoque : *tremunt Potestates*, totus ordo Potestatum concite se prosternebat in faciem suam, ad contestandum ipsum solum esse ab omni creatura reverendum. Dicens etiam : *caeli caelorumque Virtutes, ac beata Seraphim*, ipsi cum caeteris angelorum ordinibus inaestimabilis sonoritatis suavitate concinentes, Dominum collaudabant. Hinc tota sanctorum militia insimul suavi concentu jubilans resonabat dicens : *cum quibus et nostras voces ut admitti jubeas, deprecamur*.

11. Deinde caelicae amoenitatis rosa praefulgida, super omnes creaturas benedicta Virgo Maria, progrediens suavissima voce intonuit : *Sanctus, Sanctus, Sanctus*, extollendo cum maxima gratitudine in illis tribus verbis incomprehensibilem omnipotentiam et inscrutabilem sapientiam et dulcissimam benivolentiam summae et individuae Trinitatis, simulque ad congratulandum sibi omnem caelestem provocans exercitum, pro eo quod expressissima Dei imago, potentissima post Deum Patrem, sapientissima post Filium, ac benignissima effecta est post Spiritum Sanctum Paraclitum. Hinc omnes sancti sequebantur dicentes : *Dominus Deus Sabaoth*, etc. Quo finito, Dominus Jesus, verus sacerdos et pontifex summus, de solio suo imperiali exurgens, videbatur Cor suum sanctissimum, quod in similitudine aurei altaris comparuit, propriis manibus elevando Deo Patri praesentare, sequemetipsum tam ineffabili et inaestimabili modo immolare, quod nullius creaturae dignitas ad hoc comprehendendum valet saltem aliquatenus aspirare.

12. In ipsa vero eadem hora qua Filius Dei divinum Cor suum obtulit Deo Patri, pulsabatur campana ad elevationem hostiae in ecclesia. Sicque factum est ut

ajouta : *tremunt Potestates*, tout l'ordre des puissances se prosterna aussitôt, face contre terre pour attester que lui seul doit être adoré par toute créature. Aux mots : *caeli caelorumque Virtutes, ac beata Seraphim*, les séraphins se joignirent aux autres ordres des anges pour chanter et louer le Seigneur avec la douceur d'une harmonie incomparable. A ce moment, toute la milice des saints, jubilant d'une seule voix en un concert suave, leur fit écho pour dire : *cum quibus et nostras voces ut admitti jubeas, deprecamur*.

Sanctus. 11. Alors s'avança, rose brillante du jardin céleste, la Vierge Marie, bénie entre toutes les créatures, et d'une voix extrêmement douce elle entonna : *Sanctus, Sanctus, Sanctus*, pour magnifier, par cette triple acclamation, avec une très grande gratitude, l'incompréhensible toute-puissance, l'inscrutable sagesse et la très douce bénignité de la suprême et indivisible Trinité. Elle invitait en même temps toute l'armée céleste à la féliciter, elle, l'image de Dieu la plus ressemblante, d'être devenue la plus puissante après Dieu le Père, la plus sage après le Fils, la plus bénigne après l'Esprit-Saint Paraclét. Tous les saints poursuivirent alors en disant : *Dominus Deus Sabaoth*, etc. A la fin, le Seigneur Jésus, véritable prêtre et pontife suprême, se leva de son trône impérial et sembla soulever de ses propres mains et présenter à Dieu le Père son Cœur très saint, symbolisé par un autel d'or. Il s'y immola lui-même sous un mode impossible à exprimer ni même à comprendre. Non, aucune créature, quelle que soit d'ailleurs sa noblesse, ne pourrait s'essayer à le saisir.

Consécration et Pater. 12. Or, à l'heure précise où le Fils de Dieu offrait son divin Cœur à Dieu le Père, la cloche sonnait l'élévation de l'hostie dans l'église. Il arriva ainsi que, dans un seul et

uno eodemque momento Dominus hoc perficeret in caelis quod per sacerdotis ministerium agebatur in terris, ipsa penitus ignorante quatenus esset hora aut quid cantaretur in Missa. Cumque anima in admiratione tam incomprehensibilis operationis divinae multum delectaretur, innuit ei ut legeret *Pater noster* in unione illa qua eadem oratio in dulcissimo Corde suo tanto tempore fuit indulcorata, et ad salutem omnium fidelium ex tanto affectu prolata. Quod cum illa legens compleret, Dominus, hoc ab ea gratissime suscipiens, omnibus angelis cum tali effectu donavit, cum illo *Pater noster* perficerent omne quod unquam per aliquam orationem perficere possent ad salutem totius Ecclesiae, et etiam fidelium defunctorum.

13. Hinc iterum innuit Dominus animae ut oraret pro Ecclesia. Cumque devotissime oraret pro omnibus generaliter et pro singulis specialiter, Dominus illam orationem in unione omnium orationum et operum suae sanctissimae humanitatis universali Ecclesiae communicavit cum tanto fructu sicut unquam ex aliqua oratione potest obtinere, dicens : « Oratio ista mihi per te modo oblata pro Ecclesia erit ipsi incomprehensibiliter salus salutum superabundans pro sui sublimitate, sicut dicitur : *Cantica canticorum*. » Tunc illa : « Eia, mi Domine, quid debet modo convivium esse ? » Cui Dominus blande respondit : « Hoc non solum aure percipies cordis, sed etiam in omnibus medullis animae suaviter persenties. » Et advocans eam ad se, et in sinu suo deli-

12, 9 post ei add. in mg. dominus W || 13 ab ea hoc W || 13, 10 canticorum cantica B

1. Cette réflexion sur la longue préparation du *Pater* dans le Cœur du Seigneur rejoint d'autres passages des *Révélation*s (voir, par exemple, l. IV, IV, 2 : t. IV, p. 62). Elle témoigne d'un sens contemplatif très attentif et délicat. Voir aussi l. V, XXX, 6 où est soulignée l'estime très grande de sainte Gertrude pour le *Pater*.

même instant, le Seigneur accomplit dans les cieux ce qu'il opérerait sur terre par le ministère du prêtre, bien qu'elle ignorât absolument et l'heure qu'il était et ce que l'on pouvait chanter alors à la messe. Or, tandis qu'elle trouvait grande joie à admirer cette incompréhensible opération divine, le Seigneur lui fit signe de réciter le *Pater noster*, dans cette union où ladite prière s'imprégnait si longuement de la douceur de son Cœur infiniment doux avant d'être prononcée avec un si grand amour pour le salut de tous les fidèles¹. Après qu'elle l'eût récité, le Seigneur en agréa l'hommage de sa part et en fit don à tous les anges, à dessein que², grâce à ce *Pater noster*, ils accomplissent tout ce que, par aucune prière, ils ont jamais pu réaliser pour le salut de toute l'Église et celui des fidèles défunts.

13. Puis le Seigneur fit signe de nouveau à l'âme de prier pour l'Église. Elle se mit alors à intercéder avec beaucoup de dévotion pour tous d'une manière générale et pour chacun en particulier. Le Seigneur, unissant cette prière à toutes les prières et à toutes les actions de son humanité très sainte, y fit participer l'Église universelle avec un fruit tel qu'aucune prière n'en peut jamais obtenir, disant : « Cette prière que tu viens de m'offrir pour l'Église sera pour elle, au-delà de tout ce que l'on peut comprendre, le surabondant « salut des saluts » pour sa glorification — de même que l'on dit : le *Cantique des cantiques*. » Elle dit alors : « O mon Seigneur, que sera maintenant le festin ? » Le Seigneur répondit tendrement : « Non seulement tu le percevras avec l'oreille du cœur, mais tu en expérimenteras la suavité dans toutes les moelles de ton âme. » L'appelant alors à lui, il la tint serrée sur sa poitrine en de délicieuses

2. Après *donavit*, j'ajoute un *quod* qui paraît en effet nécessaire à la construction (ce pourrait être *ut*, qui serait tombé facilement après *-uit*).

15 catis eam adstringens amplexibus, ac osculis praedul-
cibus demulcens, tanta dignatione ipsam suae divini-
tatis virtute mirabiliter penetrando influxit, eamque vice
versa sibi reintrahens, et in se trajiciens, secumque unum
efficiens beatificavit, quantum possibile est in hac vita
20 felicius experiri. Et sic in tali unione ipsam etiam sacra-
mentaliter sanctissimi corporis et sanguinis perceptione
sibi counivit.

14. Cumque communicata esset, tunc cantor canto-
rum, imo zelator ardentissimus suorum dilectorum, pene-
trativa sonoritate imposuit : *Ecce quod concupivi, jam
video; quod speravi, jam teneo; illi sum junctus in spi-
ritu, quam in terris positus tota devotione dilexi*^a : in illo
5 verbo, *in terris positus*, palam protestans quod omnes
labores et tribulationes et adversitates quas pertulit
in terris, tam singulariter pro salute hujus animae per-
fecerit, quod si nullum alium suae totius sanctissimae
10 conversationis, innocentissimae passionis et amarissimae
mortis potuisset obtinuisse fructum, satis sufficienter
judicaret sibi satisfactum in tam desiderantissima unio-
nis illius delectatione quam illa hora perfecerat in ista
anima. O inaestimabilis dignationis divinae suavitas,
15 quae tam avide quaerit delectari in humana anima,
quod omnem suae dignissimae passionis et mortis dolo-
rem judicat recompensatum ex unione unius, qui justis-
sime una gutta sui pretiosissimi sanguinis lucratus fuis-
set universum mundum^b !

14, 10 amarissimae : amantissimae B¹ || 16 dolorem *scr.*
cum l om. BW || 17 ante unius *add.* illius W || 15, 1 hoc *om.* B

14 a. Cf. antienne de la Consécration des Vierges (R. Metz, p.
308) et du *Benedictus* pour la fête de sainte Agnès || b. Cf. la
sixième strophe de l'*Adoro te* : ... Cujus una stilla salvum facere
/ totum mundum quit...

étreintes, et, sous les caresses de ses baisers très doux,
il daigna si bien, grâce à la vertu de sa divinité, pénétrer
en elle par un merveilleux influx et l'attirer à son tour
en lui pour la transformer et faire d'elle une seule chose
avec lui, qu'il la combla de tout le bonheur qu'il est
possible de goûter en cette vie. Et c'est dans une sem-
blable intimité qu'il se l'unit encore davantage par la
réception sacramentelle de son corps et de son sang très
saint.

14. Lorsqu'elle eut communié, le chantre des chan-
tres, — ou plutôt l'amant passionné de ceux qu'il aime, —
entonna d'une voix pénétrante : *Ecce quod concupivi
jam video; quod speravi jam teneo; illi sum junctus in
spiritu, quam in terris positus tota devotione dilexi*^{a 1}. Par
les mots *in terris positus*, il affirmait hautement que tous
les travaux, souffrances et peines qu'il avait endurés sur
cette terre, il les aurait supportés jusqu'au bout pour le
salut de cette seule âme, en sorte que, dans l'hypothèse
où sa sainte vie tout entière, sa passion imméritée et sa
mort très cruelle ne lui eussent procuré aucun autre avan-
tage, il s'estimerait cependant amplement dédommagé
par la joie si attendue de l'union qu'à cette heure il avait
consommée avec cette âme. Ô douceur inestimable de la
condescendance d'un Dieu ! Il désire avec tant de passion
trouver sa joie dans l'âme humaine qu'il juge toute la
douleur de sa sainte passion et de sa mort compensée
par son union avec une seule, lui qui, d'une goutte de
son sang très précieux, eut racheté en toute justice l'uni-
vers entier^b.

1. Transposition tout à fait remarquable de la fameuse phrase
de la légende de sainte Agnès, utilisée comme antienne. Ce n'est
plus l'élu du Christ qui se voit enfin unie à lui (*illi sum juncta
in spiritu quem in terris posita... dilexi*) : c'est le Christ en personne
qui se voit enfin uni à elle (*illi sum junctus in spiritu quam in ter-
ris positus... dilexi*).

15. Post hoc iterum Dominus imposuit : *Gaudete, justi* ^a, quod totus exercitus caeli subsequens complevit, quasi congratulando animae illi. Hinc Dominus, in persona militantis adhuc Ecclesiae in terris, complendam
 5 decantavit : *Refecti cibo potuque caelesti, Deus noster, te supplices exoramus, ut in cujus haec commemoratione percepimus, ejus muniamur et precibus. Per Jesum Christum Filium tuum* ^b. Post haec Dominus dulciter salutans omnes sanctos concinuit : *Dominus vobiscum* ; et in illo
 10 verbo, ob reverentiam unionis illius quam tam dignanter in anima illa perfecerat, omnium ipsorum merita, gaudium et gloriam magnopere duplicando cumulavit in caelis. Tunc omnes chori angelorum sanctorum, pro *Ite Missa est*, in laudem et gloriam praefulgidae semperque tranquillae
 15 Trinitatis altisona voce resonabant : *Te decet laus et honor, Domine* ^c. Tunc Filius Dei, extensa manu sua regali, benedixit animam dicens : « Benedico te, filia luminis sempiterni, tali effecto, quod cuicumque tu deinceps bonum exoptaveris speciali affectu, ille in tantum
 20 ex hoc beatificabitur prae aliis, quantum Jacob quondam prae caeteris fratribus suis adeptus est prosperitatis ex benedictione Isaac patris sui ^d. » Sicque ad se

5 decantavit : dixit *l om. B* || 8 *filium tuum om. W* || 18 *sempiterni : aeterni W*

15 *a*. Antienne de la Communion de la messe du commun de plusieurs Martyrs au T.P. : *Ps. 32, 1* || *b*. Postcommunion de la messe *Os justis* pour un Confesseur non pontife || *c*. Hymne de l'office monastique à Matines, déjà attestée par *RB, 11, 10* || *d*. Cf. *Gen. 27, 29*

Conclusion. 15. Après cela, le Seigneur entonna de plus : *Gaudete justis* ^a, que poursuivit toute l'armée du ciel comme pour congratuler cette âme. Alors le Seigneur, au nom de l'Église militant encore sur la terre, chanta la dernière oraison : *Refecti cibo potuque caelesti, Deus noster, te supplices exoramus ut in cujus haec commemoratione percepimus, ejus muniamur et precibus. Per Jesum Christum Filium tuum* ^b. Puis le Seigneur salua tous les saints avec aménité en chantant : *Dominus vobiscum*, et, par ces mots, en considération de l'union qu'il avait daigné consommer avec cette âme par sa puissance, il renouvela pour eux tous, dans le ciel, récompense, joie et gloire, et y mit ainsi le comble. Tous les chœurs des saints anges, en guise d'*Ite missa est*, firent alors résonner sur un ton élevé le *Te decet laus et honor, Domine* ^c, à la louange et à la gloire de la resplendissante et toujours tranquille Trinité. Le Fils de Dieu étendit alors sa main royale pour bénir l'âme par ces paroles : « Je te bénis, fille de l'éternelle lumière, et l'effet de cette bénédiction sera tel que si, dans la suite, tu souhaites avec une affection ¹ spéciale du bien à quelqu'un, celui-là sera plus heureux que les autres, dans la mesure même où Jacob reçut autrefois une prospérité plus grande que celle de tous ses frères, à cause de la bénédiction d'Isaac, son père » ^d. Revenue à elle, elle prit une conscience

1. La traduction ne peut rendre le parallèle familier : *effectus* / *affectus*.

reversa, dilectum suum indissolubili unione intimis suis persensit astrictum.

Jesu Christo Domino nostro laus, honor, gratiarum actio et imperium sit per omne saeculum. Amen *e*.

Col. gratiarum actio *om.* B

De his quae sequuntur in cod. B, cf. Introd., ch. III (t. II, p. 59). Post approbationes legitur, f. 285^v, litteris maioribus : Trutha est nomen istius libri. Amen. Amen. Thesaurus inpraeciabilis liber iste. Quod verbum Thesaurus hic abbreviatum male intellectum est, t. II, p. 59, et t. III, p. 450.

intime de l'union indissoluble par laquelle son bien-aimé lui était attaché.

A Jésus-Christ notre Seigneur louange, honneur, action de grâces et puissance dans tous les siècles. Amen *e*.

De his quae sequuntur in cod. W, cf. Introd., ch. III (t. II, p. 60-61). In principio Tabulae, f. 278^r, legitur : Incipit tabula sive registrum super libros praescriptos B. Drudis. In fine, f. 282^v : Explicit tabula super praescriptos quinque libros beatae huius virginis Trudis.

e. Cf. Apoc. 1, 6 ; 7, 12 ; I Tim. 6, 16

APPENDICE I

LES CITATIONS MARGINALES

Nous avons relevé, au t. IV (SC 253), l'ensemble des citations marginales relatives au livre IV du *Hérald*, en en rappelant l'origine et l'intérêt. Les citations relatives au livre V sont nettement plus nombreuses : 95 au lieu de 48. Sur ce nombre, 9 sont communes à B et à W, 83 propres à B, 3 propres à W. Parmi celles propres à B, un certain nombre est à peu près illisible, et il faut renoncer à les identifier.

Il ne paraît pas non plus nécessaire de reproduire cette fois les très nombreuses citations empruntées à l'Écriture. Indiquons seulement la provenance et la fréquence de celles qui sont reconnaissables :

Ps. : 20 ; *Sag.* (et *Sir.*) : 3 ; *Cant.* : 9 ; *Is.* : 5 ; *Éz.* : 1 (antienne *Vidi aquam*) ; *Job* : 1 ; *II Macc.* : 1 ; *Matth.* : 7 ; *Luc* : 6 ; *Jn* : 2 ; *Act.* : 1 ; *Rom.* : 2 ; *I Cor.* : 2 ; *Jac.* : 2 ; *I Pierre* : 1 ; *Apoc.* : 9.

Plus intéressantes sont les citations empruntées aux Pères. Voici celles qui paraissent bien assurées, malgré leurs lacunes.

La ligne indiquée dans la référence (chapitre, paragraphe et ligne) ne donne qu'approximativement la place de la citation marginale par rapport au texte.

- | | | | |
|-----------|----|------------|-----------------------------------------------------------------------------------|
| 1, 4, 9 | BW | BERNARDUS | Verbum est non sonans sed penetrans.
[<i>Super Cant.</i> , S. 31, 6] |
| 1, 11, 11 | W | BENEDICTUS | Ipsi infirmi considerent in honorem Dei sibi serviri.
[<i>Regula</i> , 36, 4] |

- 1, 26, 15 BW BERNARDUS Monstrans sibi omnia desiderabilia gloriae suae.
- 1, 26, 35 B GREGORIUS Praedicando efficitur mater Christi.
[*Hom. in Évang.*, 3, 2]
- 1, 27, 8 B BERNARDUS In spiritu sit ista communicatio.
- 3, 2, 16 W AUGUSTINUS Cum homo agnoscit, tunc Deus ignoscit.
[*Cf. Enarr. in Ps. 44*, 18 S. 19, 2]
- 4, 4, 8 BW BERNARDUS Magna devotio quae quiescere facit animam in sinu suo, insuper protegit eam ab inquietudinibus.
[*Super Cant.*, S, 51, 10]
- 5, 1, 10 B [.....] ... quam cognosc(imus) tamquam (praes)entia contemplantes iam cum Domino sumus.
- 5, 3, 17 B BERNARDUS (3 lignes effacées).
- 5, 4, 5 W [.....] Qualem te invenio, talem te iudico.
[*Cf. Mechtilde de Magd., Lux divinitatis*, 7, 13 : ... illos..., quales tunc invenerim, tales ego iudicabo.]
- 9, 5, 10 B BERNARDUS Praesens ergo Deo qui Deum amat. In quo enim non amat absens profecto est.
[*De praecepto et dispens.*, 20, 6]
- 9, 6, 3 B [.....] Regnum Dei est omne creatum.
- 9, 7, 1 B BERNARDUS Ad requiem exutae a cor(poribus animae sanctae protinus admittuntur.) Ad plenam autem gloriam regni (non ita.)

- [*In fest. omn. sanctorum S. 2*, 8]
- 12, 2, 10 B AUGUSTINUS Cum ipsa sit lucida gemma virginum, sui filii more non dedignatur etiam peccatrices feminas respicere.
- 14, 2, 5 B [.....] Ipso quia fecisti... Deo nosti (omnia ?)
- 30, 4, 2 B [.....] (.....) caritatis conformitas (.....)
- 30, 9, 5 B [.....] (.....) liquor est (..... 3 lignes)

APPENDICE II

LE « GRAND PSAUTIER »

A la suite du ch. XXII de l'édition de 1536 (notre ch. XIX), figure une longue *Declaratio magni psalterii. Et de VII. missis gregorianis*. L'éditeur chartreux indique, à la fin du l. V, après les *Errata*, que cet éclaircissement ne figurait pas dans son manuscrit, et qu'il l'a lui-même ajouté pour faciliter l'intelligence du texte de Gertrude. C'est aussi ce qui ressort du début de la *Declaratio* : « Le lecteur se demandera peut-être ce qu'est ce Grand Psautier, et comment il se récite, étant donné que cela n'est pas suffisamment expliqué ici pour répondre aux questions de chacun. Aussi voici, semble-t-il, pour autant qu'on a pu le déduire des livres et des exercices de cette vierge, attentivement examinés, la méthode à suivre ».

Dom Paquelin reproduit la *Declaratio* (p. 571-575), en notant qu'elle doit être de l'ancien éditeur (il n'a donc pas lu la note des *Errata*), et que lui-même ne l'a pas trouvée dans le manuscrit de Vienne. Les traductions anciennes, aussi bien que celles qui dérivent de l'édition Paquelin, donnent aussi, en français, cette *Declaratio*.

Visiblement, l'on ne savait plus au *xvi^e* siècle ce qu'était le Grand Psautier récité jadis à Helfta, et il faut avouer que la *Declaratio* ne clarifie guère la question. Elle a le tort de mêler les indications données au ch. *xviii* et au ch. *xix*, c'est-à-dire des précisions sur la forme usuelle du Grand Psautier et d'autres sur sa forme simplifiée, telle que le Seigneur l'enseigne à Gertrude. Et elle affirme sans hésitation qu'il s'agit du psautier tout entier, avec ses 150 psaumes.

Au ch. *xviii* est indiquée la forme usuelle du Grand Psautier : on y voit la communauté le réciter pour les âmes des défunts. A la « multiplicité » des psaumes s'ajoute celle des oraisons « assignées aux psaumes, à chaque verset » (*ad quemlibet versum*). Pour comprendre cette forme de récitation, il est bon de se reporter à un autre cas analogue, décrit au ch. *xliv* du l. *III* (t. *III*, p. 216) : on y voit la communauté réciter à une intention particulière le psaume 102 « avec, à chaque verset, les oraisons prévues à cet effet » (*cum orationibus per singulos versus ad hoc deputatis*) ; à chaque verset aussi, toutes se prosternent pour le pardon, la *venia* (*ad quemlibet versum cum conventus veniam peteret super terram*). C'est bien chaque verset du psaume qui est précédé de la *venia* (dont il sera question aussi à propos du Grand Psautier) et qui est suivi d'une *oratio* fixée. Il n'y a pas à imaginer que le *versus* en question serait un « verset » dit à la fin du psaume et précédant l'oraison.

Dans ces conditions, il apparaît impensable que le Grand Psautier ait compris la récitation des 150 psaumes du psautier, comme le croit la *Declaratio* : cela ferait, d'après le nombre des versets, quelques 2 525 prostrations et oraisons ! Très certainement, le Grand Psautier ne comportait qu'une partie du psautier intégral ; ou bien quelques psaumes (nous ne saurions dire combien et lesquels) ; ou bien une suite de versets choisis, mis bout à bout et offrant comme un psautier en raccourci (un tel usage est bien connu). Même réduite à ces proportions, la récitation du Grand Psautier était « laborieuse ». Déjà lorsqu'il ne s'agissait que du seul psaume 102 rappelé ci-dessus, Gertrude avait demandé au Seigneur s'il n'existait pas quelque prière plus courte qui lui fût aussi agréable, et il lui avait enseigné diverses formules. Elle a plus de raisons de lui demander à présent comment il peut agréer avec tant

de faveur une pareille récitation, source d'ennui plus que de dévotion.

La première réponse est un encouragement : qu'elle sache qu'à chaque verset du Psautier (*ad quemlibet versum psalterii*) il veut absoudre trois âmes. Alors Gertrude, malgré sa faiblesse, commence le Psautier qui lui est fixé. Dès qu'elle a achevé un verset (*dum unum complisset versum*), elle interroge de nouveau le Seigneur, et il lui déclare l'efficacité de chaque mot du psautier qu'elle articule.

Au ch. *xix*, nous voyons à nouveau Gertrude réciter avec succès le Grand Psautier pour un défunt (§ 2). Mais elle en vient à poser au Seigneur de nouvelles questions. Quel profit la communauté elle-même tire-t-elle de pareille récitation ? Et le Seigneur lui répond (§ 3). Une autre fois encore un dialogue insistant s'engage entre elle et lui sur les conditions requises de quelqu'un qui ne pourrait pas satisfaire à tant d'obligations : le ton rappelle celui de la prière d'Abraham : « Je parlerai encore à mon Seigneur... » (*Gen.* 18, 27-32 ; cf. *Exerc.* VI, l. 15 : t. I, p. 202). Nous apprenons alors que la récitation du Grand Psautier s'accompagnait d'un grand nombre de messes et d'aumônes (la *Declaratio* dit : 150, ou 50, ou au moins 30) : comment y suppléer ? Le Seigneur répond : par autant de communions, autant de *Pater* avec l'oraison *Deus cui proprium est*, et autant d'œuvres de charité (§ 4).

Vient la principale question : n'y aurait-il pas une prière un peu plus courte qui équivaldrait à ce Psautier ? Oui, répond le Seigneur : il faut dire à chaque verset du Psautier (*per singulos versus psalterii*) l'oraison *Ave Jesu Christe, splendor < Patris, princeps pacis, janua caeli, panis vivus, virginis partus, vas deitatis >* (cf. *Declaratio*). Et en commençant, on récitera, prosterné pour la *venia*, puis à genoux, puis debout, et de nouveau prosterné, des formules d'offrande en union avec la vie, la passion, la résurrection, la glorification du Sauveur (ces prières *In unione illius supercaelestis laudis...* sont reproduites intégralement dans la *Declaratio*).

On conviendra que tout ceci n'est pas spécialement bref, et que l'on se trouve bien loin de la prière *brevis et pura* souhaitée par la Règle de saint Benoît (c. 20).

S'agissait-il d'un usage propre à Helfta ? Même à Helfta,

on ne trouve pas, semble-t-il, d'autre allusion à cette dévotion, ni chez sainte Gertrude, ni chez sainte Mechtilde, dont le *Liber specialis gratiae* a pourtant tout un livre, le Ve, *De animabus*, c'est-à-dire sur les défunts.

Quant à la dévotion aux « 7 messes grégoriennes » que détaille également la *Declaratio*, il s'agit d'une pure et simple addition pour le profit du lecteur, sans lien explicite avec le livre de Gertrude.

NOTE SUR LES INDEX

Déjà nos premiers témoins du texte de Gertrude le montrent pourvu d'index. Les mss B (f. 277^v-285^r) et W (f. 278^r-282^v) offrent une longue table de thèmes, intitulée dans W : *Tabula siue registorum super libros praescriptos S. Drudis* (ou *super praescriptos quinque libros huius virginis Trudis*), par exemple : *Ab amante anima inseparabilis christus* L 3. ca^o 5. *Abscondit se deus et manifestat prout vult* L 2. ca^o 17... Le choix judicieux de ces thèmes serait à étudier. — Dans l'édition de 1536, on trouve un *Index eorum quae in hisce quinque libris insinuationum, ac exercitiis, praecipua habentur*, assez différent de l'ancienne *Tabula*.

Il n'était pas question de présenter ici un pareil index des thèmes. Nous avons aussi, à regret, renoncé à donner plusieurs index qui avaient été en partie ébauchés et qui eussent été souhaitables pour une œuvre aussi touffue et riche que celle de sainte Gertrude : *index chronologique* regroupant les dates qui peuvent être assignées à certaines grâces reçues et à d'autres événements de la vie de Gertrude (pour les principales dates intéressant Helfta, voir la *Chronologia* de D. Paquelin : *Doc. VIII* dans *Revelationes*, II, p. 726-728) ; *calendrier de l'année liturgique*, dont le temporal et le sanctoral sont si souvent évoqués (l'index des noms propres y supplée en partie) ; *index des textes liturgiques* et des *prières de dévotion* mentionnés par leur incipit ; *index des mots* du vocabulaire spirituel.

Dans les index qui suivent, pour simplifier les renvois à travers une œuvre étendue : *Exercitia*, *Legatus* (I-V), *Missa*, répartie en 5 volumes (I = SC 127 ; II = SC 139 ; III = SC 143 ; IV = SC 255 ; V = SC 331), toutes les références ont été données aux *volumes* et aux *pages*.

INDEX SCRIPTUAIRE

Genèse

1, 3 IV, 158
 6 IV, 158
 12 IV, 317
 26 IV, 158.162.240
 2, 9 III, 62
 15 II, 264.266
 23 I, 232 ; II, 252
 4, 9 III, 144.314
 6, 16 IV, 156
 7, 11 I, 148
 8, 21 III, 296 ; IV, 100
 9, 11 IV, 154
 13 III, 164
 11, 4 II, 228
 15, 6 I, 132
 18, 27 I, 202 ; II, 200
 19, 19 I, 224
 22, 11 III, 146
 18 I, 132
 26, 5 I, 132
 27, 9 IV, 194
 16 I, 260
 27 I, 306 ; III, 278
 29 V, 306
 32, 25 I, 281
 26 I, 128.195
 27 IV, 450
 28 IV, 198.199
 43, 30 II, 110 ; III, 52
 46, 31 IV, 142
 47, 5-12 IV, 142
 50, 21 II, 228

Exode

1, 14 III, 47
 7, 17 II, 236
 12, 7 I, 175
 14 I, 57
 18 I, 201
 15, 11 I, 94.98
 16, 7 IV, 31
 34 V, 28
 23, 20 I, 63
 24, 4-5 V, 296
 31, 18 V, 28
 33, 11 I, 133 ; IV, 26
 34, 29 V, 28
 40, 33 II, 322

Lévitique

12, 3 IV, 116

Nombres

7, 89 V, 28
 17, 10 V, 28
 21, 8 IV, 39

Deutéronome

4, 24 II, 262.299 ; V, 86
 6, 5 II, 141
 8, 3 IV, 188
 19, 15 II, 128
 32, 13 III, 302

Juges		Judith	
6, 39	II, 256	12, 17	I, 100
Ruth		Esther	
3, 9	IV, 295	1, 7	I, 100
I Samuel		11	V, 22
2, 35	I, 133	2, 15	II, 118 ; IV, 60
18, 18	III, 84	5, 1	IV, 470
19, 12	II, 213	2-3	IV, 295
II Samuel		3	III, 204
12, 3	V, 200	7, 3	IV, 470
III Rois		13, 9	II, 112
2, 7	IV, 177	10	II, 128 ; II, 233
8, 11	I, 201	12	III, 43
30	IV, 466	15, 11	III, 82
10, 1-2	IV, 466	I Maccabées	
17, 10	I, 294	6, 39	IV, 325
IV Rois		II Maccabées	
4, 34	V, 212	1, 4	I, 65
5, 10	I, 300	Job	
I Chroniques		1, 6	III, 241
17, 20	I, 224	7, 17	I, 99 ; II, 136
29, 17	III, 37	18	I, 159
17-18	V, 296	9, 3	I, 203 ; II, 276
I Esdras		15	II, 292
8, 30	III, 47	10, 7	V, 266
II Esdras		8	III, 291
8, 10	V, 176	9	I, 212
		12, 15	I, 240
		13, 15	III, 30
		17, 3	III, 23
		19, 25	I, 212
		27	I, 193
		23, 3	I, 96
		30, 15	III, 84
		23-34	III, 30
		35, 5	I, 205
		38, 7	I, 240

Psaumes		6	IV, 194
1, 4	I, 147	7	II, 314
2, 7	IV, 54 ; V, 284	15	IV, 198
3, 2	IV, 29	25, 7	I, 193
4, 7	I, 58.86	26, 1	II, 233
9	I, 174.192.206	3	I, 89
5, 2	I, 213	6	I, 212.223
3	I, 254	8	I, 147
5	I, 158	27, 1	IV, 292
7, 10	II, 174	9	IV, 292
8, 4	I, 226	29, 8	III, 230
15, 2	II, 296.331 ; III, 275 ; IV, 437	30, 3	IV, 164
5	I, 68	3-4	IV, 172
8	I, 68	17	I, 240
11	I, 178.190	31, 8	III, 182
16, 8	I, 268	32, 1	V, 306
15	I, 298	6-9	II, 244
17, 2-4	I, 164	33, 8	I, 129
5	IV, 144	9	I, 66.194 ; IV, 26 ; V, 274
30	I, 178	19	III, 168 ; V, 26
40	I, 152	34, 3	I, 167
18, 8	I, 277	10	I, 226
11	I, 194.217 ; II, 122 ; III, 96	13	II, 312 ; V, 184
20, 4	I, 236 ; II, 234.276 ; III, 27.286.313.322 ; IV, 74.469	35, 9	I, 134.239 ; II, 230.304 ; IV, 148 ; V, 206
7	I, 104	10	I, 72.88.158.217.280
21, 2	V, 126	36, 4	III, 232
4	I, 250 ; II, 146	37, 9	II, 346
15	II, 260	10	I, 276 ; II, 288
25	V, 20	11	I, 208
35	IV, 213	39, 2	I, 97
22, 4	I, 267	41, 2	V, 210.212
5	III, 194	2-4	I, 170
23, 1	I, 130	3	I, 176.177.240 ; V, 248
4	II, 268	5	I, 177.209.304
6	I, 130	8	II, 228
10	IV, 306.455 ; V, 126	42, 1	IV, 206
24, 1	V, 126	43, 24	IV, 152
		44, 3	I, 90 ; II, 155 ; III, 80 ; IV,

44, 3	52.114.304; V, 126.140.238	70, 5	I, 214
4	I, 76	8	I, 302
5	I, 97; V, 294	16	I, 223; IV, 366
6	I, 190	18	IV, 334; V, 142
10	II, 166; III, 62; IV, 460	23	I, 208.214
11	V, 294	71, 9	II, 230
12	I, 294	25	I, 216
13	IV, 360	72, 22	III, 84
45, 2	I, 222.303	26	I, 177.202.204; 214.226.240; III, 256
6	I, 294-295	28	III, 131
11	I, 66.205.238	73, 12	IV, 198
49, 14	V, 36	77, 30	V, 20
29	II, 228	65	III, 113
50, 3	I, 106.131.292; IV, 36.132	79, 4	I, 162
50, 9	I, 160	80, 8	IV, 70
10	I, 301	83, 1	I, 222
12-14	I, 182	5	I, 62.209
14	II, 240	8	I, 104.163.184
17	IV, 26	11	I, 158
53, 6	I, 204.251.254	85, 1	I, 96.268
54, 7	I, 84	90, 1	I, 62.131
13	III, 251	2	I, 186
23	V, 274	4	I, 288
60, 5	I, 224	7	I, 139
62, 2-3	I, 158	15	I, 186; II, 268; III, 168; IV, 184
3	I, 206	91, 7	I, 104.193
8	I, 150	92, 6	
12	II, 194	93, 10	IV, 459
64, 4	III, 142	19	IV, 122
65, 1	IV, 296	94, 1	IV, 29.31
2	IV, 296	95, 1	III, 138
4	IV, 98	5	II, 213
14	I, 213	6	I, 134
66, 2	I, 57	97, 1	III, 138
67, 3	I, 94	98, 4	IV, 444
6	IV, 370	101, 4-8	I, 243
28	IV, 244	102, 1	I, 208.211; II, 246.296; III, 217
68, 5	I, 270	5	I, 256.29 2
17	I, 138		
18	I, 214		
69, 2	IV, 26		

10	I, 278	138, 7	I, 264
18	I, 277	17	I, 134
105, 45	V, 150	141, 3	I, 202
106, 22	V, 36	6	I, 68
109, 3	I, 218	142, 10	I, 58.179
4	III, 140	143, 1	I, 189
110, 1	I, 222	9	I, 240
111, 7	I, 301	144, 1	I, 214
112, 5	III, 124	7	II, 108
5-6	II, 308	9	V, 156
6	I, 202	18	IV, 226
113, 7	I, 57	146, 7-8	I, 290
114, 7	I, 206		
115, 3	I, 226	Proverbes	
11	II, 344	1, 14	I, 290
12	I, 206.216.282	3, 16	I, 39
13	I, 265	8, 17	I, 272; IV, 62
17	I, 206	31	I, 98; III, 90. 168.324; IV, 315. 410; V, 26.292
116, 1	III, 43.44; IV, 168.390.398	12, 23	II, 146
117, 14	III, 219	18, 4	I, 100
118, 5	I, 182	23, 26	III, 270
20	I, 182	24, 12	II, 348
28	I, 210	25, 2	V, 90
32	I, 62.144	28, 1	II, 143.169
73	I, 180	31, 19	I, 187
80	IV, 339	30	II, 122
116	I, 168		
127	I, 297; III, 21	Ecclesiaste	
128	III, 170	12, 7	I, 292
131	IV, 275	11	II, 186
135	I, 130	24, 24	I, 142
119, 4	II, 260	50, 8	I, 81
5	I, 176		
32	I, 251	Cantique	
120, 4	I, 188	1, 1	I, 102.105.108. 164.168.302; IV, 328
123, 7	I, 220	1-2	V, 64
125, 2	I, 222		
126, 5	I, 190		
131, 7	IV, 469		
8	I, 226		
14	II, 148		
137, 1	IV, 45		
8	I, 252		

2	I, 172	8, 1	I, 115
3	I, 81.190; III, 70	2	I, 128
6	III, 113	5	IV, 368.388.460; V, 100.146
10	IV, 248	6	I, 115.142.174. 278
12	I, 71; III, 192. 194		
12-13	II, 290	Sagesse	
13	V, 240	3, 9	II, 272
2, 1	I, 81.144	4, 7	III, 259
3	II, 156	6, 20	III, 343; IV, 108
4	I, 190	7, 10	IV, 370.386
10	I, 90; V, 100	11	I, 279
12	I, 125	25	I, 162
12-14	I, 243	26	IV, 70
14	I, 84; II, 246; III, 302; V, 200	8, 1	I, 274; III, 286
3, 1	III, 50	16	I, 278
1-4	III, 51	19	I, 181
4	I, 128.194	9, 4	I, 140
11	IV, 228	10	I, 140.273
4, 3	II, 299	11, 17	V, 132
7	I, 300	21	I, 265
9	I, 97.192; III, 30	24	I, 272
10	III, 222	25	I, 272
11	I, 162.168	12, 1	II, 302
16	III, 60		
5, 2	I, 81.90	Siracide	
6	I, 202	1, 3	II, 272
8	III, 123.234	4	V, 94
10	I, 126.205.254. 304; III, 30; IV, 18	15, 5	V, 284
11	III, 281	24, 17	IV, 384
12	IV, 384	27	II, 244
14	III, 94	29	II, 350
6, 1	II, 118	39, 19	IV, 373
1-2	V, 64	44, 20	IV, 412.465
3	I, 162	50, 1	II, 122
7	IV, 373	8	I, 144; IV, 382. 384.388
8	III, 30; IV, 374		
9	IV, 368.370.376. 384	Isaïe	
		1, 6	IV, 197
		25	II, 238.262

5, 5	I, 144	Jérémie	
6, 1	II, 178	1, 5	II, 110
5	III, 62	18, 20	II, 346
9, 6	I, 63	23, 6	I, 167.190
12, 2	III, 219	29, 11	II, 334
21, 1	I, 147	31, 34	IV, 271
26, 1	I, 189	48, 28	I, 102
9	I, 274	50, 7	III, 68
12	I, 197		
33, 17	III, 296	Lamentations	
35, 10	IV, 408	4, 1	III, 23
38, 15	I, 203	21	I, 238
40, 10	III, 138		
11	I, 129	Baruch	
15	II, 172	3, 33-35	I, 235
17	I, 159; II, 172		
42, 10	III, 138	Ézéchiel	
45, 8	V, 284	2, 4	II, 316
46, 6	III, 259	3, 20	II, 207
49, 2	I, 62	9, 4	I, 175
6	II, 110; III, 259	14, 4-5	III, 142
15	I, 280	18, 21-22	IV, 24.270
16	I, 214	31	I, 126
51, 17	III, 136	33, 12	IV, 270
52, 1	I, 203	44, 1-2	IV, 134
53, 2-4	IV, 170	47, 1-2	IV, 65
3	I, 270		
5	I, 270	Daniel	
7	IV, 180.236; V, 32	3, 23	II, 262
12	II, 302	39	II, 200
53, 9	II, 234	41-42	I, 101
13	III, 136	52	I, 226
14	III, 138	54	I, 210
60, 5	I, 238	56	I, 208
61, 1	III, 138	57	I, 222
10	III, 146; IV, 373	7, 4	I, 210
62, 4	I, 68; IV, 373	10	I, 210.227
64, 4	IV, 102	13, 7	I, 300
66, 1	II, 146	42	II, 252; III, 43. 199
10	IV, 198		
10-11	I, 234		
13	III, 160		
70, 24	II, 234		

Osée		27	V, 90
2, 14	IV, 224 ; V, 20	11, 30	I, 71.152.186 ; II, 232
Joël		12, 38	II, 318
2, 2	V, 48	13, 15	I, 193
13	I, 125	14, 19	IV, 203
3, 18	V, 234	15, 27	I, 298
Aggée		16, 19	II, 194 ; IV, 342
2, 24	IV, 72	17, 1	V, 96
Zacharie		5	II, 292 ; III, 54 ; IV, 328
3, 8	II, 234	18, 15	II, 207
6, 12	II, 234	16	II, 128
Malachie		19, 29	I, 298 ; III, 341
4, 2	I, 248 ; II, 234	20, 12	I, 142.152
Matthieu		21, 9	IV, 212
1, 21	IV, 85	13	IV, 478
2, 1	IV, 36	38	I, 293
11	IV, 92	22, 6	III, 55
16	III, 142	24, 9	III, 142
17	II, 302	20	I, 288
3, 17	IV, 142.328	35	V, 82
4, 2	IV, 184	25, 4	I, 298
3	IV, 188	6	I, 104.176 ; IV, 446 ; V, 202
4	IV, 188	10	V, 176
5, 8	II, 162	14-30	II, 350
18	I, 184	21	II, 156
26	II, 272	23	V, 110
6, 12	V, 158	27	I, 264
21	I, 243	34	I, 194 ; V, 100
7, 14	III, 234	34-35	IV, 190
8, 3	III, 138	36	IV, 290
8	II, 248	40	II, 180 ; III, 56 ; IV, 290, V, 30
9, 35	III, 302	26, 6	IV, 352
10, 22	III, 210	39	III, 282
		42	V, 200
		27, 34	IV, 220
		50	II, 332 ; IV, 224 ; V, 40
		65-66	III, 127
		66	I, 296
		28, 20	III, 327 ; IV, 306

Marc		22	IV, 318
6, 23	II, 338	23	IV, 198
31	II, 277	4, 4	IV, 188
7, 25	IV, 18	18-19	III, 236
8, 34	I, 186	6, 12	III, 302
9, 1	V, 96	38	II, 312 ; IV, 177
2	IV, 30	7, 13	IV, 290
40	II, 207	38	IV, 350 ; V, 286
11, 11	IV, 226	44	IV, 350
17	IV, 479	46	IV, 350
12, 4	III, 55	8, 8	I, 136
30	II, 141	14	III, 154
33	IV, 29	44	II, 133
13, 31	V, 82	9, 28	V, 96
15, 15	III, 208	43	III, 170
16, 20	IV, 26	10, 21	V, 294
Luc		23	I, 192
1, 16-17	IV, 336	27	I, 196 ; V, 288
27	IV, 139	41	II, 277
38	IV, 140	42	I, 195
45	IV, 374	11, 20	I, 182
46-47	I, 153	12, 31	III, 346
47	I, 226.236 ; IV, 460	37	III, 120
48	IV, 386	38	I, 298
78	I, 137 ; II, 234 ; IV, 370	13, 7	I, 260
2, 7	II, 332	19	III, 84
8	II, 282.290	15, 7	IV, 476
11	IV, 85	11	III, 89
13	IV, 44	11-32	II, 320
16	II, 282	31	III, 158
24	IV, 116	16, 3	I, 290
27-28	IV, 116	20	III, 313
29	IV, 116	22	I, 270
30	IV, 116	17, 10	III, 300
31	IV, 116	16	IV, 29
32	IV, 116	18, 14	II, 172
35	IV, 116	31-43	IV, 173
51	V, 252	19, 10	I, 84
52	III, 40	23	III, 16
3, 8	IV, 72	21, 2	IV, 213
		33	V, 82
		34	IV, 146.162
		22, 15	III, 44.208
		42	IV, 208.228

43	IV, 208	27	I, 204
44	IV, 208	14, 2	IV, 72.412
23, 28	V, 80	6	I, 58.214; IV, 154
34	III, 194; IV, 232	12	II, 133
39-41	IV, 235	18	IV, 307
43	I, 197; IV, 232	23	II, 146.233.236
46	I, 197; V, 144	27	IV, 309
53	III, 208	28	IV, 327
24, 29	III, 188	15, 4	V, 200
38	III, 245	5	IV, 85
39	IV, 279	15	I, 134
50	IV, 302	16	I, 161
		17, 1	V, 144
		4	I, 296
		17	I, 74.125.196
Jean		19, 2-28	III, 208
1, 1	IV, 60.68	14	I, 270
7	I, 132	26	IV, 78; V, 252.
14	IV, 52		250
18	IV, 17	27	IV, 60
29	I, 106	28	IV, 252
3, 3-5	I, 57	30	V, 40.144
8	II, 108.124	34	I, 68; IV, 30
17	IV, 50	38	IV, 254
4, 7	II, 278	20, 11-12	IV, 277
10	I, 68	21	IV, 279
5, 6	I, 68	22	IV, 279
22	IV, 177.232	22-23	IV, 280
6, 11	IV, 203.205	27	IV, 279
37	I, 191.260	21, 7	III, 131; IV, 60.
7, 18	II, 143		62.78.285
37	I, 68	15	IV, 340
8, 48	IV, 208	17	III, 43
52	IV, 208	20	IV, 60
10, 11	I, 129		
27	I, 66	Actes	
12, 3	IV, 352	1, 8	IV, 312
7	IV, 352	14	IV, 70
32	I, 276	18	IV, 321
13, 1	I, 190; V, 144	24	III, 309
1-15	IV, 238	3, 6	I, 206
23	I, 134; IV, 60.	12	II, 262
	62.78.285		
25	IV, 64.66.78; V, 292		

5, 41	III, 164	219.366.460 ;	
6, 10	II, 124	V, 210.224	
7, 55-59	I, 134	7, 29	III, 293
9, 15	I, 134	7, 32	III, 154
10, 42	III, 208	34	IV, 26
17, 28	I, 250	8, 6	V, 106
20, 28	I, 196	9, 24	I, 142.304
22, 4	III, 194	27	IV, 72
14	IV, 85	10, 4	III, 126
		13	III, 238; V, 30
Romains		11, 27-29	II, 167
1, 20	II, 266	28	II, 306
32	III, 146	12, 6	IV, 272
3, 4	II, 344	26	III, 283
24	I, 196	13, 1	II, 268
4, 17	II, 296	1-13	IV, 172
5, 20	IV, 30	5	IV, 26
7, 18	I, 144	12	I, 106.160.178.
24	II, 302; III, 154		226.238.254
8, 28	II, 165; III, 38;	15, 28	II, 258; IV, 469
	IV, 134; V, 24	53	III, 278
30	II, 110	II Corinthiens	
9, 3	II, 288	1, 3	I, 259.300; II, 334; IV 312;
5	III, 126		V, 20.184
11, 33	II, 118.256; III, 168	2, 14	I, 65
36	V, 294	15	IV, 352
12, 2	IV, 200	3, 18	II, 352
13, 14	I, 71	4, 4-6	IV, 104
16, 20	I, 189	17	IV, 285
I Corinthiens		6, 1-10	IV, 188
1, 27	I, 98	4	I, 211
2, 9	IV, 102.349; V, 204	6	IV, 190
3, 3	III, 111	11	I, 251
6	V, 28	16	II, 148
8	III, 148	7, 1	III, 60
4, 13	I, 211; II, 329	11, 2	I, 98; V, 294
5, 8	II, 314	Galates	
6, 17	I, 170.172; II, 256; IV, 64.	1, 15	II, 120

Éphésiens

1, 14 I, 254
 2, 14 I, 254.268
 21 II, 148
 3, 17 II, 148
 4, 3 I, 139
 13 III, 117
 15 III, 313
 23 IV, 85
 24 I, 146 ; II, 120
 5, 2 IV, 457
 6, 17 I, 76.187

Philippiens

1, 23 I, 210 ; III, 154 ;
 V, 198
 24 III, 154
 2, 9 II, 270
 10 II, 318.342.348 ;
 IV, 92.230 ; V,
 298
 3, 18 III, 55
 20 II, 146
 4, 4 V, 284
 7 I, 72.167.268

Colossiens

1, 15 III, 87
 19 II, 252 ; IV, 295
 24 IV, 117
 2, 3 V, 122
 9 II, 260 ; V, 146
 3, 1 II, 252
 3 I, 72.250
 9 I, 146

I Thessaloniens

2, 19 II, 304

II Thessaloniens

2, 8 I, 189

I Timothée

2, 5 II, 260
 6, 15 I, 98.238 ; IV, 48
 16 V, 308

II Timothée

1, 12 I, 206
 2, 5 III, 345

Tite

1, 2 III, 278
 3, 5 II, 264

Hébreux

1, 3 II, 258 ; III, 87 ;
 IV, 144.244
 2, 17 III, 30
 4, 12 II, 124 ; IV, 76
 15 III, 30
 5, 7 V, 144
 8, 12 IV, 271
 9, 4 V, 28
 10, 17 IV, 271
 12, 29 II, 262.299
 13, 5 IV, 457

Jacques

1, 17 II, 258
 27 I, 90

I Pierre

1, 3 I, 58
 1, 12 I, 208 ; V, 140
 2, 2 III, 111
 9 I, 224.232.234
 13 III, 304
 24 I, 274
 4, 8 II, 294 ; III, 24

249
 5, 6 III, 275

I Jean

1, 1 I, 102
 2, 1 III, 30
 27 I, 69.85.126
 3, 2 I, 179
 4, 8 IV, 248
 12 IV, 248
 16 II, 264
 19 I, 161
 5, 7 II, 210
 19 IV, 146

Apocalypse

1, 4 I, 232
 6 V, 308
 8 I, 162.183.197
 13-16 III, 256
 2, 17 I, 86 ; II, 350 ;
 III, 96
 3, 7 I, 163
 12 I, 86 ; IV, 74
 4, 8 I, 234
 10 IV, 448

5, 8 I, 233
 9 I, 86
 11 I, 243
 13 V, 298
 7, 3 I, 175
 9 IV, 148.448
 12 V, 308
 7, 14 I, 234
 8, 3 I, 286
 3-4 II, 352
 13, 16-17 I, 175
 14, 1-5 I, 94
 2 III, 124
 3-4 I, 234
 4-5 I, 118
 16, 6 III, 142
 19, 7-10 I, 162
 9 I, 102
 16 I, 96
 21, 2-5 IV, 473
 5 IV, 475
 33 IV, 322
 22, 1 I, 211.268
 16 I, 160

IV Esdras

2, 34 IV, 100

INDEX DES CITATIONS PATRISTIQUES

Les références sont données à la fois au *texte* de Gertrude et aux *citations marginales* publiées partiellement pour les livres I-III (t. II, p. 83-91), intégralement pour les livres IV-V (t. IV, p. 485-491 ; t. V, p. 311-313). N'ont pas été retenues certaines des références données en note à titre de simples rapprochements. En revanche, il a été tenu compte de quelques citations faciles à repérer dans le texte, mais non signalées en note.

AUGUSTIN *Confess.*

II, 1, 1	I, 70.144.158 ; II, 350 ; III, 188
II, 6, 12	II, 318
IV, 11, 16	II, 88
VII, 10, 16	II, 85-86.88 ; IV, 488
IX, 1, 1	II, 228
6, 14	IV, 408
X, 3, 3	IV, 490
37, 60	IV, 489
30, 42	II, 87
40, 65	II, 88 ; IV, 490
XI, 9, 11	II, 87-88
31, 41	II, 88
XIII, 30, 45	II, 88

Enarr. in Ps.

44, 18	V, 192.312
57, 4	IV, 486
121, 10	IV, 489

<i>Serm.</i> 19, 2	V, 312
270, 5	I, 296

Cit. non identifiées.

II, 162 ; IV, 486 ; V, 74.313

BÈDE *Hom.*

II, 19, II, 154
I. 290-295

BENOÎT *Regula.*

Prol., 1 I, 64
3 I, 186; III, 300; IV, 456
18 II, 234
45 I, 82
49 I, 62

Cap. 1, 2 I, 62
2, 12 II, 142
38 V, 28
40 IV, 352
4, 1-2 II, 138-140
21 I, 180
5, 1-2 I, 186
7, 34 III, 318
35 III, 228
39 V, 78
51 III, 82; V, 78
9, 7 III, 86
28, 1 II, 152; III, 318
36, 4 V, 311
58, 1 III, 102
21 I, 106.168
64, 8 III, 318
19 II, 184
72, 10 III, 316

BERNARD *Serm. in Cant.*

3, 5 I, 172
7, 2 II, 89
8, 1-9 I, 172
9, 2 II, 264
11, 7 III, 32
14, 5 III, 114
15, 6 II, 122; III, 192; IV, 246
23, 15 I, 236; III, 296
24, 5 II, 87.89
8 II, 216
27, 8 II, 146
31, 1 II, 89

5 IV, 488
6 II, 322; V, 311
7 II, 89
8 IV, 486
41, 3-4 IV, 250
43, 3 II, 290
45, 1 IV, 490
7 II, 86.89
51, 5 III, 104
10 V, 312
57, 3 II, 89
9 II, 154
64, 10 II, 89.264
65, 3 III, 16
74, 4 IV, 486
83, 4 II, 89
6 II, 89
85, 14 II, 89

In festiv. omn. sanct.

S. 2, 8 V, 312
S. 5, 1 IV, 489

De consideratione

V, 29 II, 256

De diligendo Deo

1 (cf. 16) I, 280
23 I, 196

De praecepto et dispensatione

20, 6 V, 312

Cit. non identifiées

II, 174.240
V, 312

Voir aussi *Medit. piiss.**Dulcis Jesu memoria*

I, 168.176.182; III, 204; V, 248

GRÉGOIRE LE GRAND *Dial.*

II, 21, 4 III, 68

Ep.,

XI, 64 (56 a) IV, 74; V, 31

Hom. in Ev.,

3, 2 V, 312
 10, 2 II, 172
 25, 2 III, 112.210; V, 198
 26, 8 III, 284

Cit. non identifiée

II, 160.174

GUILLAUME DE SAINT-THIERRY

De contemplando Deo, etc.(sous le nom de S. Bernard) :
rapprochements suggérés

I, 64.76.82.118.138.146.166.188.236.262

HUGUES DE SAINT-VICTOR

De arca morali

4, 3 II, 206

« *Sermo de interiori homine,*
c. XVI »

II, 124

JÉRÔME *Ep.*,

125, 11 II, 160

LÉON LE GRAND *Hom.*,

51, 22 III, 50

Meditationes piissimae,

(sous le nom de Bernard)

Passio sanctae Agnetis

2, 5 III, 332
 IV, 106

RICHARD DE SAINT-VICTOR

(sous le nom de HUGUES) Benjamin minor

81 II, 116

Symb. Quicumque

IV, 28
 V, 290

INDEX DES NOMS PROPRES FIGURANT DANS LE TEXTE

(ont été omis Deus, Jesus, Maria)

Aaron	V, 28
Abel	III, 144
Abraham	I, 132 ; III, 146
Absalon	IV, 176
Adam	III, 140 ; IV, 90
Aegyptii (<i>adj.</i>)	IV, 376
Agnes (<i>ste</i>)	I, 136 ; IV, 104-106.414.464
Anna (<i>prophétesse</i>)	IV, 114
Annuntiatio (<i>fête</i>)	II, 232.336 ; III, 110 ; IV, 132
Apostolus (<i>saint Paul</i>)	II, 148.288 ; III, 30.154
Ascensio (<i>fête</i>)	II, 336 ; IV, 288-290.294.300.302.308
Assuerus	III, 48 ; IV, 470 ; V, 22
Assumptio (<i>fête</i>)	III, 70 ; IV, 356.360.364-366.370.378 ; V, 108.252
Augustinus (<i>st</i>)	I, 134 ; II, 162 ; IV, 106.124.402-416.462
Bartholomaeus (<i>st</i>)	III, 22
Beda (<i>st</i>)	II, 154
Benedictus (<i>st</i>)	I, 124.134 ; IV, 126.414
Bernardus (<i>st</i>)	II, 146-148.150.154.160.174.216.240. 296 ; III, 332 ; IV, 124.248-250.396- 406.412-414 ; V, 38
Burch, de (<i>frère mineur</i>)	II, 104
David	I, 132 ; IV, 176
E. (<i>religieuse</i>)	V, 62
E. (<i>religieuse, sœur de M.</i>)	V, 108.112
Élisabeth (<i>de Hongrie, ste</i>)	IV, 462 ; V, 86.90.94
Engaddi	V, 240
Epiphania	IV, 88
Ézéchiél	III, 142 ; IV, 134

F. (<i>convers</i>)	V, 166
G. (<i>jeune religieuse</i>)	V, 66
G. (<i>religieuse</i>)	V, 132
Gabriel	IV, 138
Georgius (st)	I, 134
G. (<i>Gertrude de Hackeborn, abbesse</i>)	V, 14.16.24.62.64
Gertrudis (ste)	seules formes attestées : Drudis IV, 184. 492 (2 rubriques de W, à corriger au t. II, 60 ; autres rubriques de W, f. 170 ^r , 227 ^r , 278 ^r) ; V, 300, apparat — Trudis V, 309, apparat W, f. 282 ^v — Truta (Trutta) V, 284 — Trutha V, 308 apparat
Gotfridus Rex (<i>et non « Fex » ; théologien</i>)	II, 104
Gregorius (st, <i>pape</i>)	I, 194 ; II, 154.160.194 ; IV, 74.120-124
Helias	I, 116
Helisaeus	V, 212
H(enricus) de Mulhusen (<i>théologien</i>)	II, 104
H(enricus) de Wertunge- rode (<i>théologien</i>)	II, 104
H(ermannus) (<i>convers</i>)	V, 150
Hermannus de Loweia (<i>prêcheur, théologien</i>)	II, 106
Hester	III, 48 ; IV, 228.294.470
Hieronimus (st)	II, 160
Hugo (<i>de Saint-Victor</i>)	II, 116.124.206
Innocents (<i>saints</i>)	III, 28 ; V, 262
Isaac	V, 306
Isaias	III, 136 ; IV, 408
Jacob	III, 138 ; V, 306
Jacobus (st)	V, 96
Jejunium (<i>le Carême</i>)	II, 138 ; III, 262
Jeremias	II, 110
Jerusalem (<i>terrestre</i>), Je- rosolyma	II, 212 ; IV, 214-216
Jerusalem (<i>céleste</i>), Hie- rusalem	II, 126 ; IV, 74.416.472.476

Joannes (<i>convers</i>)	V, 160
Joannes (st, <i>évangéliste</i>)	I, 134 ; II, 142 ; III, 144.310 ; IV, 174-176.182.248.284-286.380-382 ; V, 40.96.260.292
Joannes Baptista (st)	I, 132 ; II, 238 ; IV, 72-76.332-336
Joseph (<i>patriarche</i>)	IV, 142.198
Joseph (st)	IV, 138
Joseph (<i>d'Arimatee</i>)	IV, 254
Judaei	IV, 38
Laurentius (st)	I, 134 ; III, 72
« Legatus (<i>memorialis abundantiae</i>) divinae pietatis »	II, 112-114
Leo (st, <i>pape</i>)	IV, 336-338
Lia	V, 244
Lybuius (st)	V, 30
M. (<i>religieuse, sœur de E.</i>)	V, 108
M. B. (<i>religieuse</i>)	V, 128
M. (<i>Mechtilde de Hackeborn, chantre</i>)	II, 134.178.202.206-208.214 ; III, 320 ; IV, 34 ; V, 78.82.90.104.106
M. (<i>Mechtilde de Magdebourg</i>)	V, 122.124.126
Magi	IV, 92
Marcus (st)	IV, 282
Margarita (ste)	IV, 344-346
Maria (<i>sœur de Marthe</i>)	IV, 226
Maria Magdalena	I, 136 ; III, 34 ; IV, 274.348-352
Martha (ste)	IV, 226
Martinus (st)	V, 196.198
Matthaeus (st)	III, 26
Matthias (st)	III, 42
Mauritius (st)	III, 28
Michael	IV, 440 ; V, 259
Moyses	I, 132 ; II, 116 ; IV, 38 V, 296
Nativitas (<i>Noël</i>)	II, 256.290.340 ; IV, 16.22.48.364
Nativitas beatae Virginis	IV, 418.426
Nicolas (<i>théologien d'Hildesheim</i>)	II, 104
Noe	III, 144 ; IV, 154-156

Palmarum dies sanctus	IV, 212
Pascha	V, 144.198. <i>Voir</i> Resurrectio
Paulus (st)	I, 134; IV, 340.354; V, 294 <i>Voir</i> Apostolus
Pentecoste	II, 342; III, 20; IV, 320;
Petrus (st)	I, 132; III, 310; IV, 340-342.354; V, 96
Pharaon	IV, 142
Purificatio beatae Mariae	II, 228.260.266.290-296; IV, 108
Quadragesima	II, 286. <i>Voir</i> Jejunium
Rachel	V, 244
Resurrectio (<i>Pâques</i>)	II, 234; IV, 260.266.278
Roma	II, 212; IV, 98
S. (<i>jeune religieuse</i>)	V, 142
S. (<i>religieuse</i>)	V, 132
Salomon	III, 16; IV, 176
Satan	I, 58.60 (<i>inimicus</i>).76.188.252.254 (<i>dia-</i> <i>bolus</i>)
Seg. (<i>convers</i>)	V, 148
Simeo (<i>le vicillard</i>)	IV, 114-116
Sodomitae	IV, 22
S. (<i>Sophie l'ancienne,</i> <i>religieuse</i>)	V, 116
Stephanus (st)	I, 134
Th. (<i>convers</i>)	V, 162
Theodoricus de Apoldia (<i>théologien</i>)	II, 104
Theophilus	IV, 376
Trinitas (<i>fête</i>)	III, 112; IV, 326
Vasthi	V, 22

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos.	7
Sigles et abréviations.	9

LIVRE V

Capitula	12
Prologue.	14
I. Du glorieux trépas de la vénérable Dame Abesse G., de très douce mémoire.	16
II. L'âme de E., comparée par le Seigneur à un lis.	62
III. L'âme de G., dévote à la bienheureuse Vierge.	66
IV. De l'heureux trépas de la chantre M., de pieuse mémoire.	78
V. L'âme des sœurs M. et E.	108
VI. De l'âme de S., dont on vit d'avance la place sur la poitrine du Seigneur.	116
VII. De l'heureux trépas de M., d'heureuse mémoire.	122
VIII. De l'âme de M., qui fut secourue par les suffrages de ses amis.	128

IX. Des âmes de G. et de S., que le Seigneur combla pareillement de ses bienfaits.	132
X. Sur S. qui décéda avec un désir fervent.	142
XI. De l'âme du Frère S., qui, à cause de sa bonté, reçut des consolations au moment de son trépas.	148
XII. De l'âme du Frère H., récompensée pour sa fidélité.	150
XIII. De l'âme du Frère Jean que ses labeurs assidus firent s'élever.	160
XIV. Comment l'âme du Frère Th. rendit grâces pour les bienfaits reçus.	162
XV. Comment l'âme du Frère F. retira grand profit d'une fervente prière.	166
XVI. Comment, à la prière de Gertrude, les suffrages de l'Église profitèrent à une âme.	168
XVII. Comment furent libérées les âmes des parents de la communauté.	176
XVIII. L'effet du grand Psautier.	178
XIX. Comment une âme fut secourue par le grand Psautier.	181
XX. Comment s'accroît le mérite lorsqu'il est offert.	188
XXI. Récompense du bon vouloir.	190
XXII. Punition des désobéissants et des murmureurs.	192
XXIII. Comment fut provoqué son désir de mourir.	196
XXIV. Des préparatifs de son départ.	202
XXV. La flèche d'amour.	205

XXVI. Les préparations de l'âme soigneusement mises en réserve.	209
XXVII. De la pensée de la mort.	210
XXVIII. De la consolation donnée par le Seigneur et les saints.	228
XXIX. Fidèles promesses et privilèges accordés par le Seigneur.	232
XXX. Doux repos.	238
XXXI. Satisfaction offerte à la bienheureuse Vierge.	250
XXXII. Vision anticipée de sa mort.	256
XXXIII. Recommandation de ce livre.	264
XXXIV. Comment fut agréé ce livre.	266
XXXV. Offrande du livre.	268
XXXVI. Conclusion de ce livre.	272

MISSA

Introduction	277
TEXTE et TRADUCTION	284

Appendices

I. Les citations marginales.	311
II. Le « Grand Psautier ».	313

Index

I. Index scripturaire.	319
II. Index des citations patristiques.	333
III. Index des noms propres.	337

SOURCES CHRÉTIENNES

Fondateurs : H. de Lubac, *s.j.*
† J. Daniélou, *s.j.*
C. Mondésert, *s.j.*
Directeur : D. Bertrand, *s.j.*
Directeur-adjoint : J.-N. Guinot

ACHEVÉ D'IMPRIMER
EN OCTOBRE 1986
PAR F. PAILLART
ABBEVILLE

N° d'édition : 3297
N° d'impression : 6364
Dépôt Légal : 4° trimestre 1986.
Imprimé en France.

Dans la liste qui suit, dite « liste alphabétique », tous les ouvrages sont rangés par nom d'auteur ancien, les numéros précisant pour chacun l'ordre de parution depuis le début de la collection. Pour une information plus complète, on peut se procurer deux autres listes au secrétariat de « Sources Chrétiennes » — 29, rue du Plat, 69002 Lyon (France) — Tél. : 78.37.27.08 :

1. la « liste numérique », qui présente les volumes et leurs auteurs actuels d'après les dates de publication ; elle indique les réimpressions et les ouvrages momentanément épuisés ou dont la réédition est préparée.
2. la « liste thématique », qui présente les volumes d'après les centres d'intérêt et les genres littéraires : exégèse, dogme, histoire, correspondance, apologétique, etc.

LISTE ALPHABÉTIQUE (1-331)

- | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| ACTES DE LA CONFÉRENCE DE CARTRAGE : 194, 195, 224 | ANSELME DE HAVELBERG
Dialogues, I : 118 |
| ADAM DE PERSIGNE
Lettres, I : 66 | APOCALYPSE DE BARUCH : 144 et 145 |
| ALFRED DE RIEVAUX
Quand Jésus eut douze ans : 60
La vie de recluse : 76 | ARISTÉE (LETRE D') : 89 |
| AMBROISE DE MILAN
Apologie de David : 239
Des sacrements : 25
Des mystères : 25
Explication du Symbole : 25
La Pénitence : 179
Sur saint Luc : 45 et 62 | ATHANASE D'ALEXANDRIE
Deux apologies : 56
Discours contre les païens : 18
Voir « Histoire acéphale » : 317
Lettres à Sérapion : 15
Sur l'Incarnation du Verbe : 199 |
| AMÉDÉE DE LAUSANNE
Huit homélies mariales : 72 | ATHÉNAGORE
Supplique au sujet des chrétiens : 3 |
| ANSELME DE CANTORBÉRY
Pourquoi Dieu s'est fait homme : 91 | AUGUSTIN
Commentaire de la première Épître de saint Jean : 75
Sermons pour la Pâque : 116 |
| | BARNABÉ (ÉPIÔTRE DE) : 172 |

- BASILE DE CÉSARÉE
Contre Eunome : 299 et 305
Homélie sur l'Hexaéméron : 26
Sur l'origine de l'homme : 160
Traité du Saint-Esprit : 17
- BASILE DE SÉLEUCIE
Homélie pascale : 187
- BAUDOIN DE FORD
Le sacrement de l'autel : 93 et 94
- BENOÎT (RÈGLE DE S.) : 181-186
- CALLINICOS
Vie d'Hypatios : 177
- CASSIEN, voir Jean Cassien
- CÉSAIRE D'ARLES
Sermons au peuple : 175, 243, 330
- LA CHAÎNE PALESTINIENNE SUR LE
PSAUME 118 : 189 et 190
- CHARTREUX
Lettres des premiers Chartreux : 88,
274
- CHROMACE D'AQUILÉE
Sermons : 154 et 164
- CLAIRE D'ASSISE
Écrits : 325
- CLÉMENT D'ALEXANDRIE
Le Pédagogue : 70, 108 et 158
Protreptique : 2
Stromate I : 30
Stromate II : 38
Stromate V : 278 et 279
Extraits de Théodote : 23
- CLÉMENT DE ROME
Épître aux Corinthiens : 167
- CONCOILS GAULOIS DU IV^e SIÈCLE : 241
- CONSTANCE DE LYON
Vie de saint Germain d'Auxerre :
112
- CONSTITUTIONS APOSTOLIQUES, I : 320
II : 329
- COSMAS INDICOPLEUSTÈS
Topographie chrétienne : 141, 159
et 197
- CYPRIEN DE CARTHAGE
A Donat : 291
La vertu de patience : 291
- CYRILLE D'ALEXANDRIE
Contre Julien, I-II : 322
Deux dialogues christologiques : 97
Dialogues sur la Trinité : 231, 237
et 246
- CYRILLE DE JÉRUSALEM
Catéchèses mystagogiques : 126
- DEFENSOR DE LIQUÉ
Livre d'étincelles : 77 et 86
- DENYS L'ARÉOPAGITE
La hiérarchie céleste : 58
- DHRUDA
Manuel pour mon fils : 225
- DIADOQUE DE PHOTICÉ
Œuvres spirituelles : 5
- DIDYME L'AVEUGLE
Sur la Genèse : 233 et 244
Sur Zacharie : 83-85
- A DIOGNÈTE : 33
- LA DOCTRINE DES DOUZE APÔTRES :
248
- DOROTHÉE DE GAZA
Œuvres spirituelles : 92
- ÉGÉRIE
Journal de voyage : 296
- ÉPHREM DE NISIBE
Commentaire de l'Évangile conco-
dant ou Diatessaron : 121
Hymnes sur le Paradis : 137
- EUNOME
Apologie : 305
- EUSÈBE DE CÉSARÉE
Histoire ecclésiastique, I-IV : 31
— V-VII : 41
— VIII-X : 55
— Introd. et Index : 73
Préparation évangélique, I : 206
— II-III : 228
— IV-V, 17 : 262
— V, 18-VI : 266
— VII : 215
— XI : 292
— XII-XIII : 307
- ÉVAQRE LE PONTIQUE
Traité pratique : 170 et 171
- ÉVANGILE DE PIERRE : 201
- EXPOSITIO TOTIUS MUNDI : 124
- FRANÇOIS D'ASSISE
Écrits : 285
- GÉLASE I^{er}
Lettre contre les luperciales et dix
huit messes : 65
- GERTRUDE D'HELFETA
Les Exercices : 127
Le Héraut : 139, 143, 255, et 331
- GRÉGOIRE DE NAREK
Le livre de Prières : 78
- GRÉGOIRE DE NAZIANZE
Discours 1-3 : 247
— 4-5 : 309
— 20-23 : 270
— 24-26 : 284
— 27-31 : 250
— 32-37 : 318
Lettres théologiques : 208
La Passion du Christ : 149
- GRÉGOIRE DE NYSSÉ
La création de l'homme : 6
Traité de la Virginité : 119
Vie de Moïse : 1
Vie de sainte Macrine : 178
- GRÉGOIRE LE GRAND
Commentaire sur le Cantique : 314
Dialogues : 251, 260 et 265
Homélie sur Ézéchiël : 327
Morales sur Job, I-II : 32
— XI-XIV : 212
— XV-XVI : 221
- GRÉGOIRE LE THAUMATURGE
Remerciement à Origène : 148
- GUERRIC D'IGNY
Sermons : 168 et 202
- GUIGUES I^{er}
Les Coutumes de Chartreuse : 313
Méditations : 308
- GUIGUES II LE CHARTREUX
Lettre sur la vie contemplative : 163
Douze méditations : 163
- GUILLAUME DE BOURGES
Livre des guerres du Seigneur : 288
- GUILLAUME DE SAINT-THIERRY
Exposé sur le Cantique : 82
Lettre aux Frères du Mont-Dieu :
223
Le miroir de la foi : 301
Oraisons méditatives : 324
Traité de la contemplation de
Dieu : 61
- HERMAS
Le Pasteur : 53
- HÉSÏCHIOS DE JÉRUSALEM
Homélie pascale : 187
- HILAIRE D'ARLES
Vie de saint Honorat : 235
- HILAIRE DE POITIERS
Sur Matthieu : 254 et 258
Traité des Mystères : 19
- HIPPOLYTE DE ROME
Commentaire sur Daniel : 14
La tradition apostolique : 11
- HISTOIRE « ACÉPHALE » ET INDEX
SYRIAQUE DES LETTRES FESTALES
D'ATHANASE D'ALEXANDRIE : 317
- DEUX HOMÉLIES ANOMÉENNES POUR
L'OCTAVE DE PÂQUES : 146
- HOMÉLIES PASCALES : 27, 36, 48
- QUATORZE HOMÉLIES DU IX^e SIÈCLE :
161
- HUGUES DE SAINT-VICTOR
Six opusculs spirituels : 155
- HYDACE
Chronique : 218 et 219
- IGNACE D'ANTIOCHE
Lettres : 10
- IRÉNÉE DE LYON
Contre les hérésies, I : 263 et 264
— II : 293 et 294
— III : 210 et 211
— IV : 100
— V : 152 et 153
Démonstration de la prédication
apostolique : 62
- ISAAC DE L'ÉTOILE
Sermons, 1-17 : 130
— 18-39 : 207
- JEAN D'APAMÉE
Dialogues et traités : 311
- JEAN DE BÉRYTE
Homélie pascale : 187
- JEAN CASSIEN
Conférences : 42, 54 et 64
Institutions : 109
- JEAN CHRYSOSTOME
A une jeune veuve : 138
A Théodore : 117
Commentaire sur Isaïe : 304
Homélie sur Ozias : 277
Huit catéchèses baptismales : 50
Lettre d'exil : 103
Lettres à Olympias : 13
Panégyriques de saint Paul : 300
Sur l'incompréhensibilité de Dieu :
28
Sur la Providence de Dieu : 79
Sur la vaine gloire et l'éducation
des enfants : 188
Sur le mariage unique : 138

Sur le sacerdoce : 272
La Virginité : 126

PSEUDO-CHRYSOSTOME
Homélie pascale : 187

JEAN DAMASOËNE
Homélie sur la Nativité et la Dormition : 80

JEAN MOSCHUS
Le Pré spirituel : 12

JEAN SCOT
Commentaire sur l'évangile de Jean : 180
Homélie sur le prologue de Jean : 151

JÉRÔME
Apologie contre Rufin : 303
Commentaire sur Jonas : 323
Commentaire sur saint Mathieu : 242 et 259

JULIEN DE VÉZELAY
Sermons : 192 et 193

LACTANCE
De la mort des persécuteurs : 39 (2 vol.).
Institutions divines I : 326 ; V : 204 et 205
La colère de Dieu : 289
L'ouvrage du Dieu créateur : 213 et 214

LÉON LE GRAND
Sermons, 1-19 : 22
— 20-37 : 49
— 38-64 : 74
— 65-98 : 200

LÉONCE DE CONSTANTINOPLE
Homélie pascale : 187

LIVRE DES DEUX PRINCIPES : 198

PSEUDO-MACAIRE
Œuvres spirituelles, I : 275

MANUEL II PALÉOLOGUE
Entretien avec un musulman : 115

MARIUS VICTORINUS
Traité théologiques sur la Trinité : 68 et 69

MAXIME LE CONFESSEUR
Centuries sur la Charité : 9

MÉLANIE : voir VIE

MÉLITON DE SARDES
Sur la Pâque : 123

MÉTHODE D'OLYMPÉ
Le banquet : 95

NERSÈS ŠNORHALI
Jésus, Fils unique du Père : 203

NICÉTAS STÉTHATOS
Opuscules et Lettres : 81

NICOLAS CABASILAS
Explication de la divine liturgie : 4

ORIGÈNE
Commentaire sur saint Jean, I-V : 120
— VI-X : 157
— XIII : 222
— XIX-XX : 290
Commentaire sur saint Mathieu, X-XI : 162
Contre Celse : 132, 136, 147, 150 et 227
Entretien avec Héraclide : 67
Homélie sur la Genèse : 7
Homélie sur l'Exode : 321
Homélie sur le Lévitique : 286 et 287
Homélie sur les Nombres : 29
Homélie sur Josué : 71
Homélie sur le Cantique : 37
Homélie sur Jérémie : 232 et 238
Homélie sur saint Luc : 87
Homélie sur Samuel : 328
Lettre à Africanus : 302
Lettre à Grégoire : 148
Philocalie : 226 et 302
Traité des principes : 252, 253, 268, 269 et 312

PATRICK
Confession : 249
Lettre à Coroticus : 249

PAULIN DE PELLA
Poème d'action de grâces : 209
Prière : 209

PHILON D'ALEXANDRIE
La migration d'Abraham : 47

PSEUDO-PHILON
Les Antiquités Bibliques : 229 et 230

PHILOXÈNE DE MABBOUG
Homélie : 44

PIERRE DAMIEN
Lettre sur la toute-puissance divine : 191

PIERRE DE CELLE
L'école du cloître : 240

POLYCARPE DE SMYRNE
Lettres et Martyre : 10

PTOLÉMÉE
Lettre à Flora : 24

QUODVULDEUS
Libre des promesses : 101 et 102

LA RÈGLE DU MAÎTRE : 105-107

LES RÈGLES DES SAINTS PÈRES : 297 et 298

RICHARD DE SAINT-VICTOR
La Trinité : 63

RICHARD ROLLE
Le chant d'amour : 168 et 169

RITUELS
Rituel cathare : 236
Trois antiques rituels du Baptême : 59

ROMANOS LE MÉLODE
Hymnes : 99, 110, 114, 128, 283

RUFIN D'AQUILÉE
Les bénédictions des Patriarches : 140

RUPERT DE DEUTZ
Les œuvres du Saint-Esprit
Livres I-II : 131
— III-IV : 165

SALVIEN DE MARSEILLE
Œuvres : 176 et 220

SCOLIES ARIENNES SUR LE CONCILE D'AQUILÉE : 267

SOZOMÈNE
Histoire ecclésiastique, I : 306

SULPICE SÈVÈRE
Vie de S. Martin : 133-135

SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIE
Catéchèses : 96, 104 et 113
Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques : 61
Hymnes : 156, 174 et 196
Traité théologiques et éthiques : 122 et 129

TARQUO DU PENTATEUQUE : 245, 256, 261, 271 et 282

TERTULLIEN
A son épouse : 273
Contre les Valentiniens : 280 et 281
De la patience : 310
De la prescription contre les hérétiques : 46
Exhortation à la chasteté : 319
La chair du Christ : 216 et 217
La pénitence : 316
La toilette des femmes : 173
Traité du baptême : 35

THÉODORET DE CYR
Commentaire sur Isaïe : 276, 295 et 315
Correspondance : 40, 98 et 111
Histoire des moines de Syrie : 234 et 257
Thérapeutique des maladies héliéniques : 57 (2 vol.)

THÉODOTE
Extraits (Clément d'Alex.) : 23

THÉOPHILE D'ANTIOCHE
Trois livres à Autolyce : 20

VIE D'OLYMPIAS : 13

VIE DE SAINTE MÉLANIE : 90

VIE DES PÈRES DU JURA : 142

SOUS PRESSE

TERTULLIEN : Les Spectacles. M. Turcan.
ISAAC DE L'ÉTOILE : Sermons. Tome III. G. Raciti.
EUSÈBE DE CÉSARÉE : Préparation évangélique, Livres XIV-XV. É. des Places.
GRÉGOIRE DE NAZIANZE : Discours 38-41. P. Galley et C. Moreschini.
EUSÈBE DE CÉSARÉE : Contre Hiéroclès. É. des Places et M. Forrat.
HILAIRE DE POITIERS : Contre Constance. É. M. Rocher.
Les Constitutions apostoliques, tome III. M. Metzger.
LACTANCE : Épitomé. M. Perrin.
PALLADIOS : Vie de S. Jean Chrysostome. 2 tomes. A.-M. Malingrey.

ÉGALEMENT AUX ÉDITIONS DU CERF

LES ŒUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE

publiées sous la direction de

R. ARNALDEZ, C. MONDÉSERT, J. POUILLOUX.

Texte original et traduction française.

1. Introduction générale. De officio mundi. R. Arnaldez (1961).
2. Legum allegoriae. C. Mondésert (1962).
3. De Cherubim. J. Gorez (1963).
4. De sacrificiis Abelis et Caini. A. Méasson (1966).
5. Quod deterius potiori insidiari solet. I. Feuer (1965).
6. De posteritate Caini. R. Arnaldez (1972).
- 7-8. De gigantibus. Quod Deus sit immutabilis. A. Mosès (1963).
9. De agricultura. J. Pouilloux (1961).
10. De plantatione. J. Pouilloux (1963).
- 11-12. De ebrietate. De sobrietate. J. Gorez (1962).
13. De confusione linguarum. J.-G. Kahn (1963).
14. De migratione Abrahami. J. Cazeaux (1965).
15. Quid rerum divinarum heres sit. M. Harl (1966).
16. De congressu eruditionis gratia. M. Alexandre (1967).
17. De fuga et inventione. E. Starobinski-Safran (1970).
18. De mutatione nominum. R. Arnaldez (1964).
19. De somniis. P. Savinel (1962).
20. De Abrahamo. J. Gorez (1966).
21. De Iosepho. J. Laporte (1964).
22. De vita Mosi. R. Arnaldez, C. Mondésert, J. Pouilloux, P. Savinel (1967).
23. De Decalogo. V. Nikiprowtzky (1965).
24. De specialibus legibus. Livres I-II. S. Daniel (1975).
25. De specialibus legibus. Livres III-IV. A. Mosès (1970).
26. De virtutibus. R. Arnaldez, A.-M. Vérilhac, M.-R. Servel et P. Delobre (1962).
27. De praemiis et poenis. De exsecrationibus. A. Beckaert (1961).
28. Quod omnis probus liber sit. M. Petit (1974).
29. De vita contemplativa. F. Daumas et P. Miquel (1964).
30. De aeternitate mundi. R. Arnaldez et J. Pouilloux (1969).
31. In Flaccum. A. Pelletier (1967).
32. Legatio ad Calum. A. Pelletier (1972).
33. Quaestiones in Genesim et in Exodum. Fragmenta graeca. F. Petit (1978).
34. A. Quaestiones in Genesim, I-II (e vers. armen.). Ch. Mercier (1979).
34. B. Quaestiones in Genesim, III-IV (e vers. armen.). Ch. Mercier et F. Petit (1984).

34. C. Quaestiones in Exodum, I-II (e vers. armen.) (en prépar.).

35. De Providentia, I-II. M. Hadas-Lebel (1973).

36. De animalibus. A. Terian et J. Laporte (en prép.).

37. Hypothesica. M. Petit (en prép.).

*Autres œuvres de Gertrude d' Helfta
déjà parues dans la collection Sources Chrétiennes*

Œuvres spirituelles.

- Tome I. **Les Exercices.** J. Hourlier. A. Schmitt (1967) : 127.
Tome II. **Le Héraut.** Livres I et II. P. Doyère (1968) : 139.
Tome III. **Le Héraut.** Livre III. P. Doyère (1968) : 143.
Tome IV. **Le Héraut.** Livre IV. J.-M. Clément, B. de Vregille et les Moniales de Wisques (1978) : 255.

DERNIERS OUVRAGES PARUS

322. **CYRILLE D'ALEXANDRIE** : Contre Julien. H. BURGUIÈRE et P. ÉVIEUX.
323. **JÉRÔME** : Commentaire sur Jonas. Y. M. DUVAL.
324. **GUILLAUME DE SAINT-THIERRY** : Oraisons méditatives. J. HOURLIER.
325. **CLAIRE D'ASSISE** : Écrits.
326. **LACTANCE** : Institutions divines, tome I. P. MONAT.
327. **GRÉGOIRE LE GRAND** : Homélie sur Ézéchiël, tome I. P. MOREL.
328. **ORIGÈNE** : Homélie sur Samuel. P. et M.-T. NAUTIN.
329. **Les Constitutions apostoliques**, tome II. M. METZGER.
330. **CÉSAIRE D'ARLES**, Sermons, tome III. M.-J. DELAGE.